



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

NOUVELLE
BIBLIOTHEQUE
DES AUTEURS
ECCLESIASTIQUES



BIBLIOTHEQUE
DES AUTEURS
ECCLESIASTIQUES

BIBLIOTHEQUE DES AUTEURS

SEPARÉ DE LA COMMUNION
DE L'EGLISE ROMAINE,
DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE.

PAR MESSIRE LOUIS ELLIES DU PIN,

DOCTEUR EN THEOLOGIE DE LA FACULTE' DE PARIS.

TOME I.

PARTIE SECONDE.



A PARIS,

Chez ANDRÉ PRALARD, rue Saint Jacques,
à l'Occasion.

M. DCCXIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROY.

Z
7751
D93
1969
v.1
pt.2

S.B.N. - GB: 576.72991.4

Republished in 1969 by Gregg International Publishers Limited
Westmead, Farnborough, Hants., England

Printed in Germany



PARTIE SECONDE

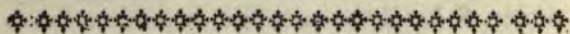
DE LA BIBLIOTHEQUE des Auteurs séparés de la Commu- nion de l'Eglise Romaine.



NOUS conduirons cette seconde Partie de la Bibliothèque des Auteurs séparés de l'Eglise Romaine depuis l'an 1550. jusqu'au commencement du dix septième siècle, en gardant la même méthode que nous avons observée dans la première, c'est-à-dire, en parlant d'abord des Luthériens, ensuite des Sacramentaires, en troisième lieu des Anglicans, & enfin de ceux qui ont inventé de nouvelles erreurs, s'il s'en rencontre dans cet intervalle de temps.

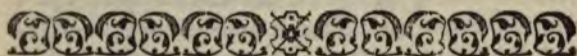
Nous nous trouvons encore obligés de nous justifier ici sur le reproche qu'on nous pourroit faire, de donner des Extraits des Livres Hérétiques. S. Epiphane nous sert de modèle sur ce sujet. Il n'a point fait de difficulté de citer les Livres des Hérétiques, & d'en rapporter de longs Extraits. Les autres Pères qui ont écrit contre les hérésies, ont de même rapporté les erreurs des Hérétiques, & les argumens dont ils se servoient pour établir leur doctrine. On n'y a point trouvé à redire, parce que la lumière de la vérité, l'Ecriture sainte & la Tradition dissipent

facilement ces erreurs ; enforte qu'il n'est point à craindre qu'étant exposées , elles puissent faire impression sur les esprits. Pour les veritez opposées , elles ont été suffisamment établies dans les Volumes precedens ; & on ne laisse pas dans ceux-ci de découvrir en peu de mots la fausseté & l'erreur des opinions de ceux qui sont séparés de l'Eglise Catholique. On y fait voir leurs variations , leur incertitude , & les motifs qui les ont pû porter à se séparer de l'Eglise. Cette maniere de refuter les Protestans est plus facile & plus convaincante que tous les gros Traitez de Controverses que l'on a fait , & que l'on pourroit faire contr'eux. Entre les Controversistes il y en a un grand nombre dont les Ouvrages sont dignes de mépris. Ceux qui ont bien traité les Controverses , le Cardinal Bellarmin , Messieurs Arnauld & Nicole , les Walenbourg , & feu M. Bossuet Evêque de Meaux , ont à la verité soutenu les Dogmes Catholiques par des preuves tres-solides , & refuté vivement les argumens de leurs adversaires ; mais la meilleure maniere de les combattre est de découvrir leurs veritables sentimens ; c'est ce que nous faisons dans cet Ouvrage.



DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 399
ciffemens de Melancthon , & étoient autant
ennemis des Sacramentaires que des Catho-
liques.

Les premiers Ouvrages de ces Auteurs Lu-
theriens font pour la plupart ou des Commen-
taires sur l'Ecriture sainte , ou des Sermons , ou
des Livres de morale , ou des Traitez de Theo-
logie en forme de lieux communs , ou enfin des
écrits de controverse. Comme il seroit trop
long de faire le détail de tous les Auteurs & de
tous leurs Ouvrages , nous ne parlerons que
des Ecrivains qui ont quelque réputation , &
des Livres qui peuvent être de conséquence ,
tels que sont les Lieux communs de Theologie
de Musculus , par lequel nous commencerons
cet article.



W O L F G A N G U E MUSCULUS.

WOLFGANGUE MUSCULUS né l'an 1497. *Wolfgangue Musculus.*
le 8. Septembre à Dieuse en Lorraine
sur les frontieres de l'Alsace , quoique fils d'un
Tonnelier , fut envoié par son pere hors de sa
maison pour chercher fortune. Après avoir par-
couru plusieurs Villes, il s'arrêta à Selestad où il
fit ses études. Aiant atteint l'âge de quinze ans,
il fit Profession dans le Monastere de Lixheim
de l'Ordre de saint Benoist dans le Palatinat.
Il y demeura jusqu'à l'âge de trente ans , &

Wolfgangus Musculus. s'appliqua à l'étude des belles lettres & de la Theologie ; il prêcha même avec réputation.

Quand Luther commença à publier ses écrits, Musculus les goûta & les répandit. Ensuite levant le masque, il quitta son habit, se maria, & se sauva à Strasbourg. La nécessité l'obligea de se faire Tisserand. Etant tombé sous un Maître qui étoit Anabaptiste, il fut bien-tôt renvoyé. Se préparant ensuite de travailler aux ouvrages publics pour gagner sa vie, il fut appelé par Martin Bucer, qui lui donna la commission de prêcher à Dorlizheim, & le logea chez lui où il le fit travailler à copier ses écrits. Au bout de deux ans Musculus fut appelé à Ausbourg pour y faire la fonction de Ministre. Il eut à essuier en cette Ville la fureur des Anabaptistes, & le zele des Catholiques qui y étoient encore puissans : mais en 1534. le Senat d'Ausbourg établit l'exercice public du Lutheranisme dans la grande Eglise d'Ausbourg & dans les autres, à l'exception de sept ou huit qu'il laissa aux Catholiques. Musculus fut le principal Ministre de cette Eglise ; non-seulement il s'appliqua à la prédication, mais il fut encore employé dans des negociations & des conferences sur la Religion.

Après la bataille de Smalcade Charles-Quint étant entré en 1547. dans Ausbourg, Musculus demeura encore quelque tems à faire sa fonction de Ministre : mais quand l'*Interim* fut publié & que le Senat d'Ausbourg l'eut accepté, il fut obligé de se retirer de cette Ville après y avoir demeuré dix huit ans. Il s'en alla en Suisse, voulut s'établir à Constance où il prêcha :

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 401
 prêcha ; mais cette Ville aiant été prise par les *Wolfgang*
 Espagnols , il se refugia à Saint-Gal & de là se *gue Mus-*
 rendit à Zurich , d'où il fut appelé à Berne où *culus.*
 il enseigna la Theologie pendant quatorze ans.
 Etant en Suisse il changea de doctrine , & de
 Lutherien devint Sacramentaire. Il mourut le
 30. Aoust 1563. Beze a fait son Epitaphe en se
 joüant agréablement sur son nom. On ne sera
 peut-être pas fâché de la voir ici. En tout cas
 si l'on n'en est pas curieux , on la peut passer.

*Magnum dicere Musculum pusillum ,
 Quum sit auribus insolens Latinis :
 Magnum hunc dicere Musculum quod ausim ,
 Quamvis pulvere conditum pusillo :
 Si causam rogitas , viator , audi.
 Handquaquam fuit ille meus pusillus ,
 (Ipsum si lubeat vocare murem)
 Illarum ex numero famelicarum ,
 Quæ felis rapidos verentur ungues :
 Sed qui ipsos potius catos rapaces ,
 Quantumvis solitos potentiorum
 Iphis cum dominis domos vorare ;
 Cujus perculit , & suo paventes
 Adhuc nomine territat sepultus.
 Immo quem tremuit quoque illa rupis
 Tarpeïæ arcibus incubans leena ;
 Orbis magnanimos vorans Monarchas.
 Magnum & dicere Musculum pigebit
 Quamvis pulvere conditum pusillo ?*

Le principal Ouvrage de Musculus est le Li-
 vre intitulé : Les Lieux communs à l'usage de
 ceux qui étudient la Theologie. *Loci communes*
in usus sacre Theologiae candidatorum parati , im-
 Tome I. * C c

Wolfgangus Musculus. primé à Basle en 1560. & dédié à Frederic Comte Palatin Duc de Baviere Ele&teur de l'Empire.

Le dessein qu'il se propose dans cet Ouvrage, est de réduire sous certains titres toute la doctrine Chrétienne. Il y a bien des articles qui lui sont communs avec les Catholiques, & d'autres dans lesquels il établit les principes des Novateurs.

Le premier article est sur la divinité. Il dit que l'existence de Dieu est connue aux hommes, premierement par ses œuvres, 2^o. par sa parole, 3^o. par l'inspiration du saint Esprit. A l'égard de l'essence de Dieu il la croit inconnue en elle-même, mais manifestée par ses opérations, qui se réduisent à la creation, la conservation & le gouvernement de tous les êtres. Il établit l'unité de Dieu dans son essence, établit la distinction de la substance & de l'hypostase, & prouve la Trinité & la divinité du Pere, du Fils & du saint Esprit par les passages de l'ancien & du nouveau Testament. Il explique ensuite la creation des Anges & de l'homme, la chute des Anges & celle de l'homme par le peché d'Adam, les effets que ce peché a causez au genre humain. Il se propose une difficulté, pourquoi Dieu étant tres-juste n'a pas fait l'homme d'une nature qui ne fût point sujette au peché & à la mort. Il répond que Dieu l'avoit créé juste & libre, que l'homme est tombé par sa faute, & que Dieu a tiré de cette faute un grand bien, en envoiant son Fils dans le monde pour le racheter. Il reconnoît que l'homme étoit libre dans le premier état d'une liberté qui lui laissoit le pouvoir de choisir le bien

bien & le mal ; mais il prétend que depuis sa chute il a perdu sa liberté à l'égard du bien, quoiqu'elle lui soit conservée à l'égard du mal qu'il fait tres-volontairement & tres-librement ; aussi-bien que ceux qui sont regenez font le bien librement & sans crainte, parce que leur esprit est éclairé, & leur cœur changé par la grace qui leur fait accomplir volontairement & librement les préceptes.

Wolfgangue Musculus.

Du libre arbitre il passe au péché, qu'il définit une action faite contre l'amour de Dieu ou du prochain, adoptant en même-tems la définition de saint Augustin : *Peccatum est vel dictum, vel factum, vel concupitum contra legem eternam* ; & par ce mot de loi éternelle il entend la volonté immuable de Dieu. Il ne s'entend point sur le péché originel, mais il entre dans un grand détail sur les causes des pechez actuels que les hommes commettent. Il veut qu'on juge de la distinction des pechez non par les circonstances & par l'objet, mais par la qualité des personnes. Il soutient que les Elûs ne sçauroient commettre de pechez mortels, & que ceux que font les réprouvez sont toujours mortels, parce que ceux des premiers sont remis par la grace & la redemption de Jésus-Christ, qui n'est point appliquée aux derniers. Il naît delà une objection assez naturelle : les Fideles peuvent donc commettre les actions les plus criminelles sans pecher, & sans cesser d'être fideles & justes ? Musculus se la propose, elle l'embarrasse, & y répond tres-mal, en disant que quoique les Elûs puissent commettre des crimes, neantmoins ce n'est pas

*Wolfgangus
Musculus.*

par affection & par attachement , & qu'ainfi les pechez font veniels en eux , enforte que les Justes peuvent bien tomber dans des pechez mortels ; mais que s'ils font du nombre des Elûs & qu'ils reviennent à penitence , ces pechez font cenfez veniels.

Il donne enfuite d'afsez bonnes regles fur les loix , & explique le Decalogue. Cela lui donne lieu de faire une controverfe contre l'invocation des Saints & le culte des Images , contre lequel il cite la Lettre de faint Epiphane & un paffage de faint Auguftin : Quoique ce Pere , » dit-il , ait eu de l'indulgence pour les erreurs » de fon Siecle. Tout le refte de cet article dégenere en lieux communs de controverfe , les autres articles fur le Decalogue contiennent des préceptes afsez utiles. Sur le précepte qui regarde l'homicide , il fait voir qu'il eft défendu en general à tous les hommes de faire mourir perfonne , à l'exception des Magiftrats qui peuvent ordonner la mort , mais qu'ils ne peuvent le faire que pour des caufes legitimes. Il entre dans un grand détail fur le précepte qui défend l'adultere , pofe plufieurs cas , & les réfout fuivant la loi.

En expliquant le précepte par lequel le vol eft défendu , il convient que ceux qui enlèvent les biens appartenans aux Prelats & aux Clercs commettent un facrilège , auffi - bien que les Evêques & les autres Ecclefiaftiques qui font un mauvais ufage de leurs revenus.

Enfin il y a dans ces explications des préceptes du Decalogue donnez par Musculus , des regles & des maximes tres-utiles.

Ce qu'il dit sur la Loi Mosaique, sur son *Wolfgang-* abrogation, & sur la difference des deux *gue Mus-* Testamens, est tres-solide & conforme à nôtre *culus.* doctrine. Venons à la Grace dont il traite ensuite, en commençant, suivant sa methode, à expliquer ce que signifie le nom de Grace en Hebreu & en Grec. Ce terme se prend, 1°. pour la beauté & pour l'agrément de l'esprit ou du corps, 2°. pour la bienveillance, 3°. pour un bienfait donné gratuitement, & sans que celui à qui on le donne l'ait mérité. Il semble d'abord que Dieu étant souverainement juste ne doit faire grace à personne, mais rendre toujours justice. Cependant il peut faire grace sans injustice. Cette grace prévient nôtre volonté, & sans elle nous ne ferions aucun bien, c'est elle qui nous le fait faire, & nous n'y coopérons que comme des instrumens. Nôtre libre arbitre n'y a point de part, non plus que nôtre volonté, entant qu'elle est meuë par la grace operante en nous.

De la Grace il passe à la Redemption de Jesus-Christ qui en est la cause. Il reconnoît que cette Redemption est universelle, & qu'elle regarde tout le genre humain, quoique plusieurs n'y aient point de part par leur faute. Il en est, dit-il, de la Redemption de Jesus-Christ, comme de la qualité qu'il se donne de « Lumiere du monde. Cette Lumiere est desti- « née pour éclairer tous les hommes, mais plu- « sieurs ne la voient point, parce qu'ils ne par- « ticipent pas à sa grace; de même la Redem- « ption de Jesus-Christ est generale, parce « qu'elle est destinée pour tous les hommes, & «

*Wolfgangus
Musculus.*

» que sans elle personne n'est & ne peut être
» racheté. Elle est generale, parce que tous les
» hommes sont tombez par le peché, & que
» tous ceux qui sont vivifiez le sont par Jesus-
» Christ qui les délivre de la puissance du Dia-
» ble. Cette Redemption est un effet de la mi-
» sericorde de Dieu qui a bien voulu délivrer
» des captifs, & qui les a délivrez par sa puis-
» sance souveraine en donnant son Fils pour
» leur rachât. La grandeur du mal, la bonté
» infinie de Dieu, la justice demandoit que
» l'homme fut racheté à ce prix.

» Cette Redemption ne s'étend pas seulement
» sur ceux qui sont venus depuis Jesus-Christ :
» tous ceux qui ont été justifiez & sauvez dans
» l'ancienne Loi l'ont été par Jesus-Christ,
» quoiqu'il ne fût pas encore venu. Il n'a pas
» racheté les hommes par un esprit de domi-
» nation, mais par un motif de charité qu'il a
» eu pour eux.

Musculus pour expliquer ensuite le Mystere de l'Incarnation, prouve premierement la divinité du Verbe, & ensuite l'union de ce Verbe à l'humanité. Il refute les Valentiniens qui prétendoient qu'il n'avoit pas pris une chair humaine, les Nestoriens qui nioient que la Vierge fût mere de Dieu, les Apollinaristes qui soutenoient que le Verbe tenoit lieu d'ame à la chair même, & les autres Heretiques sur l'Incarnation ; mais il avoué que l'on ne peut pas concevoir ce Mystere, ni en rendre raison.

La Redemption de Jesus-Christ a deux parties, 1^o. la qualité de Redempteur, & 2^o. la dispensation des graces pour racheter les hom-

mes. C'est Jesus-Christ qui distribuë ces graces, c'est lui qui les applique & qui les offre aux hommes, 1.^o par la parole de Dieu qui leur est prêchée, 2.^o par l'efficace même de la grace qui la fait recevoir.

Wolfgangue Musculus.

L'Auteur traite ensuite des Lieux communs sur l'Ecriture sainte suivant les préjuges de sa secte, & ne dit rien sur ce sujet qui ne se trouve dans la plûpart de ceux qui ont traité cette matiere. Il établit la necessité & l'autorité des Ministres pour enseigner la parole de Dieu, & pour gouverner l'Eglise avec une puissance bornée. Il donne des regles sur la maniere dont ils doivent vivre, & se fait un capital de montrer que la loi du celibat qui leur est imposée est injuste. Il fait ici une sortie contre la Cour de Rome, & contre les sommes qu'elle exige pour les dispenses, dont il donne le tarif. Il apporte quatre moïens pour tenir les Ministres dans leur devoir : le premier, est de les reprendre quand ils tombent en faute : le second, de les transferer quand ils ne sont pas propres pour un endroit : le troisiéme, est la déposition soit pour un tems, soit pour toujours : le quatriéme, est l'excommunication. Il accorde le pouvoir d'exercer cette Jurisdiction au corps de l'Eglise, & à ceux qui sont établis Juges.

Musculus traite ensuite de la foy, de son efficace, de la justification, de la prédestination, des merites, des bonnes œuvres, & de la remission des pechez. Après avoir expliqué la définition de la foy donnée par l'Apôtre saint Paul, il distingue trois choses dans cette vertu :

Wolfgangue Musculus.

la premiere, de croire ce qui regarde l'existence & les attributs de Dieu : la seconde, de croire à Dieu ; & la troisieme, de croire en Dieu, c'est à dire, de mettre toute son esperance en lui. Cette foy est necessaire, & n'est pas donnée à tout le monde. Il n'y a, si l'on en croit Musculus, que les Elûs à qui elle soit accordée, & c'est elle par laquelle les Elûs sont distinguez des réprouvez : c'est par elle que l'on peut s'assurer d'être ou de n'être pas du nombre des premiers. Cependant il avertit qu'il faut prendre garde de se laisser emporter à des jugemens précipitez, parce qu'il ne s'en suit pas qu'un homme qui ne croit pas dans ce moment soit du nombre des réprouvez, puisqu'il peut arriver qu'il croit dans la suite. Dieu donne la foy aux hommes à tout âge, & de quelque condition qu'ils soient. La principale question de controverse est de sçavoir si les enfans ont cette foy, ou par le Baptême, ou avant le Baptême. Musculus prétend que cette foy est inspirée aux enfans Elûs par la vertu du saint Esprit, même avant le Baptême.

Les effets de la foy sont la conversion, la justification, l'adoption & l'esprit des enfans de Dieu, les dons du Seigneur, la paix de la conscience & la confiance du salut, l'esperance, la charité & toutes les autres vertus Chrétiennes.

Ce que Musculus vient de dire que la foy particuliere aux Elûs lui donne lieu de traiter de l'élection ou de la prédestination, il ne croit pas qu'on puisse douter que Dieu n'ait eu droit d'élire ceux qu'il lui a plu. Il trouve dans l'Ecriture trois sortes d'élections, la premiere est

celle de ceux qui doivent être sauvez, la se- *Wolfgang*
 conde celle du peuple d'Israël, & la troisiéme *gue Mus-*
 celle des Ministres. L'élection des prédestinez *culus.*
 à la vie éternelle est de toute éternité, & c'est
 une grande consolation, selon Musculus, aux
 fideles de sçavoir que Dieu les a prédestinez
 avant la création du monde pour être sauvez.
 Cette prédestination ne peut avoir été faite en
 vûë de nos merites, puisque nous n'étions
 point, & que nous n'avons de merite que par
 les graces qui nous sont données en consé-
 quence de cette prédestination. Dieu a élu ceux
 qu'il a voulu, & il n'y a point d'autre cause
 de cette élection que sa volonté toute-puissan-
 te, qui ne peut ni changer, ni ne pas avoir
 son effet. C'est à cause de Jesus-Christ nôtre
 Médiateur & nôtre Sauveur qu'il nous a élu en
 ce monde. Nous ne sçavons point certaine-
 ment ceux qui sont prédestinez; mais nous
 devons juger que tous les vrais fideles sont
 Elûs, & chacun peut être sûr de son élection
 par le systéme des Calvinistes, sans même avoir
 aucun doute sur son salut. Il est vrai que les
 Elûs mêmes naissent dans le peché, qu'ils vi-
 vent quelquefois impies, pecheurs & ennemis
 de Dieu. Ce n'est que par Jesus-Christ qu'ils
 sont sauvez, c'est par lui que de réprouvez
 qu'ils étoient ils deviennent Elûs, & qu'ils
 meritent par sa grace la gloire éternelle. Ces
 principes de Musculus ne s'accordent pas avec
 ceux des rigides Calvinistes, qui accordent la
 justice dans les Elûs avec les plus grands cri-
 mes; aussi avouë-t il qu'il n'approuve pas les
 disputes & les contestations que quelques-uns

Wolfgangus
Musculus.

forment non-seulement sur la manducation de la Cene par les méchans, mais aussi sur les matieres de l'élection des réprouvez, & qui par leurs altercations rendent cette doctrine odieuse, & jettent des tenebres sur la grace de l'élection, qui est le fondement de nôtre salut. Pour éclaircir cette question, il dit que tous les hommes sont generalement réprouvez, qu'il n'y a d'Elûs que ceux que Dieu a choisis dans cette masse des réprouvez pour leur accorder le salut; que les réprouvez, à proprement parler, sont ceux que Dieu n'a pas élûs; qu'enfin comme les Elûs sont appelez dans leur tems, qu'il croit qu'ils font penitence, qu'ils sont justifiez, & ensuite infailliblement sauvez; de même les réprouvez ne peuvent ni suivre la vocation de Dieu, ni faire penitence, ni être justifiez, ni par conséquent être sauvez.

Musculus en traitant de la Penitence avouë que ce que les Grecs appellent *μετάνοια* & les Latins *resipiscencia*, renferme un aveu de ses pechez, une douleur sincere d'avoir offensé Dieu & un changement de vie, une conversion vers Dieu, une confiance dans ses promesses, une demande & une esperance de pardon dans sa misericorde. Il trouve toutes ces choses renfermées dans les termes dont les Hebreux, les Grecs & les Latins se sont servis pour signifier la conversion du cœur, & il ne les trouve pas dans le nom de Penitence suivant le sens que les Scholastiques lui donnent. Il assure que la vraie Penitence vient de la foy, & non pas de la crainte des peines, & la fait

consister principalement dans un changement de vie. Il rapporte les passages de l'Ecriture où il est parlé de la confession qui se fait à Dieu & au prochain, & combat la necessité & même l'utilité de la confession que l'on appelle auriculaire. Il blâme l'usage d'imposer des satisfactions. Il allegue plusieurs utilitez de la Penitence à l'égard des Elûs, qu'il croit être inefficace à l'égard des réprouvez. Enfin il en fait voir la necessité.

Wolfgangue Musculus.

Venons au point de la justification qui est un des plus considerables dans la controverse. Le terme de justifier, suivant l'expression Latine & les Theologiens, signifie sanctifier ou faire juste; c'est ainsi que saint Augustin l'a expliqué. Musculus en convient, & cependant donne un autre sens à ce terme; sçavoir, que justifier est simplement déclarer un homme innocent. Il prétend qu'il n'y a aucun endroit dans l'Ecriture où il soit pris en une autre maniere, & pour le prouver il rapporte les passages de l'ancien & du nouveau Testament où ce terme est employé. Il réduit la justification de l'homme à la remission ou à la non-imputation de ses pechez, qui est faite gratuitement par la misericorde de Dieu, uniquement en vûe des merites de Jesus-Christ, & non par nos œuvres, mais simplement par la foy, ou plutôt par la confiance que nous avons en lui & en sa redemption. Il cite plusieurs passages des Peres pour prouver que c'est par la foy que nous sommes justifiez, & non par les œuvres. Il combat le sentiment d'Osiander qui distingue la remission des pechez de la justification. Il

Wolfgangus Musculus. connoît neantmoins que les bonnes œuvres sont nécessaires & qu'elles plaisent à Dieu, pourvû qu'elles soient faites dans un esprit de foy & de charité ; mais il soutient qu'elles n'ont aucun merite que par la bienveillance de Dieu qui veut bien les accepter. Il rejette les distinctions des Scholastiques sur le merite de congruité & de condignité ; & parcourant tous les états de l'homme depuis sa naissance jusqu'à sa beatitude, il prétend qu'il n'y a dans tous aucun merite.

Pour la remission des pechez il prétend que ce n'est qu'un pardon que Dieu nous accorde par sa clemence, & qu'il n'y a que Dieu qui nous le puisse accorder par Jesus-Christ ; que la peine est toujours remise avec la coulpe ; & ainsi il combat & le Purgatoire & le ministère des Prêtres pour l'absolution & pour l'imposition de la penitence, attribuant uniquement la remission des pechez au Sacerdoce & au Sacrifice de Jesus-Christ.

La matiere de l'Eglise est un des principaux points de controverse. Musculus la traite avec étendue. Le mot d'Eglise en Hebreu, en Grec & en Latin signifie une assemblée. Il se dit aussi du lieu de l'assemblée. L'Eglise de Jesus-Christ est l'assemblée de ceux qui croient en lui, unis premierement par l'Esprit qui unit les cœurs, secondement par l'instruction des Ministres, troisièmement par la convocation des assemblées pour adorer & prier le Seigneur. Il n'y a qu'une seule Eglise Catholique & Orthodoxe, divisée en plusieurs parties dans tout le monde quant au corps des membres & aux lieux où ils

habitent, mais qui ne font qu'une seule & même Eglise par l'union d'esprit & de foy qu'elles ont ensemble. L'Eglise Romaine n'est pas l'Eglise universelle, mais en fait partie comme les autres. Musculus définit la vraie Eglise une communion ou société des vrais Fideles, des Saints & des Elûs animez de la Foy, de l'Esperance, de la Charité, de l'Esprit de Jesus-Christ, & la fait consister dans l'assemblée de tous les Fideles & de tous les Elûs depuis le commencement du monde; c'est ce qu'il appelle l'Eglise Catholique. Les notes de cette Eglise sont; premierement, la saine doctrine; secondement, l'usage legitime des Sacremens instituez par Jesus-Christ; troisièmement, l'union des membres par la charité de Jesus-Christ répandue dans nos cœurs; quatrièmement, le consentement unanime de toutes les Eglises, non du tems present, mais des tems passez. C'est cette seule Eglise qui, selon Musculus, n'est point sujette à l'erreur, & de laquelle on ne peut se séparer.

Wolfgangue Musculus.

L'Auteur après avoir parlé de l'Eglise, traite des signes & des Sacremens. Il prétend que ce que les Grecs appellent Mystere, est different de ce que les Latins nomment Sacrement; cependant il est certain que les Grecs donnent aux Sacremens le nom de Mystere. Il s'étend sur la définition que saint Augustin a donnée du Sacrement composé de trois choses, sçavoir, de la parole, de l'élément, & de la chose signifiée. Il attaque le nombre des sept Sacremens reconnus par les Catholiques, & n'en reconnoît que deux instituez par Jesus-Christ, sçavoir,

*Wolfgangus
Musculus.*

le Baptême & la Cene. Il égale l'efficace des Sacremens de la nouvelle Loi, à celle des Sacremens de l'ancienne. Il ne donne aux premiers d'autre efficace que la Sacramentelle, par laquelle le signe est joint à la chose signifiée. Sur ce pied il attribue au Baptême plusieurs effets, mais tous extérieurs quant à l'ablution de l'eau. Il égale le Baptême de saint Jean à celui de Jesus-Christ, & soutient qu'il est évident que ceux qui avoient été baptisez du Baptême de saint Jean, & qui le furent ensuite du Baptême de Jesus-Christ, ont reçu deux fois le Baptême. Il ne prétend pas neantmoins que cette décision autorise l'Anabaptisme, & il approuve le Baptême des enfans, quoiqu'il reconnoisse qu'il ne soit pas expressement commandé dans l'Evangile, mais seulement parce que les enfans des Fideles sont les enfans d'Abraham, & appartiennent à son alliance. Cependant il ne veut pas qu'on ait tant d'empressement de baptiser les enfans, & il croit qu'il seroit à propos de différer leur Baptême jusqu'à trois ans, afin qu'ils pussent être en état d'être instruits & de répondre par eux-mêmes sur nos Mysteres. A l'égard des ceremonies du Baptême, il veut bien qu'on les observe non comme étant nécessaires pour l'intégrité du Sacrement, mais pour suivre l'ancien usage.

Du Baptême il passe à la Cene de Nôtre-Seigneur; & après avoir rapporté les differens noms que les Anciens lui ont donné, il traite de son institution. Il croit que Jesus-Christ s'est servi de pain azyme & non de pain levé, mais il trouve qu'il est indifférent de se servir

de l'un ou de l'autre. Il ne croit pas que l'on ait eu raison de faire une loi de mêler l'eau avec le vin dans le Calice. Il combat ouvertement la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, soit avec le pain, soit sans le pain, soit que le pain soit corporellement le Corps de Jesus-Christ. Il ne condamne pas ceux qui disent qu'il l'est spirituellement. Il ne se contente pas d'affurer qu'il l'est en signe ; mais il assure qu'il l'est Sacramentellement, & qu'on doit retenir cette expression que le pain de la Cene est le Corps de Jesus-Christ ; que si l'on demande comment il l'est, il faut répondre qu'il l'est Sacramentellement, parce que les Sacremens prenoient le nom des choses signifiées. Enfin Musculus qui avoit été originairement Lutherien & qui louë Luther, établit ici le sentiment des Sacramentaires. Il agit ensuite diverses questions sur l'usage de la Cene, & ne manque pas de blâmer la Communion sous une seule espece. Il condamne ceux qui disent que les impies reçoivent le Corps de Jesus-Christ. Il attaque formellement le Sacrifice de la Messe, & les ceremonies que l'on y pratique. Il réduit le culte de Dieu à une adoration interieure, blâme le culte des Anges & des Saints, & condamne les traditions humaines.

Revenant ensuite à ce qui regarde la divinité, il parle des noms de Dieu, de sa nature, de ses attributs, & traite sur ce sujet quantité de questions metaphysiques, mais suivant sa methode, en expliquant les termes & les choses signifiées par l'Ecriture sainte. Il y a dans cette

*Wolfgangus
Musculus.*

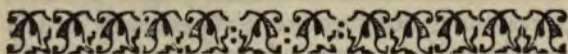
*Wolfgangus
Musculus.*

partie quantité de matieres assez bien traitées ; dont il seroit trop long de donner ici le détail , aussi-bien que de ce qui regarde la morale dans le reste de cet Ouvrage , qui est composé avec beaucoup de methode , plein d'érudition , & écrit avec beaucoup de netteté & de précision.

Musculus a encore composé plusieurs autres Ouvrages ; sçavoir , des Commentaires sur la Genese , sur les Pseaumes , sur Isaïe , sur les Evangiles de saint Jean & de saint Matthieu , sur les Epitres de saint Paul. Il a joint à ses Commentaires une version Latine qui ne s'éloigne pas beaucoup de la Vulgate , & dans le nouveau Testament de celle d'Erasme. Il s'arrête particulièrement à expliquer le sens des termes du texte original , & ensuite s'étend sur la controverse ou sur la morale , & a fait outre cela quelques écrits de controverse contre les Catholiques & contre les Anabaptistes , avec des Sermons. Enfin il a bien mérité du public en traduisant du Grec en Latin l'Histoire Ecclesiastique d'Eusebe , de Socrate & de Sozomene , & plusieurs Ouvrages de saint Basile , de saint Chrysostome , de saint Cyrille & de saint Athanasie. Ces versions sont fideles , exactes , claires ; & si l'on en croit M. de Valois , en quelques endroits il a traduit plus heureusement le texte d'Eusebe que n'a fait Christopherson. Cependant les Sçavans n'approuvent pas fort ses versions , & y trouvent bien des fautes au jugement même de M. de Valois.



JEAN



JEAN RIVIVS.

JEAN RIVIVS d'Altendorn en Westphalie, Conseiller du Duc de Saxe, nâquit en 1500. au mois d'Aoust, & mourut en 1553. Il étoit plus homme de belles lettres, que Theologien. Il les professa dans plusieurs villes d'Allemagne, & fut fait ensuite Inspecteur de l'Ecole de Meissen. Il forma plusieurs Ecoliers dans l'étude des belles lettres. Il a laissé des Notes sur Terence & sur Saluste imprimées avec ces Auteurs. Après avoir professé les Humanitez pendant vingt-cinq ans, premièrement à Cologne, ensuite à Zuichaw & à Amberg, & enfin à Meissen, il fut honoré de la Charge de Conseiller de George Duc de Saxe & Précepteur d'Auguste, qui fut depuis Electeur : mais s'ennuyant de la vie de la Cour, il s'appliqua entierement à la Theologie, & composa divers Ouvrages de controverse étant Directeur des Ecoles de Meissen.

Jean Riviv.

Ses Oeuvres de Theologie ont été recueillies en un volume *in-folio* imprimé à Basle l'an 1562. avec sa Vie composée par Kemnicius.

Le premier Ouvrage est un Livre sur le rétablissement & le renouvellement de la doctrine Ecclesiastique. Quand on sçait de quelle communion il étoit, on voit bien qu'il entend parler du Lutheranisme. Cet écrit est une déclamation dans laquelle il recueille tous les arti-

*Jean Ri-
vius.*

cles de la doctrine de Luther, qu'il réduit à certains articles, qu'il fait dépendre de la foy par laquelle on croit fermement que J. C. est mort pour chaque Fidele. Il répond ensuite aux objections que l'on pouvoit faire contre le changement de la discipline introduit par les Lutheriens. Dans tout cet Ouvrage il parle plutôt en déclamateur qu'en Theologien, attribuant à l'Eglise Catholique des sentimens qu'elle n'a point, adoucissant ceux de Luther, rendant les premiers odieux par ses invectives, & ceux-ci plus favorables par ses interpretations.

Le second Ouvrage de Jean Rivius est de la bonne Conscience. Il prend pour texte la maxime que Ciceron fait avancer à Caton, que la conscience qui ne nous reproche rien, & le souvenir de plusieurs bonnes actions, est ce qui rend la vie de l'homme la plus heureuse. Il définit ensuite la conscience, le jugement de l'ame qui improuve ou approuve ses actions ou ses volontez. Cette conscience nous excite & nous pousse à bien faire. Elle nous détourne des pechez, & nous fait éviter les crimes; car il y a en nous certaines notions que Dieu a mises dans l'esprit des hommes, & de certains feux naturels qui nous font connoître ce qui est droit & honnête, & ce qui est honteux & mauvais. Ce jugement de la raison qui excuse ou accuse nos actions, est inné dans tous les hommes, gravé dans leurs esprits, & vient de la loi de nature. Elle nous apprend qu'il y a un Createur du monde, & que ce Createur le gouverne; qu'il faut honorer nos parens, obéir

aux Magistrats , contribuer au bien de la Société ; qu'il ne faut point commettre d'adultere , &c. Enfin cette seule lumiere de la nature nous avertit de tous les préceptes portez par le Decalogue , elle est commune à toutes les Nations , il n'est pas besoin de la prouver par raison ; c'est-pourquoi dans le Decalogue on n'en rend aucune de tous les préceptes qui sont de droit naturel. Mais quant à l'observation du Sabbath entant qu'elle est de droit positif , il est dit que c'est parce que Dieu a cessé le septième jour de faire ses œuvres. C'est de cette loi de la nature que sont émanées routes les autres loix , que des hommes sages ont portées sur les mariages , sur les testamens , sur les dépôts , sur la paix entre les hommes , & sur une infinité d'autres points : loix qui ne doivent être dites ni appellées loix , si elles ne sont conformes à cette loi naturelle gravée dans nos esprits. C'est d'elle que tirent leur origine tant de préceptes pour vivre honnêtement , tant de maximes sages qui nous détournent du vice & nous portent à la vertu. Ceux qui se sont imaginez que l'Evangile étoit contraire à la saine Philosophie , ou que les préceptes philosophiques dans leur pureté sont contraires à l'Evangile , ont été dans l'erreur. La conscience seule nous persuade qu'il y a un Dieu qui récompense les Justes , & qui punit les méchans. De-là vient cette syndereſe & ce tourment interieur que souffrent les méchans , toujours effraiez par la crainte du supplice : ces remords sont leur plus grand supplice , & representent en cette vie l'état malheureux des damnedz ; ainsi la

Jean Ri-
vins .

*Jean Ri-
vius.*

conscience se partage en deux, l'une est celle des Justes qui leur donne de la tranquillité & de la joie, l'autre est celle des méchans qui leur cause de cuisantes douleurs de leurs mauvaises actions, de la honte qui leur en revient, & du supplice qu'ils ont à craindre.

L'Auteur traite ensuite dans son discours du bonheur des uns & du malheur des autres. Il a soin de remarquer que la bonne conscience fait éviter le péché par le motif de l'amour du bien honnête, au lieu que la mauvaise préfère les biens utiles & agréables, & tout au plus ne se détermine à fuir le vice & à ne pas commettre des actions deshonnêtes, que par une crainte servile. Il décrit avec éloquence l'opposition qui se trouve entre la raison supérieure & la raison inférieure. La mauvaise conscience n'est jamais conforme aux loix naturelles, mais elle peut venir de la raison deçûe par une fausse apparence de vérité. Alors quelque bonne intention que l'on ait on pèche contre la loi; & quand même on agiroit conformément à la loi, si c'est contre la conscience, on n'est pas exempt de péché. La conscience peut être ou trop scrupuleuse, ou trop relâchée, il faut éviter l'un & l'autre excès, & ne pas avoir scrupule sur de petites choses, pendant qu'on ne fait point difficulté de commettre de plus grands péchez.

Ces regles sont merveilleuses, mais Rivius les applique à des exemples entre lesquels il y en a quelques-uns qui regardent les pratiques de l'Eglise Romaine. Il établit ensuite un principe très-veritable, que toute volonté qui est

contraire à la raison & à la conscience , soit *Jean Ri-*
 que cette conscience soit conforme ou con- *vius.*
 traire à la loi , est toujours mauvaise , & prou-
 ve que la conscience erronée n'excuse point
 dans les choses qui sont contre la loi natu-
 relle.

Eufin-il dit que les hommes ne doivent point
 s'appuier sur leur merite ni s'en faire gloire ,
 parce que personne n'est juste devant Dieu , &
 cette maxime lui donne occasion de s'étendre
 sur le dogme de la justification par la foy sui-
 vant les principes de Luther.

Le Traité des Spectres ou de l'apparition des
 ames paroît d'abord philosophique ; mais l'Au-
 teur va plus loin , il prétend montrer en ge-
 neral que les ames des Fideles morts ne peu-
 vent point apparôître aux vivans , & en tire
 cette conséquence , que les prétendûes appari-
 tions des ames étant fausses , ne peuvent éta-
 blir l'usage des prieres pour les morts. Il le
 combat vivement comme une superstition , &
 soutient qu'il n'y a point de Purgatoire. Il a
 raison de blâmer quelques abus qu'il rapporte
 touchant cette question ; mais il a tort de con-
 damner en general la pratique & la doctrine
 de l'Eglise , & de la traiter par tout de super-
 stitieuse. Ce qu'il dit sur la fin contre l'Astro-
 logie judiciaire est plus sensé & mieux établi.

Il reprend de même dans le discours des abus
 Ecclesiastiques plusieurs sentimens reçûs dans
 l'Eglise Catholique , & quantité de ses prati-
 ques. Il commence par l'Assomption de la
 Vierge , sentiment sur lequel il paroît assez
 moderé , le regardant comme une opinion sur

*Jean Ri-
vius.*

laquelle il ne veut rien prononcer. Il n'a pas le même ménagement pour l'invocation des Saints, qu'il condamne d'idolâtrie ; sur les ceremonies dont il dit que celles qui excitent à la pieté ne sont pas condamnables, mais qu'il faut garder de la moderation dans l'usage de ces ceremonies, & blâme cependant la plupart de celles de l'Eglise Romaine. Quoiqu'il écrive contre Jacques Latomus, il avoué que c'est un homme de merite, & trouve dans son Ouvrage que dans le tems present où l'ancienne Religion est refroidie, il seroit peut-être plus à propos de permettre par l'autorité publique aux Ecclesiastiques, qui ne peuvent pas garder la continence, de se marier, que de les laisser vivre dans les Ordres. Sur l'administration du Sacrement de l'Eucharistie sous les deux especes, il prétend que Latomus a reconnu qu'ils avoient raison de demander le rétablissement de cet usage, & qu'il ne se retranche que sur ce qu'il est à craindre qu'en voulant l'obtenir on ne causât un schisme. Il cite plusieurs autres passages de Latomus sur les abus que ce Theologien Catholique & Erasme ont repris dans l'abus des pratiques de l'Eglise. Il défend du mieux qu'il peut la séparation que les Lutheriens ont faite en renonçant à la communion de l'Eglise. Il porte plusieurs coups au Pape, particulièrement sur les Indulgences, & sur la Canonisation des Saints.

Les trois Livres du Mystere de la Redemption ont pour but de faire voir que Dieu l'a celé avec raison aux Sçavans du monde, pour le découvrir dans tous les tems aux simples, pre-

mierement dans le tems de sa naissance , secondement quand il a fait des miracles , troisiéme-
Jean Ri-
vus.
 ment dans les derniers tems. Il fait voir que la foy en Jesus-Christ futur Messie a été de tous les tems dans l'Eglise des Patriarches & des Juifs ; que quand il est venu il a été assez connu par sa mission & par ses miracles , mais que cependant il n'a été reconnu que par un petit nombre de personnes , & rejeté par les Prêtres & par les Docteurs de la Loi : que depuis que la Religion Chrétienne a été établie dans le monde , elle a été dans les premiers Siecles combattuë par les Puissances & par les Gens sçavans , & qu'elle n'a été reçûë que par des personnes qui n'avoient aucun relief dans le monde ; qu'ensuite les Heretiques l'ont combattuë , & qu'enfin dans ces derniers tems elle a été attaquée par plusieurs personnes , & renouvellee par Luther & par les nouveaux Evangeliques , gens de peu de conséquence & persecutez. Il prétend que la foy justificante peut subsister dans celui qui commet des pechez mortels , & par cette foy il entend une confiance certaine de son salut en Dieu par Jesus-Christ , à laquelle il joint comme un effet l'observation des Commandemens de Dieu. Il fait une satyre des mœurs des Catholiques , & blâme tres-fort les persecutions qu'ils font souffrir à ceux qu'il appelle Evangeliques.

Le Traité de la Religion divisé en deux Livres est adressé à ses deux enfans pour leur instruction. Il leur recommande d'abord de lire avec soin l'Ecriture sainte , & d'y conformer leurs sentimens , d'éviter les disputes des mots

*Jean Ri-
vius.*

& les questions subtiles. Il parle assez modestement du Sacrifice de la Messe, & ne trouve pas même mauvais qu'on lui donne le nom de Sacrifice, pourvu qu'on ne l'entende pas de la maniere que quelques-uns l'expliquent; sçavoir, que le fruit de ce Sacrifice peut être appliqué suivant l'intention & la volonté du Prêtre. Au lieu d'instruire ses enfans des veritez chrétiennes, il s'étend sur les pratiques de l'Eglise Romaine qu'il condamne. Il parle douteusement du Purgatoire, & approuve les traditions reçues dans l'Eglise dès le tems des Apôtres, confirmées par les Conciles qui ne sont pas contraires à la doctrine des Prophetes & à celle de Jesus-Christ. Après les avoir ainsi disposés contre l'Eglise Romaine, il leur donne l'instruction sur la Religion, & leur marque les notes de la vraie Eglise, qui sont, 1°. la pure parole de Dieu; 2°. le legitime usage de l'Eucharistie & du Baptême; 3°. l'usage des clefs pour lier & délier les pecheurs tant en public qu'en particulier; 4°. la vocation & l'ordination des Pasteurs & des Diacres pour baptiser, donner le Corps de Jesus-Christ, & chasser de l'Eglise les pecheurs publics; 5°. la vraie invocation de Dieu, les actions de grâces, les Hymnes, les Pseaumes & les chants spirituels; enfin les croix & les persecutions suscitées par le Demon, par le monde & par la chair. Cette Eglise a pour chef Jesus-Christ & non le Pape, & sa regle unique doit être l'Evangile. Il exhorte ses enfans à demeurer dans la Religion & la communion où ils sont, & à vivre en bons Chrétiens. Pour leur donner de l'horreur

de l'Eglise Romaine, il leur rapporte quelques histoires des déreglemens des Prêtres & des Moines. Il leur recommande neantmoins de parler des Saints avec respect, & de les considérer comme les fils du Pere celeste, comme les peres & les coheritiers de Jesus-Christ, comme les temples du saint Esprit, d'honorer en eux les dons de Dieu, & de se les proposer pour exemple, afin de nourrir, dit-il, en « vous la foy en Jesus-Christ, d'animer vôtre « charité envers le prochain, & de fortifier « vôtre esperance en la vie éternelle & la re- « surrection future. Adorez donc Dieu, ajoute- « t-il, dans les Saints, loüez les dons qu'il leur « a faits, celebrez la memoire de leurs noms, « suivez leurs traces, imitez leur vie & leurs « mœurs. On les honore en les imitant. Il soutient neantmoins ensuite qu'on ne doit point avoir recours aux Saints pour leur demander leur intercession, & qu'il faut s'adresser directement à Dieu & à Jesus-Christ. Il reconnoît que l'Eucharistie est le principal article qui divise les différentes communions. Il n'approuve pas le retranchement de la coupe, ni qu'on réserve l'Eucharistie, ou qu'on la porte en procession. Il est tres-severe au sujet des festins. Il approuve les jeûnes; mais il ne trouve pas bon l'abstinence de certaines viandes, la recitation des Heures Canoniques ne lui plaît pas, cependant il n'ose la condamner pourvû que l'on en fasse un bon usage. Il ne peut souffrir qu'on invoque la Vierge au commencement des Sermons. Il ajoute à ceci dans son premier Livre plusieurs reflexions tres-utiles sur la mo-

*Jean Ri-
vius.*

*Jean Ri-
vius.*

rale. Il ne desapprouve pas la Confession & l'Absolution privée, & se jette ensuite sur plusieurs pratiques superstitieuses dont on usoit alors dans l'Eglise Romaine, aussi-bien que contre des histoires & des discours fabuleux.

Dans la seconde Partie il entre dans les questions qui regardent le Pape. Après avoir nié qu'il soit le Chef de l'Eglise, il avouë que les Evêques peuvent élire & établir un Inspecteur des Eglises & President de la republique Chrétienne, comme, pour ainsi dire, Censeur des mœurs & Maître de la discipline Ecclesiastique, à condition toutefois qu'il n'abusera pas de l'autorité qui lui a été accordée pour l'utilité de l'Eglise de Dieu, & que sa puissance sera restreinte à de certaines bornes. Il fait voir combien les Papes les ont outre-passées, en se servant de divers exemples, dont les uns qui sont indifférens peuvent être en quelque manière à propos, & les autres qui sont alleguez dans un esprit de parti sont au moins inutiles à sa cause. Il passe ensuite à des questions de controverse sur la justification, questions Scholastiques dont il n'est pas nécessaire de parler; mais il avouë après tout que l'homme ne peut être sauvé sans avoir pratiqué des bonnes œuvres, en quoi consiste tout l'essentiel de cette controverse. Il rebat la question de l'administration de l'Eucharistie sous les deux especes qu'il avoit déjà tant de fois agitée, & celle de l'Eglise dont il avoit aussi parlé. Enfin à la place d'instruction sur la Religion, il donne à ses enfans un Traité de controverse, qui sur la fin dégénere en satire. Il parle du Concile

de Trente , & se plaint fort de ce que tout y dépend de la volonté du Pape. Enfin il fait une analyse de ce qui étoit contenu dans ces deux Livres , & déclare qu'il n'attaque point l'Eglise de Jesus-Christ , mais des rites superstitieux & des cultes impies qui se sont glissez dans l'Eglise pendant que les Evêques dormoient ; qu'il n'y a plus d'esperance que le Pontife Romain les abolisse & rétablisse l'Eglise dans sa pureté , & par conséquent il conseille à ses enfans de demeurer attachez à la communion dont ils sont , & prie le Seigneur de leur donner pour cela son saint Esprit , afin qu'il les enseigne , qu'il les gouverne , qu'il les sanctifie , qu'il augmente leur foy , & les confirme dans la Religion qu'ils ont embrassée.

Jean Rivius.

A ces Traitez succede celui de l'amour de Dieu , dans lequel Rivius se propose , 1°. de rapporter les raisons pour lesquelles nous sommes obligez d'aimer Dieu , 2°. de montrer comment on peut sçavoir si l'on aime Dieu veritablement , 3°. quelle récompense est attachée à cet amour tant en ce monde que dans l'autre.

Les raisons qui nous obligent d'aimer Dieu sont. La premiere , parce qu'il nous a créez à son image & ressemblance. La seconde , parce que l'homme étant tombé par la séduction du Serpent , & réduit à un état de misere , Dieu l'en a délivré par son Fils. La troisieme , parce que ce Fils nous a enseigné la vraie Religion. La quatrieme , parce qu'il n'a pas permis que la lumiere de l'Evangile s'éteignît dans l'Eglise , en l'instruisant par son saint Esprit. La cin-

*Jean Ri-
vius.*

quième, parce qu'il a donné à chaque homme un Ange tutelaire. La sixième, parce qu'il a établi l'homme au dessus de tous les animaux, & qu'il a fait toutes les creatures pour lui. La septième, parce qu'il a mis dans le cœur de l'homme un amour des peres envers leurs enfans, & des enfans envers leurs peres. La huitième, parce que par la foy en Jesus-Christ on reçoit des graces excellentes, telles que sont la remission des pechez, la qualité de fils adoptif de Dieu & l'heritage du Roïaume celeste, sans parler de tous les autres avantages que la societé humaine retire de sa protection continue. La neuvième, est l'institution des Sacremens établis pour fortifier la foiblesse de nôtre foy. La dixième, l'égard qu'il a en nos prieres qu'il exauce. L'onzième, les attraites qu'il nous inspire pour l'aimer, & la force qu'il nous donne pour soutenir les tentations, les adversitez, les souffrances & la mort même : tous ces motifs nous doivent déterminer à aimer Dieu, ou plutôt à lui rendre de nôtre côté l'amour qu'il a pour nous.

Les marques que nous aimons Dieu sont ; 1°. l'observation de ses Commandemens, & surtout celui de la charité envers nôtre prochain ; 2°. l'attachement à la parole de Dieu ; 3°. le détachement du monde ; 4°. la volonté de souffrir la mort même pour la défense de la foy ; 5°. le renoncement aux inclinations & aux actions vicieuses ; 6°. l'observation exacte de ses devoirs ; 7°. l'amour sincere du prochain, & le pardon des ennemis.

A l'égard des récompenses attachées à l'a-

mour de Dieu sur la terre où nous vivons , c'est un esprit toujours content & une tranquillité de conscience en quoi consiste la beatitude. Car, dit-il, quelle joie, quel plaisir n'est-ce pas d'aimer Dieu véritablement & cordialement, de se reposer en lui, de trouver en lui sa consolation dans les adversitez & son plaisir dans la prospérité, de soupirer toujours après lui, de jouir de lui & d'être uni à lui ? Dans le Siecle futur le prix de l'amour de Dieu, est la couronne de la vie qu'il a promise à ceux qui l'aiment. Ces deux motifs sont assez puissans pour engager les hommes à aimer Dieu sur toutes choses, & à le préférer à tous les biens de la terre. Il n'y a rien dans ce Traité, composé presque uniquement des paroles de l'Evangile, qui ne soit véritable & tres-édifiant. Il seroit à souhaiter qu'aucun Catholique n'eût parlé qu'en ces termes de l'obligation d'aimer Dieu.

Jean Rivius.

Le discours de Rivius sur la confiance en Jesus-Christ contient encore de belles maximes. Il commence par dire que tous les hommes qui ont l'esprit droit & une saine volonté souhaitent sans doute une heureuse immortalité après cette vie ; ce qui est si vrai, dit-il, que parmi les Païens, les plus sages, quoiqu'idolâtres & ignorans le vrai Dieu, se sont feint une beatitude dans le Ciel. Ils ignoroient tous de quelle nature elle pouvoit être, & par quelle voie on pouvoit y parvenir, persuadés neantmoins que ceux qui vivoient suivant les regles de l'honnêteté, de la pieté & vertueusement, seroient bien traités après

*Jean Ri-
vins.*

» être sortis de cette vie ; mais cette creance
 » étoit foible en eux , & accompagnée d'incer-
 » titude : une partie d'entr'eux croïoient que
 » l'ame perissoit avec le corps , & qu'après la
 » mort ni l'une ni l'autre n'auroient pas plus de
 » sentiment qu'avant leur production. La plu-
 » part doutoient de l'existence & de la provi-
 » dence de Dieu ; presque tous pensoient que
 » Dieu ne pouvoit pas rendre les mortels éter-
 » nels , ni ressusciter les morts. Il est vrai que
 » quelques-uns plus sages reconnoissoient , ou
 » du moins soupçonnoient qu'il y auroit des
 » récompenses après la mort pour ceux qui au-
 » roient bien vécu , & des supplices pour les
 » impies & pour les scelerats ; mais ils ne re-
 » gardoient ce sentiment que comme douteux ,
 » & ne l'avançoient qu'avec défiance. Cepen-
 » dant les plus habiles Païens traitoient des
 » mœurs , des vertus , des devoirs , de l'hon-
 » nêteté que l'on doit aimer pour elle-même ;
 » quelques-uns avoient des mœurs irréprocha-
 » bles. C'est quelque chose , dit l'Auteur , je
 » l'avouë ; mais tout n'y est pas compris , car
 » il leur manquoit la connoissance d'un Dieu
 » & d'un Médiateur. Ces principes sont excel-
 » lens , & personne n'y peut trouver à redire ;
 » ils sont appuiez & suivis de plusieurs passages
 » de l'Ecriture de l'ancien & du nouveau Testa-
 » ment pour prouver que les hommes doivent
 » mettre leur confiance en Jesus-Christ , & qu'ils
 » ne sont sauvez que par lui. C'est une verité
 » constante , mais dont ceux de la communion
 » de l'Auteur abusoient , en réduisant les causes
 » de la justification à la seule foy ou confiance

qu'ils seroient sauvez par Jesus-Christ.

*Jean Ri-
vius.*

L'écrit sur le titre de la Croix ne contient rien que d'utile. Il marque d'abord que comme Caïphe avoit sans le sçavoir prédit qu'il étoit expedient qu'un seul mourût pour tous : de même c'est par une providence toute particuliere de Dieu que Pilate a dressé le titre de la Croix, dans lequel il étoit marqué que Jesus de Nazareth étoit le Roi des Juifs ; que l'un & l'autre ont agi en cela par une inspiration divine, quoiqu'ils ne l'apperçussent pas, comme il arrive que Dieu se sert pour sa gloire des œuvres des impies & de tout ce qu'il lui plaît. Il prétend que le titre de la Croix mis par Pilate comprend en abrégé presque tout ce qu'il est nécessaire de croire pour le salut, & c'est pour cela qu'il entreprend de l'expliquer au long, premierement ce qui regarde la personne du crucifié, secondement la cause de sa mort.

Le nom de Jesus, suivant qu'il est marqué dans les Evangelistes, signifie Sauveur. L'Auteur observe en cet endroit qu'il est composé en Hebreu des mêmes lettres que le nom de Dieu. Il rapporte ensuite les effets merveilleux de ce nom, & les grands biens que ce Sauveur a causé aux hommes, les différentes qualitez qu'il a, tant comme Sauveur, que comme Messie, & comme Roi des Juifs.

Le Livre du combat des Chrétiens contre la chair, le monde & le Diable, est un Ouvrage moral tres-utile. Rivius y entre dans un grand détail des pechez qui tirent leur origine de ces trois sources, & exhorte les Chrétiens à les

Jean Ri- éviter par l'assistance du saint Esprit.
vius.

Le Traité suivant de la consolation des malades & de l'exhortation à la mort est de même nature ; il est rempli de pensées tres-fortes, tres-pieuses & tres utiles pour l'instruction de ceux qui sont obligez d'assister les Chrétiens à la mort.

Les trois Livres de la vie & des mœurs des Chrétiens sont tres-beaux. Il fait voir dans le premier que quelque vertueux qu'aient été les Païens, leur vertu n'approche point de celle des Chrétiens, & que ceux-ci en pratiquent que les Païens n'ont jamais connus, comme l'amour de la parole de Dieu, la penitence, la foy, l'esperance, la charité, la priere & l'humilité. Il rapporte dans le second Livre les préceptes moraux de l'Evangile qui regardent toutes les conditions, & en fait remarquer l'excellence au dessus des plus sages Païens. Dans le troisiéme il continuë de comparer les vertus des Chrétiens avec celles des Païens, & montre qu'il y a une difference infinie entre les unes & les autres, quoiqu'il avouë que celles des premiers ont pû être des dons de Dieu.

Il y a encore quantité de bonnes maximes sur les devoirs des Pasteurs dans son Livre de l'Office Pastoral. Il soutient la bonne cause sur le soin que les Anges ont de nous dans son Traité du Genie familier d'un chacun, ou de la protection des Anges. Il en donne un à chaque fidele pour Ange Gardien, mais il n'approuve pas qu'on leur rende aucun culte.

Dans le Traité de la folie des hommes qui
 différent

différent à se convertir, il refute les raisons & les motifs qui les portent à ce retardement. Le premier, est le peu de foy. Le second, la trop grande confiance en la miséricorde de Dieu. Le troisième, est l'habitude du péché. Le quatrième, la prospérité & les richesses. Le cinquième, l'esperance d'une longue vie. Le sixième, la confiance aux Indulgences, & aux autres moïens par lesquels on peut esperer d'obtenir la remission de ses pechez. Il combat tous ces faux prétextes par des argumens tres-solides, & à l'exception de ce qu'il dit sur les Messes, sur les Indulgences, sur le Purgatoire & quelques autres points, il n'y a rien qui ne pût être utilement avancé dans le Sermon d'un Predicateur Catholique.

*Jean Ri-
vius.*

Le Traité de la joie perpetuelle des gens qui sont pieux, est aussi tres-beau & tres-solide.

Celui de la felicité de nôtre Siecle & de son ingratitude à l'égard des bienfaits de Dieu est plus dangereux, parce qu'il met entre un des principaux bienfaits de Dieu la plûpart des erreurs Lutheriennes.

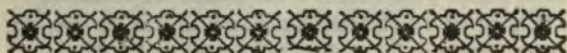
L'écrit dressé pour prouver que les mariages qui se font sans le consentement des parens sont nuls par le Droit divin & humain est bien sensé, & suivant les principes du Droit soutenu en France.

Ces Traitez sont suivis de quelques Lettres Theologiques sur des points de controverse, comme sur la Communion sous les deux especes, sur le sacrifice de la Messe, sur la justification par la seule foy, & sur les ceremonies de l'Eglise.

Jean Ri-
vius.

Enfin l'on trouve dans ce Recueil un Commentaire sur le Pseaume 34. *Benedicam Dominum omni tempore* ; & quelques Poësies.

Cet Auteur est un Protestant des plus moderez tant dans ses sentimens que dans ses expressions. Son style est tres-pur , & ses Ouvrages remplis de grandes veritez bien prouvées par l'Ecriture sainte qui lui étoit familiere , par des témoignages des Peres , & par ceux des Auteurs prophanes. Quoiqu'il ait évité de traiter *ex professo* de la controverse , il n'a pas pû s'empêcher d'en traiter quelques articles dans ses écrits , qui seroient d'un grand usage pour les Catholiques mêmes , si l'on en retranchoit ces endroits que la necessité de plaire à ceux de sa communion ou la prévention lui ont comme arrachez.



JEAN SLEIDAN.

Jean Sleidan.

JEAN SLEIDAN ainsi nommé du nom du village de Sleide près de Duren dans le Diocèse de Cologne où il nâquit l'an 1506. comença ses études à Paris portant au College les porte-feuilles de Messieurs du Bellai chez lesquels il demouroit. En étudiant avec eux il fit un si grand progrès dans la litterature , qu'il devint dans la suite un des plus grands Ecrivains de son tems. Etant retourné en Allemagne & s'étant mis au service de la Republique de Strasbourg , il fut envoié en diverses Am-

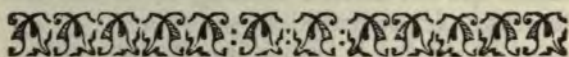
ballades. Il entreprit d'écrire en Latin l'Histoire de la Prétendue Réforme sous Charles-Quint, & il le fit avec tant d'élégance & de politesse, qu'elle fut en peu de tems répandue dans le monde, estimée pour la délicatesse & la noblesse du style, & traduite en plusieurs langues. En effet, quoique dans cette Histoire il ait pris parti pour les Lutheriens & pour les Prétendus Réformez, on ne peut nier qu'elle ne soit parfaitement bien écrite. Quant à la vérité des faits elle a été contestée, & l'on écrit que Charles-Quint avoit dit que cet Historien avoit avancé plusieurs faussetez dans ce qu'il avoit écrit de lui; neantmoins il paroît assez exact dans ses narrations. Son Histoire est des plus intéressantes, il y rapporte des événemens considérables, les exploits d'un illustre Empereur, les disputes, les différens, les guerres que la Religion a fait naître, les cruelles batailles qui ont désolé l'Allemagne, les bannissements & les proscriptions des Princes, & un nombre incroïable d'avantures & de vicissitudes surprenantes. Son style est, comme nous avons dit, pur, poli & Ciceronien. Il a sçu joindre l'Historien à celui d'Orateur.

Son Histoire est divisée en vingt-six Livres, dont il y a un grand nombre d'éditions. Il a outre cela composé un Traité des quatre Monarchies, imprimé à Helmstat en 1597. Deux Discours sur la Religion, l'un adressé à Charles Quint, & l'autre aux Princes d'Allemagne, publiez à Strasbourg en 1544. Une traduction du Traité de Claude Seissel de la Republique des François & des devoirs des Rois, & une

Jean Sleidan.

Jean Sleidan.

version en Latin de Philippe de Comines ; sans parler de la traduction du Catechisme de Martin Bucer. Il a encore abrégé & mis en Latin l'Histoire de Froissart & la doctrine de Platon de la Republique des Loix , & traduit en Latin plusieurs Epigrammes Grecques , sans parler d'un Discours qu'il fit sur la prise de Bude par Soliman en 1542. On dit que l'application que Sleidan s'étoit donnée pour rendre son Histoire parfaite , avoit si fort affoibli son esprit sur la fin de sa vie que (quoiqu'il ne fût âgé que de cinquante-un an quand il mourut en 1556.) il avoit oublié les noms de ses trois filles. Il est inutile de parler davantage de cet Auteur ; car on ne peut pas faire un extrait de ses Ouvrages qui ne sont que d'Histoire ou de Rhetorique , & nous nous sommes assez déclaré sur ce qui regarde son style & son caractère.



JEAN BUGENHAGEN.

Jean Bugenhagen.

JEAN BUGENHAGEN né le 24. Juin 1485. à Wollin en Pomeranie d'une famille noble , fut élevé avec beaucoup de soin , & fit de si grands progrès dans les lettres , qu'à l'âge de vingt ans il se trouva en état de les enseigner aux jeunes gens , & peu de tems après de prêcher avec applaudissement quoiqu'il ne fût pas dans les Ordres. En l'année 1521. le Livre de Luther de la Captivité Babylonique lui étant

tombé entre les mains , il eut d'abord horreur de la doctrine qui y étoit contenuë ; mais ensuite il se laissa séduire & renonça à la communion de l'Eglise Romaine pour se ranger du côté des Lutheriens. Il fut associé à Luther pour Ministre de l'Eglise des Protestans de Wittemberg. Quoiqu'il fut aussi doux & modéré que son collègue étoit emporté & fougueux , il ne laissa pas de le supporter & de vivre en bonne union avec lui. En 1537. il fut appelé par le Roi de Dannemark pour établir la Prétendue Réforme dans son Roïaume , & y mit sept Surintendans à la place des sept Evêques pour gouverner les Eglises de ce pais-là suivant la forme établie en Allemagne par les Protestans. Il fut aussi un des prétendus réformateurs du Duché de Brunswik , & y fit fermer les Eglises. Les troubles de l'Allemagne au sujet de la Religion ne l'empêcherent pas de continuer son ministère , qu'il exerça pendant trente-six ans. Il aida Luther à traduire la Bible en langue Allemande , & fut un de ses plus zelés partisans , quoique d'un caractère bien différent. Il étoit modeste , mais prolix dans ses instructions. Il mourut le 26. Avril 1558.

Un de ses principaux Ouvrages est le Commentaire sur les Pseaumes , dont Luther a fait l'éloge. Il a encore fait des Annotations sur le Deuteronomie , sur le Livre de Job , sur la Prophetie & les Lamentations de Jeremie , sur le Prophete Jonas , & sur plusieurs Epitres de saint Paul. Ces Notes tendent pour la plupart à établir les dogmes de Luther sous prétexte de Commentaire. Cependant il faut avouer

Jean Bugenhagen.

*Jean Bu-
genhagen.*

qu'il sçavoit bien l'Hebreu & le Gree, & que ses explications du texte sont assez justes. Il a été ennemi des Anabaptistes & des Sacramentaires. Contre les premiers il a composé un Traité du Baptême des enfans, & contre les seconds une Confession publique sur le Sacrement du Corps & du Sang de nôtre-Seigneur dans l'Eucharistie, & une Lettre de la nouvelle erreur sur ce sujet. Il a encore fait un Traité du Mariage des Prêtres & des Diacres imprimé à Strasbourg en 1526. Et ne se contentant pas d'avoir travaillé pour les Eglises Protestantes d'Allemagne & de Dannemark, il a écrit une Lettre à ceux qu'il appelle les Fideles d'Angleterre pour les exhorter à demeurer dans leur séparation, en admettant toutefois la doctrine de Luther sur l'Eucharistie bien différente de celle de l'Eglise Anglicane. Outre cela il a fait une Postille sur les Evangiles pour servir d'explication à tous les Evangiles de l'année, soit pour le tems, soit pour les Fêtes des Saints. Un écrit pour concilier la Passion de Jesus-Christ avec sa glorification, & une Lettre à la Duchesse de Stetin sur la Religion & sur la morale.

Cet Auteur avoit beaucoup de merite & d'érudition, il écrivoit purement en Latin d'une maniere claire & simple, & cependant assez noble. On reconnoît dans ses Ouvrages la douceur & la moderation de son esprit.





ALEXANDRE DE HALES.

ALEXANDRE DE HALES Ecoſſois eſt différent d'un Theologien Anglois du treizième Siecle qui portoit le même nom, & qui eſt connu ſous le titre de (Docteur irrefragable.) Celui-ci nâquit à Edimboug l'an 1400. & étoit d'une des meilleures familles de cette Ville. Dans ſes premiers Ouvrages faits en Angleterre il combattit la doctrine de Luther ; mais aiant été choiſi pour exhorter à la mort Patrice Hamilton condamné à être executé, il ſe laiſſa pervertir tant par les diſcours de ce Seigneur, que par la conſtance avec laquelle il témoigna en mourant qu'il demeureroit dans la Religion Proteſtante. Ce fut-là l'occaſion du changement de Religion d'Alexandre de Hales. Il demeura neantmoins encore quelque tems en Angleterre, & aiant prêché avec vehemence contre la vie déreglée des Prêtres, le Prevôt de l'Archevêque de ſaint André le fit enfermer dans une priſon, d'où il ſe ſauva & ſe retira en Allemagne. Il demeura quelques années à Wittemberg, après quoi il ſ'en retourna en Angleterre : mais ſ'y trouvant encore pourſuivi, il ſ'enfuit de nouveau en Allemagne, fit quelque ſéjour à Francfort, d'où il fut appelé pour remplir la Charge de Profefſeur en Theologie à Leipſik. Il l'exerça pendant vingt ans, & mourut l'an 1565.

*Alexand.
de Hales.*

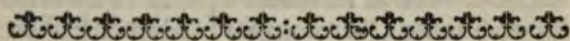
*Alexand.
de Hales.*

Il a composé un grand nombre d'Ouvrages de controverse, des Commentaires sur l'Ecriture sainte, des écrits sur les disputes qui étoient entre les Protestans, combattu les blasphêmes de Servet & de Valentin Gentilis, & a eu grande part à la composition de la Liturgie Anglicane.

Voici le Catalogue de ses Ouvrages. Traité contre le Decret des Evêques d'Ecosse. Traité de la lecture de l'Ecriture sainte dans la langue originale. Traité de l'autorité de la parole de Dieu contre l'Evêque de Londres, à Strasbourg en 1542. Discours sur la gratitude & sur le rétablissement des Ecoles. Discours de l'Auteur & de l'utilité des Pseaumes. Exhortation à l'union. Réponse aux 32. articles des Theologiens de Louvain, à Leipsik en 1559. Catechisme. Ordre du ministère Ecclesiastique en Angleterre, ou Liturgie Anglicane, à Leipsik en 1551. & 1619. Commentaires sur les Epîtres à Timothée & à Tite, *ibid.* en 1550. Commentaires sur saint Jean, à Basle en 1553. Dispute entre lui & Cochlée, *ibid.* en 1533. Trois disputes du Médiateur & de la justification de l'homme contre Osiander, *ibid.* en 1554. Dispute sur l'Epître aux Romains, *ibid.* en 1553. Défense de la doctrine Catholique sur la Trinité contre Valentin Gentilis, à Geneve en 1567. Exposition des Pseaumes de David, *ibid.* en 1550. & 1596. Dispute sur le consentement perpetuel de l'Eglise, à Leipsik en 1533. Trois disputes contre les blasphêmes de Servet, *ibid.* en 1554. Réponse aux calomnies de Cochlée, *ibid.* Réponse contre Tapper (Ruard) touchant

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 441
la Messe & la Cene de nôtre Seigneur , *ibid.*
en 1565.

Cet Auteur étoit habile Theologien , bon Dialecticien & habile Controversiste ; mais il ne paroît pas qu'il fût fort versé dans l'antiquité Ecclesiastique. Son style est assez bon pour les Ouvrages de controverse ; mais il n'est pas de la pureté de celui de Sleidan , ni de quelques autres Auteurs Protestans.

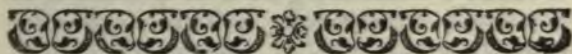


JEAN MATHEZ.

JEAN MATHEZ de Rochliz enseigna long-*Jean Ma-*
tems à Joachimstal pais rempli de mines , *thez.*
ce qui lui donna occasion d'écrire en Allemand sur cette matiere. Aïant lû le Livre de Luther des bonnes œuvres il se laissa surprendre , & se rendit à Wittemberg où il fit profession de la Religion Protestante , & demeura quelque tems dans la maison de Luther où il s'appliqua à l'étude de la Theologie. De-là il fut appelé pour être Ministre à Joachimstal ; il y prêcha plusieurs années avec succès ; & aïant un jour expliqué l'Evangile de la veuve de Naïm dont l'enfant avoit été ressuscité par Jesus-Christ , & enseigné que dans la vie future tous ceux qui auroient bien vécu seroient rendus à leurs peres & à leurs amis , & qu'ils se reconnoïtroient , il mourut trois heures après sa prédication l'an 1565. âgé seulement de cinquante-un an , dont il en avoit passé vingt-cinq dans la communion de l'Eglise Catholique.

*Jean Ma-
tbez.*

Tous les Ouvrages sont écrits en Allemand; mais afin d'en faire connoître le caractère, que ceux qui ne sçavent point l'Allemand pourroient ignorer, nous en allons donner la liste des titres en François. Explication des principaux dogmes de la Foy. Explication du Pseaume 133. Questions de la Confession, de l'Absolution, du Sacrement de l'Autel. Quelle consolation un homme penitent reçoit du Baptême. Consolation en tems de peste. Histoire de Nôtre Seigneur. Sermons sur la Mort & Passion de Nôtre Seigneur. L'exposition de lieux de l'Ecriture, où il est fait mention des métaux. Exposition des Evangiles des Dimanches & des Fêtes. Livre de Prières. De l'œconomie de la parure des femmes Chrétiennes. La Vie de Luther. De la Sagesse, de la Justice & de la Sanctification. La Déclaration des Ministres de Joachimstal touchant le Catechisme de Luther.



JEAN DRACONITE.

*Jean Dra-
conite.*

JEAN DRACONITE natif de Carlostad ville de Franconie dans l'Evêché de Wirftbourg, fit ses premières études à Erphord. Pour se perfectionner il alla trouver Erasme, & apprit l'Hebreu de Paul Faggius. S'en étant ensuite retourné à Wittemberg, il se laissa facilement gagner par les Protestans. Il y prit le degré de Docteur, & appelé à Marpourg y enseigna plusieurs années l'Ecriture sainte. De Marpourg

il passa en Saxe, & après avoir enseigné à Rostoch, il fut appelé par le Duc de Prusse, & fut nommé Evêque Protestant de Das Szambland en Pologne. S'étant ennuié de cet emploi il revint à Wittemberg, où il entreprit un grand Ouvrage, sçavoir, de donner la Bible en cinq langues à l'imitation d'Origene & de la Bible d'Alcala. Dans la premiere colonne il mettoit le texte Hebreu, dans la seconde la paraphrase Caldaïque, dans la troisième & dans la quatrième les versions Grecque & Latine, dans la cinquième une traduction Allemande. L'Electeur de Saxe devoit fournir aux frais de cette Edition; mais elle fut prévenuë par la mort de **Draconite** arrivée en l'an 1560. le 18. Avril, il étoit âgé de soixante & douze ans.

Draconite est un de ceux qui dans ce Siecle-là sçavoit le plus profondément les langues. Son Ouvrage auroit été sans doute d'un grand usage dans ce tems-là, s'il l'eût pû achever. On en a donné un essai, mais cela n'approche point de la Polyglotte d'Angleterre. On a encore des Commentaires de cet Auteur sur divers Livres sacrez, où sa science & son éloquence paroissent également. En voici le Catalogue. Commentaire sur la Genese, à Wittemberg en 1594. Commentaire sur quelques Pseaumes & sur le Regne de Jesus-Christ, à Jene en 1573. Commentaire sur le Prophete Daniel traduit de l'Hebreu, à Marpourg en 1544. Explication du Pseaume 152. Commentaires sur les Prophetes Abdias, Joël, Isaïe, Aggée, Malachie & autres, à Leipzik en 1549. & 1564. Commentaires sur les Évangiles de

Jean Draconite,

l'année , à Basle en 1545. Discours sur la peste. Du Catechisme. Des devoirs du Prince & du Predicateur. De la victoire du Prince. Sur le Pseume 149. De la Foy Chrétienne fondée sur la parole de Dieu. Du mariage des Prêtres. Version Latine du Pseautier avec des notes , à Marpourg en 1543. Oraisons Funebres. Panegyriques.



JEAN AGRICOLA.

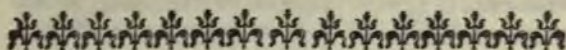
*Jean
Agricola.*

JEAN AGRICOLA d'Islebe ville de la Comté de Mansfeld y nâquit l'an 1492. le 20. Avril. Etant compatriote de Luther il fit connoissance avec lui , vint faire ses études à Wirtemberg , & prit d'abord son parti. Il se trouva à l'assemblée des Princes d'Allemagne tenuë à Spire en 1526. avec l'Electeur de Saxe dont il étoit Ministre , & fut un de ceux qui parlerent pour les Protestans. Il se trouva aussi à l'assemblée tenuë à Ausbourg en 1530. & signa la Confession de Foy des Protestans avec Melancthon & Brentzius. L'an 1538. il s'éleva en Allemagne une secte à qui l'on donna le nom d'Antinomien , parce qu'ils avançoient qu'il n'étoit pas nécessaire pour être sauvé d'observer la Loi de Dieu , ni de faire penitence , mais seulement de croire aux promesses de l'Evangile. Agricola fut un des premiers qui embrassa cette erreur. Luther l'en fit revenir. Cependant il resta toujours quelque levain de dissension

entr'eux. Agricola sortit de Wittemberg & demeura à Berlin où il fit la fonction de Prédicateur, & ensuite fut Ministre de l'Electeur de Brandebourg. L'Empereur Charles-Quint après sa victoire sur les Princes d'Allemagne, voulant aussi pacifier les differens de la Religion par une Confession de Foy qui pût agréer aux deux partis, la fit dresser par Jean Agricola qui s'étoit rapproché des Catholiques, par Jules Pflug depuis Evêque de Mersbourg, & par Michel Elding suffragant de Maïence & depuis Evêque de Numbourg. C'est le fameux acte de l'*Interim* qui a fait tant de bruit en Allemagne, & dont nous avons écrit l'Histoire ailleurs. Il ne contenta ni les Catholiques ni les Protestans; neantmoins Agricola le soutint toujours fortement, & fit un écrit pour montrer qu'il y avoit plusieurs questions agitées entre les uns & les autres qui étoient indifferentes. Il a encore fait divers écrits contre Luther, des Commentaires sur l'Evangile de saint Luc & sur l'Epître de saint Paul à Tite, une Lettre sur les points de la doctrine Chrétienne, & composé plusieurs autres Ouvrages en Allemand. Agricola mourut à Berlin l'an 1566. le 22. Septembre âgé de 74. ans.

Il étoit d'un naturel doux & porté à la paix; il avoit un fort bon sens, & beaucoup de sçavoir & d'érudition; il écrivoit nettement & poliment, & avoit aussi des inclinations assez droites, & de bons desseins qui ne réussirent pas.

Jean
Agricola.



VICTORIN STRIGELIUS.

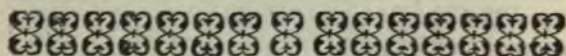
*Victorin
Strigelius.*

VICTORIN STRIGELIUS nâquit à Kansbeire ville Imperiale de Souabe l'an 1524. le 26. Decembre. Son pere étoit Medecin à Pavie. Il le perdit deux ans après qu'il fut venu au monde. Aïant fait ses premieres études dans sa patrie, il alla à Fribourg dans le Brisgau où il étudia la Philosophie sous Jean Zinckius, qui quoique Catholique en apparence, lui conseilla d'aller dans les Academies Protestantes d'Allemagne. Strigelius suivant son conseil se rendit à Wittemberg âgé de 18. ans. Il y prit les leçons de Luther & de Melancthon, & ensuite y tint lui-même une Ecole particuliere. Il quitta Wittemberg pour aller à Magdebourg, & ensuite à Erphort où il demeura quelque tems. La guerre d'Allemagne étant finie, il fut appelé à Jene où il enseigna la Theologie. Il assista l'an 1546. à la Conference d'Isnac sur la nécessité des bonnes œuvres, & y disputa contre Menius sur sept Propositions qui furent arrêtées & souscrites par tous les Theologiens, même par Menius. Il eut ensuite une autre dispute avec Flacius Iliricus sur le libre arbitre, & l'affaire s'échauffa si fort qu'il fut mis en prison l'an 1552. Le Duc de Saxe lui permit quelque tems après d'en sortir; mais ne se croiant pas en sûreté à Jene, il se retira à

Leipsik où il commença à enseigner la Theologie l'an 1563. Il y eut encore des adversaires au sujet de l'exposition de la doctrine sur la Cene. On lui fit fermer son Ecole, & on lui interdit la profession. Il fut obligé de se retirer à Amberg dans le Palatinat, mais il en fut encore chassé. Enfin il fut appelé à Heidelberg où il professa la Theologie pendant trois ans, & y mourut le 26. Juin de l'an 1569. *Victorin Strigelius.*

Il étoit Theologien & Philosophe, & sçavoit parfaitement bien l'Histoire. Sa methode d'enseigner étoit semblable à celle de Melancthon son maître sur lequel il s'étoit formé, & dont il expliquoit les lieux communs. Il s'attira par là la haine des rigides Lutheriens, qui lui causa tant de persecutions. Voici le Catalogue de ses Livres. Commentaires sur presque tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, à Leipsik en différentes années. De la maniere d'apprendre les Theorêmes Catholiques, à Thorn dans la Prusse en 1588. Lieux communs de Theologie, à Spire en 1582. Opuscles Theologiques, à Hanau en 1598. Vingt & un Sermons de la Passion de Nôtre-Seigneur, à Wittemberg en 1581. Explications des Epitres des Dimanches, imprimées dans le Palatinat du Rhin en 1584. Traité de la presence du Corps de Jesus-Christ dans l'administration de la Cene. De la maniere de lire les écrits prophetiques & apostoliques. Trente discours sur les Patriarches, les Prophetes & les Rois dans l'Histoire & dans l'Ecriture. Antologie ou Sentences tirées des Pseaumes. Doctrine des Sacremens. Abregé des lieux Theologiques. Pos-

448 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
tilles & Sermons sur les Epîtres de l'année.
Abregé de la Doctrine Chrétienne. Lettres sur
l'Eucharistie , à Neustat en 1584. De la maniere
d'étudier , de prêcher & d'interpreter l'Ecriture.



PAUL EBER.

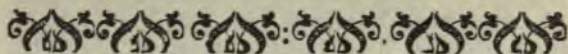
*Paul
Eber.*

PAUL EBER de Kitzingen dans la Franconie né l'an 1511. le 8. Octobre, fit ses études à Olnolzbach. Il y tomba malade & se blessa par une chute de cheval en revenant en son pais: étant guéri il alla à Nuremberg où il étudia sous Joachim Cameraarius, & fit de grands progrès dans les belles lettres. Il se rendit ensuite à Wittemberg pour y étudier la Philosophie & la Theologie; & ayant été reçu Maître es Arts, il y tint des Ecoles sous la direction de Melancthon; ensuite il fut fait Professeur de Grammaire & de Philosophie dans les Ecoles publiques, & assista avec Melancthon à la Conference de Wormes entre les Lutheriens & les Catholiques, qui fut rompuë parce que les Catholiques demandèrent qu'avant toutes choses ceux qui tenoient la Confession d'Ausbourg se séparassent des Zuingliens & des Osiandristes. Il fut élu Ministre de l'Eglise de Wittemberg l'an 1558. & ensuite chargé de diverses affaires touchant les disputes entre les Protestans d'Allemagne. Il mourut à Wittemberg l'an 1569. au mois de Decembre.

Il sçavoit bien les langues Grecque & Latine, étoit bon Orateur & bon Poëte. Quoiqu'il fût Lutherien il ne laissoit pas de favoriser le sentiment de Calvin sur l'article de la Cene, suivant l'exposition de Quenstedt & de Luc Osiander. Hospinien assure que la crainte du bannissement l'obligea d'abjurer la creance de l'Eglise de Geneve, & même de la combattre par un Traité qu'il composa en Latin & en Allemand, qui fut refuté par un écrit de Joachim Curée, intitulé : *Spongia exigua & mollis, comparata ad eluendos colores quos ille vit controversiam de sacra Cœna Paulus Eberus*. Il a composé plusieurs Ouvrages de tout genre. Le plus considerable de ceux qui ont paru, est une Histoire du peuple Juif depuis son retour de la captivité de Babylonie jusqu'à la ruine de Jerusalem, imprimé à Wittemberg en 1562. & en François à Strasbourg en 1565. & à Bergues en 1604. Un Calendrier historique, *ibid.* en 1550. & en 1573. Une Confession de la Cene du Seigneur, à Wittemberg en 1563. Une Table genealogique de Jesus-Christ. Une Exposition des Oraisons Dominicales, à Francfort en 1576. Un Pseautier avec des argumens. Une Bible Latine & Allemande. Des Theses & Discours. Une Methode d'étudier, imprimée à Thorn dans la Prusse en 1590.

Paul
Eber.

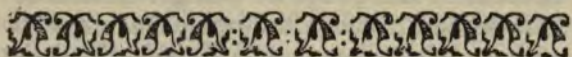




JEAN LONICER.

*Jean Lon-
nicer.*

JEAN LONICER d'Otthern dans l'Etat de Mansfeld, s'étant appliqué à l'étude malgré son beau-pere, s'enfuit de son païs à Eisleberg, & se retira enfin à Wittemberg où il eut pour maîtres Melancthon & Joachim Camerarius. Il y fit un si grand progrès dans les langues Hebraïque, Grecque & Latine, qu'ils l'emploierent à achever le Dictionnaire Grec & Latin auquel ils travailloient; ensuite il fut Professeur en langue Hebraïque à Fribourg. Les Lantgraves de Hesse le firent venir à Marpourg où il enseigna long-tems la langue Grecque. Il a traduit en Latin plusieurs Auteurs Grecs, & fait un grand nombre d'Ouvrages de Grammaire, de Rhétorique & de Philosophie. Il n'y en a qu'un petit nombre de ceux de Theologie, entr'autres: Un Catechisme. De la bonne volonté de Dieu envers chaque Chrétien. Du culte & de l'invocation des Saints. L'explication des promesses & des ceremonies de l'ancien Testament appliquées à Jesus-Christ; & des Commentaires sur quelques Pseaumes. Cet Auteur étoit un des plus sçavans qu'il y eût de son tems dans les langues Grecque & Latine. Il mourut en 1669. âgé de 70. ans.



JEAN BRENTZIUS.

JEAN BRENTZIUS OU BRENTZEN de Wil dans la Souabe, dont le pere étoit Juge de cette ville, y nâquit l'an 1499. le jour de saint Jean. Il fit ses études à Heidelberg ; & étant appelé à Hal pour faire la fonction de Predicateur dans l'Eglise des Protestans, il y prêcha avec succès, aiant renoncé à un Canonicat de Wirtemberg pour embrasser le Lutheranisme. Cependant il ne se déclara pas d'abord, & ne laissoit pas de celebrer quelquefois la Messe. Il s'opposa fortement aux propositions des Anabaptistes. Il fut dans les commencemens contraire à l'opinion de Zuingle sur la Cene, & assista à la Conference qui se fit en 1621. entre Luther & Zuingle pour réunir les deux partis. Il eut beaucoup de part à la Confession d'Ausbourg, & entra en dispute particuliere avec Cochlée sur l'invocation des Saints. Ulric Prince de Wirtemberg aiant chassé les Catholiques de ses Etats, y appella Brentzius pour y regler la discipline des Ecoles. Brentzius y maintint l'ordre des degrez que quelques-uns vouloient abolir. Après s'être acquité de la fonction pour laquelle il avoit été appelé, il s'en retourna à Hal où s'étant déclaré contre l'*Interim*, & Charles - Quint l'aïant voulu faire arrêter, il se retira dans le Duché de Wirtemberg : comme il ne s'y trouvoit pas encore en sûreté, il s'en alla à Basle

*Jean
Brentzius.*

Jean
Brentzius.

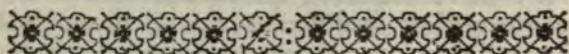
où même il fut obligé de changer de nom & de se déguiser. Enfin Christophle Duc de Wirtemberg lui donna un azile dans la Citadelle de Stutgar, & l'engagea de dresser une Confession de Foy pour présenter au Concile de Trente au nom des Princes Protestans. Elle fut effectivement présentée au Concile de Trente par les Ambassadeurs du Duc de Wirtemberg. Brentzius se rendit à ce Concile avec l'Ambassadeur de ce Prince & trois autres Theologiens, offrant de la défendre dans le Concile & par tout ailleurs : mais il ne reçût point de réponse, & la dissolution qui fut faite du Concile empêcha que les Theologiens ne fussent entendus. Brentzius étant revenu fut nommé Ministre de Stutgar ; il assista en cette qualité à la Conference de Wormes avec Pflugue Evêque de Numbourg, Conference qui n'eut aucun succès.

La dispute entre les Lutheriens & les Zuingliens s'étant échauffée, Brentzius fit tout ce qu'il pût pour les accommoder, & fut un des principaux inventeurs de la doctrine de l'ubiquité du Corps de Jesus-Christ pour soutenir le système des Lutheriens sur la présence réelle. Nous ferons dans la suite un article particulier de ces disputes ; il nous suffit ici d'avoir marqué le sentiment de Brentzius, qui s'avisa pour accorder les Lutheriens avec les Sacramentaires, d'assurer que le Corps de Jesus-Christ étoit présent partout aussi-bien que sa divinité, parce qu'il participoit à ces qualitez, & qu'ainsi on le recevoit avec le pain dans l'Eucharistie. Ce système tout absurde qu'il est, eut plusieurs

sectateurs parmi les Protestans, & fit un schisme entr'eux. Quoique Brentzius eut parû auparavant enclin pour le sentiment des Sacramentaires, il se déclara contr'eux, & dissuada le Landgrave de Hesse de s'unir avec les Zuingliens. Cependant étant chassé de Hal, il rechercha l'amitié de Calvin & des autres Sacramentaires, sans toutefois abandonner son sentiment de l'ubiquité qu'il soutint jusqu'à la mort, déclarant par son testament qu'il condamnoit les Zuingliens, & qu'il adheroit à la Confession d'Ausbourg. Il mourut le 11. Septembre 1570. âgé de 71. ans, trois mois, trois jours.

Il a fait un grand nombre d'Ouvrages tant sur cette contestation, que sur des matieres de controverse & sur l'Ecriture sainte. Ils ont été recüeillis en huit volumes imprimez à Tubinge en 1576. Les Commentaires sur l'Ecriture sont sur les Livres de Moïse, de Josué, des Rois, d'Esdras, de Nehemie, de Job, sur les Pseaumes, sur l'Ecclesiaste, sur Isaïe, Jeremie, Osée, Amos, Jonas, Michée, sur les Evangiles, les Actes & les Epitres de saint Paul. Les autres Ouvrages sont : Les Oeuvres Polemiques contre Soto & contre les Sacramentaires. Traité des cas des Mariages, imprimé à Basle en 1536. Actes de ce que les Ambassadeurs du Duc de Wirtemberg ont fait au Concile de Trente. Ecrit sur la punition des Anabaptistes. De l'administration de la Republique, & de l'obéissance des sujets. Lettre sur son exil. Homelies sur la Penitence. Concordance des endroits de l'Ecriture. Des Clefs. Deux Homelies, l'une sur la peste, & l'autre sur la grêle, en Allemand.

Sermon sur les quarante Chapitres d'Isaïe, & le feu de saint Jean. *Dans un huitième Tome de ses Oeuvres, ibid.* Avis du Traité de Bullinger sur ces paroles : *Il y a dans la maison de mon Pere différentes demeures.* De l'union personnelle des deux natures en Jesus-Christ. Vingt-cinq Homelies de la Penitence, imprimé à Hal en Suede en 1545. Catechisme expliqué, à Francfort en 1551. Apologie de la Confession du Duc de Wirtemberg, en 1550. De la Majesté de Jesus-Christ à la droite de son Pere, & de la véritable presence de Jesus-Christ dans la Cene, contre Pierre Martyr & Bullinger, à Francfort en 1562.



JOACHIM MORLIN.

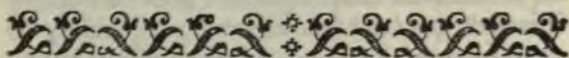
*Joachim
Morlin.*

JOACHIM MORLIN né en 1514. le 6. Avril, alla à Wittemberg où le Protestantisme étoit reçu. Y aiant été imbû des nouvelles doctrines, il les alla distribuer en Prusse & en Saxe. Il disputa contre Osiander sur la justification, & fut à cause de cela exilé de Prusse. Il revint en Allemagne où il fut employé par le Duc de Brunswik dans son Université, & dans les prédications ; il prit part à toutes les disputes qui étoient entre les Lutheriens sur la nécessité des bonnes œuvres, sur la liberté de la volonté humaine, sur les questions indifferentes, sur la foy justificante, &c. Il assista à plusieurs Conférences pour les appaiser, & n'aïant pû en

venir à bout il se retira à Brunswik , & fut ensuite nommé Evêque du païs de Szamland en Pologne. Il assista au Synode tenu à Conisberk en 1567. avec Kemnicius , & y fit condamner ceux qui avoient approuvé le sentiment d'Osiander. Il mourut l'an 1571. Morlin fut un des plus zelés défenseurs de la doctrine rigoureuse de Luther. Melancthon ne s'accommodoit pas de lui. Il a donné plusieurs Ouvrages en Latin & en Allemand , la plupart pour combattre Osiander qui étoit son ennemi particulier , & ce au sujet de la Cene , ne voulant pas entrer dans les temperamens de Melancthon & de quelques autres Lutheriens mitigez , & soutenant qu'on devoit croire nécessairement que le Corps de Jesus-Christ est sous le pain ou avec le pain. Voici le Catalogue de ses Ouvrages. *Ouvrages en Latin.* Postilles sur les Evangiles de l'année , à Erford en 1587. De la vocation des Ministres , à Islebe en 1565. Du peché originel contre les folies des nouveaux Manichéens. Lettres à André Osiander , à Rostoch en 1551. Refutation de la Confession d'Osiander , en 1552. Dispute de la communication des Idiômes , &c. en 1571. *Ouvrages en Allemand.* Explication des Pseaumes de David , en Allemand en trois parties , à Konigsberg en 1571. 1577. & 1580. Catechisme , à Islebe en 1565. Refutation des mensonges des Theologiens d'Heidelberg touchant Luther , à Islebe en 1565. Défense contre les nouveaux Theologiens de Wittemberg , à Konigsberg en 1576. Histoire de Prusse , où l'on fait voir la vie déreglée d'Osiander , en 1554. Troisième avertissement , ou consolation aux Egli-

Joachim
Morlin.

456 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
 ses de Prusse sur l'adieu publié en 1554. à Magdebourg en 1554. L'erreur d'Osiander digne de memoire, en 1555. Lettre à Matthias Vogel Predicateur de Prusse, *ibid.* en 1556. Réponse au Livre de Matthias Vogel touchant la secte d'Osiander en Prusse, *ibid.* en 1557. Défense de cet Ouvrage, *ibid.* en 1558. Instruction contre Osiander à ceux de sa secte en Prusse, à Konisberg en 1570.

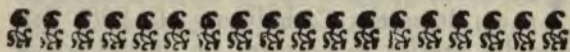


JOACHIM WESTPHALE.

*Joachim
Westphale.*

JOACHIM WESTPHALE né en Westphalie, exerça la fonction de Ministre à Hambourg depuis l'an 1541. jusqu'en 1571. qu'il mourut. Il étoit bon Lutherien, & combattit fortement les Sacramentaires. Il les attaqua dans leur fort, en montrant que les passages de saint Augustin sur lesquels ils s'appuient pour faire voir que ce Pere n'a admis que les figures dans la Cene, doivent s'entendre autrement qu'ils ne les expliquent. Il eut des démêlez particuliers avec Calvin & Jean Latius sur leurs sentimens touchant la Cene. Cependant il n'en fut pas moins ennemi de l'Eglise Catholique contre laquelle il fit des Livres, notamment contre ses ceremonies. Voici le Catalogue de ses Ouvrages. Lettres touchant les changemens pernecieux de Religion. Traité de la conservation du précieux trésor de la parole de Dieu. Vraie creance touchant la Cene. Recueils des

Sentences de saint Augustin sur la Cene, avec la refutation des passages de ce Pere dont les Sacramentaires abusent, à Ratisbonne en 1555. Défense contre l'accusation d'un Sacramentaire. Apologie de la confession de la Cene contre Calvin, à Urselles en 1558. Lettre pour servir de réponse aux injures de Calvin. Réponse à J. Lascus, & autres pieces contre les Sacramentaires, *ibid.* Recüeil des Confessions des Eglises de Saxe. Défense contre Jean Lascus. Traité des Oeuvres. Traité sur l'abolition des Processions. Edition du jugement du Clergé de l'Université de Cologne, touchant la doctrine & la vocation de Bucer à Bone, à Cologne en 1543. Argumens contre la servitude que les Papistes imposent dans leurs ceremonies, à Magdebourg en 1549. & d'autres Ouvrages en Allemand.

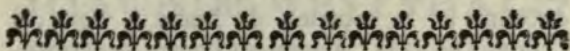


LOUIS RABUS.

L OUIS RABUS né à Meningen en Souabe l'an 1524. après avoir fait ses premieres études dans son pais, se rendit à Tubinge où il étudia la Philosophie & la Theologie. De-là il vint à Strasbourg où il succeda en 1544. à Zellius dans la Charge de premier Predicateur du principal Temple de Strasbourg. Il s'opposa à l'*Interim*, & fit des leçons publiques & particulieres pour soutenir le Lutheranisme. Il fut appelé à Ulme pour l'y établir, & il y

*Louis
Rabus.*

458 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
mourut l'an 1572. Il a laissé quelques écrits, entr'autres une Histoire des Martyrs en cinq volumes. Ne croiez pas que ce soit une Histoire des Martyrs anciens du Christianisme, c'est une Histoire de ceux qui avoient souffert la persecution pour ce que l'on appelloit la doctrine Evangelique; car les sectes ont leurs Martyrs aussi bien que l'Eglise. Il avoit composé un autre Ouvrage plus utile, sçavoir, une conciliation des passages de l'Ecriture qui paroissent opposez; mais je ne sçai pas qu'aucun de ses Ouvrages ait été imprimé.



JEAN PFEFFINGER.

Jean Pfeffinger.

JEAN PFEFFINGER né en Baviere vers l'an 1493. de parens Catholiques. se laissa surprendre par les nouveautez de Religion; & étant venu de-là à Wittemberg, se fit disciple de Luther & de Melancthon. Il fut ensuite appelé à Leipzik où il abolit le culte de la Religion Catholique, suivant les ordres d'Henri Duc de Saxe. Il fit dans cette Ville la fonction de Predicateur jusqu'à la fin de sa vie, qui fut terminée l'an 1573. le troisiéme de Janvier. Il n'a composé qu'un petit nombre d'Ouvrages; sçavoir, un petit écrit sur les degrez & la vocation des Ministres de l'Eglise de Dieu; des Theses à disputer sur le Chapitre cinquiéme du Livre des Machabées; une Confession de foy; un Livre en Allemand touchant les que-

stions indifferentes; & enfin un écrit contre les fraudes & les supercheries de ceux qui s'opposent à la doctrine qu'il appelle Evangelique.



ABDIAS PRÆTORIUS.

ABDIAS GOTESCALQUE PRÆTORIUS né le 24. Mars l'an 1524. à Soltwel dans l'ancienne Marche, étudia les langues dans les Academies de Magdebourg, de Francfort & de Wittemberg. Il fut préposé ensuite pour la direction de l'Academie de Magdebourg; mais il eut le malheur de déplaire aux rigides Lutheriens, parce que, suivant les principes de Melancthon, il avoit dit que l'Evangile étoit la prédication de la penitence & de la remission des pechez. Il fut à cause de cela chassé de Magdebourg, & se retira à Francfort où il n'eut pas plus de paix, parceque les Antinomiens l'accuserent sur ce qu'il avoit assuré que les bonnes œuvres étoient necessaires pour le salut, & ainsi il fut obligé de s'en aller à Berlin. Après y avoir demeuré quelque tems & prêché devant l'Electeur, il revint à Wittemberg où il se contenta d'enseigner en son particulier. Il y mourut l'an 1573. le neuf de Janvier.

*Abdias
Prætorius.*

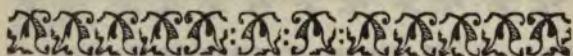
Il a laissé au public plusieurs écrits Philologiques & Theologiques. *Les Philologiques sont :* Un Traité de la Poësie des Grecs, & un autre des Phrases Hebraïques, imprimez à Wittem-

*Abdias
Pratorius.*

berg en 1591. *Les Theologiques* sont : Un Traité de la difference des Lutheriens, Sacramentaires & Papistes sur la Cene, imprimé à Strasbourg en 1567. Une réponse à l'écrit d'André Musculus, de la liberté des bonnes œuvres, & de la nouveauté de la vie, à Wittemberg en 1563. Des Analyses de quelques lieux Theologiques de Philippe Melancthon réduites en forme de propositions, *ibid.* en 1570. Un écrit de la pieté Chrétienne en Allemand, *ibid.* en 1564. Une traduction de la Confession de foy des Armeniens sur la Trinité & le Fils de Dieu, avec des Notes, *ibid.* en 1570.

Voici sa doctrine sur les bonnes œuvres comprise en six regles qu'il donna à un jeune homme. La premiere, que l'on a raison de dire que les bonnes œuvres sont necessaires aussi bien que l'obéissance aux préceptes de la nouvelle Loi. La seconde, que les bonnes œuvres sont necessaires, & que Dieu les a commandées. La troisiéme, qu'on ne doit pas neantmoins dire que les bonnes œuvres sont necessaires pour le salut. La quatriéme, que l'on ne doit pas non plus dire qu'elles soient necessaires pour l'impetrer. La cinquiéme, qu'il n'est pas vrai que les bonnes œuvres soient necessaires pour conserver la foy & donner droit au salut. La sixiéme, que les bonnes œuvres sont necessaires pour un témoignage ou déclaration de la foy, & pour l'assurance du salut. Je n'examine point la contradiction qu'il y a dans ces propositions ; mais toujours, suivant son sentiment, il reste pour constant que les bonnes sont necessaires.

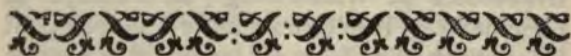
Il y a eu deux autres Prætorius, l'un appellé Jean, & l'autre Zacharie, qui se sont appliquez tous deux à la langue Hebraïque, & ont donné des Ouvrages en Allemand sur ce sujet.



JOACHIM CUREUS.

JOACHIM CUREUS de Silesie, Docteur en Medecine, né en 1532. fit ses études à Wittemberg. Quoique sa principale profession fût la Medecine, il se mêla de Theologie & de controverse. Quelques-uns lui donnent le Dialogue entre Jules II. & saint Pierre, que d'autres attribuent à Erasme. Il n'est pas vrai qu'il en fût Auteur, mais il en fit une traduction en Allemand. Il mourut à Glogaw en Silesie en 1573. Ses Ouvrages Theologiques sont: L'explication de la question de la Cene, imprimée à Heidelberg en 1575. Eponge contre Paul Eber, *ibid.* Formules de Prières. Les Annales de Silesie, à Wittemberg en 1571.

*Joachim
Cureus.*

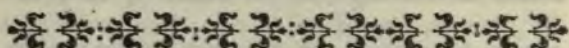


BENOIST ARETIUS.

BENOIST ARETIUS de Berne, après avoir fait ses études à Marpourg, enseigna la Theologie à Berne, & y mourut l'an 1574. Il a laissé des Commentaires sur le nouveau Tes-

*Benoist
Aretius.*

462 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
tament , des Problèmes sacrez ou Lieux com-
muns de Theologie, mais ses Ouvrages n'ont
point vû le jour.



JOACHIM CAMERARIUS.

*Joachim
Camerari-
us.*

JOACHIM CAMERARIUS étoit fils de Jean Camerarius Sénateur de Bamberg. Il nâquit dans cette ville l'an 1500. Méprisant les dignitez & les honneurs, il s'appliqua uniquement à l'étude; & aiant acquis une parfaite connoissance des langues Grecque & Latine, il commenta & traduisit plusieurs Ouvrages des Auteurs anciens tant Grecs que Latins, Poëtes, Historiens & Orateurs. Il composa aussi plusieurs Ouvrages de Philosophie & de Mathématique; enfin il s'appliqua à la Theologie, & répandit dans les Ouvrages qu'il fit sur ce sujet les ornemens de la belle litterature. Il emploïa quelques années à enseigner dans les Universitez de Wittemberg, de Tubinge & d'Heidelberg. Il se retira ensuite à Leipsik, où aiant continué de faire des leçons, il y mourut l'an 1574. le 17. Avril âgé de soixante & treize ans. Scaliger dit que c'étoit un des plus sçavans personnages de son Siecle; Turnebe l'appelle l'ornement de l'Europe; Gruter & Lipse le traitent d'incomparable; & Vossius assure qu'on ne peut assez le loïer, & que ceux qui ne le considerent pas comme un des plus grands

hommes qui fut jamais , doivent être mis au nombre des envieux ou des ignorans ; Naudé prétend que tous ses écrits sont admirables , & sur-tout ses Commentaires sur Aristote. Nous ne parlerons ici que de ses Ouvrages Theologiques.

*Joachim
Camera-
rius.*

Nous commencerons par une Histoire qu'il a faite des prétendues Eglises de Freres de Boheme , en Boheme , Moravie & Pologne , & qu'il a publiée avec un Recueil de pieces sur ce sujet. Cette Histoire contient plusieurs faits particuliers : elle commence par l'union que ces Eglises avoient eue avec les Picards & les Vaudois. Pour en trouver la raison il remonte à l'origine de ces sectaires. Les Vaudois ont tiré leurs noms de Valdo Bourgeois de Lyon ; il prétend que les Picards l'ont pris du nom de la Picardie ; il confond les Vaudois avec les Albigeois , en quoi il se trompe. Il rencontre mieux quand il dit que les disciples de Valdo s'appelloient les pauvres humiliez , & qu'ils demanderent au Pape Innocent II. la confirmation de leur Ordre. Il rapporte ensuite les guerres des Croisades contre les Albigeois , & prétend que quelques-uns de ces Albigeois étant passez en Angleterre y conserverent leur doctrine , & que c'est d'eux que Jean Viclef l'apprit. Les Livres de Viclef ayant été répandus à Prague , Jean Hus embrassa sa doctrine. Il fut brûlé au Concile de Constance nonobstant le sauf-conduit qui lui avoit été donné. Ses partisans exciterent une guerre dans la Boheme , & des troubles qu'il est inutile de rapporter ici , parce que nous en avons déjà fait

*Joachim
Camera-
rius.*

l'histoire. Ils se diviserent en deux partis , celui des Taborites dont Zisca étoit Chef, & celui des Bohémiens qui reconnoissoient Roczane pour Archevêque. Les premiers se choisirent eux-mêmes des Presidens & des Ministres , & s'étant assemblez l'an 1467. ils en proposerent d'abord soixante , réduisirent ensuite ce nombre à neuf, & de ces neuf en choisirent trois au sort, sçavoir Matthias Convaldus , Thomas Przelauczius , & Elie surnommé le Mouleur pour être les Presidens de leur Eglise. Matthias étant celui à qui le sort étoit le premier échû , on lui accorda le droit de nommer des Ministres en tel nombre & tels qu'il jugeroit à propos. On donna à ceux de cette secte le nom de Picards & de Vaudois par dérision. Ils firent une Confession de leur foy qu'ils présenterent au Roi de Bohême l'an 1535. Luther qui s'étoit d'abord déclaré contr'eux , s'accorda avec eux en 1522. après qu'il eut entendu leurs Députés : ce ne fut pas neantmoins sans contestation. Les Bohémiens aiant appris qu'il y avoit dans un païs proche de l'Autriche des peuples nommez Vaudois qui s'accordoient avec eux dans la doctrine, envoïerent chez eux deux Députés pour les consulter. Ces Vaudois approuverent leurs opinions & la prétendue réforme qu'ils avoient faite , & leur envoïerent plusieurs de leurs Ministres pour corriger les défauts qu'il y avoit dans les mœurs & dans la discipline : mais la crainte qu'eurent les Vaudois les fit fuir , & la secte des Freres Bohémiens fut persecutée. Il y en eut plusieurs de brûlez par les ordres du Roi de Bohême

hème & de Hongrie. Ils tenterent de gagner les autres communions Chrétiennes, & en-voierent exprés des Députez en Orient; mais ils trouverent l'Eglise Grecque aussi indisposée contr'eux que la Romaine. Ils furent mal reçûs en Italie & en France, & ne trouverent que quelques Vaudois ou quelques particuliers, qui n'osoient se découvrir, qui leur fussent favorables. Ils firent solliciter Erasme d'examiner leur doctrine, il s'en excusa. On leur ôta leur Temple par un Decret de l'Assemblée tenuë à Prague en 1525. Enfin Charle-Quint après la bataille de Sma'calde donna un Edit pour chasser les Freres Bohemiens du Roïaume de Boheme, & de tous ses Etats. Ils se retirerent en Pologne, mais ils n'y furent pas long-tems sans en être aussi chasséz par un Edit du Roi de Pologne. Ils trouverent un refuge en Prusse, où Albert Marquis de Brandebourg les reçût. Il en resta neantmoins plusieurs en Moravie, en Boheme & en Pologne. Telles furent l'origine & les aventures de ces premiers Freres Bohemiens depuis Jean Hus jusqu'à l'an 1557.

On a joint à cette Histoire un Recüeil de plusieurs autres pieces curieuses sur la même affaire. La premiere, est une relation d'Erasme Rudiger de Bambergue autrefois Professeur à Wittemberg, écrite en Moravie l'an 1579. L'Auteur se défend fort de l'imputation qu'on fait aux Freres de Boheme, d'être Vaudois, Picards ou Albigeois. Il dit même que leurs prédecesseurs ont refusé de se joindre aux Vaudois; que le Chef des Picards étoit un malheureux

*Joachim
Camera-
rius.*

Picard qui avoit renouvelé la secte des Adamites, en permettant aux hommes & aux femmes de courir tout nus, & de coucher ensemble indifferemment; que bien loin que les Freres de Boheme aient jamais approuvé cette détestable heresie, Jean Zisca leur Chef avoit exterminé ces infâmes, & que les anciens Taborites avoient desavoué leur sentiment. L'Auteur rapporte ensuite la mort de Jean Hus, il fait l'éloge de cet homme, mais il convient qu'il n'est pas à comparer à Viclef. Il loué aussi Jérôme de Prague, & fait une courté narration des causes des guerres de la Boheme, & de ce qui avoit fait prendre les armes à Zisca. Il soutient que les Taborites tenoient à la lettre la doctrine de Jean Hus abandonnée par les Calixtins, & que ce sont eux seuls qui ont conservé la verité de l'Evangile. Car pour la secte des Orphelins qui sembloient tenir le milieu entre les Taborites & les Calixtins, il dit que ce n'est qu'une troupe de voleurs. Il prétend que les Taborites aiant été exterminés vers l'an 1434. ceux que l'on appelle Freres en Boheme leur succederent, & que leurs Eglises sont les restes de ces anciens Taborites. Sur ce pied voici la succession qu'il fait de l'Eglise des Freres de Boheme: Sous Louis le Debonnaire, » dit-il, on commença à établir le dogme de » la Transsubstantiation & de la destruction du » pain dans l'Eucharistie. Ce dogme fut crû » paisiblement depuis l'an 850. jusqu'au tems » de Berenger vers l'an 1050. Les Vaudois » commencerent à le combattre en l'an 1160. » Après l'an 1300. Viclef se déclara contre en

Angleterre. Vers la fin de ce même Siecle « *Joachim*
 quelques Viclefistes y donnerent cours dans « *Camera-*
 la Boheme, & Jean Hus l'embrassa. A ce « *rius.*
 dernier succederent les Taborites & les Freres «
 Bohemiens. Belle succession tant de fois inter-
 rompuë, & toujours réduite à un petit nom-
 bre de séditeux, de broüillons & d'ignorans.

Les trois pieces suivantes sont des relations de la mort de Jean Hus, de celle de Jérôme de Prague, & la dernière est de Poggio Florentin. Les deux premières sont fort détaillées, & contiennent les Lettres de Jean Hus écrites dans son voïage à Constance, & de cette ville aux Bohemiens. Il y a ensuite une nouvelle Histoire de l'origine des prétenduës Eglises des Freres de Boheme, qui ne contient rien de différent des précédentes, si ce n'est qu'à la fin on y voit les Lettres de Luther, de Martin Bucer & de Paul Verger adressées aux Bohemiens en leur faveur, & ensuite une Lettre écrite à l'Electeur Frederic III. de la part des Freres de Boheme, par laquelle ils lui rendent compte de ce qu'ils observent dans l'élection, dans l'ordination & la confirmation de leurs Ministres. Il y est marqué que le Clergé de ces Freres est composé d'Acolytes, de Diacres & de Ministres. Les Acolytes sont ceux qui apprennent les premiers élémens de la Theologie. Leur office est de servir les Ministres, & d'être spectateurs & témoins de leurs actions quand ils font quelques progrès. Il leur est permis de prêcher, de baptiser & de faire semblables fonctions. Les Diacres tiennent lieu de Ministres dans toutes les fonctions, à l'exception

*Joachim
Camera-
rius.*

de la premiere partie de l'Eucharistie ; ils prêchent , ils confirment les mariages , &c. Voici de quelle maniere ils sont élevez à la dignité de Ministres. Quand les Anciens le jugent à propos & que la necessité le demande , les Anciens font la visite dans les Eglises , choisissent les meilleurs sujets entre les Diacres , & dans le premier Synode où se trouvent tous les Ministres , les Anciens presentent les noms de ceux qu'ils ont choisis , tous les Ministres donnent leurs suffrages , les Anciens interrogent ceux qui ont été élus , on les exhorte à faire leur devoir ; le lendemain on les mene à l'Eglise où on les prêche & les interroge encore , cela est suivi de prieres & de la communion ; on les introduit ensuite dans les Eglises. Voilà toute la ceremonie , bien differente de celle de l'ancienne Eglise , point d'imposition de mains , & par conséquent point d'ordination , point d'Evêques , nulle des ceremonies ordinairement pratiquées dans l'antiquité.

Dans un autre petit Traité d'Erasme Rudiger , il est marqué que le chant des prieres en langue vulgaire étoit ordinaire dans les Temples des Freres de Boheme.

Le dixième écrit de ce Recueil est une relation lamentable de la destruction des Vaudois & des Albigeois de Merindol & des autres villes de Provence sous le regne de François I. dans laquelle on a inseré leur Confession de foy présentée au Parlement de Provence : elle est suivie d'un Discours prononcé à Jene en 1585. par Pierre Wesenbek Antecesseur de cette ville sur l'Histoire des Vaudois & des Albi-

geois, & un extrait d'un Traité de Charles du Moulin sur la Monarchie Roïale.

*Joachim
Camera-*

Nous avons trouvé dans le même Livre le Decret des Synodes de Sendomir, de Wratislau, de Tornau, de Cracovie & de Petricovie, par lesquels les Eglises Prétendues Réformées de la petite & de la grande Pologne, de la Lithuanie, de la Russie & de la Samogitie tâchent d'accorder ensemble les Confessions de foy d'Ausbourg, des Freres Bohemiens & de Suisse, en y faisant des changemens, & par-là de réunir ces trois communions en une. Ils commencent par condamner les Sociniens sur les Mysteres de la Trinité & de l'Incarnation. Quant à la Cene, pour appaiser les differends, ils déclarent que l'Eucharistie n'est pas un simple signe de la presence substantielle de Jesus-Christ; mais que ceux qui la reçoivent reçoivent aussi le Corps & le Sang de Jesus-Christ, selon la nature des Sacremens; que le Baptême & la Cene sont les témoignages de la grace, & que Jesus-Christ assure que par la Communion nous sommes ses membres. Au moïen de ce Decret ils se promettent mutuellement une union sincere de communion entre les Ministres des trois partis Protestans qui étoient en ce pais.

Camerarius a composé des Commentaires sur le nouveau Testament, avec des Notes sur les tropes & les figures de l'Apocalypse, Ouvrages dans lesquels il fait paroître beaucoup de justesse & d'érudition.

Son petit Traité des Prieres est judicieusement écrit en plusieurs endroits. Après avoir

*Joachim
Camera-
rius.*

établi pour principe que quand les hommes se trouvent destituez de secours humain, il faut qu'ils aient recours à Dieu, maxime qui est naturellement si fort gravée dans le cœur des hommes, que la premiere chose qu'ils font quand ils sont en peril ou en angoisse, est d'invoquer Dieu, il se propose ensuite cette difficulté: mais si la volonté de Dieu est éternellement immuable, à quoi bon l'invoquer, puisqu'il veut sera toujours accompli soit qu'on l'implore ou qu'on ne l'implore pas? Il répond que cette objection est refutée par le commandement exprés de Dieu, qui dit invoquez-moi. La foy nous oblige de soumettre nôtre jugement à la parole de Dieu, & ne permet pas que nous fassions des difficultez contraires. D'ailleurs la volonté de Dieu étant éternelle & immuable, & Dieu voulant que nous l'invoquions par des prieres pieuses, il faut lui obéir & se conformer à sa volonté: cette simplicité est agréable à Dieu, salutaire aux hommes. Il en est de même de la priere comme des autres actions exterieures; il dit qu'un homme qui voudroit être sauvé sans prier Dieu, seroit semblable à un Laboureur qui voudroit recueillir une moisson sans avoir labouré ni semé son champ. Il faut que nous travaillions de nôtre côté & que nous demandions du secours à Dieu, persuadez qu'il est touché de nos demandes. La situation du corps dénote l'affection du cœur dans la priere; car ceux qui prient se jettent naturellement par terre & croisent leurs mains; ce que quelques-uns ont appelé prosternation, en Grec *προσκύνησις*.

vœux, pour désigner la soumission de l'ame & la sujettion. Quelquefois ceux qui prient élèvent les mains au Ciel dans l'esprit d'avoir recours à la Puissance divine pour obtenir d'elle sa protection. Sans doute toutes les prieres doivent s'adresser au seul vrai Dieu. Toute priere adressée aux Idoles étoit une fausse priere, celles des Chrétiens doivent s'adresser à Dieu par les merites de Jesus Christ. On peut neantmoins demander que plusieurs personnes se joignent pour invoquer ensemble le Seigneur. On peut être recommandé par les prieres des gens de bien, mais ces prieres doivent avoir la même fin & le même objet que les nôtres. Il avouë que les ames des Saints qui sont dans le Ciel peuvent faire des vœux à Dieu pour ceux qui sont sur la terre, & ainsi il reconnoît leur intercession; mais il ne veut pas qu'on les invoque, ni qu'on leur rende quelque culte, pas même aux Anges, quoiqu'il soit certain que Dieu les a par sa volonté établis défenseurs & gardiens des hommes. Il blâme les Iconoclastes qui ne vouloient point souffrir d'Images, & convient qu'on peut les placer avec respect dans des lieux sacrez aussi-bien que dans des prophanes. Il approuve la pratique de garder & d'exposer des tableaux qui representent les histoires pieuses. Il ne s'éloigne pas de dire que l'on peut rendre un culte extérieur aux Images de Jesus-Christ, comme aux Lieux saints où il est mort & où il a été enseveli; on n'adore pas pour cela l'Image ni le lieu; mais la presence de ces objets nous touchant, on adore Jesus-Christ. Pour les

*Joachim
Camera-
rius.*

*Joachim
Camera-
rius.*

Images des Saints, comme il ne veut pas qu'on rende de culte à la personne des Saints, il ne croit pas qu'on doive rendre à leur représentation un respect même extérieur. Il repete ici qu'on ne peut pas néanmoins condamner que les mortels unissent leurs vœux & leurs prieres avec eux, & il convient qu'on peut honorer la Vierge Marie pourvu qu'on ne l'adore pas. Il rejette le culte des Reliques. Il rapporte lui-même plusieurs exemples de l'Histoire Ecclesiastique qui établissent dès les premiers Siecles le culte & l'invocation des Saints; mais il les combat comme des superstitions idolâtriques, & invective dans la suite contre quelques pratiques de l'Eglise Romaine, entre lesquelles il en rapporte à la verité de superstitieuses. Il ne desapprouve pas la priere pour les morts. Non, » dit-il, telle qu'elle se fait presentement, mais » de la maniere que saint Denys & saint Epi- » phane l'ont expliquée; c'est à dire, que l'E- » glise renfermant dans son sein tous ceux que » Dieu par sa misericorde a voulu lui être re- » conciliez par son Fils unique & regenerez » par le saint Esprit, il est de la pieté de se sou- » venir dans les assemblées des Fideles de ceux » qui sont sortis de cette vie, & qui sont unis » à eux par la foy & par la charité; de cele- » brer la memoire des Patriarches, des Pro- » phetes, des Apôtres, des Evangelistes, des » Martyrs, &c. afin que les Fideles animez par » leurs exemples soient excitez à rendre gra- » ces à Dieu, & lui offrir des prieres commu- » nes dans l'esperance d'une glorieuse resurre- » ction.

Il est aisé de voir que Camerarius tâche dans cet écrit de se rapprocher de la doctrine de l'Eglise Catholique sur les points qu'il traite. Il donne ensuite plusieurs prières anciennes tirées des Liturgies Grecques, pour servir de modele de prières à Dieu.

*Joachim
Camerarius.*

Le Traité de la nature & des operations du Démon est tres-curieux & tres-bien écrit, il y refute ce que le commun du monde a toujours crû de l'existence des Oracles, des Esprits, des Sorciers, des Devins & des autres operations que l'on attribué au Démon, & prétend que tout cela n'est qu'illusions & fourberies. Il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage. Il ne paroît pas que ceux qui ont traité depuis peu de cette matiere l'aient lû.

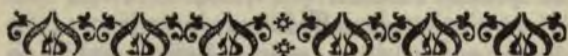
Les Lettres de Camerarius sont aussi curieuses, pleines d'érudition & de faits particuliers; mais il y en a peu qui regardent la Religion. Il a traduit & donné au public plusieurs Ouvrages des Peres ou d'autres Auteurs Grecs, & fait quelques Ouvrages d'Histoire Ecclesiastique, sans parler d'un tres-grand nombre d'Ouvrages de Litterature & de Philosophie.

Nous avons déjà rapporté les témoignages avantageux de Scaliger, de Turnebe, de Gruter, de Lipse, de Vossius & de Naudé en faveur de Camerarius. On peut y ajouter celui de Casaubon, qui priant pour le bonheur de l'Allemagne & de la France, souhaitoit à celle-ci plusieurs Scaligers, & à celle-là plusieurs Camerarius. Celui de Scioppius, qui tout envieux qu'il étoit, applaudit aux jugemens que les précédens en ont porté. Beze le met pour l'e-

*Joachim
Camerarius,*

exactitude & la connoissance de la langue Grecque au dessus de tous ceux de son tems ; mais il remarque qu'il y en avoit qui le surpassoient en éloquence, & dans la pureté de la langue Latine. M. Huet, bon connoisseur, assure que le style de Camerarius est pur & châtié, qu'il y a plaisir de confronter sa version avec le Grec qu'il traduit, & que par cette confrontation on reconnoît sa fidélité & sa sincérité dont il ne s'est jamais départi, dit M. Huet, si ce n'est peut-être lorsqu'il a crû devoir ajouter quelques mots pour servir d'éclaircissement aux endroits les plus obscurs, ce qui est fort rare & de peu de conséquence. Je souscris volontiers au jugement de ces habiles gens, & ne puis assez admirer comment un homme a pû joindre ensemble tant de connoissances, & se rendre habile en chaque genre; dans les langues, dans les belles Lettres & dans la Philosophie, dans l'Histoire, dans la science des Antiquitez, dans les Mathematiques, dans la Critique & dans la Theologie, & ait composé un grand nombre d'Ouvrages sur toutes ces matieres différentes. J'ajouteray seulement, quant à la matiere qui me regarde, qu'il me paroît que Camerarius sçavoit parfaitement bien l'Ecriture sainte, qu'il étoit tres-habile dans l'Antiquité Ecclesiastique, & bon Theologien : mais l'endroit par lequel je l'estime le plus, est sa moderation dans les disputes de controverse, sa sincérité & le desir qu'il avoit de rapprocher les sentimens des Protestans de ceux de l'Eglise Romaine. Quant à son style il sçavoit beaucoup mieux le Grec que le Latin ; & quoiqu'il écri-

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 475
ve bien en cette langue, il faut convenir du
jugement de Beze, qu'il y a eu dès ce tems-là
des Auteurs plus éloquens que lui, & dont la
diction étoit plus pure.



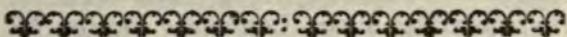
GEORGE MAJOR.

GEORGE MAJOR né à Nuremberg le 25. *George*
Avril 1502. Après avoir appris les pre- *Major.*
miers élémens des Sciences en son pays, s'en
alla en Saxe où il continua ses études. Il fut
admis dans l'Academie de Wittemberg l'an 1511.
où il étudia la Philosophie sous Melancthon.
Il fut ensuite disciple de Luther, qui le fit Pro-
fesseur de Magdebourg. Il fut ensuite élu Sur-
intendant d'Islebe, & enfin il revint à Wittem-
berg où il eut la direction de l'Academie. Il
assista à la Conference de Ratisbone de l'an
1546. Cette Conference aiant été rompuë & la
guerre déclarée, il fut quelque tems Ministre
de Mersbourg, & enfin revint à Wittemberg
en 1548. où il fut rétabli dans sa profession.
Aiant soutenu que l'on ne pouvoit obtenir le
salut sans les bonnes œuvres, Matthias Flacius
Illyricus & les autres Lutheriens rigides lui
firent un procez. Il se défendit, en disant qu'il
falloit attribuer son salut à la seule miséricor-
de de Dieu & au merite de Jesus-Christ nôtre
Sauveur; mais que les bonnes œuvres étoient
des fruits certains que nous avions la foy en
lui. On ne se contenta point de cette déclara-

George
Major.

tion, il y eut de ses adversaires qui poussèrent les choses jusqu'à l'excès de dire que les *bonnes œuvres non-seulement ne sont point nécessaires au salut, mais qu'elles y nuisent*. On fit divers écrits de part & d'autre sur ce sujet. Major eut en particulier des afflictions domestiques, fix de ses enfans étant morts. Enfin accablé de malheurs & de vieillesse il mourut l'an 1574. le 28. Novembre.

On a trois tomes de ses Ouvrages, dont le premier contient des Commentaires sur les Epîtres de saint Paul ; le second, des Sermons sur les Epîtres des Dimanches & des Fêtes ; & le troisième, des Sermons sur les Evangiles des Dimanches & des Fêtes de l'année. Il a fait encore un Traité intitulé : *Réfutation de la prophe-tation de la Cene, recueillie des Evangiles & des monumens sinceres de l'ancienne Eglise*, imprimé à Wittemberg en 1557. & quelques autres Ouvrages de controverse. Il a été le Chef de ceux qui ont soutenu dans la communion des Lutheriens la nécessité des bonnes œuvres, en quoi il avoit raison. Cependant il ne fut pas approuvé par ceux de cette communion. Ses disciples qui tenoient le même sentiment furent appelez Majorites.

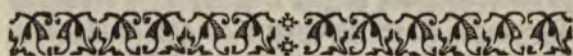


JEROME WELLER.

Jerôme
Weller.

ON est peu informé de la vie de JEROME WELLER de Fribourg en Misnie, mort selon quelques-uns en 1558, selon d'autres en

1572. ou en 1573. le sentiment le plus probable est qu'il n'est mort qu'en 1574. Les Ouvrages qu'il a composéz sont : Des Commentaires sur les deux Livres de Samuel & le premier Livre des Rois, imprimez à Francfort en 1555. Antidote contre les tentations, & explications de quelques Pseaumes, *ibid.* à Wirtemberg en 1558. & à Leipfik en 1568. & 1573. Commentaire sur Job. Briève explication des Epitres des Dimanches de toute l'année, à Strasbourg en 1546. Explication de l'Epitre aux Ephesiens, à Nuremberg en 1559. Des Epitres aux Philippiens & aux Thessaloniens, *ibid.* en 1561. Explication sur les deux Lettres de S. Pierre, à Leipfik en 1567. & 1568. Traité de l'Office Ecclesiastique. De la maniere d'étudier la Theologie & de prêcher, à Nuremberg en 1563.



MATTHIAS FLACIUS ILLYRICUS.

MATTHIAS FLACIUS ILLYRICUS s'appelloit en son nom Trancowitz. Il fut surnommé Illyricus parce qu'il étoit d'Albon dans l'Esclavonie, qui fait partie de l'ancienne Illyrie. Il y nâquit le 3. Mars de l'an 1520. Son pere André Flacius eut grand soin de le faire étudier de bonne heure : mais étant mort avant que le fils fût en âge, les Tuteurs de ce jeune enfant negligerent de lui faire continuer ses étu-

*Matthias
Flacius.*

*Matthias
Flacius.*

des. Il les reprit , & étudia dans sa patrie sous François Ascerius Milanois homme tres-habile ; ensuite il alla à Venise où il prit les leçons du fameux Jean-Baptiste Egnatius. A l'âge de 17. ans il lui prit envie de se faire Cordelier , afin de pouvoir étudier la Theologie plus commodément. Balde Lupalitus Provincial des Cordeliers son parent maternel , qui apostasia bien-tôt après , l'en dissuada. Illyricus prit la résolution , quoiqu'il fut pauvre , de se rendre à Basle où il fut bien reçu par Simon Grynæus , qui commença à lui enseigner la Theologie. De Basle il alla à Tubinge où il fut secouru par Garbicius & par Joachim Camerarius. L'Ecole de Wittemberg étoit le lieu où se rendoient tous ceux qui étoient dans le dessein de quitter l'Eglise Romaine. Illyricus ne manqua pas d'y aller , & fut reçu à bras ouverts par Melancthon & par Luther. Il y étudia la Theologie & les langues Grecque & Hebraïque. Dans le tems de la guerre d'Allemagne il se retira à Brunswick , & après la paix revint à Wittemberg. Il fut un des plus grands adversaires de ceux que l'on appelloit Interimistes , parce qu'ils approuvoient l'*Interim*. Ainsi ne pouvant s'accommoder avec Melancthon qui toleroit l'*Interim* , il alla faire sa demeure à Magdebourg pour pouvoir combattre l'*Interim* plus librement. Il attaqua aussi le sentiment d'Osiander sur la justification , & refuta les chimeres de Schwenckfelde. Ce fut là où il travailla avec Nicolas Gallus , Jean Wigand & Matthias Judex Ministres de la même Eglise à ce prodigieux Ouvrage des Centuries surnom-

mées de Magdebourg, qui est un Recueil tres-ample, infidele neantmoins en quelques endroits, de l'histoire, de la doctrine & de la discipline de l'Eglise depuis Jesus-Christ jusqu'au 13. Siecle, imprimé à Basle en huit volumes in-folio l'an 1574.

*Matthias
Flacius.*

Les Ducs de Saxe aiant établi une nouvelle Academie à Jene, Flacius y fut appelé l'an 1557. Il n'y avoit pas encore demeuré cinq ans qu'il eut des contestations avec Victorin Strigelius sur le libre arbitre & sur le peché originel. Enfin après quelque séjour à Ratisbonne, à Anvers & à Strasbourg, il se retira à Francfort sur le Mein, où il mourut l'an 1575. le 11. Mars âgé seulement de cinquante-cinq ans.

Illyricus a composé un tres-grand nombre d'Ouvrages sur la critique contre l'Eglise Catholique, & touchant les disputes qui étoient entre les Protestans. L'un des principaux est le Livre intitulé: *La Clef de l'Ecriture sainte*, imprimé à Basle en 1567. en 2. volumes in-folio, dont le premier est une explication en forme de Dictionnaire des façons de parler de la Bible, & le second contient plusieurs petits Traitez sur les regles qu'il faut garder pour expliquer l'Ecriture sainte. Le premier ne nous a pas paru d'un grand usage, étant rempli souvent d'articles inutiles & de minuties. Dans le second il y a de bonnes & de mauvaises regles, & entre les bonnes il y en a de mal interprétées ou mal appliquées. La premiere est contre les Catholiques, qui prétendent que l'Ecriture étant obscure, n'est pas un principe suffisant pour instruire pleinement un homme Chré-

*Joachim
Camerarius,*

exactitude & la connoissance de la langue Grecque au dessus de tous ceux de son tems ; mais il remarque qu'il y en avoit qui le surpassoient en éloquence , & dans la pureté de la langue Latine. M. Huet, bon connoisseur , assure que le style de Camerarius est pur & châtié , qu'il y a plaisir de confronter sa version avec le Grec qu'il traduit , & que par cette confrontation on reconnoît sa fidélité & sa sincérité dont il ne s'est jamais départi, dit M. Huet, si ce n'est peut-être lorsqu'il a crû devoir ajouter quelques mots pour servir d'éclaircissement aux endroits les plus obscurs , ce qui est fort rare & de peu de conséquence. Je souscris volontiers au jugement de ces habiles gens , & ne puis assez admirer comment un homme a pû joindre ensemble tant de connoissances , & se rendre habile en chaque genre ; dans les langues, dans les belles Lettres & dans la Philosophie , dans l'Histoire , dans la science des Antiquitez , dans les Mathematiques , dans la Critique & dans la Theologie , & ait composé un grand nombre d'Ouvrages sur toutes ces matieres differentes. J'ajouteray seulement, quant à la matiere qui me regarde, qu'il me paroît que Camerarius sçavoit parfaitement bien l'Ecriture sainte, qu'il étoit tres-habile dans l'Antiquité Ecclesiastique , & bon Theologien : mais l'endroit par lequel je l'estime le plus, est sa moderation dans les disputes de controverse , sa sincérité & le desir qu'il avoit de rapprocher les sentimens des Protestans de ceux de l'Eglise Romaine. Quant à son style il sçavoit beaucoup mieux le Grec que le Latin ; & quoiqu'il écri-

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 475
ve bien en cette langue , il faut convenir du
jugement de Beze , qu'il y a eu dès ce tems-là
des Auteurs plus éloquens que lui , & dont la
diction étoit plus pure.



GEORGE MAJOR.

GEORGE MAJOR né à Nuremberg le 25. *George*
Avril 1502. Après avoir appris les pre- *Major.*
miers élémens des Sciences en son païs , s'en
alla en Saxe où il continua ses études. Il fut
admis dans l'Academie de Wittemberg l'an 1511.
où il étudia la Philosophie sous Melancthon.
Il fut ensuite disciple de Luther , qui le fit Pro-
fesseur de Magdebourg. Il fut ensuite élu Sur-
intendant d'Islebe , & enfin il revint à Wittem-
berg où il eut la direction de l'Academie. Il
assista à la Conference de Ratisbone de l'an
1546. Cette Conference aïant été rompuë & la
guerre déclarée , il fut quelque tems Ministre
de Merlbourg , & enfin revint à Wittemberg
en 1548. où il fut rétabli dans sa profession.
Aïant soutenu que l'on ne pouvoit obtenir le
salut sans les bonnes œuvres , Matthias Flacius
Illyricus & les autres Lutheriens rigides lui
firent un procez. Il se défendit , en disant qu'il
falloit attribuer son salut à la seule miséricor-
de de Dieu & au merite de Jesus-Christ nôtre
Sauveur ; mais que les bonnes œuvres étoient
des fruits certains que nous avons la foy en
lui. On ne se contenta point de cette déclara-

*Matthias
Flacius.*

Le second Livre considerable d'Illyricus est celui qui est intitulé : *Catalogue des témoins de la verité*, imprimé in-folio à Strasbourg en 1562. & augmenté par Goulart dans les Editions de 1597. & 1608. Ce Livre est un Recueil tres-ample de passages des Peres & d'autres actes rapportez assez fidelement, mais emploiez contre le Pape & contre la Cour de Rome, avec des reflexions & des observations. Il commence par l'Ecriture sainte, & continuë de Siecle en Siecle jusqu'au tems auquel l'Auteur écrivoit. Il n'a oublié aucun des témoignages défavorables à la Cour de Rome. Sur la fin de son Ouvrage il rapporte des Actes touchant le Concile de Trente, & refute ses décisions jusqu'à la quatorzième Session. Cet Ouvrage d'Illyricus est composé de recherches tres-curieuses & peut être fort utile, pourvû que l'on s'en serve avec prudence, en n'appliquant les passages qu'il cite qu'aux entreprises des Papes, & aux abus qui peuvent s'être glissez dans l'Eglise Romaine.

Illyricus ayant trouvé un ancien manuscrit d'une Messe Latine, la donna au public en 1557. s'étant persuadé qu'elle étoit favorable au sentiment des Lutheriens sur l'Eucharistie : mais il fut bien surpris de voir que les Catholiques & les Protestans trouverent également qu'elle étoit contraire à la doctrine & à l'usage des Eglises Prétenduës Réformées ; ainsi les Protestans eux-mêmes firent supprimer cet Ouvrage, qui est devenu depuis tres-rare de cette Edition, quoiqu'il se trouve à la fin des Liturgiques du Cardinal Bona & en plusieurs autres endroits.

Il n'y a jamais eu de Lutherien plus rigide qu'Illyricus ; non-seulement il combattit les Interimistes & les Sacramentaires, mais il n'épargna pas même son maître Melancthon contre lequel il écrivit avec emportement & avec aigreur. Il fut outre cela Auteur d'un nouveau dogme ; sçavoir, que le peché originel est la propre substance de l'homme. C'est le sentiment qu'il établit dans sa dispute sur le peché originel & sur le libre arbitre entre lui & Victorin Strigelius à Weinheim en presence des Princes de Saxe l'an 1560. qu'il fit imprimer ensuite en 1562. Il y soutient que le libre arbitre est entierement éteint dans l'homme, & que sa volonté n'a plus aucun pouvoir pour faire le bien, ni aucun mouvement qui l'y porte ; que l'homme a entierement perdu depuis le peché d'Adam la ressemblance qu'il avoit avec Dieu ; que toutes ses facultez, son entendement, sa volonté, ses affections ont été transformées à l'image du Diable ; que l'homme est nécessité à faire le peché ; que la seule foy en Jesus-Christ par laquelle on croit en sa grace gratuite, est ce qui justifie l'homme ; que c'est une erreur de dire que les bonnes œuvres sont nécessaires au salut, & que personne ne peut être sauvé sans les bonnes œuvres. Il déclame contre l'*Interim*, contre l'Adiaphorisme, le Majorisme, le Synergisme, & les autres sentimens des tolerans. Enfin il soutient que le peché originel est essentiel à present à la nature humaine ; que ce n'est point un accident de la nature, mais la nature même corrompue, en un mot une substance. C'est sur ces questions que

*Matthias
Flacius.*

Matthias roule toute la conference qui dura pendant
Flacius. huit jours soir & matin entre Victorin & Illyricus depuis le deuxiême du mois d'Aoust 1560. Illyricus a fait plusieurs autres Traitez sur cette matiere, entr'autres un écrit fort ample intitulé : *Démonstration tres-évidente de la doctrine de l'essence de l'image de Dieu & du Diable, de la justice & de l'injustice originelle*, imprimé à Basle en 1570. Un autre plus court : *Des moïens d'éviter l'erreur sur l'essence de l'injustice originelle. & de la grande utilité & nécessité de la doctrine de l'essence de l'image de Dieu & du Diable, & de la justice & de l'injustice originelle.* Ibid. en 1569. Un troisiême Traité imprimé en 1568 qui a pour titre la Sentence grecque *γινώσκετε-εαυσεως-εαυτων*, *connoissez-vous vous-même*, où il soutient l'essence de la justice & de l'injustice originelle. Il est assez difficile de bien comprendre un système si extravagant ; cependant voici à quoi on peut le réduire. La nature de l'homme dans l'état d'innocence étoit essentiellement bonne ; par le peché elle est devenuë essentiellement mauvaise : ce peché n'est point un simple défaut ni une privation du bien, mais un estre réel & positif ; en sorte que la nature de l'homme est devenuë essentiellement mauvaise non seulement par ses actions, mais en elle-même : elle étoit l'image de Dieu, & elle est devenuë l'image du Diable. Nous ne nous arrêterons pas à refuter ni à approfondir ce système extravagant, qui n'a pas moins scandalisé les Protestans que les Catholiques.

Les autres Ouvrages d'Illyricus soit d'Histoire soit de Controverse sont beaucoup plus rai-

sonnables. Il y en a un sur la translation de l'Empire Romain aux Allemands, qui est tres-solide & judicieux ; il y fait voir clairement qu'elle n'a point été faite par l'autorité des Papes. Ce Traité est suivi d'un écrit sur l'élection des Evêques , dans lequel il soutient qu'elle n'appartient pas seulement aux Ecclesiastiques , mais aussi au peuple , & que cet usage s'est pratiqué jusqu'au troisième Siecle.

*Matthias
Flacius*

Il a donné un Recueil tres-utile des passages des Peres , par lesquels ils conviennent tous que l'on ne doit point entreprendre d'expliquer comment se fait la generation du Fils de Dieu , & a mis à la fin une Confession de foy d'Alcuin.

On peut joindre à ces Traitez deux Extraits de Polydore Virgile sur le nom & l'institution de la Messe , une Preface de S. Jérôme à Evagrius qu'Illyricus a fait imprimer , & l'Histoire des contestations des Papes avec les Eglises d'Afrique , imprimée à Basle en 1554. Quelques écrits des Papes & des Princes sur le Concile de Trente , à la tête desquels il a mis une Preface. Une refutation des invectives de Brunus contre les Centuries de Magdebourg , dans la Preface de laquelle il rapporte de quelle maniere ces Centuries ont été composées. Il dit que c'est Gaspard Nidpruck Conseiller de Sa Majesté Imperiale qui conçut le dessein de compiler ces Centuries , qui amassa des Livres pour faire cet Ouvrage , & qui engagea à y travailler ; qu'il s'affocia des gens habiles ; qu'après la mort de Nidpruck on eut bien de la peine à trouver des fonds pour les Auteurs & pour

Matthias l'impression de cet Ouvrage ; que la mort de
Flacius. Matthieu Judex , qui étoit un des travailleurs ,
 retarda son execution , & qu'enfin l'Ouvrage
 fut avancé ; qu'ayant commencé à paroître ,
 un certain Brunus accusa les Auteurs de cette
 Histoire d'avancer des faussetez , de corrompre ,
 d'ajouter , de diminuer ou de détourner
 les faits. C'est contre ce Brunus qu'il écrit , &
 dont il refute l'Ouvrage pour justifier la me-
 thode des Centuries , & la verité des faits qui
 y sont contenus. Nous n'entrerons point dans
 le détail de ce Traité d'Illyricus , qui est plu-
 tôt de controverse que de critique. Il y a joint
 un Traité d'Ulrik Velenus , par lequel cet Au-
 teur prétend prouver que la primauté du Pape
 est une fiction ; des extraits de quelques Au-
 teurs , & de plusieurs Liturgies des premiers
 Siecles , qui sont suivies d'une correction pré-
 tendue du Canon de la Messe présente sur ces
 Liturgies. Une Lettre de Beatus Rhenanus sur
 la variété des Messes. Un Traité de Charles du
 Moulin sur les Decretales. Une Histoire des
 differends des Papes avec les Evêques d'Afri-
 que , & quelques autres pieces. Cela est impré-
 mé à Basle chez Oporin l'an 1566.

A l'égard des Traitez de controverse il y en
 a de deux sortes , les uns de controverse avec
 ceux de sa communion tant sur l'Eucharistie
 que sur l'*Interim* ; & les dogmes que quelques-
 uns des Lutheriens traitoient d'Adiaphores ,
 c'est à dire *indifferens*.

Du premier genre sont : Un Traité contre les
 Interimistes. Un Ouvrage des choses vraies &
 fausses , imprimé en Allemand à Magdebourg

en 1549. Une Apologie en l'Université de Wittemberg sur cette question , avec une Lettre à Melancthon. Une refutation du Livre de Melancthon sur les sentimens Adiaphores. Une refutation de Brunus. Un avis contre les erreurs de Major. Preuve que ceux qui suivent l'*Interim* sont les persecuteurs du Fils de Dieu. Une Lettre des Ministres d'Hambourg à ceux de Wittemberg sur les dogmes Adiaphores , à laquelle est jointe une réponse des Theologiens de Wittemberg , qui justifie leur conduite sur le silence qu'ils ont gardé touchant l'*Interim*. Voilà les principaux Livres d'Illyricus sur cette question. Sur celle de l'Eucharistie il a fait un gros Traité touchant la controverse Sacramentaire imprimé en 1567. dans lequel il soutient la presence réelle du Corps de J.C. dans l'Eucharistie contre les Sacramentaires , & une Apologie de cet écrit contre les sophismes de Beze, c'est le titre que porte cet Ouvrage dédié au Duc de Baviere ; & une explication claire de la Cene qu'il soumet au jugement de ses confreres. Un Traité sur la Confession d'Ausbourg imprimé à Francfort en 1574. Avec un autre Traité de la Cene Mystique & Sacramentelle de la presence & de la manducation extérieure du Corps & du Sang de Jesus-Christ , & des Homelies pour montrer la presence réelle du Corps de Jesus-Christ contre l'erreur des Sacramentaires , imprimées la même année.

Du second genre , c'est à dire des Livres de controverse contre les Catholiques , nous avons de lui une refutation du Catechisme de l'Evêque de Sidon. Un Livre des sectes , des dissen-

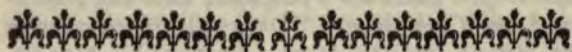
*Matthias
Flacius.*

sions, des contradictions & des confusions qui se trouvent entre les Docteurs Papistiques, imprimé à Basle en 1565. Une Apologie de la Confession des Ministres d'Anvers adherans à la Confession d'Ausbourg, écrite contre Jacques Tiletan. Il y a outre cela plusieurs autres Traitez d'Illyricus contre la primauté du Pape, contre le Concile de Trente, dont il seroit trop long de faire ici le catalogue. Suivant la methode de ces premiers Protestans il nomme le Pape l'Antechrist, & regarde la doctrine de l'Eglise comme une doctrine Antichrétienne. Sur la justification, comme sur les autres dogmes, il suit à la lettre le sentiment de Luther de la justification par la seule foy. Il a fait imprimer en 1557 un Recüeil de plusieurs pieces poëtiques sur l'état corrompu de l'Eglise, pieces qui pour la plupart étoient indignes de voir le jour.

Je ne finirois pas s'il me falloit faire un catalogue exact de tous les écrits d'Illyricus. Il y a outre ceux dont nous avons parlé des Traitez sur l'Ecriturę sainte, comme un écrit d'argumens sur les Pseaumes, une glose sur le nouveau Testament, &c. Il a outre cela donné au public plusieurs Ouvrages des anciens Auteurs; sçavoir, l'Histoire de Sulpice Severe, Julius Maternus Firmicus, l'Histoire de Gregoire de Tours, la Chronique de l'Abbé d'Usserg, une Lettre de Pierre de Blois, le Traité de Nilus de la primauté du Pape, & d'autres pieces avec des Prefaces.

On ne peut pas refuser à Illyricus la justice qui lui est dûë d'avoir été tres-sçavant, & d'a-

voir beaucoup travaillé. On ne peut pas non plus nier qu'il n'y ait plusieurs de ses Ouvrages où l'on trouve des choses fort utiles : mais deux choses peuvent faire une tache à sa réputation ; la première, d'avoir été trop rigide Lutherien & ennemi des accommodemens ; la seconde, d'avoir imaginé sur le péché originel un système inouï & incroyable. Quant à son style il écrit nettement & purement, mais il est un peu trop diffus & trop étendu dans ses dissertations. Il auroit été à souhaiter qu'avec l'érudition qu'il avoit il se fût uniquement appliqué à composer des Livres d'Histoire Ecclesiastique ou de Critique, sans se jeter dans la controverse qui l'a détourné d'autres Ouvrages utiles qu'il auroit pû donner au public.



MARTIN CHEMNICE.

MARTIN CHEMNICIUS en Latin (& que nous appellerons Chemnice en francisant son nom) natif de Britzen dans le Marquisat de Brandebourg, étoit fils d'un Cardeur de laine. Il nâquit l'an 1522. & demeura exerçant chez son pere ce métier jusqu'à l'âge de quatorze ans. Son inclination le portant à de plus grandes choses, & son esprit le rendant capable, il surmonta les obstacles qui auroient pû s'opposer à son progrès. Etant venu à Wittemberg il fit ses premières études sous Philippe Melancthon, & les acheva ensuite à Francfort sur l'Oder sous George

*Martin
Chemnice.*

Martin Sabin. La Theologie fut la science à laquelle
Chemnice. il se destina , & il fit de si grands progrès sous
 Melancthon son maître, qu'après sa mort il a
 passé avec raison pour un des premiers Theo-
 logiens Protestans. Il étoit consulté sur les af-
 faires Ecclesiastiques par tout ce qu'il y avoit
 de Princes Protestans, comme par Frederic II.
 Roi de Dannemark, par les Electeurs Louis
 Palatin, Auguste de Saxe, Jean George de
 Brandebourg, par Jules Duc de Brunswik, &
 par divers autres Princes de la Religion des
 Protestans. Il fut nommé Professeur de Theo-
 logie à Brunswik où il enseigna trente ans. Il y
 mourut le 8. Avril l'an 1586.

Il avoit pris l'esprit de Melancthon ; sçavoir,
 des sentimens de pacification & d'accommode-
 ment tant entre les Protestans entr'eux, qu'a-
 vec les Catholiques. Il travailla fortement à
 la réunion des Lutheriens & des Sacramentai-
 res, & approcha fort aussi-bien que Melan-
 ction du sentiment des derniers au sujet de la
 Cene. Il a neantmoins beaucoup varié à cet
 égard, & il y a eu des tems dans lesquels il a
 conseillé aux Princes Lutheriens de chasser
 tous les Prétendus Réformez de leurs Etats,
 comme gens dangereux & qui pouvoient exci-
 ter des troubles en Allemagne.

Le principal Ouvrage de Chemnice est son
 Examen du Concile de Trente, dédié à Frede-
 ric fils d'Albert Marquis de Brandebourg. Cet
 Ouvrage est divisé en quatre parties. L'Epitre
 Dédicatoire, qui est tres belle, est dattée du 29.
 Avril 1565. L'Ouvrage fut imprimé en ce tems-
 là à Francfort sur le Mein, & a depuis été réim-

primé plusieurs fois. Comme il est de conséquence & qu'il comprend toutes les questions de controverse, nous en ferons ici un ample extrait assez détaillé. *Martin
Chemnice.*

Il commence sa Preface en disant qu'il y a trois ans qu'il a représenté les dogmes des Jesuites, tirez d'une Censure qu'il avoit faite dans le dessein que cette Societé établie par le Pape pour ruiner la secte de ceux qu'il appelle Evangeliques, fût connue & distinguée non-seulement par son habit, mais encore par sa doctrine; que dans cet endroit sans s'étendre sur une longue explication, il s'étoit seulement arrêté à marquer les principaux chefs de leur doctrine, afin de leur donner occasion de s'expliquer plus au long; qu'aucun Jesuite n'ayant voulu paroître pour entrer en dispute en son nom, ils avoient suscité un certain Albert de l'Ecole d'Ingolstad, sous le nom duquel ils avoient fait courir un Livre écrit en Allemand, qui n'étoit qu'un prélude à ce que les Jesuites avoient à dire pour leur défense; que cet Ouvrage n'ayant point eu de suite, on avoit vu au Concile de Trente un Theologien Portugais nommé Jacques Payva d'Andrada, qui dans une Epître Dédicatoire s'étoit vanté que ceux qui avoient le plus d'autorité dans ce Concile, l'avoient exhorté à refuter le Livre que lui Chemnice avoit fait sur la Theologie des Jesuites. Cela donne lieu à Chemnice à conjecturer que les Peres du Concile n'ont pas tant eu égard aux Jesuites, qu'à faire répandre dans le monde les explications de leur Decret par cet Auteur, comme le porte même le titre de

Martin son Livre : *Explication orthodoxe des points con-*
Chemnice. *troversez.* Ce n'est donc plus, ajoute-t il, aux
 Jesuites qui fuient le combat que j'ay à faire ,
 mais avec Andrada qui a pris en main leur
 cause au nom de l'Eglise. Il rapporte ensuite
 l'Histoire de l'Institution des Jesuites , & le
 dessein qu'ils ont eu en établissant un College à
 Rome pour les jeunes Ecoliers Allemands , afin
 qu'étant de retour en Allemagne ils pussent y
 établir la Religion Catholique , & combattre
 le Protestantisme.

Ces circonstances donnerent occasion à
 Chemnice d'examiner les Decrets du Concile
 de Trente , dont il venoit de recevoir un exem-
 plaire. Il commence par avouer que l'autorité
 des Conciles dans l'Eglise est tres-utile : *Conci-*
liorum saluberrima autoritas in Ecclesia. Mais il
 ajoute , en cas neantmoins qu'ils jugent selon
 la regle & la doctrine de l'Ecriture sainte , &
 quand ils prouvent leurs Decrets par des passa-
 ges clairs & certains de l'Ecriture sainte , qu'en
 ce cas l'Eglise leur doit une obéissance respec-
 tueuse , & la même qu'à la parole de Dieu :
 mais s'ils s'écartent de cette regle , leurs déci-
 sions n'ont aucune autorité. Sur ce principe il
 se propose d'examiner les Decrets du Concile
 de Trente par l'Ecriture sainte.

Les deux premiers articles sont les deux De-
 crets de la quatrième Session : le premier sur
 le Canon des Livres sacrez ; & le second sur
 l'authenticité de la Vulgate , avec le Canon qui
 défend d'interpréter l'Ecriture sainte dans un
 sens contraire au consentement unanime des
 Peres. Chemnice s'étend fort au long sur l'ori-

gine, l'autorité, l'histoire & le sujet des Livres sacrez, & sur d'autres questions assez inutiles à son sujet. Il prétend qu'ils ne sont pas appelez Canoniques, parce qu'ils ont été déclarez tels par des Conciles, mais parce qu'ils contiennent la regle de la Foy. Il soutient que ce n'est point les Decrets des Conciles qui leur ont donné l'autorité Canonique, mais parce qu'ils sont inspirez par le saint Esprit. Il reconnoît neantmoins que l'on ne connoît cette inspiration que par le témoignage de l'Eglise primitive, qui s'est continué dans les Eglises par une perpetuelle succession. Il ne regarde comme Livres Canoniques que ceux qui ont été unanimement reçûs par toutes les Eglises.

*Martin
Chemnice.*

Sur le second Decret qui concerne la version Vulgate, il défend l'autorité des textes Hebreu & Grec, & fait voir qu'on les doit préférer aux versions qu'il approuve neantmoins : mais attribuant au Concile une intention qu'il n'a jamais eue, sçavoir, que l'on ne pouvoit en aucun cas s'écarter de la Vulgate, il combat ce sentiment. Enfin il prétend qu'il y a dans la Vulgate quantité d'expressions qui peuvent favoriser les dogmes des Catholiques, & que c'est pour cela que le Concile a déclaré la Vulgate autentique. Il en apporte quelques exemples, mais qui sont si peu fondez, que l'on voit bien qu'il n'y a que l'esprit de contradiction qui les lui ait fait imaginer. D'ailleurs la version Vulgate étant faite long-tems avant la naissance de la controverse de Luther, & dans un tems où les Protestans reconnoissent eux-mêmes que l'Eglise n'étoit pas corrom-

*Martin
Chemnice.*

puë, on ne peut pas dire que ces expressions y aient été mises exprës pour favoriser les dogmes des Catholiques.

Quant au Canon qui ordonne pour arrê-
 » ter les esprits petulans que personne n'inter-
 » prete l'Ecriture sainte dans les points qui re-
 » gardent la doctrine de la foy & des mœurs en
 » un sens contraire à celui qui est approuvé par
 » le consentement unanime des Peres, il avouë
 que ce ne sont point les termes de l'Ecriture,
 mais leur intelligence qui est utile. Il recon-
 noît qu'il y a des choses obscures dans l'Ecri-
 ture. Il convient que personne ne doit l'inter-
 preter par ses seules lumieres, & approuve en-
 fin le Canon ainsi qu'il est conçu en termes
 generaux : mais il trouve quatre points con-
 troversez entre les Protestans & les Catholi-
 ques que le Concile n'a pas touchez. Le pre-
 mier, que le don de l'interpretation des Ecri-
 tures est attaché au Pape & aux Evêques. Le
 second, que ce droit d'interpreter l'Ecriture
 sainte est l'effet de l'autorité des Prelats & non
 de la science, ou des dons du saint Esprit, ou
 des regles suivant lesquelles on doit l'interpre-
 ter. Le troisiéme, que les explications des Pe-
 res sont une regle absoluë & infailible du vrai
 sens de l'Ecriture. Chemnice reconnoît qu'on
 doit les respecter, mais avec liberté de ne les
 pas suivre quand on ne trouve pas leur doctrine
 conforme aux passages de l'Ecriture sainte & à
 l'analogie de la Foy. Le quatriéme, est que les
 Catholiques s'arrogent le droit de s'éloigner
 du sens naturel des passages les plus clairs de
 l'Ecriture sainte, pour suivre un autre sens qui
 est prescrit par l'autorité.

Dans le premier Decret de la 4^e. Session du Concile de Tiente, l'autorité des traditions de l'Eglise y est établie. Chemnice s'éleve fort contre cet article; il dit que ces traditions sont comme la boîte de Pandore, qui a apporté dans l'Eglise toutes sortes de corruptions, d'abus & de superstitions; que sous prétexte de cette tradition on soutient comme dogme de foy des choses qui ne sont point dans l'Ecriture: cependant il ne condamne pas absolument les traditions, mais pour éclaircir la matiere il en distingue de différentes sortes. Le premier genre, est celui des traditions que Jesus-Christ & les Apôtres ont données, & qui sont contenuës dans les Evangiles & dans les Lettres des Apôtres qui ont écrit ce qu'ils avoient entendu de vive voix de la propre bouche de J. C. ou qui l'avoient appris de témoins fideles: ce genre de tradition est d'une certitude infailible. Le second genre, est que les Livres de l'Ecriture sainte ont été conservez sans interruption & sans corruption dans l'Eglise. Chemnice convient encore de ce principe, pourvû qu'on dérive cette tradition de l'Eglise primitive. Le troisiéme genre de tradition, est la tradition de la Foy venuë des Apôtres. Chemnice bien loin de la rejeter en prouve l'autorité par les témoignages des anciens Peres. Le quatriéme genre de tradition regarde l'explication de l'Ecriture. Il convient encore que les explications données dans l'Eglise primitive sont foy. Le cinquiéme genre de tradition, est la doctrine de l'Eglise sur des points clairement marquez dans l'Ecriture sainte. Il n'est pas douteux que Chemnice n'approuve cette tradition. Le sixié-

*Martin
Chemnice.*

*Martin
Chemnice.*

me genre de tradition, est le consentement des Peres. Quoique Chemnice témoigne beaucoup de respect pour les Peres, il ne croit pas que leur témoignage soit une regle de foy, & qu'on ne puisse pas s'écarter de leur sentiment. Le septième genre de tradition consiste dans des usages reçus par succession de tems de l'ancienne Eglise. Chemnice les approuve. Enfin le huitième & dernier genre des traditions, qui selon Chemnice est celui que le Concile de Trente a approuvé, consiste à admettre des dogmes qui ne sont point dans l'Ecriture sainte & les croire comme de foy, supposant que la tradition a la même autorité que l'Ecriture sainte. Ce sont ces traditions qu'il combat par plusieurs autoritez, & prétend faire voir qu'elles sont souvent fautives.

Sur le Decret de la cinquième Session du peché originel, il rapporte les differens sentimens des Scholastiques, & ce que dit Andrada que le Concile n'a voulu rien décider sur ces opinions Scholastiques. Il ajoute le sentiment de Piggjus approuvé par Catharin, qui dit que l'on ne peut pas connoître sa nature, & celui d'Andrada qui prétend qu'il n'est que la privation de la justice originelle. Il soutient que le peché originel consiste dans la perte que l'homme a faite de sa qualité d'être créé à l'image de Dieu, dans les tenebres de son esprit, & dans une aversion de la volonté contre Dieu; ce qu'il prétend être établi par des passages formels de l'Ecriture sainte, & en consequence trouve mauvais que le Concile ne l'ait pas défini. Ce peché est remis aux baptisez, Chemni-

ce en convient ; mais il demeure des restes du peché originel , sçavoir , l'ignorance & la concupiscence (qui n'empêchent pas neantmoins que les regenez ne plaisent à Dieu) quoiqu'en elles-mêmes elles soient un mal. Le Concile de Trente a décidé *que Dieu ne hait rien dans les regenez.* Il falloit , selon Chemnice , dire seulement que Dieu ne haïssoit pas les regenez , mais non pas assurer qu'il ne haïssoit rien en eux , puisque la concupiscence qui reste est un objet que Dieu ne peut pas ne point avoir en aversion , & dont les Justes ne peuvent pas ne point gemir. Cela donne lieu à l'Auteur d'entrer dans la question de la justification , & de conclurre de ce principe que les hommes ne sont point justes en cette vie par leur propre innocence , mais que parce que par une véritable foy ils déplorent leur misere , & ont recours à Jesus-Christ à cause des merites duquel leurs pechez ne leur sont point imputez.

Il trouve fort mauvais que par la déclaration que le Concile de Trente fait dans cet article , il n'entendoit point comprendre dans le Decret du peché originel la Vierge Marie. Il soutient que c'est un dogme de foy établi sur la tradition , qu'elle a contracté le peché originel comme les autres hommes , n'étant point exceptée de la loi generale qui y soumet tous les hommes. Il n'oublie pas de citer les passages de saint Augustin & de saint Bernard sur ce sujet , & y joint les anciens Scholastiques.

Passant ensuite au Decret qui concerne la justification , il trouve une contradiction entre le Canon premier , où il est dit anathême à

*Martin
Chemnice.*

ceux qui soutiendroient que l'homme est justifié par les œuvres ; s'il opere par ses forces naturelles , ou instruit par la loi sans la grace de Jesus-Christ ; & le septième qui porte anathême contre ceux qui diroient que toutes les œuvres qui se font avant la justification sont des pechez , & meritent la haine de Dieu. Il prétend qu'Andradius a entendu ce dernier Canon même des impies. Il combat fortement le sentiment de ceux qui assurent que les Infideles peuvent faire de bonnes œuvres , & soutient par des passages de saint Augustin & de ses disciples que toutes les actions des Infideles sont des pechez.

La matiere du libre arbitre fait encore une partie des Decrets de la sixième Session du Concile , Chemnice la traite amplement & en Scholastique. Il avouë qu'il faut reconnoître qu'en plusieurs sens on peut admettre le libre arbitre , même en le prenant pour une puissance & une faculté de l'esprit & de la volonté , qui discerne les actions libres de celles qui se font sans choix , sans desir , sans pensées & sans délibération , actions naturelles ou violentes. Le peché originel , dit-il , n'a pas tellement corrompu la substance & la volonté humaine , qu'il ne reste dans l'homme non regené un esprit & une volonté qui ont leur mouvement & leur action , & qui agissent avec pensée , délibération , jugement , élection , desir & aversion. Il prouve ce principe par des témoignages des Peres , & touche en passant deux questions. La première , si l'homme qui peche est libre pour pecher ; & la se-

conde, si les actions mauvaises se font par la volonté de Dieu. Il se range au sentiment de saint Augustin, sçavoir, que les hommes sont libres pour faire le mal, & que Dieu ne veut pas le peché, mais qu'il le permet, en se servant des pechez mêmes pour executer sa volonté & pour les tourner en bien. *Martin Cheminice.*

Il établit ensuite l'état de la question sur le libre arbitre, & le fait consister à sçavoir si l'homme peut faire quelque chose d'agréable à Dieu, se convertir, croire, vivre conformément à l'Evangile par les forces de son libre arbitre. Il suppose d'abord qu'il ne faut pas admettre des mouvemens entousiastiques, qu'il est nécessaire que la parole de Dieu soit prêchée, lûë & entendue, afin que le saint Esprit opere dans l'homme. Il reconnoît que les impressions de la grace n'empêchent pas les mouvemens de la volonté. Il convient que les Catholiques reconnoissent que l'on ne peut faire aucun bien sans le secours de la grace de Dieu, & qu'ils condamnent les Pelagiens : mais il prétend qu'ils admettent une certaine puissance réelle & effective dans la volonté de l'homme depuis le peché par laquelle il peut faire le bien spirituel, & que le Concile ne s'est pas expliqué assez clairement sur ce sujet.

La doctrine de la justification vient ensuite. Il soutient qu'elle se fait par la seule foy, & qu'il faut uniquement l'appliquer aux merites de Jesus-Christ ; que le terme de justification dans l'Ecriture, soit en Grec, soit en Latin, ne signifie autre chose que d'être déclaré ou réputé juste ; que ce n'est point nos bonnes œuvres

Martin ni nôtre conversion qui opere la justification ;
Chemnice. mais que c'est parce que la justice de Jesus-Christ nous est imputée par le moïen de laquelle les pechez nous sont pardonnez. Il avoué qu'il est vrai qu'il faut que nôtre justification soit précédée de la penitence & de la contrition ; mais il nie que cette préparation merite la grace de la justification , & dit qu'il n'y a que la foy qui en soit l'organe , & que les prédestinez sont assurez d'avoir cette foy. Il convient que les œuvres commandées par la loi sont necessaires pour le salut , & prétend que c'est une calomnie d'avoir imputé un sentiment contraire aux Protestans ; mais il veut qu'en cette vie il n'y a aucunes bonnes œuvres pour satisfaire pleinement à la loi de Dieu , ni pour meriter le salut.

La seconde partie de l'examen du Concile de Trente dressé par Chemnice regarde les Decrets sur les Sacremens. Il avance que les Theologiens & les Canonistes se sont éloignez de la doctrine de l'Ecriture & des anciens Peres sur ce sujet , & rapporte d'abord les termes de l'Apologie de la Confession d'Ausbourg sur le nombre des Sacremens , qui portent qu'il n'y a que deux Sacremens proprement dits , sçavoir , le Baptême & l'Eucharistie , & que les autres quoiqu'ils soient des rites pieux , ne sont point veritablement Sacremens , bien que les Anciens leur aient pû donner le nom de Sacremens , comme ils l'ont donné à l'ablution des pieds & à d'autres ceremonies. Il met en fait que le nombre des sept Sacremens n'est point établi non-seulement dans l'Ecriture .

Mais même dans les Ouvrages des Peres & des anciens Theologiens. Il rapporte & approuve les differences que saint Augustin met entre les Sacremens de l'ancienne & de la nouvelle Loi ; mais il estime que l'on ne peut pas dire que les Sacremens de l'ancienne Loi n'eussent aucune grace annexée. Il reconnoît la necessité des Sacremens comme étant des organes & des causes instrumentelles pour exciter la foy, & être comme un sceau du salut & de la vie éternelle.

*Martin
Chemnice.*

Sur leur efficace il rejette le sentiment des Scholastiques, qui ont soutenu qu'ils produisoient physiquement la grace : mais en même tems il blâme les opinions de ceux de son parti, qui sont tombez dans des excès opposez : les uns ayant dit que les Sacremens ne sont rien que des signes & des témoignages de la profession du Christianisme par lesquels les Chrétiens sont distinguez des Juifs & des Païens : les autres ont pensé que les Sacremens n'étoient que des symboles de la Société chrétienne par lesquels nous étions excitez & astreints à une communion mutuelle : quelques autres n'ont considéré dans les Sacremens que des allegories & des figures de la mortification, de la regeneration, de la vivification & de la nourriture spirituelle de nos ames accordées avant la reception des Sacremens. Il y en a qui ne s'éloignant pas de cette opinion, ont prétendu que les Sacremens n'étoient que des avertissemens pour exciter en nous la foy. Il désapprouve tous ces sentimens & s'en tient à la Confession d'Ausbourg, & à son Apologie

*Martin
Chemnice.*

qui porte que les Sacremens sont efficaces par la promesse qui y est annexée & conçûe par la foy. Il ne peut goûter la distinction des Scholastiques, *opus operantis & opus operatum*, ni le caractère indelebile que l'on suppose imprimé par les Sacremens du Baptême, de la Confirmation & de l'Ordre. Il prétend que ce n'est point sur cela que l'on doit fonder la raison pour laquelle le Baptême ne peut pas être réitéré, mais sur ce que le Baptême est un pact & une alliance qui subsiste toujours, & qui est renouvelée par la Penitence sans qu'il soit besoin d'un nouveau Baptême. Il approuve le Canon dixième sur l'administration des Sacremens par le seul Ministre. Il explique assez bien les sentimens des Scholastiques sur l'intention du Ministre, & conclut suivant le sentiment de saint Augustin & de Pierre Lombard, qu'il n'est pas nécessaire pour la validité du Sacrement que le Ministre ait de la foy, de la vertu & une intention interieure d'administrer une chose sacrée, mais qu'il suffit qu'il administre le Sacrement selon l'institution de Jesus-Christ. Le Concile n'a point touché à cette opinion sur les ceremonies usitées dans l'Eglise dans l'administration des Sacremens. Il ne desapprouve pas ceux de l'ancienne Eglise. Il ne demande pas même qu'il soit permis de ne pas employer les ceremonies accoutumées quand elles sont indifferentes, mais il veut qu'on laisse la liberté aux Eglises de suivre leurs usages & leurs rites. Il admet quelque difference entre le Baptême de Jesus-Christ & celui de saint Jean; cependant il ne peut souffrir l'anathême prononcé

par le Concile contre ceux qui n'en admettent point. Il passe legerement sur les autres Canons du Concile touchant le Baptême, & dans le fonds les approuve presque tous.

*Martin
Chemnice.*

Dans l'article de la Confirmation il expose le sentiment des Catholiques sur la Confirmation, qu'il fait consister en trois choses : la premiere, de dire que c'est un Sacrement : la seconde, de lui assigner pour matiere le Chrême, & pour forme ces paroles : *Signo te signo crucis, &c.* la troisieme, d'élever ce Sacrement au-dessus du Baptême, en prétendant qu'il donne une grace plus forte. Il combat ces trois articles : le premier, parce que nous n'avons point de commandement de Jesus-Christ ni des Apôtres de faire cette ceremonie : le second, parce que les Apôtres ne se sont servis que de l'imposition des mains, & que les paroles que l'on donne pour forme de la Confirmation ne se trouvent point dans les anciens Canons : la troisieme, parce que la vertu que l'on donne à ce Sacrement déroge à celle du Baptême. Il prétend tres-faussement que l'onction vient des Montanistes, & que c'est dans leur Ecole que Tertullien l'avoit prise, que saint Cyprien avoit suivi en cela l'erreur de son maître. Il avouë neantmoins qu'il y a plusieurs Peres qui ont parlé de l'onction, mais il soutient que ce n'étoit qu'une ceremonie du Baptême qui n'avoit aucune vertu. Il s'objecte que saint Augustin lui donne le nom de Sacrement, & répond qu'il l'a aussi donné à d'autres pratiques qui ne sont pas proprement des Sacrements. Il reconnoît que les Catecheses de saint Cyrille

Martin donnent une efficace à cette onction, mais il
Chemnic. e. doute si elles sont véritablement de ce Pere; & quand elles en seroient, il ne fait pas cas de son autorité, & refuse ses raisons. Il ne s'arrête pas non plus à l'autorité de saint Ambroise ni des autres Peres, pas même à celle des Conciles qui ordonnent la pratique de la chrismation, & tâche neantmoins de trouver de la difference entre l'ancienne chrismation, & celle qui est en usage presentement dans l'Eglise.

Nous voici venus à la principale controverse, sçavoir celle de la presence réelle du Corps de J. C. dans l'Eucharistie. Chemnice se rapproche d'un côté sur cet article aux termes dont se servent les Catholiques, & s'éloigne d'un autre du sentiment des rigides Lutheriens; car il dit que ces paroles, *ceci est mon Corps*, doivent être prises à la lettre, & que le Corps de Jesus-Christ, quoique monté aux Cieux, peut être present en tous lieux par sa toute-puissance: mais il ne veut pas qu'on définisse quelle est la nature de cette presence, ni qu'on dise qu'elle est corporelle, physique & charnelle. Il rejette la Transsubstantiation, & n'approuve pas l'impanation. Il fait remarquer que le Concile de Trente a bien établi la consecration du pain & du vin, mais qu'il n'a point décidé comment elle se faisoit, si c'étoit uniquement par ces paroles, *ceci est mon Corps*, s'il falloit y ajouter des prieres du Canon. Enfin s'il falloit que le Prêtre pour consacrer fût revêtu des habits Sacerdotaux, & agît en Ministre de l'Eglise. Il refuse tres-bien par l'autorité des Peres ceux d'entre les Protestans qui ont crû que cette

consecration se pouvoit faire sans paroles. Il reproche aux Catholiques d'avoir retranché quelque chose des paroles dont Jesus-Christ s'est servi en instituant l'Eucharistie. Enfin il attribue la consecration non aux prieres ni à la force des termes, mais à ce que Jesus-Christ opere, qui dans le moment que le Ministre prononce ces paroles sur le pain & le vin, les fait son Corps & son Sang. Il approuve ce qui est dit dans le Chapitre 2. & dans le Canon 5. de la Session du Concile de Trente sur l'usage, le fruit & la vertu du Sacrement de l'Eucharistie; mais il prétend que le Canon 5. qui porte anathême contre ceux qui n'attribuent point d'autres effets à l'Eucharistie que la remission des pechez, condamne une doctrine qui n'est point celle des Protestans, qui conviennent qu'elle a plusieurs autres effets.

*Martin
Chemnice.*

En parlant de l'excellence de l'Eucharistie, il se déclare pour le sentiment de ceux qui soutiennent que le Corps de Jesus-Christ n'est réellement present que dans l'usage, c'est à dire, dans la reception actuelle du Sacrement, comme la grace du Baptême n'est unie avec l'eau que dans le tems que l'on administre ce Sacrement.

Il fait un article contre la Transsubstantiation, qui ne contient que les objections ordinaires tirées des Peres, que l'on fait de part & d'autre pour l'approuver ou pour l'improver. Il remarque que les anciens Peres, comme saint Irenée & saint Augustin, disoient que l'Eucharistie étoit composée de deux choses, l'une terrestre & l'autre spirituelle; que saint

Martin Jean Damascene, Theophylacte & quelques
Chemnice. autres Grecs avoient parlé hyperboliquement
 du changement des dons au Corps & au Sang
 de Jesus-Christ (il devoit y ajoûter saint Chry-
 sostome & plusieurs autres Peres Grecs & La-
 tins) Que Pierre Lombard & les autres Theo-
 logiens Scholastiques avoient disputé long-
 tems sur la maniere de cette conversion nom-
 mée *Transsubstantiation* dans le quatrième Con-
 cile de Latran sous Innocent III. Enfin il fait
 tous ses efforts pour éluder les passages des Pe-
 res , qui quoiqu'ils ne se servent pas de ce ter-
 me , enseignent formellement la même chose.

Chemnice vient ensuite au culte qui doit
 être rendu à l'Eucharistie. Il avoué avec Lu-
 ther que Jesus-Christ devant être adoré , & que
 son Corps étant present dans l'Eucharistie pen-
 dant l'action de la Cene , on doit l'y adorer. Il
 dit qu'il n'y a que les Sacramentaires qui nient
 qu'il n'y est pas adorable ; mais il trouve trois
 questions de controverse sur ce sujet. La pre-
 miere , est si l'on doit adorer du culte de latrie
 tout ce que l'on reçoit : comme il soutient que
 la substance du pain & du vin reste dans l'E-
 charistie , il est persuadé qu'on ne doit adorer
 que le Corps de Jesus-Christ , & que l'adora-
 tion qui se rapporteroit au pain & au vin se-
 roit une idolâtrie. La seconde question , si l'on
 doit adorer le Corps de Jesus-Christ dans l'E-
 charistie hors de l'usage , c'est à dire de la re-
 ception. Il le nie , & traite d'idolâtrie le culte
 que l'on rend au saint Sacrement , soit dans le
 Tabernacle , soit exposé sur l'Autel , soit porté
 en Procession. La troisième question , est sur

la nature de ce culte , qu'il accuse faussement les Catholiques de réduire à des signes extérieurs. Il établit avec raison le culte interieur, & ne disconvient pas de la necessité des signes extérieurs de respect & de veneration. En conséquence de ces principes il condamne l'institution de la Fête du Corps de J.C. & les Processions où l'on porte le S.Sacrement. Il n'approuve point l'usage de garder l'Eucharistie , quoiqu'il avouë qu'il est ancien dans l'Eglise. Il tâche neantmoins d'affoiblir les preuves que l'on en apporte , & trouve qu'il seroit plus à propos quand il faut administrer l'Eucharistie aux malades de celebrer chez eux , que de garder l'Eucharistie dans l'Eglise pour la leur porter.

*Martin
Chemnica.*

Sur la préparation nécessaire pour recevoir l'Eucharistie , Chemnice ne differe gueres du Concile que dans l'article de la necessité de la Confession. Il passe assez legerement ce qui regarde l'usage de l'Eucharistie & la Communion Paschale , pour s'arrêter à la question de la necessité de la Communion sous les deux especes , il l'approuve par le commandement de Jesus-Christ , par l'institution même de l'Eucharistie , par l'exemple des Apôtres , par la tradition , par l'usage des Eglises de tous les tems jusqu'au Concile de Constance. Il refute les argumens que l'on allegue pour justifier l'usage de la Communion sous une seule espece.

Il considere ensuite l'Eucharistie comme Sacrifice. Il reconnoît qu'elle peut être appelée Sacrifice dans la signification generale de ce terme ; sçavoir , que l'on peut donner ce nom à toute œuvre que l'on fait dans la société des

*Martin
Chemnice.*

Fideles pour être attaché à Dieu & secourir son prochain. Il convient qu'on peut l'appliquer plus particulièrement à l'action de la Liturgie : premierement, parce qu'on y lit & que l'on y explique les écrits des Prophetes & des Apôtres : secondement, parce qu'on y chante les loüanges de Dieu : troisièmement, parce qu'on y fait des prieres communes & publiques : quatrièmement, parce que la celebration de la Cene a toujours été accompagnée d'aumône pour les pauvres : cinquièmement, parce que l'homme se consacre à Dieu par cette action : sixièmement, parce qu'on peut même donner le nom de Sacrifice à la benediction & à la consecration de l'Eucharistie : septièmement, parce que la distribution & la reception ou communion de l'Eucharistie qui se font en commemoration du Sacrifice unique de Jesus-Christ, & dans lesquels on distribue & reçoit la Victime qui a été une fois offerte sur la Croix, peuvent être appelez en ce sens un Sacrifice, quoique l'Ecriture ne leur donne pas ce nom. Il rejette le sentiment d'Eckius qui dit que la Messe est proprement un Sacrifice, parce que Jesus-Christ y est representé & offert à Dieu. Il ne veut pas que ce Sacrifice puisse être appellé propitiatoire. Il combat les argumens dont les Theologiens Catholiques & le Concile se servent pour établir cette doctrine. Enfin il se déchaîne d'une maniere outrée contre les Messes que les Catholiques celebrent ; il en blâme les prieres, le Canon & les ceremonies ; il condamne les Messes privées ; il deteste l'usage de se servir d'une langue inconnue pour

la celebrer ; enfin il n'oublie rien de ce qui peut rendre odieux la celebration de la Messe de la maniere qu'elle se fait dans l'Eglise Romaine. *Martin Chemnice.*

Le Sacrement de Penitence est un grand sujet de controverse entre les Catholiques & les Protestans. Chemnice commence par se purger des erreurs qu'on pourroit imputer aux derniers, & déclare premierement que si les baptisez commettent dans cette vie des actions contre leur conscience, ils perdent la foy, l'esprit saint, la grace de la justification & la vie éternelle, & sont l'objet de la colere de Dieu, sujets à la damnation s'ils ne se convertissent & ne font penitence : secondement, il proteste qu'ils ne ferment point la porte de la Penitence à ceux qui tombent dans des pechez mortels après le Baptême, ni ne leur ôtent point toute esperance de pardon & de reconciliation avec Dieu, comme faisoient les Novatiens : troisièmement, qu'ils conviennent que personne ne peut être reconcilié avec Dieu & obtenir la remission de ses pechez, s'il ne fait penitence : quatrièmement, que personne ne doit se feindre une maniere particuliere de faire penitence, mais s'en tenir à ce qui est écrit & commandé dans la parole de Dieu : cinquièmement, qu'ils ne doutent point que Dieu n'ait établi & ordonné dans l'Ecriture sainte de certains moïens par lesquels il veut que le benefice de la mort de Jesus-Christ soit appliqué à ceux qui sont tombez après le Baptême, & qui servent de sceau de la reconciliation & de la remission des pechez ; qu'on ne la doit attendre à la verité que de Dieu, mais

*Martin
Chemnice.*

qu'il faut se servir du ministère du Prêtre pour l'obtenir.

Ces choses supposées, il fait consister la question entre les Protestans & les Catholiques en ce que premierement ceux-ci soutiennent que la Penitence est un veritable Sacrement. Il attaque cette doctrine, parce que les Prêtres de l'ancienne Loi & saint Jean-Baptiste remettoient les pechez, sans toutefois qu'il y eût alors de Sacrement institué pour la remission des pechez. Il ajoute que la puissance de remettre les pechez donnée au Prêtre n'a pas dépouillé le Seigneur de son autorité, & que c'est toujours lui qui remet les pechez par Jesus-Christ qui seul a ce pouvoir. Enfin il réduit le ministère des Prêtres à la simple instruction, par laquelle il remontre aux pecheurs que la volonté de Dieu est qu'ils reçoivent par la foy, & qu'ils s'appliquent les promesses de la remission des pechez portée dans l'Evangile. Il ne condamne pas neantmoins l'usage de l'absolution particuliere, quoiqu'il croie que la prédication generale de l'Evangile puisse suffire.

Il est assez d'accord avec le Concile sur les parties de la Penitence & sur les dispositions du penitent; mais il trouve fort mauvais qu'il n'ait pas attribué la remission du peché à la seule confiance en Jesus-Christ, mais à la confiance au merite & aux bonnes œuvres des hommes. Il ne veut point entrer dans les questions sur la suffisance de l'attrition ou la nécessité de la contrition, & croit que la confiance dans les merites de Jesus-Christ suffit avec la seule crainte.

Quand il vient à la Confession, il dit premierement que la Confession qui se fait à Dieu est necessaire : secondement, qu'il est encore necessaire de confesser sa faute à son frere quand on l'a offensé : troisièmement, qu'il y a une Confession generale de ses pechez que l'on fait aux Ministres qui est utile & necessaire : quatrièmement, que la Confession pratiquée dans l'ancienne Eglise est une discipline salutaire : cinquièmement, que l'on ne pouvoit pas neantmoins contraindre celui qui avoit commis des pechez énormes de les confesser publiquement quand ils étoient secrets : sixièmement, que la rigueur de cette penitence est relâchée, & que la Confession publique a été abolie premierement dans l'Eglise Grecque, & ensuite dans l'Eglise Latine : septièmement, que l'on a changé depuis la Confession publique en Confession secreta : huitièmement, que quoique cette Confession ne soit pas de droit divin, elle a son utilité ; premierement, pour instruire les pecheurs de la qualité de leurs pechez, & des moïens d'en faire penitence ; secondement, pour leur prescrire les remedes necessaires pour les en guerir ; troisièmement, pour leur donner conseil & les instruire ; quatrièmement, pour les consoler plus efficacement ; cinquièmement, afin que le Prêtre sçache celui qu'il faut lier ou délier. Il semble que suivant ces principes il ne devoit pas improuver la Confession secreta, & que les Protestans ne devoient pas l'avoir abolie. Cependant il trouve six raisons pour condamner cette pratique : la premiere, parce que l'on impose par-là un

Martin joug aux consciences que J. C. ni les Apôtres
Chemnice. n'ont point imposé : la seconde , parce que la
 parole de Dieu n'y a point attaché de promesses : la troisième, parce que cette pratique transforme l'esprit de l'Evangile en celui de la Loi , en faisant dépendre la remission du péché dans le dénombrement des péchez : la quatrième , en ce qu'on substitué au pardon gratuit le mérite du dénombrement & de la satisfaction : la cinquième , parce qu'on jette des doutes dans les consciences par cette énumération scrupuleuse des péchez : la sixième , parce qu'on exige une chose impossible , puisqu'il y a des péchez qui ne nous sont point connus , ou dont nous ne pouvons pas nous souvenir.

Sur l'Absolution il approuve le ministère du Prêtre , il en fait cependant dépendre l'efficace non de son caractère , mais des paroles de Jesus-Christ. Enfin il réduit l'Absolution à la prédication de l'Evangile , & blâme l'usage des cas réservés. Il approuve celui des Satisfactions pratiquées dans l'ancienne Eglise par rapport à la discipline & pour l'amendement des pécheurs. Il reconnoît que les peines temporelles que Dieu envoie ont leur utilité pour la conversion ; mais il ne veut pas que les Satisfactions imposées par le Prêtre soient une compensation de la peine dûë au péché , & prétend que quand les péchez sont remis par la foy en Jesus-Christ , il n'y a plus de Satisfaction nécessaire.

Il soutient que l'Onction des malades non-seulement n'est pas un Sacrement , mais qu'elle est même inutile , & qu'il suffit d'employer des prières

prieres & des exhortations pour disposer les Fideles à mourir chrétiennement.

*Martin
Chemnice.*

Sur l'Ordre il rejette le sentiment des Anabaptistes & Entousiastes , qui ne connoissent point de ministère extérieur pour annoncer la parole de Dieu , pour administrer les Sacrements , & pour gouverner l'Eglise. Mais il trouve à redire que le Concile fonde principalement la nécessité de ce ministère sur l'oblation du sacrifice de la Messe. Il approuve la distinction des Ordres & leurs fonctions telles qu'elles ont été dans l'ancienne Eglise ; mais il prétend qu'il y en a qui sont à présent inutiles. Enfin il nie que l'Ordre soit un Sacrement qui imprime un caractère.

La principale question sur le Mariage est , sçavoir , si c'est un Sacrement. Chemnice après avoir relevé amplement la dignité du Mariage , soutient qu'il ne peut être nommé Sacrement que suivant une idée générale & impropre du nom de Sacrement. Il ne connoît pour empêchemens véritablement dirimens que les degrés de consanguinité & d'affinité marquez dans l'Ecriture. Il croit que l'adultère & l'infidélité sont des causes légitimes de divorce , & que les Magistrats civils peuvent connoître des causes matrimoniales. Enfin il approuve le sentiment de ceux qui , même entre les Catholiques , tiennent que les mariages des fils de famille en puissance de parens , contractez sans leur consentement , sont nuls.

La troisième & la quatrième partie de l'examen du Concile de Trente par Chemnice sont sur divers points définis dans le Concile ; sça-

Martin voir, sur le célibat, sur le Purgatoire, sur les
Chemnice. Images, sur les invocations des Saints, sur les Indulgences, sur l'abstinence de viande en certains jours, sur les jeûnes & sur les Fêtes. Sur la loi du célibat des Prêtres, il fait une longue dissertation pour prouver que la chasteté dans le mariage est agréable à Dieu, c'est ce dont personne ne doute : mais comme il convient lui-même qu'on ne doit pas en conclure qu'il est nécessaire à tous les hommes pour obtenir le salut, & que le célibat n'est point défendu, l'Eglise en a pu faire une loi pour certains états que l'on n'embrasse que volontairement. Le Concile préfère l'état de ceux qui sont vierges ou dans le célibat, à celui de ceux qui sont mariés. Chemnice n'osant désavouer cette maxime générale, ni combattre directement les termes du Concile conformes à ceux de saint Paul, se jette dans des écarts contre divers sentimens des Scholastiques. Cependant il avoue lui-même que la virginité & le célibat sont un don particulier de Dieu, quoiqu'il ne soit pas donné à tous les hommes, & que tous n'en soient pas capables. Il traite ensuite des vœux du célibat, & reconnoît d'abord que l'on faisoit dans l'ancien Testament des vœux fondez sur la Loi de Dieu ; mais il prétend que la Loi nouvelle a déchargé les hommes de cette pratique. Il ne disconvient pas qu'on ne puisse prendre la résolution de vivre dans le célibat, & ne la blâme point ; mais il soutient fortement qu'on n'en peut point faire de vœux. Les saints Peres & la pratique de l'ancienne Eglise sont contre lui. Il paroît n'en faire pas

grand cas. Revenant ensuite à ce qui regarde la loi du célibat des Prêtres, il en fait l'histoire, & rapporte plusieurs passages pour opposer à la loi du Pape Sirice qui l'ordonne. Il y ajoute les sentimens de plusieurs nouveaux Theologiens qui ont souhaité qu'elle fût abolie. Il faut avouer qu'il y a dans cette Dissertation bien des recherches & des observations sçavantes & curieuses.

*Martin
Chemnice,*

Venons à l'article du Purgatoire. Chemnice remarque d'abord que les Peres du Concile n'apportent aucun passage de l'Ecriture ni de l'antiquité pour l'établir. S'étendant ensuite sur le fond de la question, il fait voir que Platon & les autres Philosophes & Poëtes Païens ont admis un Purgatoire. Il prétend que l'Auteur du Livre des Machabées qui parle des prières & des sacrifices pour les morts, a tiré cette doctrine des Païens, qu'elle n'est appuyée que sur des Livres apocryphes. Il avoue que saint Clement d'Alexandrie & Origene, suivans les principes des Platoniciens, ont enseigné qu'il y avoit une purgation des ames après la mort, mais bien differente de nôtre Purgatoire. Il ajoute que plusieurs Peres ont retardé cette purgation jusqu'au jour du Jugement. Saint Augustin a refuté le dogme d'Origene de la purification des ames des méchans. Il reconnoît neantmoins que ceux qui n'ont pas été grands pecheurs peuvent après leur mort recevoir la remission entiere de leurs pechez par le feu. Chemnice prétend qu'il ne parle que du feu de la tribulation; cependant saint Augustin marque l'un & l'autre. Les prieres pour les

*Martin
Chemnice.*

morts sont le principal fondement sur lequel on appuie le Purgatoire. Chemnice prétend que ces prières ne sont point de tradition apostolique, quoique saint Chrysostome l'assure ; que leur origine vient de Livres apocryphes ; que ces prières n'étoient anciennement que de saints souhaits que l'on faisoit pour les défunts, en sorte que l'on prioit même pour les Bienheureux ; que l'opinion du Purgatoire s'est établie sur la vision & les relations rapportées par saint Gregoire le Grand & par saint Jean Damascene, & qu'elle s'est confirmée par de semblables visions ; que les Grecs n'ont point voulu reconnoître le Purgatoire. Sur ce dernier article Chemnice avoue lui-même que la dispute entre les Grecs & les Latins n'étoit pas sur la purification des ames après la mort, mais sur le feu materiel que les Grecs ne vouloient pas reconnoître, soutenant qu'elles étoient purifiées par la crainte, & par les autres mouvemens que leur état pouvoit leur imprimer. Luther avoit adopté d'abord ce sentiment, mais ensuite il nia absolument le Purgatoire.

Nous n'entretons point dans la controverse sur le Purgatoire que Chemnice traite amplement : venons plutôt à l'article qui regarde l'invocation & le culte des Saints. Chemnice reconnoît qu'il faut honorer leur memoire, & le prouve par l'Ecriture. Il donne trois raisons de ce culte : la premiere, d'honorer Dieu dans ses Saints : la seconde, de les louer ; la troisième, de proposer leurs vertus à imiter.

Sur l'invocation des Saints Chemnice ne s'éloigne pas du sentiment de ceux qui la rédui-

sent à l'intercession ; mais il ne peut pas souffrir qu'on s'adresse à eux pour leur demander directement quelque grace. L'Eglise Catholique n'a point d'autre opinion. Le grand nombre de prieres que Chemnice cite pour prouver le contraire , doivent s'entendre dans le même sens , ou ne sont point autorisées par l'Eglise. Il seroit inutile de suivre l'Auteur dans tous ses raisonnemens. Il suffit de remarquer qu'il convient que l'invocation des Saints étoit établie dès le troisième Siecle. Il en fait auteur Origene , mais c'est sans fondement ; & il ne peut pas desavouer que les Eglises Grecque & Latine ne soient convenuës sur ce point.

Quand Chemnice vient à l'article des Reliques des Saints , en établissant l'état de la question , il impute à l'Eglise des sentimens qu'elle n'a point sur ce sujet , comme de les adorer , d'assurer qu'elles ont une vertu interieure , d'honorer des Reliques supposées ou incertaines , &c. En retranchant ces fausses imputations il se rapproche du sentiment de l'Eglise , en convenant , comme il fait , qu'il faut porter du respect aux Reliques des Saints , & les honorer par des ceremonies exterieures. Il le prouve par plusieurs passages de l'ancien & du nouveau Testament ; il y joint les témoignages des Peres & la pratique de l'ancienne Eglise , à laquelle il trouve pourtant à redire en quelques circonstances. Nous lui abandonnons ce qu'il dit des impostures & des suppositions de fausses Reliques auxquelles l'Eglise non-seulement ne prend aucune part , mais qui ont même été de tout tems défenduës par les

*Martin
Chemnice.*

Canons des Conciles , & blâmées par les Peres de l'Eglise.

Sur l'article des Images il blâme premièrement ceux qui en condamnent l'usage. Secondement, il impute au Concile de Trente (ce qui n'est pas) d'avoir fait une loi de les avoir, & non-seulement de les honorer, mais encore de les adorer. Troisièmement, il dit que Luther n'a pas blâmé les Images qui représentent des choses pieuses. Quatrièmement, il prouve que l'Ecriture sainte condamne ceux qui adoroient des Idoles, ou qui se servoient des Images pour adorer Dieu. Cinquièmement, il montre qu'il n'y avoit point d'Images dans la primitive Eglise, ou que s'il y en avoit on ne leur rendoit aucun culte. Il prétend que ce n'est que dans le quatrième Siecle qu'on en a placé dans les Eglises, & que c'est seulement dans le huitième qu'on a commencé à leur rendre un culte. Sixièmement, il combat la décision du second Concile de Nicée, qu'il accuse d'avoir établi l'adoration des Images, & louë celle du Concile de Francfort contraire à celle des Peres de Nicée. Enfin il reprend plusieurs superstitions sur les Images, superstitions qui n'ont point été approuvées par le Concile de Trente, & qui ne sont point autorisées par la pratique de l'Eglise.

Les Indulgences ont donné occasion au schisme de Luther. Chemnice en rend graces à Dieu, & il trouve fort mauvais que le Concile de Trente en ait dissimulé les abus (quoique ce Concile les condamne nettement.) Il expose l'état de la question, qu'il réduit à ce que les

peines dûës au peché sont remises par les Indulgences. Cela est vrai ; mais ce qu'il ajoute que les Catholiques enseignent que ces Indulgences sont puisées dans le trésor de l'Eglise composé des œuvres sur-erogatoires des Saints, est une opinion qui ne peut point passer pour un dogme de l'Eglise. Les argumens dont il se sert pour combattre les Indulgences portent la plupart à faux , & un grand nombre de ceux qu'il propose en faveur des Catholiques ne sont pas justes. Enfin l'histoire qu'il fait des Indulgences est infidèle en quelques points , quoiqu'en d'autres il dise la vérité.

*Martin
Chemnice.*

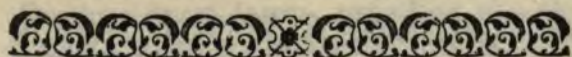
L'abstinence de viande dans le tems du jeûne est approuvée par le Concile. Chemnice bien loin de blâmer le jeûne , fait une longue dissertation pleine de beaucoup de recherches pour prouver par l'Ecriture sainte l'utilité & la nécessité du jeûne , & il le fait consister non dans l'abstinence de certaines viandes commandées par l'Eglise , mais dans une vie mortifiée & frugale. Il montre que les Catholiques se sont éloignés de l'ancienne pratique , en ce qu'ils ont permis l'usage du vin les jours de jeûne , & introduit une collation. Il ne veut pas qu'on abstreigne le jeûne à certains jours , & prétend que les plus anciennes loix Ecclesiastiques sur le jeûne supposoient la liberté de l'observer ou de ne le pas observer. Enfin il prétend que le jeûne n'a de soi même aucun mérite.

Le dernier article de l'Examen de Chemnice est sur les Fêtes. Il y parle de celles de l'ancien Testament, & de celles du nouveau. Il convient que la Fête du Dimanche est de tradition apos-

Martin tolique ; mais il n'approuve pas les loix d'ob-
Chemnice. server les autres Fêtes quelque anciennes qu'elles soient , & blâme ce qui s'y pratique comme des superstitions.

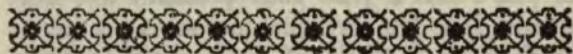
Chemnice voulant éclaircir & soutenir l'Ouvrage des Lieux Theologiques de son Maître Melancthon , en donna une Explication imprimée à Francfort en 1599. & à Wittemberg en 1610. Il fit contre les Sacramentaires un Traité de la vraie & substantielle presence de Jesus-Christ dans la Cene ; & sur l'Incarnation un Traité des deux natures en Jesus-Christ. Outre quelques autres petits Traitez de controverse tant contre les Catholiques que contre les Sacramentaires , on a encore de lui une Harmonie Evangelique imprimée à Francfort sur le Mein en 1600.

De tous les Protestans de ce tems-là il n'y en a point eu qui ait mieux sçu l'Antiquité Ecclesiastique , & qui l'ait mieux employée pour ses fins que Chemnice. Il n'y en a point non plus qui ait eu autant de précision & de methode dans ses raisonnemens. Il est assez moderé dans ses opinions , & tâche à rapprocher autant qu'il peut tous les partis. Cependant il n'a pas pu s'empêcher d'imputer à l'Eglise Romaine des sentimens & des pratiques dont elle est fort éloignée , en lui attribuant les opinions de Theologiens particuliers , & les abus qu'elle a elle-même condamnés. Le style de cet Auteur est net , il s'exprime en bons termes , mais il n'a rien d'élevé.



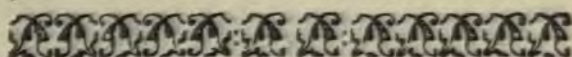
JACQUES SKECHIUS.

JACQUES SKECHIUS natif de Schorndorff *Jacques Skechius.*
 dans la Duché de Wirtemberg, se fit Medecin & mourut l'an 1587. à Tubinge âgé de 76 ans, après y avoir professé la Philosophie & la Medecine. Il ne s'est pas seulement mêlé de sa profession, mais il a encore composé divers écrits de Theologie, non par rapport aux disputes entre les Catholiques & les Protestans, mais contre les Antitrinitaires, & sur les dogmes d'une Personne divine & des deux natures en Jesus-Christ.



MATTHIEU HOSTUS.

MATTHIEU HOSTUS de Wilhemdorf, *Matthieu Hostus.*
 Professeur en Grec à Francfort, est né l'an 1562. & mort l'an 1587. Cet Auteur s'est appliqué particulièrement à ce qui regardoit les faits de l'Ecriture qui pouvoient être décidés par le calcul des poids & des mesures, & a donné trois Traitez qui se trouvent dans les Critiques d'Angleterre; sçavoir, un Traité sur la fabrique de l'Arche de Noë; un autre sur la Monomachie de David & de Goliath; & le troisième, de la capacité des six Cruches dont il est parlé dans l'Evangile de saint Jean Chapitre 2.



JEAN WIGAND.

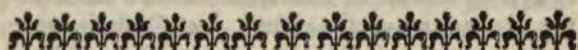
*Jean Wi-
gand.*

JEAN WIGAND né à Mansfeld l'an 1523. après avoir fait ses premières études dans cette ville fut envoyé à Wittemberg ; il y eut pour Maîtres Luther & Melancthon. Il fut appelé à Nuremberg , où il eut soin d'un College ; & étant ensuite retourné à Wittemberg, il y fit la fonction de Ministre. Il s'opposa fortement aux défenseurs de l'*Interim* , & à ceux que l'on appelloit Adiaphoristes. On l'obligea d'aller à Magdebourg , où il établit le Protestantisme. Après y avoir demeuré sept ans , on le pria d'aller à Jene pour y établir une Academie. Il y demeura quelques mois , & revint à Magdebourg où il ne fut pas reçu favorablement. Il fut obligé de se retirer à Wismar , y fut bien reçu , y demeura sept ans , & ensuite il fut renvoyé à Jene. Il parcourut depuis plusieurs Academies d'Allemagne. Enfin il fut élu Evêque de Pomeranie dans la Prusse l'an 1575. Il ne jouit pas long-tems de cette dignité , étant mort l'an 1587. âgé de soixante & quatre ans.

Il a composé un tres-grand nombre d'Ouvrages sur toutes les contestations qui étoient alors entre les Protestans , & sur plusieurs autres sujets. Nous ne pouvons pas entrer dans le détail de ces écrits , ni même donner le Catalogue des titres qui seroient ennuyeux , aussi-bien que les extraits que nous pourrions faire des

Ouvrages de cet Auteur, qui s'étoit plus appliqué à parler en Controversiste qu'en Theologien, & qui avoit affecté d'attaquer tous ceux qu'il regardoit comme novateurs dans sa communion, les Sociniens, & ceux qu'il appelle Adiaphoristes, Osiandristes, Manichéens, Anabaptistes, Stancaristes, Majoristes, Synergistes, Schwenckfeldiens & autres. Le nombre des Ouvrages de Wigand est infini. Il y en a de dogmatiques, d'exegetiques, d'historiques, d'éloquence & de didactiques. Il a été un de ceux qui ont travaillé aux Centuries de Magdebourg : l'on ne peut nier qu'il ne fût habile dans l'Antiquité, & qu'il n'eût des sentimens assez droits contre le grand nombre de nouveautez qui s'élevoient alors entre les Protestans.

Jean Wigand.



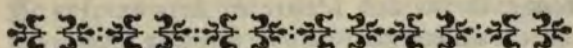
TILMAN HESUSIUS.

TILMAN HESUSIUS nâquit à Vesar sur le Rhin l'an 1526. Après avoir fait ses études avec succès, il fut nommé Professeur & Ministre à Heidelberg. Il y fit plusieurs prédications dans l'Eglise du saint Esprit. Ces prédications donnerent lieu à une contestation qu'il eut contre Guillaume Clebitius sur la Cene du Seigneur. Ce dernier se rapprochoit du sentiment des Sacramentaires, Hesusius soutenoit opiniâtement le sentiment de Luther sur la Cene. Le Prince Frederic Electeur Palatin con-

Tilman Hesusius.

Tilman consulta Melancthon sur cette dispute. Ce Theologien lui fit réponse, & lui envoya sa Confession de foy sur l'Eucharistie dans laquelle le Lutheranisme étoit mitigé. Hefusius bien loin de se rendre à cet avis, répondit durement à Melancthon. L'Electeur Palatin pour faire finir ces disputes congedia Hefusius, qui se retira à Jene où il passa en Prusse, & fit sa demeure à Konisberg où il prêcha jusqu'à ce qu'en 1576. s'étant broüillé avec Wigand, il fut obligé de sortir de cette ville & de se retirer à Lubek, & ensuite à Helmstad. Il assista à la Conference qui se tint en 1583. à Quedelinbourg en Saxe au sujet du dogme de l'ubiquité entre les Theologiens de l'Electeur de Saxe & ceux de Brunswik. Hefusius disputa contre le dogme de l'ubiquité du Corps de Jesus-Christ. Il mourut le 25. Septembre de l'an 1588. Il a fait des Traitez de controverse contre les Catholiques, qu'il a accusez de six cens erreurs dans un écrit imprimé à Francfort en 1571. Il a aussi écrit contre les Calvinistes, dont il accuse le sentiment de blasphème dans le titre d'un Livre imprimé à Francfort en 1582. contre les Ubiquitaires dans la relation de la Conference de Quedelinbourg, & contre l'opinion d'Illyricus sur la nature du péché originel dans un Traité imprimé à Jene en 1572. Il a encore fait des Commentaires sur les Pseaumes, sur Isaïe, & sur les Epitres de saint Paul imprimez à Helmstad en 1586.

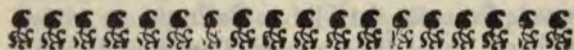




HENRY MOLLER.

HENRY MOLLER de Hesse fut long-tems Professeur à Wirtemberg, & a la ensuite demeurer à Hambourg où il mourut l'an 1589. n'ayant pas encore atteint l'âge de soixante ans. Il étoit tres-sçavant en Hebreu, & fort estimé parmi les Protestans. Il a donné une nouvelle version Latine des Pseaumes, avec un Commentaire dans lequel il a inseré des Theses & des observations sur des points de doctrine. Sa version Latine des Pseaumes est celle que Beze a suivie dans la Paraphrase des Pseaumes qu'il a faite en vers. Dans son Commentaire il explique fort bien le sens litteral, & y a joint des maximes morales; ensorte que ce Commentaire seroit fort utile s'il n'y avoit point mêlé de controverse. Il a encore donné des Commentaires sur Isaïe & sur tous les Prophetes, & un Traité de la Cene dans le sentiment des Lutheriens.

*Henry
Moller.*



JACQUES ANDRE.

JACQUES ANDRE' natif de Watblingue ville du Duché de Wirtemberg, vint au monde l'an 1528. le 25. Mars. Il étoit fils d'un Maréchal. Il fit ses études à Stutgard & à Tu-

*Jacques
André.*

Jacques
André.

binge. Il fut fait Maître és Arts en 1545. & Diacre de Stutgard l'année suivante. Aiant été obligé de quitter Stutgard pour avoir refusé de souscrire à l'*Interim*, il se retira à Tubinge en 1548. où il fut établi Diacre. En 1553. il fut fait Docteur en Theologie, Ministre & Surintendant de Goëping. Il établit la Prétendue Réforme dans les Eglises du Comté d'Oettingen, du Comté d'Helffensteinen, du Marquisat de Baden, d'Haguenau & de Brunswik. Il assista aux Conférences qui se firent à Ratibonne, à Francfort, à Wormes, à Ausbourg & à Erford. Il fut aussi envoyé au Colloque de Poissi, mais il n'y arriva qu'à la fin du Colloque. En 1562. il obtint la Charge de Chancelier de l'Eglise de Tubinge. En 1576. il assista à la celebre assemblée des Theologiens Lutheriens qui se tint dans la ville de Torguau, où il travailla avec une ardeur & une application incroyable à dresser le Livre contenant les articles de leur creance, appelé *Liber Concordia Bergensis*, parce qu'il fut confirmé dans la ville de Bergue. Il employa cinq ans à voyager dans l'Allemagne pour faire signer à ceux de son parti les articles dont on étoit convenu dans l'assemblée de Torguau. En 1586. il assista au Colloque de Montbeliard, où il disputa avec Theodore de Beze. Il eut une derniere Conference à Baden contre Pistorius Calviniste, qui depuis se fit Catholique, dont le succès ne lui fut pas avantageux; & il mourut d'une phtisie quatre ans après le 7. Janvier 1590.

Il avoit composé un grand nombre d'Ouvrages. dont plusieurs ont paru. Le premier sur la

Ce ne fut imprimé en 1547. L'Auteur commença dès lors à chercher des moïens d'accorder les Lutheriens avec les Sacramentaires. Il fut ensuite un des plus ardens défenseurs de l'ubiquité, pour le soutien de laquelle il a donné plusieurs Traitez. Quoique ce sentiment revînt assez à celui des Sacramentaires, il n'a pas laissé d'écrire contre les derniers. Il a aussi combattu le dogme d'Illyricus sur le peché originel. Il a paru peu d'Ouvrages de lui contre les Catholiques Romains. On a seulement une réponse à Straphyle qui avoit fait un écrit contre la doctrine des Lutheriens qu'il avoit abjurée, & un Traité contre Latomus sur l'usage du Calice. Sa réputation est assez équivoque, même parmi les Protestans : les uns l'ont regardé comme un grand homme qui sçavoit les langues, & qui étoit bon Theologien ; d'autres l'ont fait passer pour un homme qui n'avoit point de fonds de doctrine, qui changeoit souvent de sentiment, qui couroit l'Allemagne pour mettre le trouble entre les Eglises, & qui n'avoit d'autre objet que ses intérêts. Si l'on juge de lui par ses écrits, on n'en doit pas faire grand cas, parce qu'il n'y paroît pas beaucoup d'érudition, qu'ils sont mal écrits, & plus pleins d'injures que de raisons.

*Jacques
André.*



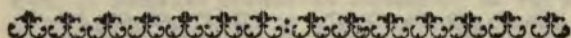


MATTHIEU VAUGEL.

*Matthieu
Vangel.*

MATTHIEU VAUGEL nâquit à Nuremberg l'an 1519. le 7. Septembre. Il fit ses études à Wittemberg, & fut entraîné par le torrent du Lutheranisme qui regnoit alors sous Luther & Melancthon. Il fut appelé pour être Pasteur d'une Paroisse proche Nuremberg, & de-là transféré à une Paroisse de cette ville, d'où il fut chassé en 1549. Il alla ensuite demeurer en Prusse & à Konisberg, où il enseigna & prêcha pendant seize ans. Il revint à Wittemberg, y passa le reste de ses jours, & y mourut âgé de soixante & trois ans à la fin de l'année 1591. Il avoit été cinq ans disciple de Luther, & demeura fortement attaché à ses sentimens. Il a fait un Trésor Biblique en Allemand & en Latin, dans lequel il s'est servi uniquement des termes de l'Écriture sainte pour expliquer les dogmes de foy. Il a encore composé quelques autres Ouvrages en Latin & en Allemand sur la Justification dans les principes rigoureux de Luther, qu'il a soutenus contre les écrits de Joachim Morlin.





NICOLAS SELNECCER.

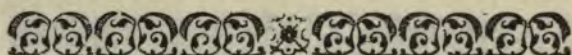
NICOLAS SELNECCER né à Herbrak dans la Pannonie l'an 1532. vint à Wittemberg où il fut disciple de Melancthon ; de-là il fut appelé à Leipfik où il fit la fonction de Prédicateur. Il enseigna quelque tems dans le Duché de Brunswik & dans celui de Saxe. Enfin revenu à Leipfik , il y mourut le 24. Mars 1592. Il a composé plusieurs Ouvrages imprimez à Leipfik en quatre tomes. Il fut un des plus grands défenseurs de l'Ubiquité, & voici comme il la définit dans un écrit adressé à Beze :

*Nicolas
Selneccer.*

U B I Q U I T A S
CHRISTUS DEUS ET HOMO,
SEDENS AD DEXTERAM PATRIS
POTEST SUO CORPORE ESSE
UBICUNQUE VULT ESSE, ET
UBI SE VELLE DIXIT ET PROMISIT.

U B I Q U I T E'
JESUS-CHRIST DIEU ET HOMME,
ASSIS A LA DROITE DE SON PERE,
PEUT PAR SON CORPS ESTRE PAR
TOUT OU IL VEUT ESTRE, ET OU
IL A DIT ET PROMIS QU'IL SEROIT.

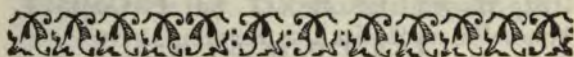
Les Ouvrages de cet Auteur ne sont pas fort estimables , & sont plus de controverse que de science & de critique.



CHRISTOPHLE CORNER.

*Christo-
phle Cor-
ner.*

CHRISTOPHLE CORNER né dans une petite ville de Franconie appelée Fages l'an 1518. étant âgé de 13. ans alla trouver son cousin Conrad Wimpina qui le fit étudier. L'an 1540. il fut appelé à la ville de Francfort en Saxe pour y être Professeur & Surintendant de toutes les Eglises de la Marche. Il exerça cette Charge pendant 54. ans , & mourut le 17. Avril 1594. âgé de soixante & seize ans. Il a donné des Commentaires sur les Pseaumes & sur les Cantiques du nouveau Testament , sur les Epîtres de saint Paul aux Romains & aux Galates ; imprimez à Leipfik en 1597. & fait des Notes sur les Symboles des Conciles Oecumeniques. Il étoit encore Philosophe & homme de belles lettres.



FREDERIC SYLBURGE.

*Frederic
Sylburge.*

FREDERIC SYLBURGE natif de Wetterau pais de Hesse près de Marpourg , nâquit en 1536. Il étoit tres-habile dans les belles lettres , & particulièrement dans la langue Grec-

que. Il passa les premières années de sa vie à enseigner la jeunesse. Il s'attacha ensuite à revoir & corriger les anciens Auteurs Grecs & Latins que Vekel & Commelin imprimoient. Il publia aussi de nouveaux Ouvrages des Anciens qui n'avoient point encore paru. il mourut à Heidelberg en 1595. âgé de soixante ans, mais extrêmement affoibli par ses pénibles travaux & ses longues veilles. Nous ne le mettons ici au rang des Theologiens qu'à cause des corrections exactes & des sçavantes notes qu'il a faites sur saint Justin, saint Clement d'Alexandrie, Theodoret, André de Crete & autres Auteurs Grecs avec leurs Oeuvres. Il a encore donné une édition Grecque d'Apollinaire sur les Pseaumes. Sylburge est entre les critiques un des plus estimables.

*Frederico
Sylburge.*



PIERRE PAUL VERGER.

PIERRE PAUL VERGER, en Italien Pietro Paolo Vergerio, fut envoyé en 1529. par le Pape Leon X. en qualité de Nonce vers le Roi Ferdinand, afin de le solliciter qu'on ne disputât ni délibérât d'aucuns points de Religion dans la Diete qui devoit se tenir, & qui se tint effectivement à Ausbourg cette année-là, & d'empêcher qu'il ne se tint aucun Concile en Allemagne. Il s'acquitta de cette commission avec succès. Paul III. le rappella en 1534. afin

*Pierre
Paul Verger.*

*Pierre
Paul Ver-
ger.*

qu'il lui rendit compte de l'état des affaires d'Allemagne. Verger y fut renvoyé avec une commission plus expresse, pour pénétrer la pensée des Protestans sur la forme de traiter les matieres dans le Concile, afin de prendre là-dessus les mesures convenables. Il étoit encore chargé de traiter avec Luther & ses principaux confreres, & de tâcher de les ramener par promesses & par caresses. Verger étant de retour en Allemagne commença par Ferdinand, puis traita avec tous les Protestans, à mesure qu'ils venoient trouver ce Roi pour les affaires courantes. Enfin il fit un voyage exprés pour negocier avec les autres : mais ils ne lui firent tous autre réponse, sinon qu'ils en consulteroient dans l'assemblée qu'ils devoient tenir sur la fin de l'année, & lui répondroient tous ensemble. Dans ce voyage Verger alla trouver Luther à Wittemberg, & le traita tres-humainement selon l'ordre exprés qu'il avoit reçu, l'assurant premierement que le Pape & le sacré College faisoient beaucoup d'estime de sa personne, & ressentoient un extrême chagrin de la perte d'un sujet comme lui, qui eût pû faire de tres-grands fruits, s'il eût voulu employer ses talens au service de Dieu, d'avec lequel celui du saint Siege est inséparable. Que le Pape n'épargneroit rien pour le regagner. Sa Sainteté & tous les Cardinaux blâmant fort la dureté du Cardinal Cajetan. Que le procédé de Leon avoit déplû à toute la Cour de Rome, d'autant plus que le Pape n'avoit pris le parti de la rigueur qu'à la sollicitation d'autrui ; de sorte que Luther devoit attendre d'elle toutes sortes

de faveurs & de graces. Il ajoûta qu'il ne prétendoit point disputer avec lui sur les articles contestez, ne se picquant pas d'être grand Theologien; mais seulement lui montrer par des raisons sensibles combien il lui seroit avantageux de se réunir avec le Chef de l'Eglise. Qu'il considerât que depuis 18. ans seulement que sa doctrine paroissoit au jour, elle avoit enfanté mille sectes qui se déchiroient les unes & les autres, & suscité mille séditions populaires pleines de carnage; d'où il falloit conclurre que cette doctrine ne venoit point de Dieu, puisqu'il en étoit arrivé de si grands maux. Il faut, disoit-il, qu'un homme ait « bien de l'amour propre, & soit bien idolâtre de ses pensées, pour vouloir seul troubler « tout le monde par ses opinions. Si c'est par « conscience, Luther, & pour vôtre salut que « vous avez voulu innover dans la foy où vous « étiez né & vous avez perseveré trente-cinq « ans, vous n'aviez qu'à garder vôtre créance « en vous-même. Si c'étoit l'amour du prochain « qui vous y pouffoit, pourquoi troubler l'univers pour une chose qui n'étoit point nécessaire, puisque sans cela l'on servoit Dieu « tranquillement? La confusion est allée si loin, « que l'on ne peut plus différer le remede. Le « Pape est résolu de l'appliquer en convoquant « un Concile à Mantouë, où tous les Sçavans « de l'Europe se trouveront, pour y mettre la « verité au jour, à la honte des esprits inquiets « qui troublent le repos public. Et bien qu'il « falloit mettre sa principale confiance en la « bonté divine, neantmoins comme Dieu se «

*Pierre
Paul Ver-
ger.*

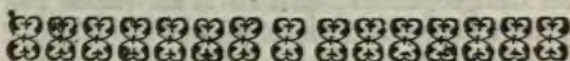
Pierre » sert des causes secondes pour gouverner les
Paul Ver- » hommes, il ne tient qu'à vous, Luther, que
ger. » le remede en soit salutaire; & il le fera sans
 » doute, si vous venez à ce Concile, & si
 » vous y traitez avec douceur & charité. Et
 » le Pape qui est genereux & liberal, sçaura
 » vous en récompenser. Là-dessus il lui appor-
 ta l'exemple d'Æneas Silvius, qui avec toute
 son industrie & sa servitude ne pût jamais ar-
 river qu'à une Chanoinie de Trente, tant qu'il
 suivit ses propres opinions, & qui s'en étant dé-
 fait devint Evêque, Cardinal & enfin Pape. Il
 lui nomma encore Bessarion, qui de misera-
 ble Moine de Trebizonde parvint au Cardina-
 lat, & s'acquit tant de credit que peu s'en fal-
 lut qu'il ne devînt Pape. Luther ne voulut
 point acquiescer à ces remontrances, non plus
 que les Ministres Evangeliques de Wittemberg
 & des autres villes d'Allemagne, & l'assemblée
 de Smalcade rejetta les propositions faites par
 Verger, lequel étant retourné à Rome rap-
 porta au Pape que les Protestans ne recevroient
 jamais aucun Concile à moins qu'il ne fût li-
 bre, & tenu dans quelque lieu commode de
 l'Empire, ainsi que l'Empereur le leur avoit
 promis. Qu'il n'y avoit plus rien à esperer de
 Luther ni de ses compagnons, & qu'il ne fal-
 loit plus penser qu'à réduire ce parti par les
 armes. Il eut pour sa récompense l'Evêché de
 Capo d'Istria sa patrie, & fut envoyé à Naples
 pour y faire le même recit à l'Empereur qui y
 étoit alors pour regler les affaires du Roïaume.
 Etant revenu à Rome, il conseilla au Pape de
 persuader à l'Empereur de faire la guerre aux

Lutheriens. Il assista au Colloque de Wormes l'an 1540. non en qualité de Nonce du Pape, mais au nom de la France; & y fit imprimer un Discours de l'unité de la paix de l'Eglise, par lequel il prétendoit montrer qu'un Concile National n'étoit pas un bon moïen pour arriver à cette fin.

*Pierre
Paul Verger.*

Quelques services que Verger eut rendus au Pape, il fut soupçonné d'être favorable au Lutheranisme, & l'on commença de proceder contre lui à Rome dans le Tribunal de l'Inquisition. Il crut se soustraire de cette Jurisdiction en allant au Concile de Trente en 1546. mais les Legats ne le voulurent point admettre dans les Congregations, qu'il ne se fût justifié auprès du Pape, où ils le pressoient fort d'aller; & s'ils n'eussent craint de faire parler contre la liberté du Concile, ils ne s'en fussent point tenus aux exhortations. Ensorte que Verger partit de Trente au bout de quelques jours dans le dessein de retourner à son Evêché, où il espéroit de trouver le bruit apaisé: mais quand il fut arrivé à Venise le Nonce lui défendit d'y aller, aïant reçu un ordre de Rome de lui faire son procez. Ce qui fit qu'il quitta l'Italie peu de mois après, soit par indignation, soit par crainte, ou autrement. Ce fut Jean de la Casa Archevêque de Benevent qui fut chargé de lui faire son procez. Il y avoit long-tems que Verger s'étant laissé séduire par Luther, étoit dans les sentimens des Protestans. Il s'en alla en Allemagne, & publia un écrit contre la convocation du Concile faite par Pie IV. S'étant ouvertement déclaré de la communion des Protec-

536 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
 tans, il y demeura attaché jusqu'à sa mort ar-
 rivée en 1565. Il avoit auparavant composé un
 écrit tout contraire contre les Lutheriens, qui
 le traitoient d'Apostat. Il eut de grands diffé-
 rends avec Jean de la Casa, qu'il diffama
 publiquement en Allemagne, à cause du Poë-
 me que ce Prelat avoit autrefois composé in-
 titulé *Capitolo del Forno*, dans lequel on l'accu-
 soit d'avoir autorisé un crime execrable. Ver-
 ger écrivoit bien en Latin & avoit du merite,
 comme son adversaire même, Jean de la Casa
 le reconnoît. Outre les écrits dont nous avons
 parlé, il a fait un Traité de l'éducation des en-
 fans de qualité imprimé à Leipzik en 1604.



JACQUES HEERBRAN.

Jacques
 Heerbran.

JACQUES HEERBRAN étoit issu d'une famille
 ancienne, & dans laquelle il y avoit eu un
 Michel Heerbran de Durene Carme, dont Tri-
 theme fait l'éloge. Cette famille passa de Du-
 rene, ville du Duché de Juliers, à Gingene en
 Carinthie. Le pere de celui dont nous parlons
 s'appelloit André. Il prit le parti de Luther, &
 éleva son fils Jacques né en 1521. dans le Lu-
 theranisme. Il eut grand soin de lui faire ap-
 prendre les langues & les lettres humaines. Il
 l'envoia ensuite à Wittemberg pour être dis-
 ciple de Luther & de Melancthon. Il y fut reçu

Docteur après cinq ans d'étude l'an 1540. & se mit ensuite à prêcher. Après avoir fait un voiage en son pais il alla à Stutgard , & fut employé dans le Duché de Wirtemberg ; ensuite on l'appella à Tubinge pour faire la fonction de Diacre. Le Duc de Wirtemberg l'honora du titre de son Conseiller & de plusieurs autres, & il continua de faire ses leçons pendant quarante & un an. Ne pouvant plus s'acquitter de cet emploi , le Duc lui donna une pension. Il y passa en repos le peu de tems qu'il lui restoit à vivre , & mourut le 22. May 1600. Il a composé un grand nombre d'Ouvrages de controverse en Latin & en Allemand , entre lesquels le principal est celui de l'abregé de Theologie imprimé à Wittemberg en 1582. & le même Ouvrage traité par questions methodiques imprimé à Tubinge en 1573. Il est inutile de faire le catalogue de ses autres Ouvrages qui a été donné ailleurs. Nous n'avons rien à dire de lui, si ce n'est que c'étoit un mediocre Theologien qui écrivoit assez peu sensément , & dont les Ouvrages ne font d'aucun prix.

*Jacques
Heerbran*



DAVID CHYTRÉE.

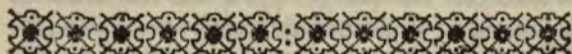
DAVID CHYTRE'E de Brakeinheim dans le Duché de Wirtemberg , fils de Matthieu du même nom , fut disciple de Brentzius & Ministre d'Ingelsing , fit ses études à Tubinge , eut une liaison particuliere avec Melancthon à Wit-

*David
Chytrée.*

*David
Chytrée.*

temberg, & ensuite fut nommé Professeur à Rostoch. Il fit plusieurs voïages dans diverses Universitez d'Allemagne & des Pais Bas ; & étant revenu à Rostoch il y continua sa profession, & expliqua dans ses leçons publiques plusieurs Livres de l'Ecriture sainte. Il mourut l'an 1600. âgé de plus de soixante & dix ans au mois de Juin. Ceux mêmes qui avoient le plus d'interêt de défendre sa réputation, l'ont accusé de plusieurs défauts. Il n'a jamais voulu composer de Livres de controverse, persuadé qu'ils étoient inutiles. On a, disoit il, assez
 » écrit sur les controverses, & ceux qui aiment
 » les nouveaux Livres en ont suffisamment : ce
 » sont des hommes lâches & qui aiment les nou-
 » veautés ; ils négligent les écrits des Anciens
 » & s'attachent à ceux des nouveaux, quoique
 » les anciens en aient plus dit en peu de mots,
 » que les nouveaux en plusieurs pages. Il n'a
 point en conséquence donné de Livres de controverse, mais un grand nombre d'Ouvrages tant de Commentaires sur l'Ecriture sainte, que Theologiques & Philosophiques. Ils ont tous été imprimez à Leipsik en deux volumes en 1559. Il y en a de tres-solides & de tres-utiles pour l'établissement des veritez de la Religion.





JEAN ÆPIN.

JEAN ÆPIN de la Marche de Brandebourg *Jean Æpin.*
 nâquit en 1499. & fut envoié à Wittem-
 berg où il étudia sous Luther. Après y avoir
 demeuré quelque tems, il fut appelé à Ham-
 bourg & fait Surintendant de la Province. Il
 mourut l'an 1553. Il étoit bon ami & disciple
 de Melancthon. On ne connut pas son merite
 pendant sa vie, mais après sa mort on lui ren-
 dit justice parmi les Protestans, & Melancthon
 fit son Epitaphe. Il a fait un Traité singulier
 sur le Purgatoire, où il traite non-seulement
 du Purgatoire, mais aussi des Satisfactions, de la
 remission de la coulpe & de la peine de la peni-
 tence trop tardive; des défunts; des appari-
 tions des morts; des Sacrifices; des Oraisons
 & Commemoraisons pour les morts, & d'au-
 tres matieres. Ce Traité est dédié au Roi d'An-
 gleterre par une longue Lettre dans laquelle il
 invective contre l'Eglise Romaine.

Il commence son Traité du Purgatoire par
 dire que les anciens n'ont admis pour les
 ames de ceux qui sont morts que deux lieux,
 le Paradis pour les justes, & l'Enfer pour les
 méchans & pour ceux qui n'ont pas été bap-
 tisez. Il prétend que le troisiéme lieu que l'on
 appelle Purgatoire est une invention de Sa-
 tan utile pour faire gagner les Prêtres, & n'é-
 pargne point ses termes contre le Purgatoire;

*Jean
Æpin.*

» mettant en marge qu'il en va faire la
 » loüange, il déclare que c'est une chose im-
 » pie & sacrilegue, meurtrière & une inven-
 » tion du Diable, bâtie sur des mensonges, des
 » impostures & des blasphêmes, qui renversent
 » la foy en Jesus-Christ, rendent inutile sa
 » mort, fait injure à la miséricorde de Dieu,
 » & aneantit l'espérance du salut. C'est, ajoû-
 » te-t il, le Purgatoire qui est la source & le
 » fondement de toutes les impostures du Pa-
 » pisme; de-là sont sorties les Messes pour les
 » défunts, les Vigiles, les Anniversaires, les
 » Oblations pour les morts, les Pelerinages, les
 » Fondations, les Indulgences pour les morts.
 Après ce debut on devoit attendre des preu-
 ves bien positives contre le Purgatoire; mais
 rien n'est plus foible que ce que Æpin allegue.
 On peut dire qu'il se restreint à la défensive.
 Il avouë que l'usage de prier pour les morts
 étoit établi parmi les Juifs du tems des Maca-
 bées, & il ne prouve pas, comme il l'avance,
 que cet usage eût passé des Païens aux Juifs. Il
 reconnoît que les Satisfactions Ecclesiastiques
 de la penitence publique sont tres-anciennes
 dans l'Eglise; il ne les approuve pas neant-
 moins, quoiqu'il soutienne qu'elles n'ont été
 établies que pour la discipline: mais il ne peut
 souffrir que l'on dise que les Satisfactions sont
 nécessaires pour la remission de la peine dûë
 aux pechez. Pour détruire leur nécessité il em-
 ploie le principe des Lutheriens, que les pe-
 chez nous sont remis par la foy en Jesus-Christ,
 & non par les œuvres qui précèdent ou qui
 suivent la remission du peché; que le peché

étant remis il n'y a plus de peine à craindre, parcequ'on ne merite de peine que tandis qu'on est coupable, & que la coulpe ne peut pas être remise sans que la peine ne le soit en même tems. Quand même, dit-il, on avoueroit qu'après la coulpe du peché remise il reste encore quelque peine à souffrir pour satisfaire à Dieu, ces peines ne sont point imposées aux morts, mais aux vivans. Dieu punit les hommes à cause de leurs pechez, mais c'est en cette vie & non en l'autre. *Æpin* cite sur ces questions plusieurs passages de l'Ecriture sainte, & soutient que l'on n'y trouve que deux lieux où les ames des hommes sont après leur mort; sçavoir, celles des justes dans le sein d'Abraham, & celles des méchans dans l'Enfer, comme il paroît, ajoute-t-il, par la Parabole de Lazare & du mauvais Riche. Il prouve la même chose par le témoignage de S. Augustin, qui n'admet que deux états des ames après leur mort, celui du repos, & celui de la damnation. Il cite quelques autres passages de l'Ecriture & des Peres pour faire voir que les prieres des vivans ne peuvent servir aux morts dans le tems du jugement de Dieu. Il écarte plusieurs témoignages de l'Ecriture que quelques Controversistes alleguent pour prouver le Purgatoire. Et à l'égard du Livre des Macabées il dit qu'il n'a point été reconnu dans l'ancienne Eglise pour Canonique: mais comme, quand même il ne seroit pas Canonique, on ne pourroit pas douter de la verité de l'histoire, & qu'il s'ensuivroit toujours que Judas Macabée & la Synagogue de ce tems-là ont autorisé la priere pour les morts; *Æpin* répond

*Jean
Æpin.*

Jean
Epin.

à cette objection , qu'alors les Juifs pendant sept ans de guerre & de persecution étoient dans l'ignorance , & s'abandonnoient à la superstition ; qu'ils n'avoient aucune veritable connoissance de la Loi de Dieu , ni aucun soin de l'observer. Nous ne parcourerons point un grand nombre de controverses sur divers autres passages de l'Ecriture qui effectivement ne prouvent point le Purgatoire, entr'autres l'Epître de saint Paul aux Corinthiens , où il est parlé du feu du Jugement qui éprouvera les œuvres d'un chacun. Epin ne fait pas grand cas des apparitions des morts rapportées par saint Gregoire & par d'autres Auteurs , & soutient que ce n'est point par-là qu'on doit décider les questions de doctrine. Il prétend même que ce sont des impostures du Diable , & que Dieu ne se sert jamais des morts pour enseigner les vivans.

Il a sur ce sujet contre lui l'histoire de Samuel , dont la Pythonisse fit paroître l'ame à Saül , qui prédit à ce Prince ce qui lui devoit arriver ; c'est ce qui a porté nôtre Auteur à faire une dissertation particuliere sur l'apparition de Samuel. Il avouë que les circonstances de l'histoire semblent prouver que ce fut une apparition réelle de l'ame de ce Prophete , & il convient que Jesus fils de Sirach, Auteur de l'Ecclesiastique, a reconnu cette histoire comme veritable. Cependant il soutient que ce qui apparut à Saül n'étoit point l'ame de Samuel, mais un spectre du Diable. Il ajoûte que quoique ce soit une vieille erreur que les ames des morts apparoisent aux vivans , les Anciens n'ont pas osé assu-

rer que ce fût effectivement l'ame de Samuel qui apparut à Saül ; que les uns ont dit que c'étoit le mauvais Esprit de Samuel , les autres que c'étoit un prestige du Diable , & quelques-uns que l'ame de Samuel avoit apparu par une permission singuliere de Dieu. Æpin embrasse le second parti , & le prouve par des raisons qui ne sont pas fort concluantes. L'évenement de la prédiction faite par l'ombre de Samuel embarasse un peu l'Auteur ; mais il aime mieux que ce soit le Diable qui par conjecture l'ait deviné , que d'avoüer que c'est l'ame même de Samuel qui a fait cette prédiction. L'apparition d'Elie & de Moïse rapportée dans l'Histoire de la Transfiguration de Nôtre-Seigneur n'est sujette à aucune contestation , puisqu'elle est établie par l'autorité de l'Evangile. L'Auteur n'en peut pas disconvenir ; mais il prétend qu'elle s'est faite par une permission particuliere de Dieu , non pour reveler quelque chose de nouveau aux mortels , mais dans le dessein que ces deux Patriarches eussent une conversation avec Jesus-Christ. L'Auteur la forme comme il lui plaît , & prétend que la fin de cette apparition n'a été que de faire connoître l'immortalité de l'ame & la resurrection. Il combat ensuite le Purgatoire par l'autorité des anciens Peres. S. Augustin, dit-il, ne reconnoît que deux lieux où sont les ames après la mort , le Paradis & l'Enfer , & n'en veut point admettre de troisiéme. Les anciens Peres enseignent que les morts ne peuvent plus meriter ni démeriter ; qu'il n'y a plus de penitence après la mort ; que chacun est récompensé ou

Jean
Æpin.

puni selon ce qu'il a fait pendant sa vie. Ils n'ont point admis de moïens de les purifier par les sacrifices ou par des œuvres propitiatoires. Il avouë neantmoins que quelques-uns ont reconnu un Purgatoire ; mais il prétend qu'ils n'ont point regardé cette opinion comme certaine, & qu'ils ont varié sur la maniere de l'expliquer : c'est-pourquoi il veut que sans s'arrêter à leur avis on s'en tienne uniquement à l'Ecriture sainte. Il allegue le témoignage de l'Eglise Grecque, qui a, dit-il, toujours nié le Purgatoire. Les Grecs en étant convenus avec les Latins au Concile de Florence (au moins sur le fonds) l'Auteur se sert pour affoiblir ce consentement de la retractation de Marc d'Epheuse & des autres Grecs après le Concile.

L'usage d'offrir des sacrifices & de prier pour les morts est tres-ancien dans l'Eglise. Æpin n'en peut pas disconvenir ; il prétend seulement que ces sacrifices & ces prieres n'étoient point propitiatoires ni satisfactoirs, mais de simples signes de l'amour que l'on avoit pour les morts, des vœux pieux par lesquels on les recommandoit à la miséricorde de Dieu, des actions de grâces, des témoignages de l'honneur que l'on portoit à leur memoire, des exhortations aux vivans afin qu'ils imitassent leur pieté, & des moïens de confirmer les Fideles dans la foy de l'immortalité de l'ame. On le faisoit anciennement à cause des persecutions ; mais depuis les persecutions aïant cessées, la coûtume a subsisté, & l'on a attribué à ces sacrifices & à ces prieres l'effet de propitiation & de satisfaction.

Æpin

Æpin prend de-là occasion d'attaquer le Sa-
crifice de la Messe. Il cite plusieurs passages des
Peres pour faire voir qu'il n'y a dans la nou-
velle Loi que le seul Sacrifice de Jesus-Christ
consommé sur la Croix ; mais comme les An-
ciens donnent aussi le nom de Sacrifice à l'obla-
tion de l'Eucharistie qui en est la commemo-
raison, & que dans ce Sacrifice on prie pour
les morts, il réduit cette priere aux termes
que nous avons expliquez. Les passages de
S. Augustin l'embarrassent, il ne peut pas s'en
tirer, & est obligé d'avoüer que du tems de ce
Pere, l'Eglise croioit que les morts étoient sou-
lagez par les sacrifices & par les prieres des
vivans.

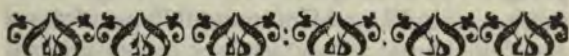
Nous ne ferons aucun extrait de la dernière
partie de ce Traité, dans laquelle l'Auteur exa-
mine cette question : Comment il se peut faire
que les enfans, les descendans & les sujets
portent la peine de leurs peres, de leurs ancê-
tres & de leurs Princes. Les textes de l'Ecriture
sainte sont formels : d'un côté que Dieu ne pu-
nit que les coupables, & de l'autre côté qu'il
visite l'iniquité des peres sur les enfans jusqu'à
la troisième & quatrième generation. Æpin ré-
sout cette apparente contrariété par la décision
de Melancthon qu'il appelle son Maître ; sça-
voir, qu'il y a deux sortes de peines, l'une
éternelle & l'autre temporelle ; que la pre-
miere n'est point infligée aux hommes à cause
des pechez d'autrui ; que la seconde peut tom-
ber sur ceux qui ne sont pas coupables, mais
enforte toutefois que quand ils sont penitens
& qu'ils ne l'ont pas mérité, elle leur est utile,

*Jean
Epin.*

546 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.

& que devant Dieu elle n'est point regardée comme une peine, mais comme une correction de ce Pere de misericorde, & une preuve du soin & de la bonté qu'il a pour nous.

Cet Auteur a encore fait un Traité de la Justification de l'homme, des œuvres de la Loi, de la Foy & de la Justice suivant les principes de Luther, Ouvrage imprimé à Francfort en 1551. Il a aussi donné des Commentaires sur quelques Pseaumes imprimez au même endroit. Il nous paroît qu'il étoit assez modéré dans ses sentimens quant au fonds, quoiqu'il ne ménage pas ses termes. Il raisonne assez juste, & avoit lû les Peres. Il traite les matieres avec methode : son style est simple, mais clair & net.



PLUSIEURS AUTEURS

THEOLOGIENS

LUTHERIENS,

Dont il n'a point été parlé dans les
articles précédens.

NOUS ferons ici mention de plusieurs Auteurs Lutheriens qui n'ont pas eu tant de réputation, ni composé tant d'Ouvrages que ceux dont nous avons parlé.

LEBALDE HEIDEN a fleuri vers le milieu du seizième Siecle. Il a composé une Défense Chrétienne pour prouver que par le Sang & la Mort de Jesus-Christ tous les croïans sont justifiez , imprimée à Nuremberg en 1555. *Lebalde Heiden.*

TIMOTHE'E KIRKNER mort en 1566. a composé une Explication de tous les articles de la doctrine Chrétienne , tirée des Oeuvres de Luther , imprimée à Francfort en 1566. Et une autre Explication des principaux points de sa doctrine Celeste , imprimée à Fene en 1586. *Timothée Kirkner.*

THIBAUD THAMER Professeur de Marpourg mort en 1588. a composé deux écrits , dont l'un a pour titre : *En quelles occasions & comment les Chrétiens doivent fuir* , imprimé à Marpourg en 1597. Et l'autre : *L'Introduction à la Passion de Jesus-Christ* , imprimé à Maïence en 1561. *Thibaud Thamer.*

JEAN MATTHÉE de Smalcalde mort en 1588. Ses Ouvrages sont, un Traité contre Ameling Calviniste : Homelies sur les Evangiles des Dimanches & des Feries , imprimez à Wittemberg en 1587. Questions sur la doctrine de Melancthon. *Jean Matthée.*

LUC LOSSIUS de Hesse , Recteur de l'Université de Lunebourg , mort en 1582. âgé de 76. ans , dont les Ouvrages sont un Abregé de l'ancien & du nouveau Testament avec des Scholies , imprimé à Francfort sur le Mein en 1579. Notes sur les Evangiles de saint Matthieu & de saint Marc , *ibid.* en 1559. Sur ceux de saint Luc & de saint Jean , *ibid.* en 1562. Sur les Actes , *ibid.* en 1558. Sur l'Epître aux Romains , *ibid.* en 1562. Notes sur les Evangiles des Fêtes *Luc Lossius.*

& des Dimanches , à *Leipsik* en 1560. Questions du Catechisme , *ibid.* en 1553. Toutes ces Oeuvres sont imprimées en cinq volumes , à *Francfort* en 1558.

Balthazar B. dem- bach. BALTHASAR BIDEMBACH Chef des Theologiens Lutheriens à la Conference de Maulbrun tenuë en 1564. mort en 1578. Il n'a composé qu'un seul Ouvrage qui a pour titre : *Commentaire sur le Livre de Samuel.*

Christophe Duc de Wirtemberg. CHRISTOPHE DUC DE WIRTEMBERG a fait imprimer à *Francfort* en 1561. une Confession de foy avec des Apologies , dont sont Auteurs Jean Brentzius , Jacques Beverlin , Jacques Heerbrand , Jean Iserman , Thierry Speffius.

George Celestin. GEORGE CELESTIN a composé une Histoire de l'Assemblée d'Ausbourg , imprimée à *Francfort* sur l'Oder en 1598.

Valentin Erythrée. VALENTIN ERYTHRÉE a fait un Ouvrage qui a pour titre : *Confession d'Ausbourg* ou *Apologie en forme de Table* , avec une *Confession de la Cene* , imprimé à *Strasbourg* en 1665.

Jean Thomas Freigius. JEAN THOMAS FREIGIUS de Fribourg , Jurisconsulte , Recteur de l'Ecole d'Altdorf , mort en 1583. a fait quelques écrits qui ont pour titres : *Partitions du Droit Ecclesiastique & Civil* , imprimé à *Basse* en 1581. *Le Mosaïque* ou l'*Histoire depuis la creation du Monde jusqu'à la mort de Moïse* , *ibid.* en 1583. *Questions Theologiques* , *ibid.* & quelques autres Ouvrages de différentes sciences.

Abraham Bucholtzer. ABRAHAM BUCHOLTZER de Schonaw proche de Wittemberg , Ministre à Frestad , né l'an 1529. & mort en 1584. Ses Ouvrages sont : Une *Chronologie*. Une introduction à la *Chrono-*

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 549
 logie. Table Chronologique. Lettres Chronologiques. Catalogue des Consuls. Explication de deux questions Chronologiques sur la naissance & le tems de la prédication de Jesus-Christ, *imprimez à Francfort en 1577. & en 1616.*

LAURENT CODOMANN du Woitgland en Saxe, mort en 1590. a composé les Annales de l'Ecriture sainte, & quatre Livres Chronologiques, *imprimez à Wittemberg en 1581. & 1602.* Laurent
Codo-
mann.

NICODEME FRISCLINUS de Balinghen, Professeur à Tubinge & ensuite à Brunswich, né l'an 1547. mort en 1590. Ses Ouvrages sont: L'Histoire de Juda & d'Israël en 12. Livres, *imprimée à Strasbourg en 1599.* des Oraisons, des Elegies, Panegyriques en vers. Nicodeme
Frisclinus.

HERMAN HAMELMAN mort en 1595. Ses Ouvrages sont: Sçavoir, si les Princes seculiers peuvent presider, dire leurs avis, & conclurre dans les Conciles, *imprimé à Lemgow en Westphalie en 1561.* Traité des Traditions Apostoliques & tacites en trois parties, *à Basle en 1568.* De la veritable presence & manducation du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans la Cene, *à Leipsh en 1578.* Commentaire sur le Pentatheuque. Notes sur la Formule de Foy de Concorde. Herman
Hamel-
man.

PAUL CONSTANTIN PHRYGION de Selestad Professeur à Tubinge, mort en 1543. a fait quelques Commentaires sur l'Exode, sur le Levitique & sur le Prophete Michée, *imprimez à Basle en 1543. 1596. & à Strasbourg en 1598.* Paul Con-
stantin
Phrygion.

PIERRE PALLADIUS de Ripen en Dannemark, Evêque de Reschilde, mort en 1560. Ses Ouvrages sont: Un Traité de la Penitence & de la Pierre
Palladius.

Justification, imprimé à *Copenhague* en 1538. Avis sur les Heresies de son tems, *ibid.* Introduction aux Livres Prophetiques & Apostoliques, à *Wittemberg* en 1601. Explication des Lamentations de Jeremie, *ibid.* en 1560.

*Christo-
phle Hof-
man.*

CHRISTOPHLE HOFMAN de Souïabe Predicateur à Jene en Allemagne, fleurit vers l'an 1540. Ses Ouvrages sont : Trois Livres contre la Theologie Scholastique touchant la Penitence, imprimés à *Francfort* en 1553. Un Traité de la Religion Chrétienne & du regne de l'Antechrist, *ibid.* en 1545. Commentaires sur l'E-pitre aux Philippiens, à *Basle* en 1541. & sur l'E-pitre à Tite, & sur la seconde aux Thessaloniciens, à *Francfort* en 1541. 1545. & 1582.

*Leonard
Culman.*

LEONARD CULMAN fleurit vers l'an 1550. Il a fait quelques écrits, dont le premier traite de quelle maniere il faut assister & consoler les malades & les moribonds, imprimé à *Nuremberg* en 1550. Les autres sont : Si la Croix est utile ou nuisible sur les paroles du Chapitre 16. de saint Jean, *il est à propos que je m'en aille.* *ibid.* Exhortation à la Concorde sur le Pseaume 131. *ibid.* De la seule Foy justifiante. *ibid.*

*Paul
Egard.*

PAUL EGARD Ministre de Northorp en Alsace, mort en 1579 âgé de 49. ans. Ses Ouvrages sont : Moëlle de la Theologie ou Méditations sur le Catechisme, imprimé à *Hambourg* en 1622. L'homme microscome en Jesus-Christ selon la nature & la grace, *ibid.* L'Agonie ou la Passion de Jesus-Christ expliquée pratiquement & paraphrastiquement, *ibid.* en 1621.

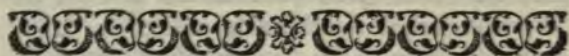
JEAN MARBACH de Lindau né l'an 1521. *Jean Marbach.*
mort l'an 1581. Il a composé quelques Ouvrages, qui sont: Deux volumes de la Cene du Seigneur. Traité des Miracles. Themes de l'Image de Dieu créée & éternelle, imprimé à *Strasbourg en 1568.*

ERASME MARBACH fils de Jean fleurit à la fin du seizième Siecle. Il n'a fait qu'un seul *Erasme Marbach.*
Ouvrage, qui est un Commentaire sur le Pentateuque en deux tomes, imprimé à *Strasbourg en 1597.*

NICOLAS HEMMINGIUS Danois, Theologien de Copenhague, né en 1513. mort en 1600. *Nicolas Hemmingius.*
Ses Ouvrages sont: Un Traité de la loi de nature, à *Wittemberg en 1517.* Traité du Mariage, de la répudiation & du divorce, à *Leipsik en 1578.* Opuscles Theologiques, *ibid. en 1586.* Commentaires sur les Pseaumes 21. 25. 81. & 84. à *Geneve en 1617.* Commentaires sur les petits Prophetes, à *Leipsik en 1568.* Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, à *Basle en 1590.* Homelies sur les Evangiles des Dimanches, *ibid.* Commentaires sur les Epitres de saint Paul & sur les Epitres Canoniques, à *Leipsik en 1572.* à *Francfort sur le Mein en 1579* & à *Strasbourg en 1586.* Antidote contre la peste. Du desespoir & la repetition de la grace universelle, à *Rostoch en 1599.* Démonstration de la verité de J. C. tirée de l'Evangile, à *Copenhague en 1571.*

Il y a encore un grand nombre d'autres Theologiens Lutheriens qui ont fait plusieurs Ouvrages de controverse ou de morale, ou sur l'Ecriture sainte, dont il seroit inutile de faire un extrait, ni même d'en donner le catalogue.

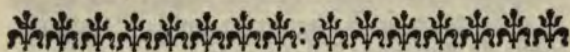
552 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
On le peut voir dans la Table universelle des
Auteurs Heretiques,



CHAPITRE II.

*Des Auteurs Sacramentaires qui ont vécu
tant en France, qu'en Suisse & en Alle-
magne, depuis l'an 1550. jusqu'au com-
mencement du dix-septième Siecle.*

LA secte des Sacramentaires qui n'avoit pas dans ces commencemens été à beaucoup près si nombreuse que celle des Lutheriens, s'accrut en peu de tems, & jetta de profondes racines non-seulement en Suisse où elle avoit pris naissance, mais encore en France & dans le Palatinat. Les Lutheriens qu'ils avoient recherché d'abord eurent besoin à leur tour d'avoir recours à eux; mais quelques propositions d'union qu'il y ait eues entre ces deux communions, il n'y en a jamais eu de conclüe, ni de sincere intelligence entr'elles. Les rigides Lutheriens n'ont point ménagé les Sacramentaires, & ceux-ci n'ont jamais voulu acquiescer à reconnoître le dogme des Lutheriens sur la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie avec le pain. Les Auteurs Lutheriens ont été alors en bien plus grand nombre que les Sacramentaires; mais il y a eu entre ceux-ci des personnes d'un plus grand merite. Un des premiers & des plus considerables est Henri Bullinger.



HENRI BULLINGER.

HENRI BULLINGER étoit né à Bremgarten l'an 1504. le 18. Juillet d'une ancienne & noble famille. Son pere l'envoia pour faire ses études à Emmerik où il trouva de bons Maîtres (entr'autres Aldemanus) qui l'instruisirent de la Grammaire & des belles lettres. Il eut dessein d'entrer chez les Chartreux ; mais en aiant été détourné, il alla achever ses études à Cologne où il fit sa Philosophie, sans neantmoins cesser de s'appliquer aux Ouvrages des belles lettres. Il passa ensuite à l'étude de la Theologie ; & après avoir lû le Maître des Sentences & les Peres, les Livres de Luther & de Melancthon commencerent à l'ébranler dans sa Religion, & il quitta entierement le dessein de se faire Chartreux. Etant revenu dans son païs, il enseigna dans une Abbaïe du Canton de Zurich. Le malheur voulut que l'Abbé l'envoia à Zurich dans le tems que Zuingle y prêchoit, & qu'il s'y faisoit un changement de Religion. Bullinger se laissa entierement séduire, & étant revenu au Monastere où il étoit, il y enseigna les mêmes dogmes sur l'Eucharistie, & fit abolir la Messe & l'Office divin. Il fut rappelé à Bremgarten où il enseigna le Zuinglianisme, & y fit aussi abolir la Messe l'an 1529. Les Anabaptistes plus outrez que les Zuingliens l'attaquerent, il les refuta de vive voix & par écrit,

*Henri
Bullinger.*

*Henri
Bullinger.*

La guerre entre les Cantons Suisses causée par la difference de Religion , troubla l'établissement de Bullinger à Brémgarten. Les Cantons Catholiques aiant eu le dessus en ce país , il fut obligé de se retirer à Zurich où il succeda à Zuingle dans la Charge de premier Ministre. Ce fut en ce tems-là que Bucer sollicita la réünion des Sacramentaires & des Lutheriens. Bullinger dressa de la part des premiers une Confession de foy qu'il envoya à Bucer à Constance où se tenoit un Synode des Ministres de Souabe. Il écrivit aussi en ce tems-là un Traité sur l'ancien Testament dont quelques Ministres rejettoient l'autorité , & un autre Ouvrage sur l'Incarnation de Jesus-Christ contre Claude Daufinois disciple de Server. Bullinger assista depuis à plusieurs Conferences avec les Lutheriens , ce qui le fit soupçonner parmi ceux de sa communion de se rapprocher du sentiment de Luther. Neantmoins Bullinger ne voulut point approuver les déclarations ambiguës de Capiton & de Bucer ; & quelque penchant qu'il eût pour l'accommodement , il fut obligé de soutenir le Zuinglianisme tout pur.

En 1638. Bullinger établit à Zurich un nouveau College dans une Abbaïe de filles qui avoit été fondée par Louïs de Germanie fils de l'Empereur Louïs le Debonnaire. Il y avoit dans ce College quinze places pour des Ecoliers nourris , entretenus & enseignez *gratis*. Il y vint des Anglois ; mais comme les rites d'Angleterre étoient bien differens de ceux de Zurich , ces Ecoliers persuaderent à Bullinger d'écrire à Henri VIII. de réformer son Eglise sui-

vant le plan de celle de Suisse, qui suivoit, à *Henri Bullinger.*
 ce qu'ils prétendoient, la pure parole de Dieu,
 & d'y établir des Ministres au lieu des Evê-
 ques.

Bullinger attaqua ensuite le dogme de Gaspard Schwenckfeld, qui prétendoit que le Corps de Jesus-Christ monté aux Cieux étoit deifié de telle maniere que ce n'étoit plus une creature. Vadianus fit une Lettre pour le refuter, & Bullinger y joignit les cinq Livres de Vigile contre l'erreur des Eutychiens, dans lesquels la verité de la nature humaine & de ses proprietéz en Jesus-Christ est prouvée.

Il entreprit un long Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, qui fut approuvé par Melancthon. Il en donna aussi sur l'Evangile de saint Matthieu, & refuta quelques écrits de controverse de Cochlée. Enfin Luther s'étant sur la fin de sa vie déchaîné contre les Sacramentaires dans ses observations sur la Genese, & dans une courte Confession sur la Cene, Bullinger fut chargé de répondre à Luther. Il dressa une Apologie pour eux, dans laquelle il prétend que Luther & les Zuingliens de Suisse étoient convenus dans la Conference de Marpourg. Il expose ensuite la doctrine des Eglises Zuingliennes, & enfin repousse les reproches & les injures que Luther avoit dites contr'eux. Bullinger fut encore employé à dresser un Memoire des difficultez que les Eglises Zuingliennes, qu'il appelle Evangeliques, avoient contre l'indiction & la celebration du Concile de Trente.

Les Eglises Zuingliennes n'étoient pas entie-

Henri Bullinger. rement d'accord avec Calvin sur la maniere de s'exprimer touchant la Cene, les Zuingliens déclarant nettement que l'Eucharistie n'étoit qu'un signe du Corps de Jesus-Christ, & Calvin se servant de termes qui pouvoient faire croire qu'il enseignoit la presence réelle. Les uns & les autres aiant intérêt de se réunir, Bullinger & Calvin dresserent une Confession de foy commune qui fut approuvée des uns & des autres, ce qui irrita encore les Lutheriens. Cet accord fut conclu l'an 1549. L'année suivante Bullinger fit paroître les Decades de ses Sermons, dont la quatrième & la cinquième sont adressées à Edoüard Roi d'Angleterre; il y détourne les Ministres d'Emdem d'embrasser la réforme semblable à celle de l'*Interim*.

En 1551. le Nonce du Pape aiant demandé à l'Assemblée des Suisses qu'ils envoïassent leurs Evêques au Concile de Trente, Bullinger fit un écrit pour les en détourner, qui fut traduit en Italien par Paul Vergier.

Bullinger voulant faire glisser ses erreurs en Italie, entreprit d'établir un College à Locarno ville appartenante aux Cantons Suisses, située dans le Milanois sur le lac Majour; mais il en fut empêché par les ordres des Cantons Catholiques, qui ordonnerent à ceux de Locarno & à ceux des autres places que les Cantons avoient en Italie qui auroient quitté la Religion Romaine, d'en sortir. Plusieurs se retirerent à Zurich où on leur donna une Eglise, & pour Ministre Bernardin Ochin qui fut obligé de souscrire à la Confession de foy de la prétenduë Eglise de Zurich, d'approuver ses

usages, & de se purger du soupçon d'Anabaptisme.

*Henri
Bullinger.*

Bullinger composa ensuite plusieurs Traitez sur les controverses agitées entre les Protestans, & contre les Antitrinitaires de Pologne. Il fut d'avis qu'on ne devoit pas exclurre, & il se plaignit dans un écrit adressé à un Prince d'Allemagne, de ce que les Lutheriens ne vouloient pas admettre les Sacramentaires, les Ubiquitaires & autres sectaires à leur Synode de Jene, qu'il comparé au Synode de Trente qu'il appelle Papistique, où l'on n'avoit pas voulu admettre les Députez des Protestans à disputer ou à traiter de controverse, sous prétexte qu'ils avoient déjà été condamnés dans d'autres Synodes. Il touche adroitement la différence qu'il y a entre la Confession d'Ausbourg & celle de Zurich.

Brentzius rigide Lutherien aiant attaqué Bullinger & Pierre Martyr sur la presence réelle, ces Theologiens se défendirent vivement. Il y eut plusieurs écrits de part & d'autre, qui ne cessèrent pas même après la mort de Brentzius. Quoique les Zuingliens de Suisse & les Calvinistes fussent accordez, il resta encore entr'eux quelque division au sujet du mot de substance, sur lequel le Synode des Calvinistes tenu à la Rochelle en 1571. avoit prononcé qu'il condamnoit ceux qui ne l'acceptoient pas. Le Concile de Nismes de l'année suivante ne finit point encore ce différent, quoique les Ministres de Zurich lui eussent écrit.

Le jour de saint Barthelemy dans lequel les Huguenots furent massacrez en France, donna

Henri Bullinger. lieu à Bullinger d'exercer sa plume contre une action si cruelle.

Après avoir soutenu long-tems le poids des prétendues Eglises réformées de Suisse, il mourut le 17. Septembre de l'an 1576.

Bullinger a composé une infinité de Livres & de Sermons tant en Latin qu'en Allemand; ils ont été imprimez séparément, & en a fait lui-même un recueil en dix tomes. On a estimé sur tout son Ouvrage de l'origine de l'erreur sur le culte des Saints & des Images, & sur la Messe. Nous parlerons en particulier de ces deux écrits, qui nous feront connoître & sa doctrine & son caractère.

Dans la premiere partie sur l'origine du culte des Saints, il s'étend sur le culte du vrai Dieu, & dit de fort belles choses sur ce sujet. Il prétend que les Gentils l'ont connu ce vrai Dieu, mais qu'ils s'en sont éloignez; premierement, en honorant les astres; secondement, en mettant des hommes au rang de Dieu; troisièmement, en personifiant les attributs de Dieu, & en faisant autant de Divinitez. Ces erreurs ont été appuïées par les fables des Poëtes, par la malice des Païens, & par la representation des Idoles. Bullinger recherche l'origine de l'idolâtrie des Gentils & de celle des Juifs, & en fait voir le progrès: tout ceci n'est qu'un prélude pour venir au culte des Saints pratiqué par les Chrétiens. Il en attribue l'établissement aux Moines (dont il ne blâme pas neantmoins l'institution) qui ont introduit la veneration pour les corps des morts. Il avouë que dans l'ancienne Eglise on honoroit ceux des Martyrs

pour servir de memoire de leurs glorieux combats. Il reconnoît le cours des fideles à leur tombeau, mais il le traite de superstition : c'est de-là qu'il dérive le culte des Saints & leur invocation. Il tâche d'expliquer les passages de saint Augustin & de saint Jerôme, mais il est obligé d'avouer qu'ils lui sont contraires. L'établissement des Fêtes des Saints, l'antiquité de leur culte, les Litanies & les autres usages de l'Eglise ne lui font point de peine. Il soutient hardiment qu'on ne doit invoquer que Dieu seul & Jesus Christ son Fils. Il rapporte contre le culte des Images le passage de saint Epiphane, & ce qui s'est passé en Occident contre la définition du Concile de Nicée second. Il ne blâme pas neantmoins les Tableaux où l'on represente des histoires édifiantes ; mais il ne veut pas que l'on honore les Images comme des signes & par rapport à ce qu'elles representent. Il fait ensuite une comparaison des Images des Chrétiens & de l'honneur qu'on leur rend, avec ce qui se pratiquoit à l'égard des Idoles des Païens.

*Henri
Bullinger.*

Le Traité de l'origine de l'erreur sur la Cene & de la Messe qu'il appelle Papistique, est entierement dans les principes des Sacramentaires ; car quoiqu'il connoisse que Jesus-Christ n'est pas seulement en signe dans la Cene, il réduit l'union des fideles avec son Corps à une union de foy telle qu'est celle qui est entre les fideles. Il rapporte tous les noms differens donnez par les Anciens au Sacrement de l'Eucharistie. Il prétend que dans les premiers Siecles on le celebroit, & il veut qu'on s'en tienne à

*Henri
Bullinger.*

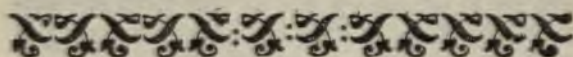
l'institution de Jesus Christ. Il condamne toutes les ceremonies de nôtre Messe, & même n'approuve pas la récitation que l'on y fait des plus saintes prieres. Il s'échauffe particulièrement sur ce qui regarde celles que l'on y fait pour les défunts. Entrant ensuite dans la question principale de la presence réelle, il soutient que la doctrine de la Transsubstantiation est nouvelle, que Berenger est le premier qui l'a introduite, & qu'elle s'est depuis établie peu à peu, quoique combattuë par Bertram & par d'autres Auteurs. Il soutient que ce que l'on dit des accidens qui restent sans sujet, est une imagination tirée de la nouvelle Philosophie, que les méchans ne reçoivent point le Corps de Jesus-Christ en aucune maniere, & que les paroles de la consecration ne font aucun changement sur le pain. En conséquence il rejette l'adoration, & se plaint de ce que l'on a ôté aux laïques l'usage du Calice.

Nous ne parlons point de son Traité des Conciles, parce qu'il ne contient rien de nouveau sur ce sujet. Après y avoir exposé l'usage des anciens Conciles jusqu'au huitième, il blâme ceux qui ont été tenus depuis tant en Orient qu'en Occident. Il rapporte ensuite les conditions du Concile que l'on doit souhaiter; sçavoir, qu'il soit libre, qu'il soit Catholique, qu'il soit composé des Pasteurs de toutes les Eglises, & qu'il ne décide que suivant l'Ecriture sainte.

Bullinger avoit beaucoup étudié l'antiquité Ecclesiastique, il étoit bon Theologien, habile Prédicateur & grand politique. Il a été pendant
bien

bien des années à la tête des affaires des Cantons Suisses de la Religion Prétendue Réformée, & les a gouvernez absolument pour ce qui regardoit la Religion. Il étoit plus lié avec les Lutheriens qu'avec les Catholiques; mais il étoit modéré dans sa conduite, dans ses discours & dans ses écrits. Il aimoit la paix, & n'a jamais voulu approuver que les Suisses entraissent en guerre entr'eux pour le fait de Religion, ou qu'ils donnassent du secours aux rebelles des pays étrangers, soit Lutheriens d'Allemagne, soit Calvinistes de France, dans les guerres que la différence de Religion avoit suscitées. Son style est simple, & nourri de passages de l'Ecriture & des Peres. Il n'est point aigre dans la dispute, ni injurieux envers ceux qu'il attaque.

*Henri
Bullinger.*

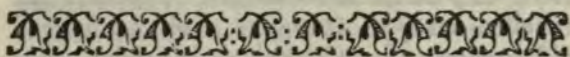


JOACHIM VADIANUS.

Bullinger eut pour collègue dans ses travaux JOACHIM VADIANUS né à S. Gal en Suisse l'an 1484. lequel quoique Medecin de profession, ne laissa pas de beaucoup contribuer à soutenir le Zuinglianisme par ses écrits, & de combattre les sentimens nouveaux de quelques Lutheriens. Il composa six Livres d'Aphorismes sur l'Eucharistie, où il traite de différentes opinions anciennes & nouvelles sur l'Eucharistie; des Sacremens; de la manduca-

*Joachim
Vadianus.*

Joachim tion du Corps de Jesus-Christ ; du dogme de la
Vadianus. Transsubstantiation , & des Rites de la celebra-
 tion de l'Eucharistie. Cet Ouvrage a été imprimé
 à Zurich en 1585. Il a fait trois Livres contre l'o-
 pinion de Skenfeld dont nous avons parlé ; sça-
 voir , que la Chair de Jesus-Christ ressuscité
 étant dans le Ciel avoit perdu sa nature. Ces
 trois Livres furent imprimez à Zurich en 1541.
 Vadianus mourut en 1551.



CONRAD PELLICAN.

Conrad
Pellican.

CONRAD PELLICAN nâquit l'an 1478. à
 Ruffac en Alsace dans le país appelé Mun-
 dat sur la riviere de Rotac. Son pere se nom-
 moit Kiirfiner , & étoit originaire du Bourg de
 Wik dans la Souäbe Imperiale , & sa mere étoit
 Elisabeth Galle fille d'un Bourgeois de Ruffac.
 Il eut pour oncle Jodocus Gallus Professeur à
 Basle qui eut soin de ses études , & qui chan-
 gea le nom de Kiirfiner qui signifie un ven-
 deur de peau , en celui de Pellican , le fai-
 sant recevoir Docteur dans la Faculté d'Heidel-
 berg où il avoit fait le cours de ses études. Il se
 fit Cordelier en 1493. & eut par-là le moïen
 de continuer ses études dans lesquelles il fit de
 grands progrès : mais comme on eut découvert
 qu'il méditoit de nouvelles opinions , on vou-
 lut le déferer à l'Inquisition ; neantmoins cela
 n'eut aucune suite , & il demeura dans l'Ordre
 fort cheri de ses Superieurs , & particuliere-

ment de son Gardien nommé Paul. Etant allé avec celui-ci à Oppenheim, il trouva un autre Cordelier Juif converti, qui lui prêta un manuscrit Hebreu d'une partie de la Massore, & avec ce Livre & un autre qui lui fut communiqué, non seulement il apprit à lire l'Hebreu, mais il se fit même une Dictionnaire des mots Hebreux. Par bonheur il rencontra Reuchlin qui lui donna de nouvelles instructions, & il trouva moyen d'acheter une Bible Hebraïque. Enfin il profita tellement qu'il composa un Dictionnaire & une Grammaire Hebraïques, que Reuchlin bon connoisseur en ce genre approuva. Pellican auroit été d'un grand secours à ce sçavant homme, si ses Superieurs ne l'avoient envoie en differens endroits. Etant de retour en Allemagne il travailla utilement à corriger plusieurs Livres qui s'y imprimoient. Il voulut accompagner le Cardinal Raimond Legat du Pape en Allemagne dans son voiage à Rome l'an 1504. sa maladie l'empêcha de le suivre plus loin que jusqu'à Luzerne. Etant retourné à Basle il y enseigna la langue Hebraïque & la Theologie. Après y avoir demeuré six ans il revint à Ruffac dans son Monastere, où il trouva Sebastien Munster jeune Religieux qu'il instruisit de l'Hebreu. Pellican continua d'enseigner & de prêcher dans son pais. L'averfion qu'il avoit contre les abus & les dereglemens des Ecclesiastiques, fut en lui une disposition pour s'éloigner de l'Eglise Romaine: dès l'an 1512. étant allé à Basle où il fut reçu par Wolfgang Capiton, il lui découvrit qu'il croioit que l'Eucharistie n'étoit qu'un signe. Il accom-

*Conrad
Pellican.*

*Conrad
Pellican.*

pagna ensuite son Gardien Gaspard Spanger , élu Provincial de son Ordre , dans les visites qu'il fit des Convents de plusieurs villes d'Allemagne , & s'appliqua à chercher des Livres Hebreux dans les Bibliothèques & dans les Cabinets des Sçavans. Il vint avec ce Provincial en France à l'occasion du Chapitre General tenu à Rouen l'an 1516. auquel assisterent sept cens Cordeliers de toutes les Nations. A son retour il demeura quelque tems à Basle pour corriger le Pseautier à quatre colonnes qu'imprimoit Froben : il avoit déjà fourni à cet Imprimeur pour son Edition de S. Jérôme les passages en Hebreu. Etant revenu à Ruffac , il trouva que Josse Gallus son oncle étoit mort , & qu'il avoit legué ses Livres au Monastere des Cordeliers de Ruffac. Pellican les y fit transporter. Il alla ensuite au Chapitre General de tous les Franciscains convoqué à Rome l'an 1517. par le Pape Leon X. On y transféra le Generalat des Freres Conventuels aux Observantins. Pellican tomba malade au retour de ce voiage , & eut bien de la peine à se rendre à Munich où il recouvra sa santé. Il fut ensuite élu Gardien du Convent de Ruffac. Etant allé à Basle il lût par hazard les cent articles de Luther ; il trouva de la difficulté sur les vingt-six premiers qui sont sur le Purgatoire , & approuva les suivans sur les Indulgences , la Confession & la primauté du Pape. Neantmoins il revint en son Convent de Ruffac , il y demeura jusqu'à l'année 1519. en laquelle il fut élu Gardien d'Oppenheim. En revenant il s'arrêta à Basle , & y corrigea quelques Ouvrages de

Luther. Il assista encore au Chapitre General de son Ordre tenu à Amberg. Il revint faire sa demeure à Basle, où il expliqua dans ses prédications l'Evangile de saint Matthieu. *Conrad Pellican.*

L'an 1522. il fut accusé publiquement pour la premiere fois de Lutheranisme dans l'Assemblée de son Ordre tenuë à Nuremberg, mais il se purgea de cette accusation. Cependant sur la proposition qui fut faite de défendre aux Cordeliers de lire les écrits de Luther, il remontra qu'il suffisoit d'en interdire la lecture aux Freres ignorans; mais qu'il falloit la permettre aux Sçavans & aux Predicateurs, afin qu'ils pussent en juger & reprendre publiquement & en particulier les erreurs qu'il auroit avancées contre l'Ecriture sainte & contre la verité. Ce fut le dernier Chapitre où Pellican se trouva.

Quelque tems après les Docteurs de l'Université de Basle le défererent à son Provincial comme Lutherien, avec deux autres Cordeliers. Le Provincial voulut leur ôter leurs Charges, mais le Senat de Basle prétendit être Juge de cette contestation; & aiant mandé & entendu les Parties, il ordonna au General de sortir de la Ville avec ses compagnons, le menaçant d'en chasser tous les Cordeliers s'ils faisoient quelque chose contre les trois accusez. Pellican fut choisi pour enseigner la Theologie, & s'accorda avec Oecolampade qui faisoit alors des leçons sur l'Eptre aux Romains.

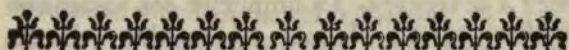
Dans le Chapitre tenu l'an 1526. à Landshuten, Pellican fut déposé de sa Charge de Gardien, qui fut donnée à un autre; mais aiant la protection du Senat, il continua de faire

*Conrad
Pellican.*

les leçons de Theologie. Il demouroit encore neantmoins dans son Convent, & prêchoit dans les Eglises en habit de Cordelier : mais enfin sollicité par Zuingle, il quitta Basle pour se rendre à Zurich, où il fut bien reçu par les Docteurs Zuingliens. Dans la premiere leçon qu'il fit il déclara qu'il rendoit graces à Dieu de ce qu'il étoit sorti d'Egypte & de la captivité Papistique, quitta aussi tôt son habit de Cordelier, se maria suivant l'usage des Protestans, & épousa Anne de Frise sœur d'un Maître d'Ecole. Ce fut en 1526. & Pellican étoit alors âgé de quarante-huit ans. Il ne se contenta pas de cette premiere femme dont il eut un fils qu'il fit appeller Samuel ; quand elle fut morte il en épousa une seconde dont il n'eut point d'enfans. Le mariage ne l'empêcha pas de continuer avec succès ses travaux & ses leçons sur l'Ecriture sainte pendant trente ans. Il mourut l'an 1556. le jour de Pâques.

Il est prodigieux combien Pellican a composé d'Ouvrages sur la Bible, Traductions, Commentaires, Explications, Sermons, Grammaires & autres Livres sur la langue Hebraïque. Il est un des premiers après Reuchlin qui ait inspiré en Allemagne le goût d'étudier la langue Hebraïque & des Livres des Rabbins. Il disoit qu'au commencement du dernier Siecle (le quinze) que les Ecclesiastiques & les Religieux étoient si ignorans dans toute l'Allemagne, qu'en toute cette vaste étendue de païs il étoit impossible de trouver un N. Testament Grec, & que le premier que l'on y vit fut apporté d'Italie. Il n'étoit point entêté des Rab-

bins , & s'attachoit principalement au texte Hebreu. Il étoit doux de son naturel , & ne s'est point mêlé d'écrire de controverse. Il y a bien de l'apparence que s'il n'avoit pas été poussé à bout dans son Ordre , il ne l'auroit point quitté.



SEBASTIEN CASTALION.

SEBASTIEN CASTALION s'appelloit naturellement Chatillon du nom d'un Village où il avoit pris naissance en 1514. Il changea son nom en celui de Castalion qui lui parut plus noble , à cause que c'est le nom que l'on donne à la fontaine des Muses. Il fut premierement Ministre de l'Eglise Prétendue Réformée de Geneve , & ce fut dans cette Ville qu'il composa sa version de la Bible. Mais aiant été accusé d'avoir avancé que le Cantique des Cantiques étoit une chanson lascive , & d'avoir donné atteinte dans la Preface de sa version à l'autorité de l'Ecriture sainte , il fut chassé de Geneve. Il se retira à Berne d'où il fut encore chassé , & se rendit à Basle où il enseigna la langue Grecque , & y passa le reste de ses jours mêlant successivement le travail du corps avec celui de l'esprit , & s'occupant après ses études à cultiver de ses propres mains un petit Domaine qu'il avoit au Fauxbourg de cette Ville. Il y mourut l'an 1563.

*Sebastien
Castalion.*

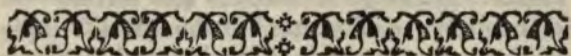
Sebastien La version de toute la Bible faite par Castal-
Castalion. lion est d'un style empoulé. Il affecte d'éviter les termes consacrez par l'usage de l'Eglise pour se servir de termes plus Latins, & rend par-là l'Ecriture sainte obscure & presque intelligible à ceux qui ne sont point accoutumés à ce langage. La simplicité des anciennes versions est en elle-même bien plus belle & plus noble que les broderies dont Castalion a voulu orner sa version. Il dégenere même quelquefois dans des petitesse qui lui ont été justement reprochées. Il sçavoit bien neantmoins l'Hebreu & le Grec, & s'il n'eût conçu le bizarre dessein de faire parler les Ecrivains Evangeliques en style de Cicéron, de Virgile, de Catulle, de Tibulle & des autres Poëtes, il auroit pû faire une version passable de la Bible.

Theodore de Beze & les autres Calvinistes attaquèrent vivement la version de Castalion, qu'ils traitèrent d'impie & de contraire au sens du saint Esprit en plusieurs endroits. Castalion fit son Apologie, mais Beze n'en étant pas content lui fit une réplique tres-aigre.

La version Françoisé de la Bible que Castalion a faite de sa version Latine de la Bible n'est pas moins extraordinaire; car comme dans la Latine il avoit traduit le mot d'*Angelus* en celui de *Genius*, celui de *Baptisma* en celui de *Lotio*, &c. dans sa version Françoisé il s'éloigne encore plus des manieres ordinaires de parler, & tombe dans le bas en se servant de termes qui ne sont en usage que parmi la lie du peuple, & inventant même des mots nouveaux: par exemple, au lieu de *filho* qu'il

avoit traduit en Latin *hospitator*, il a mis en François *porte-bonheur*, & pour signifier des *ba-* *Sebastien*
Castalion.
teines, il met de *grands poissonnards*.

Une des principales raisons qui indisposoit Beze & les autres Ministres Calvinistes contre Castalion, c'est qu'il n'approuvoit pas leurs sentimens touchant la prédestination, le libre arbitre, & la justification par la seule foy. On a de lui huit Dialogues imprimez sur ce sujet, & des Notes sur le neuvième Chapitre de l'E-pitre aux Romains où il refutoit leur système; c'est-pourquoi ils l'accusoient d'être Semipe-lagien. Il a été encore soupçonné d'avoir été sur la polygamie du sentiment de Bernardin Ochin, dont il a traduit les Dialogues & d'au-tres Ouvrages. Il a fait encore quantité d'Ou-vrages poétiques, & a autant excellé en ce genre d'écrire, qu'il a mal réussi dans sa version de l'Ecriture sainte.



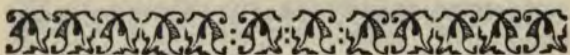
LEON JUDA.

V Oici un autre Traducteur des Livres de *Leon Ju-*
 l'Ecriture sainte; c'est LEON Zuinglien, *da.*
 surnommé JUDA parce qu'il avoit été Juif,
 qui a traduit en Latin la plus grande partie des
 Livres Hebreux de l'ancien Testament. Sa tra-
 duction est beaucoup plus correcte & plus exa-
 cte que celle de Castalion: elle tient un milieu
 entre celles qui sont trop à la lettre & barba-
 res, & celles qui sont écrites d'un style éle-

*Leon Ju-
da.*

gant & affecté. Cependant elle est élégante, & l'Auteur y a observé la propre signification des mots. Leon Juda étant mort avant qu'il l'eut achevée, Theodore Bibliander, dont nous parlerons dans l'article suivant, acheva de faire la traduction des Livres Hebreux de l'ancien Testament, & Pierre Cholin fit la version des Livres Grecs qui passent pour apocryphes parmi les Protestans. Conrad Pellican, dont nous avons parlé, eut aussi part à la version de Leon Juda, & Jean Stuk qui fut depuis successeur de Bibliander dans la profession à Zurich y mit la dernière main. Elle fut imprimée à Zurich en 1543. & deux ans après Robert Estienne la fit réimprimer à Paris la Vulgate à côté, avec des Notes qu'il attribua à Vatable celebre Professeur en Hebreu au College Royal de France, quoiqu'elles fussent la plupart tirées de Calvin, ou faites par Robert Estienne qui n'avoit les remarques de Vatable que sur des relations peu fidelles de ses Ecoliers, c'est cette Edition que l'on appelle communément la Bible de Vatable. Cette Bible fut fort mal reçue par les Theologiens de Paris qui la critiquerent; mais ceux de Salamanque la traiterent plus favorablement, & la firent réimprimer avec approbation, en beaux caracteres, en y changeant seulement quelque chose. Je ne puis mieux finir cet article que par les paroles de l'illustre M. de Thou :
 » J'ai crû, dit-il, qu'il falloit parler de cela,
 » afin qu'on sçût l'origine de cette version si
 » estimée parmi nous & parmi les Espagnols;
 » & pour faire voir combien pour la gloire de
 » Dieu l'on pourroit tirer de profit des Livres

& de l'industrie de nos adversaires, si nous « nous dépouillions de nôtre haine, & que « nous voulussions nous revêtir de douceur & « de charité. Il est certain que la version de Leon Juda est tres-bonne, & que les notes attribuées à Vatable sont excellentes; ce qui a fait dire à un Sçavant que ce sont des notes qui ne mourront jamais.



THEODORE BIBLIANDER.

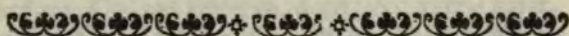
THEODORE BIBLIANDER nâquit en Suisse l'an 1514. Il s'acquit beaucoup de réputation dans sa jeunesse; & s'étant appliqué à l'étude des langues, il y devint tres-habile. Il fut nommé Professeur à Zurich, & y enseigna plusieurs années. Sur la fin de sa vie il fut accusé de s'écarter des sentimens rigides des Zuingliens sur la prédestination & sur le libre arbitre, & d'avoir suivi ceux d'Erasme; c'est ce qui le fit déposer sous prétexte de son extrême vieillesse. Il mourut en 1564.

Non-seulement il a travaillé sur l'Ecriture sainte, mais il a fait encore un grand nombre d'Ouvrages. Il donna en 1550. l'Alcoran traduit en Latin, & joignit à sa traduction des réfutations; cependant il ne pût éviter qu'on ne lui fît des reproches sur cette Edition, & fut obligé de faire là dessus son Apologie. Il a fait encore quelques Livres de controverse, & donné au public le Livre fabuleux intitulé : *Proto-Evangile de saint Jacques*.

*Theodore
Bibliander.*

*Theodore
Biblian-
der.*

Bibliander étoit un de ceux de son tems qui sçavoit le mieux les langues Orientales. Il a fait un Livre utile sur les rapports que les langues ont ensemble, & une sçavante consultation contre la Religion des Turcs. Ses Ouvrages de controverse sont assez moderez, & il a gardé beaucoup de sagesse dans sa conduite & dans ses mœurs.



CONRAD GESNER.

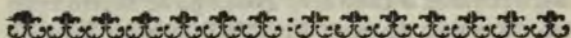
*Conrad
Gesner.*

CONRAD GESNER nâquit à Zurich d'Orso Pellion & de Barbara Friccia. Son pere fut tué malheureusement dans la guerre que les Suisses se faisoient les uns aux autres en ce tems-là; & il le laissa dans une si grande pauvreté, que pour gagner sa vie il s'en alla à Strasbourg, où il fut obligé de vendre sa liberté à Wolfgang Capiton. Mais comme il avoit une grande inclination pour les lettres, pendant le tems qu'il étoit au service de son Maître, il ne laissa pas de s'adonner à l'étude. Après avoir fait quelque séjour à Strasbourg, il passa à Paris où il apprit parfaitement la langue Latine, la Grecque & la Rhetorique. Il s'attacha aussi à la Philosophie & à la Medecine; puis il retourna en son pays, où il enseigna les Humanitez & la Philosophie à un grand nombre d'Ecoliers; ensuite il alla à Montpellier pour acquérir une parfaite connoissance de la Medecine; après quoi il demeura quelques années à Basle où il fut reçu Docteur en Medecine, & enfin il se retira à Zurich où il exerça la

Charge de Professeur en Philosophie pendant vingt-quatre ans avec beaucoup de gloire & de réputation. C'étoit un homme respectable non-seulement par son sçavoir extraordinaire, mais encore par son humanité, par son intégrité, & par sa piété. Il excelloit en la Theorie & en la pratique de la Medecine, & il se signala par la guerison d'un grand nombre de maladies qui paroissent incurables; sçavoir, de diverses, apoplexies, hydropisies & épilepsies. Il a laissé un grand nombre d'Ouvrages non de Controverse, mais de Grammaire, de Critique, de Morale, de Physique, de Medecine & d'Histoire. Nous ne le mettons au nombre des Auteurs Ecclesiastiques qu'à cause des Ouvrages des Peres qu'il a traduits ou commentez, entr'autres les Livres de Tatien, d'Athenagore, de Theophile d'Antioche, de l'Abbé Maxime, &c. Le grand nombre d'Ouvrages qu'il a faits ne lui a pas laissé le temps de les travailler avec autant de soin & d'exactitude qu'il seroit à souhaiter, comme il l'avouë lui-même; parce que, dit-il, la misere de sa condition l'obligeoit à composer des Livres pour gagner sa vie, & qu'ainsi étant forcé par deux Déeses inexorables, sçavoir *la Pauvreté* & *la Nécessité*, il n'avoit pas tout le loisir dont il avoit besoin pour les mettre en un état aussi parfait qu'il eût pû faire, s'il n'eût écrit que pour acquérir de la gloire. Cependant, ajoutet-il, afin que cette confession n'attire pas le mépris sur les Livres que j'ai publiez, j'ose me vanter qu'ils surpassent en quelque maniere ceux qui ont été faits sur les sujets que

*Conrad
Gefner.*

n j'ai traitez. Son principal Ouvrage est sa Bibliothèque, qui est un travail d'une utilité merveilleuse pour tous les gens de lettres, & qui lui a attiré les éloges de tous les Sçavans. Car avant lui personne n'avoit osé faire une entreprise de cette nature, & tous ceux qui depuis ont travaillé sur cette matiere, n'ont fait autre chose que polir & continuer son Ouvrage, & suivre les traces qu'il leur a marquées. Quant à ses traductions, M. Huet trouve qu'elles seroient tres-utiles au public, si Gefner ne s'y étoit donné un peu trop de licence.

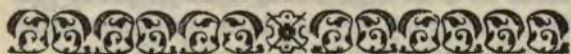


JEAN VOLFIUS.

*Jean Vol-
fius.*

JEAN VOLFIUS d'une bonne famille de Zurich, aiant fait ses premieres études avec succès, enseigna la jeunesse dans l'Ecole de Zurich à l'âge de seize ans; ensuite il parcourut les principales Academies d'Allemagne, & étant retourné dans cette Ville il fut fait Ministre & Professeur en Theologie, & il continua dans ses leçons publiques la même matiere que Pierre Martyr mort peu de tems auparavant, & dont il remplissoit la place, achevoit d'expliquer à ses Auditeurs sur le second Livre des Rois. Il fut en grande réputation parmi ceux de sa communion. Joseph Scaliger assure qu'il n'a point connu d'homme plus sçavant en Grec que cet Auteur. Il mourut à Zurich en 1572.

Il a composé un grand nombre de Livres *Jean Vol-*
 tant de Grammaire & de Belles lettres que de *fius.*
 Controverse, & des Commentaires sur plu-
 sieurs Livres tant de l'ancien que du nouveau
 Testament. Il y a de lui un petit Livre de Cri-
 tique assez utile pour enseigner la methode de
 conserver les différentes versions de la Bible, &
 de faire de courtes notes sur les Livres sacrez.

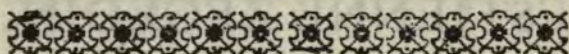


ESTIENNE ZEGEDIN.

ESTIENNE KAIS connu sous le nom de ZE- *Estienne*
 GEDIN, parce qu'il étoit natif d'une ville *Zegedin.*
 de ce nom dans la basse Hongrie, étudia à
 Wittemberg sous Luther & sous Melancthon,
 & ensuite enseigna & prêcha en diverses villes
 de la Hongrie. Etant Ministre à Calmantzêm
 il fut pris par les Turcs, qui le retinrent long-
 tems prisonnier, & le traiterent avec la der-
 niere inhumanité. Il ne laissa pas de prêcher
 dans les maisons de quelques particuliers, qui
 aiant du credit auprès des principaux Officiers
 Turcs, obtinrent la permission de le faire con-
 duire chez eux. Il fit même quelques Ouvra-
 ges dans sa prison, & entr'autres ses Lieux
 communs de Theologie. Etant de retour en
 Hongrie il mourut à Keuvin l'an 1572. âgé de
 soixante & sept ans, après avoir exercé long-
 tems la Charge de Ministre à Bade & à Pest.
 Ses Oeuvres imprimées sont des Analyses sur
 les Pseaumes, sur Isaïe, sur Jeremie, sur Eze-

*Estienne
Zegedin.*

chiel, sur le Livre des Lamentations, sur la prophetie de Daniel, & sur le nouveau Testament : Des Tables analytiques pour déclarer quels sont les veritables sentimens sur la Foy, la Charité & la patience : Le Miroir des Papes, avec quelques questions qui regardent les traditions des Catholiques : Une défense de la Trinité contre les Sociniens ; & des Lieux communs de Theologie, dont nous venons de parler, où il traite des Mysteres de l'Incarnation & de la Trinité.

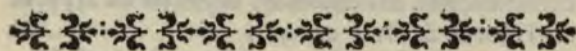


JOSIAS SIMLER.

*Josias
Simler.*

JOSIAS SIMLER né à Cappel en Suisse, étoit fils de Pierre Simler Prieur du Monastere de Cappel avant la prétendue Réformation, & qui fut depuis Ministre. Josias étudia quelque tems à Zurich sous Henri Bullinger, depuis son beau-pere. Il continua ses études à Basle & à Strasbourg ; & s'en étant retourné dans son païs, il commença à enseigner dans l'Eglise & dans l'Ecole n'ayant pas plus de quinze ans. Quelques années après il fut fait Ministre & Professeur en Theologie à Zurich, & dans l'exercice de ces deux Charges il fit admirer sa pieté, sa diligence, son érudition, son éloquence, sa memoire & son jugement. Il a donné au public un grand nombre d'Ouvrages de Theologie, d'Astronomie, de Cosmographie, d'Histoire & de Belles-lettres. A l'égard des Ouvrages

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 577
vrages de Theologie , il en a fait quelques-uns
qui peuvent être utiles contre les Sociniens &
contre les Ubiquitaires. Il a aussi soutenu la
cause des Sacramentaires contre les Lutheriens,
& a fait un abrégé de la Bibliotheque de Ges-
ner fort estimé. Il est mort en 1576. âgé de
quarante-cinq ans.



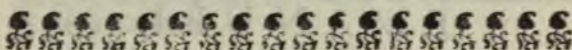
EMANUEL TREMELLIUS.

EMANUEL TREMELLIUS de Ferrare, Profes-
seur en Hebreu, né d'un Juif, se fit Chré-
tien, & imbû des nouvelles maximes de la Re-
ligion, se retira à Strasbourg; de-là passa en
Angleterre sous le regne d'Edouïard VI. revint
en Allemagne où il professa à Hornbasch & à
Heidelberg; quitta Heidelberg pour aller en-
seigner à Sedan, & mourut en 1580. âgé d'en-
viron soixante & dix ans.

*Emanuel
Tremellius.*

Ce Docteur s'adonna entierement à l'étude
des langues Orientales & de la Bible, & donna
avec Junius une nouvelle traduction de l'ancien
Testam. sur le texte Hebreu auquel il joignit des
notes, imprimée pour la premiere fois en 1575.
& depuis avec des corrections en 1579. à Franc-
fort. De toutes les versions de la Bible faites
par les Protestans, il n'y en a point de plus
exacte que celle de Tremellius. S'il y a quel-
ques défauts, c'est qu'il s'est attaché trop exa-
ctement aux particules Hebraïques & aux noms

578 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
 Hebreux. Il a encore donné un nouveau Testament traduit du Syriaque ; un Commentaire sur le Prophete Osée ; une traduction de la Paraphrase de Jonathan sur les douze petits Prophetes , & une Grammaire Caldaïque & Syriaque. Son Ouvrage qu'il a fait de Theologie est intitulé : *Instruction des Elûs de Dieu*, ou Catechisme par demandes & réponses en 1554. & en Hebreu & Grec en 1551.



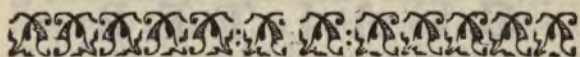
ZACHARIE URSIN.

*Zacharie
 Ursin.*

ZACHARIE URSIN né à Breslaw en Silesie le 18. Juillet 1534. fut envoyé à Wittemberg en 1550. pour faire ses études , & eut pour maître Melancthon. Il alla avec lui aux Colloques de Wormes & de Marbourg , & fit ensuite un voiage en France où il étudia l'Hebreu sous Mercerus. Etant retourné en Allemagne il demeura quelque tems à Zurich , & enfin alla trouver Melancthon. Il fut appelé à Breslaw pour y enseigner non-seulement les Belles-lettres , mais aussi la Theologie. Etant venu à l'article de la Cene , il se déclara nettement pour l'opinion des Sacramentaires : elle ne fut pas goûtée en ce pais , & il fut obligé d'en sortir. Sa retraite fut à Zurich , où il fit profession publique du Zuinglianisme. De Zurich il fut appelé à Heidelberg en 1561. il y donna dans ses leçons un Traité intitulé *Lieux communs*, qui devoit comprendre toute la Theologie :

mais les Lutheriens ne purent souffrir qu'on *Zacharie*
 enseignât dans le Palatinat une doctrine con- *Ursin.*
 traire à la Confession d'Ausbourg; ainsi il fi-
 rent chasser ce Theologien d'Heidelberg. Il se
 trouva aux Colloques de Maulbrun en 1564.
 où il refuta les Ubiquitaires. Il professa à Ber-
 ne & à Neustad, & mourut dans cette dernie-
 re ville le 6. Mars 1583. âgé de quarante-neuf
 ans.

Ursin étoit un homme fort studieux, qui a
 composé un grand nombre d'Ouvrages Theo-
 logiques, soit sur les questions ordinaires de la
 Theologie, sur les Sacremens en general, soit
 sur la Cene contre les Sacramentaires; quel-
 ques écrits contre les Anabaptistes, & un Trai-
 té contre le culte des Saints. il ne faut pas cher-
 cher dans cet Auteur beaucoup d'érudition,
 c'étoit un Scholastique qui suivoit la methode
 vulgaire des Ecoles.



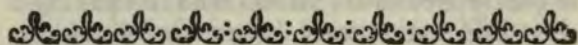
LOUIS LAVATER.

L OUIS LAVATER de Kibourg dans le Can- *Louis La-*
 ton de Zurich, étoit fils de Rodolphe La- *vater.*
 vater qui avoit été employé par les Suisses dans
 les guerres & dans les negociations. Il parvint
 à la premiere Magistrature du Canton de Zu-
 rich. Il eut deux fils d'Anne Reucline sa fem-
 me, sçavoir Henri & Louis. Ce dernier dont
 nous parlons nâquit à Kibourg dans le Canton
 de Zurich le premier Mars 1527. Après avoir

Louis Lavater,

fait ses études à Cappel & à Zurich, il voïagea en Allemagne & en France. Etant à Paris il fit connoissance avec les Sçavans de ce tems-là qui étoient en grand nombre dans cette ville. De France il passa à Lauzanne, & de là en Italie. Etant retourné à Zurich il s'appliqua à l'étude de la Theologie, & fut en peu de tems reçu l'un des premiers Ministres de cette ville. Il y prêcha dans le grand Temple pendant trente-six ans, & mourut en 1586.

Il a mis au jour plusieurs écrits, dont le principal est son Histoire Sacramentaire. Il a aussi fait des Commentaires sur les Proverbes & sur quelques autres Livres de l'Ecriture sainte, & composé plusieurs autres petits Livres.

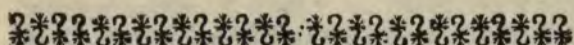


R O D O L P H E G U A L T E R.

Rodolphe Gualter.

RODOLPHE GUALTER fut Ministre de Zurich avec Lavater dont nous venons de parler. Il étoit né dans cette ville l'an 1519. Il épousa la fille de Zuingle, dont il a soutenu la doctrine à la lettre. Il succeda à Bullinger dans la Charge de premier Ministre à Zurich, où il mourut en 1586.

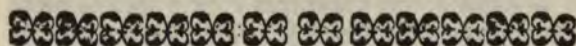
Gualter fut en réputation parmi ceux de sa communion d'être un des plus grands Predicateurs de son Siecle. A l'égard de ses Ouvrages ils sont sur des matieres si disparates, qu'il seroit tres-difficile de les réunir à un même point.



CHRISTOPHLE HERDESIANUS.

CHRISTOPHLE HERDESIANUS Jurisconsulte & Conseiller de la Republique de Nuremberg nâquit en 1532. & mourut en 1585. Il se mêla des differends qui étoient entre les Ubiquitaires & les autres Lutheriens, & fit quelques écrits sur ce sujet.

Christophe Herdesianus.

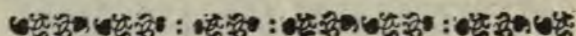


JEAN STURMIUS.

JEAN STURMIUS de Sleide Professeur des Belles-lettres à Strasbourg nâquit en 1507. le premier Octobre, & fit ses études à Louvain & à Paris, où il fut honoré de la Charge de Professeur Roïal ; s'établit ensuite à Strasbourg, y fut fait Recteur de la nouvelle Academie dont il procura l'établissement avec le celebre Jacques Sturmius, & fut encore chargé de plusieurs negociations sur les differens que la Religion avoit causez en Allemagne ; & après avoir enseigné l'espace de cinquante-un an, il mourut l'an 1589. dans sa 80. année.

Jean Sturmius.

Il étoit grand adversaire d'Oslander & partisan des Ubiquitaires, & a fait quelques Ouvrages sur cette question.

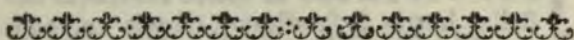


JEROME ZANCHIUS.

*Jerôme
Zanchius.*

JEROME ZANCHIUS de Bergame Professeur à Strasbourg & à Heidelberg, quitta l'Italie après Pierre Martyr, où il étoit Religieux dans le Monastere dont ce premier étoit Prieur. Il professa à Strasbourg à la place de Martyr qui étoit passé en Angleterre, & ensuite à Heidelberg & à Neustad. Il mourut l'an 1590. le 19. Novembre âgé de soixante & quinze ans.

Il a fait divers Ouvrages contre les Sociniens pour prouver la Trinité, c'est à quoi il s'est le plus appliqué. Il a encore combattu l'Ubiquité, & soutenu fortement l'opinion des Sacramentaires.



FRANÇOIS HOTMAN

*François
Hotman.*

FRANÇOIS HOTMAN OU HOTTOMAN Parisien, fils de Pierre Conseiller au Parlement de Paris, nâquit le 23. d'Aoult 1524. Etant destiné pour remplir la place de son pere, il fut envoyé à Orleans pour y étudier le Droit, & à son retour à Paris frequenta le Barreau. Il avoit une si forte inclination pour les Belles-lettres, qu'il renonça bien-tôt à cette profession pour s'adonner à l'étude des Antiquitez Romaines & des Belles-lettres. Il y fit en peu de tems de si grands progres, qu'étant extrê-

mement jeune, il donna au public un Traité des degrez de Consanguinité. Quelque lieu qu'il eût d'espérer un établissement considerable à Paris, s'étant laissé entêter de la doctrine des Prétendus Réformez, il quitta en 1547. son pere & sa patrie, & s'en alla à Lyon où il donna un Traité sur le titre des Institutes de *Aëlianus*. Son pere irrité ne lui voulut plus fournir dequoi vivre. Après avoir demeuré quelque tems à Geneve où il conversa avec Calvin, il accepta la Chaire de Professeur en Humanité dans la ville de Lauzanne. S'étant acquité de cette profession pendant deux ans, il fut appelé à Strasbourg pour y enseigner le Droit, & y demeura jusqu'en l'année 1561. en laquelle il revint en France, appelé par la Reine de Navarre, qui le fit son Maître des Requêtes. La France se servit utilement de lui pour les affaires d'Allemagne. Montluc Evêque de Valence le fit venir dans sa ville pour y établir une Academie. Il y enseigna le Droit pendant trois ans, & vint ensuite à Bourges où la Reine Marguerite l'appelloit pour y faire la même profession. La guerre civile l'obligea de quitter cette ville & de se rendre à Orleans; mais il n'y demeura pas long-tems, & retourna à Bourges où il pensa perir dans le massacre de la saint Barthelemi. Il se sauva à Geneve, & demeura le reste de ses jours hors de France. Il s'établit à Basle où il mourut en 1590. âgé de soixante & quinze ans.

Il a fait divers Ouvrages de Droit Civil & Canonique. Entre ces derniers, qui sont les seuls qui nous regardent, il y a un Traité des

*François
Hotman.*

François Hotman. droits Ecclesiastiques, des franchises & libertez de l'Eglise, & un écrit contre la Sentence que Sixte Quint avoit portée contre Henri IV. qu'il a intitulé *Brutum fulmen*. S'il a servi la Couronne de France dans ses Ouvrages, on peut dire qu'il l'a blessée dans son Livre intitulé *Franco-Gallia*, où il établit un principe tres-dangereux contre la Monarchie; sçavoir, que le Roïaume de France n'est point successif, & que les Etats en peuvent disposer. Il est l'Auteur d'un Livre intitulé: *Nullitatis protestatio adversus formulam Concordia per Joannem Palmerium*, & de celui qui a paru sous le nom de Jean Aspast Salassus avec ce titre: *In virulentam planque sophisticam Andreae Pouchenii, criminationem, quam adversus J. Palmerii justas protestationes conscripsit, pro eodem Palmerio vera atque modesta defensio*. Il y a aussi de lui un Livre sous le nom de François Vilier: *Ad Remundum Rufum defensorem Romani Pontificis contra Carolum Molinaum de statu primitiva Ecclesia, &c.* Toutes ses Oeuvres ont été imprimées à Geneve en trois tomes in-folio l'an 1599.

Il avoit un frere nommé Antoine Hottoman, qui fut Avocat General à Paris pendant les desordres de la Ligue, & qui soutint au peril de sa vie à la face de tout le Parlement la puissance legitime du Roi, & l'autorité de la Loi Salique. Nous avons de lui un Dialogue de *Barba*.

François Hottoman laissa deux fils, l'un appellé Jean qui est l'Auteur d'un Livre intitulé *Antichopinus*, & l'autre nommé Daniel. On a imprimé en 1700. à Amsterdam depuis peu les

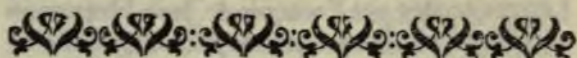
Lettres écrites par François & Jean Hottoman adressées à plusieurs Sçavans, & celles qui leur ont été écrites : elles contiennent des particularitez fort curieuses tant sur l'histoire du tems que sur divers points d'érudition.



AUGUSTIN MARLORAT.

AUGUSTIN MARLORAT de Lorraine fut *Augustin*
 un des plus celebres & des plus genereux *Marlorat.*
 Calvinistes de France. Il étoit né l'an 1506. &
 aiant eu le malheur de soutenir les rebelles
 contre le Roi dans la ville de Roüen, quand
 la ville fut prise il fut pendu l'an 1562.

Ce Ministre avoit beaucoup d'acquit. Il a fait
 des Sermons en François qui sont fort esti-
 mez, & desquels nos Prédicateurs se servent
 utilement. Il a encore fait des Commentaires
 sur la Genese, sur les Pseaumes & les Canti-
 ques, sur Isaïe & sur le nouveau Testament,
 imprimez à Geneve en 1564. & années suivan-
 tes ; & un Trésor de Lieux communs achevé
 par Guillaume Feughertius imprimé à Geneve
 en 1624. Il avoit été Augustin, & aiant apos-
 tasié, les Prétendus Réformez l'avoient fait
 successivement Ministre à Bourges, à Poitiers
 & à Angers. On ne sçait par quel sort il se re-
 tira à Lauzanne & ensuite à Viviers. Il fut ap-
 pellé à Roüen, & assista au Colloque de Poissi.



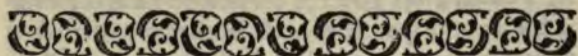
JEAN DE LASCO

O U

LASICIUS.

*Jean de
Lasco.*

JEAN DE LASCO OU LASICIUS, vulgairement appelé LASITZKI, étoit né d'une noble famille de Pologne. En voïageant en Allemagne il rencontra Zuingle à Zurich : quoiqu'il fût nommé Evêque & qu'il eût d'autres Benefices, il renonça à la Religion Catholique, & étant passé en Angleterre s'y maria. Etant revenu dans son païs il fut Ministre à Embdem ; après il en sortit au bout de dix ans pour aller en Angleterre où il fut Ministre de l'Eglise des Pelerins. La mort du Roi Edoüard VI. qui l'avoit appelé, l'obligea de retourner en Allemagne où il ne fut pas bien reçu, parce qu'il faisoit profession ouverte du Calvinisme. Il trouva neantmoins un azile dans la Frise Orientale. Enfin il se retira à Francfort sur le Mein, où il prit soin de l'Eglise des Etrangers. Il ne pût s'empêcher de combattre l'article de la Confession d'Ausbourg sur la Cene, ce qui lui attira sur les bras Westphale & les autres Lutheriens. Il prit donc le parti de retourner en Pologne où il sema ses erreurs, & y mourut l'an 1560. Il a fait divers écrits pour soutenir sa doctrine sur la Cene.



ANTOINE CHANDIEU

D I T

S A D E E L.

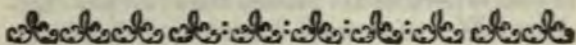
ANTOINE CHANDIEU de la famille des Barons de Chandieu, étoit fils de Gui de Chandieu & de Claude Chabot. Il nâquit l'an 1534. dans le Diocèse de Mâcon au Château de Chabot, qui n'est qu'à trois journées de Geneve. Ses parens l'envoierent à Paris & à Toulouse pour y faire ses études : il alla ensuite à Geneve & y embrassa la Religion des Calvinistes. Il revint à Paris où il fut élu Ministre par les Prétendus Réformez. Quoiqu'il n'y eût point encore de Temple, il pensa être surpris quand on arrêta les Calvinistes qui s'assembloient dans la rue saint Jacques. Il avoit, pour n'être pas connu, pris le nom de Sadeel (qui signifie en Hebreu, Champ de Dieu.) Cependant il fut arrêté l'année suivante ; mais Antoine de Bourbon Roi de Navarre le tira de prison par son autorité, & le fit même prêcher devant le Roi. Sadeel continua de prêcher à Paris, à Orleans & en d'autres endroits. Il fut choisi pour présider à plusieurs Synodes des Prétendus Réformez. Enfin aiant été obligé de quitter la France pour éviter les dangers dont il étoit menacé, il se retira à Geneve, où il fut reçu au nombre des Ministres ordinaires de cette ville-

*Antoine
Chandieu.*

Louis Lavater.

fait ses études à Cappel & à Zurich, il voyagea en Allemagne & en France. Etant à Paris il fit connoissance avec les Sçavans de ce tems-là qui étoient en grand nombre dans cette ville. De France il passa à Lauzanne, & de là en Italie. Etant retourné à Zurich il s'appliqua à l'étude de la Theologie, & fut en peu de tems reçu l'un des premiers Ministres de cette ville. Il y prêcha dans le grand Temple pendant trente-six ans, & mourut en 1586.

Il a mis au jour plusieurs écrits, dont le principal est son Histoire Sacramentaire. Il a aussi fait des Commentaires sur les Proverbes & sur quelques autres Livres de l'Ecriture sainte, & composé plusieurs autres petits Livres.

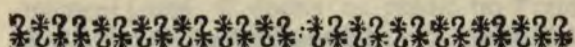


R O D O L P H E G U A L T E R.

Rodolphe Gualter.

RODOLPHE GUALTER fut Ministre de Zurich avec Lavater dont nous venons de parler. Il étoit né dans cette ville l'an 1519. Il épousa la fille de Zuingle, dont il a soutenu la doctrine à la lettre. Il succeda à Bullinger dans la Charge de premier Ministre à Zurich, où il mourut en 1586.

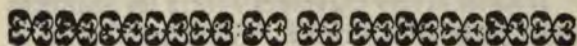
Gualter fut en réputation parmi ceux de sa communion d'être un des plus grands Predicateurs de son Siecle. A l'égard de ses Ouvrages ils sont sur des matieres si disparates, qu'il seroit tres-difficile de les réunir à un même point.



CHRISTOPHLE HERDESIANUS.

CHRISTOPHLE HERDESIANUS Jurisconsulte & Conseiller de la Republique de Nuremberg nâquit en 1532. & mourut en 1585. Il se mêla des differends qui étoient entre les Ubiquitaires & les autres Lutheriens, & fit quelques écrits sur ce sujet.

Christophe Herdesianus.

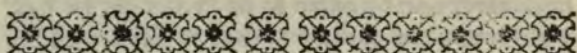


JEAN STURMIUS.

JEAN STURMIUS de Sleide Professeur des Belles-lettres à Strasbourg nâquit en 1507. le premier Octobre, & fit ses études à Louvain & à Paris, où il fut honoré de la Charge de Professeur Roial; s'établit ensuite à Strasbourg, y fut fait Recteur de la nouvelle Academie dont il procura l'établissement avec le celebre Jacques Sturmius, & fut encore chargé de plusieurs negociations sur les differens que la Religion avoit causez en Allemagne; & après avoir enseigné l'espace de cinquante-un an, il mourut l'an 1589. dans la 80. année.

Jean Sturmius.

Il étoit grand adversaire d'Oslander & partisan des Ubiquitaires, & a fait quelques Ouvrages sur cette question.



LAMBERT DANEAU.

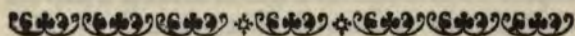
*Lambert
Daneau.*

LAMBERT DANEAU étoit natif d'Orleans. Il étudia la Jurisprudence sous Anne du Bourg, qui fut depuis Conseiller au Parlement de Paris. L'exécution de son Maître qui fut pendu à Paris l'an 1559. & la constance avec laquelle ce Chef de la Prétendue Réforme soutint la mort, toucha si fort Daneau qu'il quitta la Religion Catholique, & s'en alla à Geneve l'an 1560. Il y fit de si grands progrès en Theologie qu'il fut reçu Ministre & Professeur dans cette ville. De-là il fut appelle pour enseigner à Leiden & à Gand, puis à Orthez en Bearn, à Lescar & à Castres où il mourut presque septuagenaire en 1596.

Il a composé un grand nombre d'Ouvrages que l'on peut distribuer en trois classes : des Livres d'instruction morale, telle que ses trois Livres de la Morale chrétienne ; son Traité de l'Amitié chrétienne ; deux parties d'une Physique chrétienne sur l'origine, l'usage & la nature des creatures ; un Traité des Sorciers, & un écrit sur les Danfes & des Jeux de hazard. La seconde classe est des Exegetiques ou des explications sur l'Ecriture sainte, particulièrement sur les douze petits Prophetes, sur l'Evangile de saint Matthieu, sur la premiere Epitre à Timothée, & une methode pour expliquer l'Ecriture sainte appliquée à l'Epitre saint Paul à Philemon. La troisième classe est des

Ouvrages Polemiques à la tête desquels on peut mettre ses Lieux communs, 1. de Dieu, 2. des Anges, 3. de l'homme, 4. de l'Eglise, 5. des dons que Dieu a faits à l'Eglise. Il faut y joindre plusieurs Traitez de controverse tant contre les Theologiens Catholiques Genebrard, Bellarmin & autres, que contre les Theologiens Lutheriens Jacques André, Luc Osiander, Estienne Gerlac & Nicolas Selnecker. On fait cas d'un petit Ouvrage qu'il a fait sous le titre d'*Elenchus Hæreticorum*, dans lequel il donne une methode pour refuter les Heretiques. Tous ces Ouvrages & quelques autres ont été imprimez en differens tems à Geneve, & recueillis en un seul volume en 1583.

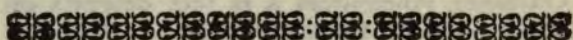
*Lambert
Daneau.*



P H I L I P P E D E M A R N I X.

PHILIPPE DE MARNIX Seigneur de sainte Aldegonde en Flandre, quoiqu'il eût suivi la profession des armes, se mêla de controverse. Il étoit né en 1538. & mourut en 1598. Il quitta la Flandre pour venir à la Rochelle, & de-là écrivit contre Baïus Docteur de Louvain sur la presence réelle, & sur les traditions Ecclesiastiques. Il fit encore quelques autres Ouvrages de controverse peu estimez.

*Philippe
de Mar-
nix.*

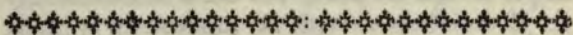


HUBERT LANGUET.

*Hubert
Languet.*

HUBERT LANGUET de Viteau en Bourgogne, aiant changé de Religion s'en alla en Allemagne, & aiant fait profession du Luthéranisme s'attacha à Auguste Electeur de Saxe, dont il fut long-tems Conseiller : mais aiant été soupçonné d'avoir été l'un de ceux qui avoient conseillé à Gaspard Peucer de publier l'Exposition qu'il avoit faite sur la Cene suivant la Confession de Zurich, il fut obligé de quitter cette Cour, & se retira en Hollande auprès du Prince d'Orange. Il mourut à Anvers en 1581. âgé de soixante & trois ans.

On lui attribue le Livre séditieux intitulé, *Vindicia contra tyrannos*, donné sous le nom de *Stephanus Junius Brutus*, imprimé en 1580. & les Sçavans ne doutent point qu'il n'en soit l'Auteur. Il y a sous son nom des Lettres latines, & une Harangue à Charles IX. au nom des Princes d'Allemagne.



GEORGE BUCHANAN.

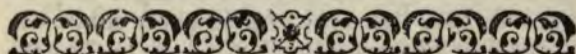
*George
Buchanan.*

GEORGE BUCHANAN de Lenox en Ecosse nâquit en 1506. passa fort jeune en France où il fit ses études à Paris, & y demeura une partie de sa vie. Il enseigna les Humanitez à Paris au College de Sainte Barbe, & ensuite à Bordeaux

Bordeaux au College de Guienne ; & aiant été mené en Portugal par André Govea , il instruisit la jeunesse à Conimbre. Il s'y attira des ennemis par les vers qu'il fit contre les Cordeliers. Étant revenu en France , il fut cinq ans auprès de Thimoleon Cossé de Brissac Maréchal de France. La guerre civile s'étant allumée en France , il retourna en Ecosse & y embrassa la doctrine des Protestans. Quand la Reine Marie fut dépouillée de son Roiaume , on le donna pour Précepteur à Jacques VI. Roi d'Ecosse. Il mourut à Edimbourg en 1582. âgé de soixante & seize ans.

*George
Buchanan.*

Buchanan est un des hommes de son tems qui ait écrit avec plus de pureté & d'élégance tant en prose qu'en vers. Il a composé une Histoire d'Ecosse dans laquelle il maltraite fort la Reine Marie Stuart. Sa Paraphrase en vers sur les Pseaumes est un chef-d'œuvre , & ses autres Poësies ont toutes beaucoup de sel & d'agrément.



ROBERT ROLLOC.

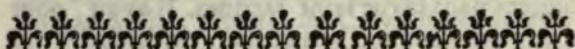
ROBERT ROLLOC Ecossois d'une illustre famille des Levingston , fut disciple de Buchanan sous lequel il étudia à Sterlin. Il fut ensuite envoyé à la ville de Saint André pour y faire sa Philosophie. Après l'avoir apprise il la professa pendant quatre ans. Il fut appelé à Edimbourg pour y établir une Université ,

*Robert
Rolloc.*

*Antoine
Chandieu.*

là. Pendant les guerres civiles de ce Roïaume il fut mandé par le Roi de Navarre, & il demeura trois ans avec lui. Il se trouva à la Bataille de Coutras, & il y fit la priere en la presence de ce Prince, après que les troupes eurent chanté la derniere pause du Pseaume 118. Mais Chandieu ne pouvant supporter les fatigues de la guerre, retourna à Geneve où il passa le reste de ses jours; & aiant exercé toute sa vie les fonctions de sa Charge sans aucun salaire, il y mourut enfin d'une peripneumonie le 13. Fevrier 1591.

Il a écrit plusieurs Livres de controverse, particulièrement sur l'Eucharistie. Il étoit un des plus zelés Calvinistes & un des plus forts Controversistes qu'il y eût de son tems; mais il n'étoit pas versé dans l'Antiquité Ecclesiastique, & n'avoit pas beaucoup de fonds de Theologie: cependant il avoit l'art de se faire écouter avec plaisir, & de prêcher avec agrément quoiqu'il n'eût pas beaucoup de mouvement.



CORNEILLE BONAVENTURE

BERTRAND

*Corneille
Bonaven-
ture Ber-
trand.*

CORNEILLE BONAVENTURE BERTRAND de Thoüars ville de Poitou, fit ses études à Paris, à Toulouse & à Cahors; & aiant acquis une profonde connoissance de l'Hebreu, l'enseigna à Geneve où il se retira; passa ensuite à Frankental dans le Palatinat, où il exerça

les Charges de Ministre & de Professeur en langue Hebraïque jusqu'en 1586. & fut appelé à Lausanne par la Republique de Berne, où il mourut l'an 1594. âgé de 63. ans.

Cornelius Bonaventura Bertrand.

Après avoir étudié dans les premières années la Jurisprudence, il se donna tout entier à l'étude de la langue Hebraïque & des autres langues Orientales de l'Ecriture sainte & des Livres des Juifs. Il a fait un excellent Traité de la Republique des Juifs, dans lequel il examine historiquement leur police & leur gouvernement Ecclesiastique & Civil, tant ce qui regarde les Patriarches depuis le commencement du monde, que celle des Hebreux depuis Abraham dans les différens tems, c'est à dire pendant qu'ils étoient en Egypte, dans le desert, après leur sortie d'Egypte, sous Josué & les Juges, sous les Rois de Juda & de Jerusalem, dans le tems de la captivité de Babylone, & après leur rétablissement.

Il travailla avec Beze & les autres Ministres de Geneve à la version Françoisé de la Bible, & est un des premiers qui s'étoit avisé de donner les figures des histoires de la Bible avec des explications. Il a fait un Traité de Critique sur plusieurs passages difficiles de l'ancien & du nouveau Testament, qu'il a intitulé *Lucubrationes Frankantallenses*, dans lequel il y a beaucoup d'érudition. Cet Ouvrage & son Traité de la Republique des Hebreux se trouvent dans le huitième tome des Critiques d'Angleterre. On a encore de cet Auteur un Traité curieux sur la comparaison de la langue Hebraïque avec l'Armenienne.

François
Junius.

fendu sa memoire; cela n'est pas étonnant, parce qu'il étoit son gendre. Pour rendre justice à Junius il faut avouer qu'il avoit une érudition tres-étendue, qu'il étoit habile Critique, qu'il sçavoit bien les langues, & que ses Notes & Reflexions sont assez justes : neantmoins il ne peut passer que pour un bon Grammairien & un mediocre Theologien.

Il avoit laissé un fils nommé comme lui, François Junius, que M. Cronier dit avoir connu à la Haye, & assure qu'il étudioit tous les jours treize ou quatorze heures. C'est lui qui a donné au public le *Livre de la Peinture des Anciens*, fort estimé par Grotius, & qui a publié les *Evangelies en langue Gothique avec un Glosaire*.

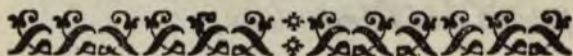




CHAPITRE III.

*Des Auteurs de la Religion Anglicane,
qui ont fleuri depuis l'an 1550. jusqu'au
commencement du dix-septième Siecle.*

COMME l'Angleterre étoit agitée par divers mouvemens, & que les études n'y florissoient pas encore alors ; il ne faut pas s'étonner de ce qu'elle ne nous fournisse pas beaucoup d'Auteurs de la communion Anglicane.

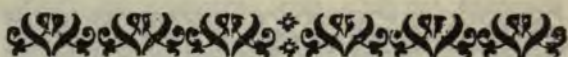


JEAN

CHRISTOPHORSON.

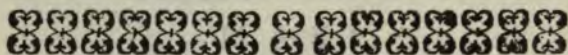
JEAN CHRISTOPHORSON Evêque de Chester est un des plus estimables par la traduction qu'il a donnée de l'Histoire Ecclesiastique d'Eusebe, de Socrate, de Sozomene & de Theodoret. Cette version est élégante quoique trop libre : celle de M. de Valois qui est venue ensuite est beaucoup plus exacte ; il y a neantmoins encore des Sçavans qui lui préfèrent en certains endroits celle de Christophorson. Il mourut en 1558.

*Jean Chri-
stophorson.*



J E A N F O X.

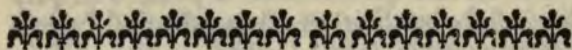
Jean Fox. J E A N F O X de Borten dans le Comté de Lincoln mourut en 1587. âgé de soixante & dix ans. Il fit une Histoire de ce qui s'étoit passé dans l'Eglise depuis la Prétendue Réforme, & dans un autre Ouvrage depuis Wiclef jusqu'à son tems. Il a donné un Martyrologe en Anglois en trois volumes, des Méditations sur l'Apocalypse de saint Jean, & quelques autres Ouvrages entre lesquels il y en a un imprimé à Londres en 1603. intitulé : *Défense de Jesus-Christ justifiant gratuitement, contre la justice d'Osorius & autres sectateurs de son avis.*



G U I L L A U M E F U L K E.

Guillaume Fulke. G U I L L A U M E F U L K E de Londres mort en 1589. écrivit en Latin contre Stapleton & contre Osius, & fit divers autres écrits de controverse en Anglois. Toutes ses Oeuvres ont été imprimées à Londres en 1617.

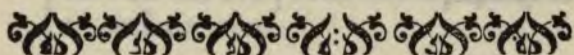




JEAN HOPKINSON.

JEAN HOPKINSON Anglois a donné une description exacte du Paradis terrestre, qui est rapportée dans les Critiques d'Angleterre. Il a fait connoître qu'il sçavoit bien l'Hebreu, & qu'il avoit lû les Rabbins. Son Ouvrage aiant été imprimé à Leiden en 1592. de son vivant, sert à fixer le tems où il a vécu.

*Jean Hop-
kinson.*



GUILLAUME WITTAKER.

GUILLAUME WITTAKER de Holme dans le Comté de Lancastre nâquit en 1548. Son oncle le fit venir à Londres, & l'envoia ensuite à Cantbrige où il acheva ses études, y prit des degrez, & y fut reçu Docteur en 1582. On l'élut pour être Professeur en Theologie. Il soutint les dogmes de la Religion Anglicane contre Campian Jesuite, contre Sanderus, contre Stapleton, & même contre Bellarmin. On le fit Principal du College de saint Jean en 1586. On a ses Livres de controverse tres-envenimeez contre l'Eglise Romaine. Il mourut à Cantbrige l'an 1595. âgé de quarante-sept ans.

*Guillaume
Wittaker.*

Nous n'avons point pendant le tems dont il s'agit d'autres Auteurs ou d'Inventeurs de nou-

velles erreurs qui meritent la peine d'en parler ; ainsi nous finirons ici la liste des Auteurs Heretiques qui depuis Luther ont vécu & sont morts dans le seizième Siecle.

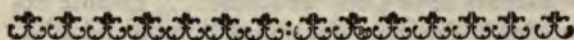
Quant à l'Histoire de l'Herésie , nous avons rapporté les differens que les Heretiques ont eus avec l'Eglise dans l'Histoire du seizième Siecle : mais nous ne sommes point entrez dans le détail des differens que ceux qui étoient separez de la communion de l'Eglise Romaine ont eus entr'eux ; ni dans les disputes que leurs Theologiens ont muës les uns contre les autres : c'est ce qui nous reste à rapporter pour achever ce volume.





PARTIE TROISIE'ME.

Histoire des differens qui ont été entre les Theologiens séparés de l'Eglise Romaine sur les points de la Religion, de leur Confession de foy, de leurs Conferences, & de leurs Synodes depuis l'an mil cinq cens dix-sept jusqu'à l'an mil six cens.



CHAPITRE I.

Contestation entre Luther, Carlostad, Occolampade & Zuingle, au sujet du Sacrement de l'Eucharistie.



ARTIN LUTHER dans les commencemens de sa séparation d'avec l'Eglise Romaine, ne combattoit en aucune maniere le sentiment de l'Eglise Catholique sur la presence réelle. Il ne parvint aux erreurs qu'il a enseignées que par differens degrés, comme il le déclare dans son Livre de la Captivité Babylonique qu'il composa en mil cinq cens-vingt, où il dit que de « jour en jour il est comme malgré lui forcé de «

Luther dans le commencement de sa séparation attaché à la doctrine & aux ceremonies de l'Eglise.

» devenir plus sçavant, pressé & comme con-
 » traint par de grands Maîtres. Il y a deux ans,
 » ajoute-t-il, que j'ai écrit sur les Indulgences,
 » mais d'une maniere que je me repens d'avoir
 » publié cet écrit, car j'étois encore alors dans
 » la superstition sous la tyrannie Romaine.
 » C'est-pourquoi je ne croïois pas qu'on dût
 » entierement rejeter les Indulgences que je
 » voïois approuvées par l'avis de tant de per-
 » sonnes; il ne faut pas s'en étonner, parce
 » qu'alors j'étois seul à remuer cette pierre :
 » mais depuis étant entré en dispute avec Syl-
 » vestre Prierio & les autres Theologiens qui
 » les ont défenduës, j'ai compris qu'elles n'é-
 » toient autre chose que des impostures des
 » flatteurs de la Cour de Rome... Ensuite Ec-
 » kius & Emser m'ont donné occasion de m'in-
 » struire sur la primauté du Pape, j'avouë en-
 » core sur cet article que leurs écrits m'ont
 » fort avancé; car en niant que la primauté
 » du Pape fût de droit divin, je la reconnoissois
 » au moins de droit humain : mais à present je
 » sçai, je suis sûr que le Pontificat est un regne
 » de Babylone. Luther fut même long-tems
 » après sa séparation sans reciter son Office, &
 » ne pouvant pas le faire tous les jours à cause
 » de ses occupations, il le disoit sept fois tous
 » les Samedis, jusqu'à ce que Melancthon le dis-
 » suada de le faire. Depuis ce tems-là au lieu de
 » l'Office de l'Eglise, il recita seulement l'Orai-
 » son Dominicale.

Reconnoît
 la presence
 réelle du

Pour venir à la question dont il s'agit, quoi-
 qu'il eût aboli la Messe, il ne toucha point à
 la presence réelle du Corps & du Sang de Jesus-

Christ dans l'Eucharistie, ni même à la doctrine de la Transsubstantiation jusqu'à l'an 1520. qu'il écrivit son Livre de la Captivité Babylonique; mais il n'osa attaquer la présence réelle du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, & il soutint même que quoique le pain & le vin restassent dans la Cene après la consecration, le Corps & le Sang de Jesus-Christ y étoient réellement *dans ou sous* ou *avec* le pain & le vin, & que les Infideles le recevoient corporellement comme les Fideles. Il étoit persuadé que l'on ne pouvoit pas entendre autrement les paroles de Jesus-Christ, & il avoué lui-même qu'on lui eût fait grand plaisir de lui donner quelque bon moïen de la nier, parce que rien ne lui eût été meilleur, dans le dessein qu'il avoit de nuire à la Papauté. Je crois, dit-il en un autre endroit, avec Wiclef que le pain demeure, & je crois avec les Sophistes que le Corps y est. Il n'étoit pas pourtant alors si ennemi de la Transsubstantiation, qu'il ne permît de la soutenir. Je ne condamne pas l'autre opinion, dit-il, je dis seulement que ce n'est pas un article de foy. Mais il passa plus avant dans la repliche qu'il fit à Henri VIII. Roi d'Angleterre, qui avoit refusé son Livre de la Captivité Babylonique. J'avois enseigné, dit-il, qu'il n'importoit pas que le pain demeurât ou non dans le Sacrement; mais maintenant je transsubstantie mon opinion: je dis que c'est une impiété & un blasphême de dire que le pain est transsubstantié, & il pousse cette condamnation jusqu'à l'anathême. Il expliquoit sa doctrine en plusieurs façons, tantôt il disoit que le pain étoit avec le vin, comme le feu

*Corps de J.
C. dans le
pain, avec
le pain, ou
sous le pain.*

étoit avec le fer brûlant. Il ajoûtoit à cette expression qu'il y étoit *in, sub, cum*. Il avoüoit quelquefois que le Corps de Jesus-Christ y étoit réellement & substantiellement, & d'autresfois il disoit qu'on ne le recevoit que spirituellement. Enfin il en vint à dire que le pain étoit le Corps de Jesus-Christ véritablement & substantiellement, quoiqu'il ne pût pas comprendre comment il l'étoit. Il s'expliqua neantmoins, & dit que le pain étoit le Corps de Jesus-Christ, de la même maniere que par l'union hypostatique l'homme étoit devenu Dieu; ensorte qu'il se faisoit dans l'Eucharistie une impanation véritable, comme il s'étoit fait une véritable Incarnation dans les entrailles de la Vierge Marie. Ce sentiment fut embrassé par plusieurs disciples de Luther, & entr'autres par Osiander. Ce fut le fondement du systême de l'Ubiquité que Luther ne goûta jamais, quoique plusieurs de ses disciples l'aient embrassé après sa mort. Il n'abolit pas d'abord la Messe ni l'adoration de l'Eucharistie, mais fit une nouvelle formule de Liturgie. Il trouva même fort mauvais qu'on l'eût abolie en son absence à Wittemberg.

*Carlostad
nie la présence réelle
du Corps de
J. C. dans
la Cène.*

Entre les partisans de Luther étoit alors André Carlostad Archidiacre de la Cathédrale de Wittemberg. Quand Luther fut revenu dans cette ville & qu'il improuva ce qui avoit été fait en son absence, Carlostad non-seulement lui soutint que les changemens que l'on avoit faits étoient légitimes, mais encore combattit le sentiment de Luther sur la présence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

Pour détourner le sens naturel des termes *hoc est Corpus meum*, *ceci est mon Corps*, il dit que cette particule *hoc*, *ceci*, se rapporte au Corps de Jesus-Christ present & visible, & nullement à l'Eucharistie.

Cette difference de sentiment entre Luther & Carlostad les anima l'un contre l'autre. On accusa Carlostad de soutenir les dogmes des Anabaptistes, & de favoriser l'extravagance de ceux qui se disoient envoiez de Dieu pour tuer tous les impies, afin que le monde ne fût plus composé que d'innocens. Cette dernière maxime avoit été mise en pratique par les Païsans révoltez d'Allemagne, & sembloit être autorisée par le Traité que Luther avoit composé intitulé *De la liberté Chrétienne*. C'est la raison pour laquelle Luther afin de se disculper s'éleva fortement contre ce Fanatisme, & fit un Discours pour prouver qu'on ne devoit employer que la parole & non la violence pour établir la Réforme.

Carlostad chassé de Wittemberg fut contraint de se retirer à Orlemonde ville de Thuringe où il fut nommé Ministre. Sur les accusations faites contre lui à l'Electeur de Saxe, Luther fut député pour aller informer. En chemin il rencontra à Jene Carlostad, & prêcha contre lui en sa présence le 23. Aoust 1524. un Sermon tres-violent. Après ce Sermon Carlostad vint trouver Luther dans son Hôtellerie, se plaignit des invectives qu'il avoit faites contre lui, quoique sans le nommer, & attaqua ouvertement le sentiment de Luther sur l'Eucharistie. Ils se dirent l'un à l'autre des paroles

*Broüillorie
entre Car-
lostad &
Luther.*

*Luther
obligé de se
disculper
d'avoir au-
torisé les
Fanati-
ques rebel-
les.*

*La conte-
station en-
tre Luther
& Carlostad
s'é-
chauffe.*

tres-dures. Luther défia Carlostad d'écrire contre lui, & fit un pari d'un écu d'or sur ce sujet. Carlostad étant retourné à Orlemonde y indispôsa le peuple contre Luther, qui y fut reçu à coups de pierre, il souleva les Païsans & les Anabaptistes; ainsi Luther fut obligé de revenir à Wittemberg. Carlostad pour s'acquiter du défi publia quelques écrits sur la Cene contre le sentiment de Luther, dans lesquels il soutenoit l'explication de ces paroles *ceci est mon Corps*.

Zuingle établit en Suisse la doctrine de Carlostad, quoique donnant une autre explication aux paroles de l'institution de l'Eucharistie.

Cependant Zuingle avoit établi en Suisse le sentiment des Sacramentaires; mais il n'approuvoit pas le sens que Carlostad donnoit aux paroles de Jesus-Christ, & s'avisa d'imaginer que c'étoit une métaphore, & que par le terme *est* il falloit entendre que l'Eucharistie étoit un signe & une figure du Corps de Jesus-Christ. Il écrivit à Carlostad & approuva sa doctrine, sans adherer à son explication, ménageant plus les termes sur la présence de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Oecolampade se joignit à Carlostad & à Zuingle dans les mêmes sentimens.

Luther se déclare contre Zuingle & contre Oecolampade.

Luther ne pût souffrir cette contradiction, & écrivit contre Oecolampade pour soutenir la présence réelle & corporelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Oecolampade maltraité par Luther se retira quelque tems dans un Monastere, & ensuite étant fait Ministre de Basle se réunit avec Zuingle, & approuva l'explication que ce dernier avoit donnée aux paroles de J. C. Il fit pour la soutenir un écrit qu'il adressa aux Theologiens de Souabe, qui écrivirent aussi contre Zuingle. Melan-

Æthon & quelques autres amis de Luther n'étoient pas si opposez que Luther au dogme des Sacramentaires : d'un autre côté Carlostad fit semblant de se rapprocher de Luther, mais il ne fut jamais sincèrement de son avis, & revint en Suisse.

Luther tint toujours ferme, & se déclara ouvertement contre les Sacramentaires, qu'il traita de Ministres de Satan dans sa réponse à la Republique de Strasbourg, & ne voulut jamais avoir d'union avec eux. Theobaldus Bilibicanus Ministre à Nordlingen, voulut appaiser ce différent, en disant qu'inutilement on agitoit cette question, & Urbain Regius se déclara pour l'opinion des Sacramentaires. Bilibade Birkheimer Sénateur de Nuremberg fit imprimer un Livre contre Zuingle & Oecolampade, dans lequel il soutient que les paroles de la Cene sont si claires pour la présence réelle, que l'on ne peut pas les expliquer métaphoriquement ou figurément. Luther aiant attaqué rudement Zuingle dans un Sermon qu'il fit en 1526. Zuingle ne l'épargna pas dans sa réponse. Bucer dans sa traduction des Commentaires de Luther & de Pomeranus sur l'Ecriture sainte, y ajouta quelques articles sur l'Eucharistie favorables au sentiment des Sacramentaires. Enfin Luther & tous les Theologiens de Sotiaabe se déclarerent ouvertement contre la doctrine de Zuingle, & la querelle s'échauffa si fort que les Lutheriens & les Zuingliens se traiterent mutuellement d'Heretiques. L'Allemagne suivit le sentiment de Luther. Les Suisses Protestans & les habitans de Strasbourg s'arrête-

Injures & inimitiez de Luther contre les Sacramentaires.

Les Lutheriens d'Allemagne se déclarent contre les Sacramentaires.

608 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
rent fortement au sentiment de Zuingle.

*Dogme de
l'ubiquité
autorisé par
Luther.*

Luther fit une Confession de foy dans laquelle il autorisa l'Ubiquité. Cette Confession ne fut pas approuvée par les Zuingliens, ni par quelques-uns des Lutheriens.

*Accord des
Lutheriens
& des Sa-
cramentai-
res à Mar-
pourg.*

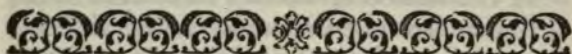
Le Lantgrave de Hesse qui avoit dessein d'accorder les Protestans, ménagea une Conference entr'eux à Marpourg, où il fit trouver tous les Chefs de la nouvelle Réforme; sçavoir, Luther, Osiander & Melancthon d'un côté; Zuingle, Oecolampade & Bucer de l'autre, sans compter les autres qui sont moins connus. Luther y soutint la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, & traita d'Heretiques ceux qui la combattoient. On convînt pourtant de ne plus écrire les uns contre les autres, mais seulement pour leur donner, disoit Luther, le tems de se reconnoître. On se promit dans cette Conference un accord mutuel, & l'on convînt de ne plus écrire les uns contre les autres. On dressa des articles dont les deux partis convenoient, tres-moderes, parce que Melancthon s'en mêla, à la fin desquels il est déclaré qu'ils ne se sont point accordés sur la question; sçavoir, si le Corps & le Sang de Jesus-Christ sont presens corporellement dans le pain & le vin de la Cene, & que cependant l'un & l'autre parti s'accordera une mutuelle dilection autant que leur conscience le leur permettra, & priera Dieu de les éclairer & de les confirmer dans leur veritable sentiment. Ces articles furent signez le 3. Octobre 1529. par Martin Luther, Juste Jonas, Philippe Melancthon, André Osiander, Jean Brentzius,

Brentzius, Jean Oecolampade ; Hulrich, Zuingle, Martin Bucer, Gaspard Hedion.

Cet accord ne dura guères ; au contraire par les relations différentes qui en furent faites, les esprits s'aigrirent plus que jamais. Les Lutheriens de leur côté faisoient courir le bruit que Zuingle & ses disciples avoient retracté de bouche leur sentiment, mais qu'ils n'en avoient point donné d'acte de peur d'être exposés à la fureur de leurs peuples ; d'autre côté les Zuingliens publioient qu'ils avoient confondu les Lutheriens, & que depuis cette Conference un grand nombre de personnes étoient persuadés de la vérité de leur sentiment. Il est certain que dans le quatrième de ces articles Zuingle avoit abjuré son sentiment sur le péché originel, & que dans quelques autres articles il avoit autorisé la doctrine de Luther sur la justification, ce dont Zuingle ne convenoit pas. Melancthon & Luther firent des relations de ce Colloque adressées à l'Electeur de Saxe ; & Luther dans une Lettre particuliere se vanta d'y avoir terrassé les Sacramentaires, qui dans tous les articles, à l'exception du dernier, s'étoient rendus à ses sentimens. Il y rapporte que les Zuingliens avoient demandé avec instance aux Lutheriens d'être appelez leurs freres, & de paroître d'accord avec eux sur la Cene : mais que lui Luther ne leur voulut accorder ni l'un ni l'autre ; que l'on convînt seulement que l'on ne leur refuseroit pas une charité telle qu'elle est dûe à ses ennemis. Ainsi, « dit-il, ils ont été traitez tres-indignement, « n'ayant pû obtenir le nom de freres, & s'étant »

*Différens
sur le traité
de concorde.*

» retirez comme Heretiques , à condition
 » neantmoins que l'on demeureroit en paix ,
 » & que l'on n'écriroit plus de part & d'autre ,
 » jusqu'à ce que Dieu voulût bien les éclairer.
 D'autre côté Oecolampade publia que l'on
 étoit d'abord convenu dans la Conference de
 tous les articles , à l'exception du dernier , que
 Zuingle & lui n'y avoient changé que quel-
 ques mots ; cependant il explique plusieurs de
 ces articles dans un sens différent de celui de
 Luther. Bucer fit aussi une explication de ces
 articles. Enfin deux choses demeurèrent con-
 stantes : la premiere , que les Sacramentaires
 donnoient un autre sens aux articles de la Con-
 corde que celui dans lequel les entendoient les
 Lutheriens : la seconde , qu'ils n'étoient point
 convenus sur l'article de la Cene , & que Lu-
 ther n'avoit pas voulu reconnoître les Sacra-
 mentaires pour ses freres , mais les avoit regar-
 dez comme des Heretiques.



CHAPITRE II.

*Contestations entre les Lutheriens & les Sa-
 cramentaires sur la Confession présentée
 à la Diete d'Ausbourg.*

*Proposition
 de Charles-
 Quint au
 Pape d'une
 Conference*

CHARLES-QUINT s'étant rendu maître de
 l'Italie, proposa au Pape Clement VII. le
 5. Novembre 1529. avec lequel il eut une con-
 ference à Boulogne , de tenir une Diete à Aus-

bourg, dans laquelle on entendroit les parties *des Theolo-*
 qui étoient en division sur la Religion, afin *giens dans*
 qu'ensuite on pût porter l'affaire toute éclair- *une Diète.*
 cie au Concile general. La chose mise en déli-
 bération il y eut deux avis; l'un de ne point
 écouter les Protestans, mais de les réduire par
 la force des armes; l'autre de les entendre, &
 de leur faire droit sur les articles où ils pour-
 roient avoir raison. Le Pape, quelque éloigné
 qu'il fût de cette voie, se rendit au sentiment
 de l'Empereur, à condition toutefois qu'il fe-
 roit revenir les Lutheriens à l'obéissance de
 l'Eglise Romaine, & que s'ils persistoient à être
 rebelles il leur feroit la guerre.

Cette résolution étant prise, Charles-Quint *Conféren-*
 indiqua une Diète à Ausbourg par des lettres *ces des Pro-*
 du 21. Janvier 1530. dans lesquelles il promet- *testans à*
 toît d'entendre les avis & les raisons des par- *la Diète*
 ties, de travailler à les réunir, & exhortoit les *d'Auf-*
 Princes Protestans de faire dresser en Allemand *bourg.*
 & en Latin une Confession de leur foy pour la
 porter à la Diète. L'Electeur de Saxe commît
 Melancthon pour dresser cette Confession de
 foy, & la fit revoir à Luther. Melancthon y fit
 plusieurs changemens pour se rapprocher du
 sentiment des Sacramentaires, contre lesquels
 Luther se déchaîna dans une lettre écrite à
 l'Electeur de Saxe. Cette Confession de foy si-
 gnée par l'Electeur de Saxe, par le Landgrave
 de Hesse, par plusieurs autres Princes & par
 des Députez de quelques Villes libres, fut pre-
 sentée à la Diète le 25. Juin 1530. & lûe le jour
 suivant, non dans une Audiance publique de
 la Diète, mais dans le Palais de l'Empereur en

presence des Electeurs Protestans. On choisit des Theologiens Catholiques & des Protestans pour en conferer ensemble. L'article de la Cene fut celui qui fit le plus de difficulté ; cependant les Protestans Lutheriens se rapprocherent du sentiment des Catholiques tant sur la presence réelle que sur la communion sous une espece, sur l'adoration de l'Eucharistie, & sur ce qu'il y a de plus essentiel dans la Messe. On ne disputa pas même sur la Transsubstantiation, que les Catholiques crurent être accordée par les Lutheriens.

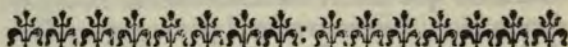
Déclaration des Sacramentaires à cette Diète.

Les Sacramentaires bien éloignez d'entrer dans cet esprit firent dresser par Capiton & par Bucer Ministres de Strasbourg au nom de cette Eglise Protestante, une Confession de foy dans laquelle ils rejettoient nettement la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Zuingle en presenta aussi une en son nom, qui fut refutée par Eckius, qui y fit une replique. Le Lantgrave auroit fort souhaité que l'on eût pû trouver un moïen de conciliation entre les Lutheriens & les Sacramentaires, mais il ne pût pas en venir à bout. Melancthon & Brentzius lui adresserent une lettre dans laquelle ils maltraitoient les Zuingliens & rejettoient leur Confession de foy, protestant qu'ils ne pouvoient les reconnoître comme leurs freres. Le Lantgrave fit ce qu'il pût dans la réponse qu'il leur envoya pour les faire changer, mais ce fut en vain. Bucer eut beau chercher des voies d'accommodement, les Lutheriens persisterent toujours dans leurs avis. Quelques-uns ont dit que la politique

entra dans leur résolution, parce que Charles-Quint avoit plus d'aversion contre les Sacramentaires que contre les Lutheriens. Bucer se donna bien des mouvemens pour gagner Luther & Zuingle, afin qu'ils convinssent d'une Formule de foy ambiguë; ni l'un ni l'autre ne flechirent. Les Lutheriens n'étoient pas même d'accord entr'eux de la maniere d'exprimer l'article de la Cene. Il y en a quatre différentes, mais qui conviennent toutes dans le même point de la presence réelle & corporelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, qui fut soutenue par Melancthon dans son Apologie de la Confession d'Ausbourg.

L'Empereur voyant qu'il n'y avoit pas moyen d'accorder les Protestans avec les Catholiques, ni même les Protestans entr'eux, ayant appelé l'Electeur de Saxe déclara qu'il emploieroit ses bons offices auprès du Pape pour obtenir un Concile general, à condition neantmoins que jusqu'à ce qu'il fût tenu ils suivroient sa Religion. Les Princes Protestans lui répondirent, qu'ils ne pouvoient pas en conscience approuver les Rites de l'Eglise Romaine qu'ils avoient abolis chez eux. L'Empereur donna un Edit pour maintenir la Religion Catholique. Le Landgrave de son côté fit une ligue avec les Suisses pour soutenir les Protestans d'Allemagne. Quoiqu'ils ne fussent pas de même avis, l'intérêt l'emporta sur les contestations qui pouvoient être entr'eux, malgré les oppositions de Luther. Cela n'empêcha pas les Theologiens de Wittemberg de refuser toute sorte de communion & de fraternité aux Sacramentaires

*Résolution
de la Diète
à laquelle
les Protestans
ne
veulent
point ac-
quiescer.*



CHAPITRE III.

*Negociations entre les Lutheriens & les
Sacramentaires pour parvenir à une
concorde entr'eux.*

*Les Sacra-
mentaires
exclus par
les Luthe-
riens dans
l'Assemblée
de Franc-
fort.*

APRÈS la mort de Zuingle & d'Oecolam-
pade, les Sacramentaires continuerent à
soutenir leur doctrine. Dans l'Assemblée tenuë
l'an 1532. à Francfort, ils furent exclus de la
paix s'ils ne renonçoient à leurs erreurs. Neant-
moins le Landgrave de Hesse étoit toujours
porté pour Zuingle; & Luther au contraire
jettoit feu & flamme contre les Sacramentai-
res, qui ne laissoient pas de le regarder com-
me un excellent serviteur de Dieu: mais ces com-
plimens ne firent que l'aigrir & contre leurs
personnes & contre leur sentiment.

*Emporte-
mens de
Luther con-
tre les Sa-
cramentai-
res.*

Dans un écrit qu'il fit en 1533. contre la Con-
ference de Marpourg adressé au Senat & au
peuple de Francfort sur le Mein, il dit: Qu'on
» trouve des gens qui disent à la verité de bou-
» che que le Corps & le Sang de Jesus-Christ
» sont dans la Cene, non spirituellement, mais
» corporellement; qu'on le reçoit par la seule
» foy de l'esprit, & non pas corporellement
» par la bouche dans laquelle il n'entre que du
» pain & du vin. C'est, ajoute-t-il, se jouer
» diaboliquement des paroles de Jesus-Christ,

tromper les ames pieuses, & les priver du « Sacrement. Il accuse les Sacramentaires d'être une faction de gens qui parlent de differens langages, *bilinguis factio*, qui d'un côté disent que le Corps & le Sang de Jesus-Christ sont vraiment dans le Sacrement, & d'autre côté que ce n'est que spirituellement & non charnellement. Il les traite de fourbes & de joüeurs de gobelets, & déclare nettement que tous leurs Ministres doivent être déposez; & que si un particulier trouve que son Ministre Zuïnglianise, il doit l'éviter & s'abstenir toute sa vie de recevoir le Sacrement, même être prêt de mourir & de tout souffrir plutôt que de le recevoir de ses mains.

Les Ministres de Strasbourg firent une réponse à cet écrit de Luther, dans laquelle ils déclarerent qu'ils ne vouloient pas ôter la présence veritable du Corps de Jesus-Christ dans l'Euchariste, & qu'ils ne disoient point qu'en la recevant on ne recevoit que du pain & du vin, mais qu'ils assuroient qu'il n'y avoit point de changement de substance, & que l'on ne recevoit le Corps de Jesus-Christ que Sacramentellement & par la foy en recevant le pain & le vin Eucharistique.

*Réponse
des Minis-
tres de
Strasbourg
à Luther.*

Bucer toujours entêté de faire un accommodement entre les Lutheriens & les Sacramentaires fit un voiage à Zurich, tâcha d'excuser Luther, & d'exposer ses sentimens d'une maniere qui pût s'accorder avec celle des Sacramentaires. Cependant étant retourné en Allemagne il desavoüa ce qu'il avoit avancé, & soutint la Confession d'Ausbourg.

*Bucer s'en-
tremet pour
gagner Lu-
ther.*

Les Ministres d'Ausbourg parlerent plus nettement, & convinrent qu'il y avoit de la difference entre les sentimens de Luther & ceux des Sacramentaires. Luther ne fut pas content de leur déclaration.

Les Sacramentaires ne sont point d'accord entr'eux.

Capiton envoié à Zurich convint avec les Ministres que l'on supprimeroit l'Apologie des Ministres de Zurich contre le Traité de Luther, & contre la Conference de Marpourg. Les Zuingliens n'étoient pas même d'accord entr'eux sur le dogme de la Cene. Les Ministres de Strasbourg & ceux de Suisse ne convenoient pas des termes. Dans une Conference tenuë à Basle en 1534. les derniers détruisirent nettement les expressions que les autres toleroient, en disant dans des notes marginales que l'Eucharistie est une nourriture spirituelle que l'on ne reçoit que par la foy, & que le Corps de J. C. n'est present dans la Cene que sacramentellement, & par le souvenir de la foy qui eleve l'homme au Ciel & n'en ôte point J. C. d'où ils concluent qu'ils n'enferment point le Corps naturel, veritable & substantiel de Jesus-Christ dans le pain & dans le breuvage, & n'adorent point Jesus-Christ dans les signes du pain & du vin, qu'on appelle ordinairement le Sacrement du Corps & du Sang de Jesus-Christ; mais dans le Ciel, à la droite de Dieu son Pere, d'où il viendra juger les vivans & les morts.

Confession de foy de Luther contraire aux

Luther de son côté dressa une nouvelle Confession de foy dans laquelle il reconnoît que le Corps de Jesus-Christ est present sous l'espece du pain & son Sang sous l'espece du vin, & que

les méchans le reçoivent corporellement de même que les justes. Schnepfius & Blorerus appelez par le Duc de Wirtemberg firent la même déclaration devant ce Prince, qui d'ailleurs étoit favorable aux Sacramentaires.

Quelque opposition que Bucer trouvât entre les Lutheriens & les Sacramentaires, il ne cessa point de travailler à leur réunion; & s'étant trouvé à un Synode tenu à Constance auquel on avoit mandé les Ministres de Zurich, qui ne s'y pouvant trouver, y envoierent un écrit, par lequel ils déclaroient qu'ils ne pouvoient s'accorder avec Luther, à moins qu'il ne convînt que la Chair de J.C. n'étoit mangée que par la foy; que la nature humaine de J.C. étoit dans un lieu particulier du Ciel, & qu'elle n'étoit présente que d'une manière convenable au Sacrement.

Les Ministres des Eglises de Souabe qui assistoient au Synode de Constance, & les Députés de plusieurs villes écrivirent à ceux de Zurich, qu'ils approuvoient leur Confession de foy que Bucer leur avoit renduë, & qu'ils auroient souhaité que Luther & Melancthon l'eussent voulu approuver. Amstdorf Lutherien rigide, de concert avec Luther, fit réponse que l'on ne feroit aucune union avec les Ministres de Strasbourg & les Zuingliens, qu'ils n'avoïassent qu'ils avoient été dans l'erreur en ce qu'ils avoient enseigné dans leurs écrits & dans leurs Sermons contre Luther, qu'autrement il paroîtroit que les Lutheriens avoient approuvé leur erreur, & que les Sacramentaires n'étoient pas revenus à la saine doctrine enseignée par Luther.

dogmes des Sacramentaires.

Bucer continué à travailler à la réunion des Sacramentaires & des Lutheriens.

Difficultés proposées par les Lutheriens contre la Confession de foy des Zuingliens.

*Les Sacra-
mentaires
se rendent
en apparen-
ce à l'opi-
nion de Lu-
ther.*

Sur cette déclaration les Sacramentaires tâcherent de s'expliquer d'une manière qui approchât davantage de la doctrine de Luther, & déclarerent qu'en disant que le Corps de Jesus-Christ étoit *vraiment* dans l'Eucharistie, ils exprimoient tout ce que Luther énonçoit sous les termes de réellement & essentielle-ment, parce qu'il n'admettoit aucune présence locale ni aucun mélange du Corps & du Sang de Jesus-Christ avec le pain & le vin.

*Conférence
à Cassel en-
tre les Lu-
theriens &
les Sacra-
mentaires.*

Nonobstant cela Luther persista toujours dans son sentiment, mais Melancthon se radoucit; & aiant été appelé par le Lantgrave de Hesse à Cassel où Bucer se trouva, & ne s'éloigna pas d'approuver la doctrine des Sacramentaires sur les trois propositions que lui fit Bucer; sça-
» voir, 1°. Que nous recevons veritablement
» & substantiellement le Corps de Jesus-Christ
» quand nous prenons le Sacrement. 2°. Que
» le pain & le vin sont des signes exhibitifs qui
» nous étant donnez & par nous reçûs, le
» Corps de Jesus-Christ nous est donné & par
» nous reçû. 3°. Que le pain & le Corps de Je-
» sus-Christ sont unis non par un mélange de
» substance, mais parce qu'en recevant le Sa-
» crement on reçoit en même tems ce qui est
» promis par le Sacrement.

La complaisance qu'avoit eu Melancthon pour Bucer le rendit suspect à ceux de son parti, quoiqu'il n'eût rien conclu dans la Conférence de Cassel. Cependant il trouva le moïen d'apaiser un peu l'esprit de Luther, qui fit espérer que l'on pourroit trouver quelque moïen d'accommodement. Neantmoins Brentzius &

les autres rigides Lutheriens n'y voulurent point entendre.

L'an 1536. les Suisses Protestans tinrent une Assemblée à Basle afin d'y dresser une Confession de foy de leurs Eglises pour envoyer au Concile qui se devoit tenir. Bucer & Capiton s'y rendirent pour tâcher de leur persuader de la dresser d'une maniere qui pût convenir aux Lutheriens, afin qu'il ne parût pas de division entr'eux. Il leur fit entendre que Luther étoit beaucoup adouci. Cependant dans la Confession de foy que les Suisses dresserent ils ne se départirent point de leur sentiment, quoiqu'à la persuasion de Bucer ils adoucissent leurs termes, aiant retranché dans leur Confession de foy que Jesus-Christ n'étoit present que dans le Ciel, & qu'on ne devoit reconnoître dans le Sacrement qu'une presence sacramentelle & par le seul souvenir, & que le Corps de Jesus-Christ n'est pas renfermé dans le pain, enforte qu'ils réduisirent cet article de la Cene dans les termes suivans : Que le Corps & le Sang de J. « C. ne sont pas naturellement unis au pain & au « vin ; mais que le pain & le vin sont des sym- « boles par lesquels Jesus-Christ lui-même « nous donne une veritable communication de « son Corps & de son Sang, non pour servir « au ventre d'une nourriture perissable, mais « pour être un aliment de vie éternelle. »

*Confession
de foy des
Eglises de
Suisse sur la
Cene.*

Les Lutheriens pouvoient s'accommoder de ces termes ambigus, mais les Sacramentaires ne les laisserent pas long-tems dans ce doute. Ceux de Zurich se déclarerent les premiers, & publierent les écrits de Zuingle & d'Oeco-

lampe dans lesquels il n'y avoit aucun ménagement.

Conférence des Sacramentaires avec Luther à Wittemberg.

Les Députez des Sacramentaires eurent une conférence avec Luther à Wittemberg, dans laquelle il parut qu'ils se rapprochoient. Enfin ils firent un accord ensemble sur les articles suivans propoſez par Luther aux Sacramentaires. 1°. Que ſuivant les paroles de ſaint Irénée l'Euchariftie conſiſte en deux choſes, » l'une terreſtre, & l'autre celeſte; & par conſéquent que le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt ſont vraiment & ſubſtantiellement » preſens, donnez & reçûs avec le pain & le » vin. 2°. Qu'encore qu'ils rejettâſſent la tranſſubſtantiation & ne cruſſent pas que le Corps » de Jeſus-Chriſt fût enſermé localement dans » le pain, ou qu'il eût avec le pain aucune » union de longue durée hors l'uſage du Sacrement, il ne falloir pas laiſſer d'avoüer que » le pain étoit le Corps de Jeſus-Chriſt par une » union ſacramentelle; c'eſt à dire, que le pain » étant préſenté, le Corps de Jeſus-Chriſt étoit » tout enſemble préſenté & vraiment donné. 3°. Ils ajoutent neantmoins que hors de l'uſage du Sacrement, pendant qu'il eſt gardé » dans le Ciboire, ou montré dans les Proceſſions, ils croient que ce n'eſt pas le Corps » de Jeſus-Chriſt. 4°. Ils concluoient en diſant » que cette inſtitution du Sacrement a ſa force » dans l'Egliſe, & ne dépend pas de la dignité » ou indignité du Miniſtre, ni de celui qui le » reçoit. 5°. Que pour les indignes, qui ſelon » S. Paul, mangent vraiment le Sacrement, » le Corps & le Sang de Jeſus-Chriſt leur ſont

vraiment presentez , & qu'ils les reçoivent véritablement quand les paroles & l'institution de Jesus-Christ sont gardées. 6°. Que neantmoins ils le prennent pour leur jugement , comme dit le même saint Paul , parce qu'ils abusent du Sacrement en le recevant sans penitence & sans foy.

Quoique cette Confession de foy parût assez claire , cependant les deux partis , sçavoir les Lutheriens & les Sacramentaires , l'interpréterent differemment , les premiers d'une manducation orale , & les autres d'une manducation spirituelle. Bucer & Capiton furent desavoüez par les prétenduës Eglises Réformées de Suisse , de Strasbourg & de la haute Allemagne ; & Bucer eut beau protester qu'il n'avoit point prétendu préjudicier par cet accord au sentiment de Luther , les Lutheriens ne l'en crurent pas. Melancthon & Calvin conviennent que les Formules de foy dressées par Bucer étoient équivoques & trompeuses ; il n'y eut qu'une seule chose en quoi Luther & les Lutheriens se rapprocherent des Sacramentaires , sçavoir , que le Corps & le Sang de Jesus-Christ ne sont pas d'une maniere durable dans l'Eucharistie , mais seulement dans l'usage.

Les Protestans s'étant assembles à Smalcalde le 15. Fevrier 1537. pour délibérer sur ce qu'ils avoient à faire touchant le Concile indiqué par Paul III. à Mantouë , les Lutheriens y soutinrent que Luther en approuvant la Concorde de Wittemberg n'avoit point changé de sentiment , & afin de le persuader , il y fit sa déclaration que le pain & le vin étoient le vrai

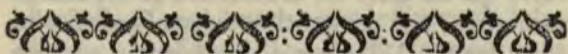
*Contravie
té d'expli-
cation de la
Formule de
foy dressée
à Wittem-
berg.*

*Assemblée
des Protos-
tans à
Smalcalde
sur les diffé-
rens en-
tre les Lu-
theriens &
les Sacramen-
entaires*

Corps & le vrai Sang de Jesus-Christ qui étoient reçûs par les méchans comme par les bons. Il ne trouva que ce moïen pour éluder les subtilitez des Sacramentaires ; mais il ne leur plût pas, quoique Luther offrit de s'accorder avec eux, & qu'il leur envoiât une Lettre où il expliquoit ses sentimens. Melancthon entra dans les temperamens pris par les Sacramentaires, & cependant il n'osa se déclarer contre Luther.

Quelques égards que les Zuingliens de Zurich eussent pour Bucer, ils demanderent que Luther s'expliquât nettement dans une Conférence tenue l'an 1538. à Zurich. Les Zuingliens y combattirent fortement la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie & l'Ubiquité. Enfin leur résolution fut que l'on écriroit à Luther qu'il déclarât qu'il » croïoit & enseignoit que le Corps & le Sang » de Jesus-Christ n'étoient point attachez au » pain, ni renfermez localement dans le pain, & » que l'on ne les recevoit pas corporellement, » charnellement & naturellement, mais seulement spirituellement par la foy. C'est ce qu'ils exigeoient de Luther & des autres Lutheriens afin d'avoir une sincere concorde avec lui & avec les Eglises de Saxe, ne se fiant pas aux déclarations de Bucer & de Capiton. Luther aïant reçu la Lettre des Suisses ne voulut point s'expliquer dans sa réponse, & les renvoïa à Bucer & à Capiton ; cependant il témoigna qu'il approuvoit leurs articles, & Bucer leur confirma qu'il s'accordoit avec eux. Ainsi finit le Traité d'accommode-

DU XVI. ET DU XVII. SIECLE. 613
ment entre les Sacramentaires & les Lutheriens plein d'équivoques & de déguisemens, & sans qu'aucun des deux partis renonçât sincèrement à ses opinions.



CHAPITRE IV.

*Continuation des disputes sur la Cene entre
les Zuingliens & les Lutheriens jusqu'à
la mort de Luther.*

TOUTE paix qui n'est point fondée sur la vérité & la sincérité ne peut pas être stable ; aussi cette Concorde, quoique publiée du consentement de Luther, ne dura pas longtemps. Luther ne pût pas s'empêcher de parler contre Zuingle, & de l'accuser d'avoir été Nestorien. Les Ministres de Zurich, à qui la memoire de Zuingle étoit précieuse, lui témoignèrent le mécontentement qu'ils avoient de voir ainsi maltraiter leur Evangeliste. Melancthon plus porté à l'accommodement changea quelques articles de la Confession d'Ausbourg dans la nouvelle publication qui en fut faite. Cela déplût aux rigides Lutheriens.

Les Protestans de Strasbourg étoient partagés, une partie étoit pour les Lutheriens, & l'autre partie pour les Zuingliens. Calvin & Farel étant venus à Strasbourg pour y enseigner la Theologie, déclarerent qu'ils ne pouvoient pas celebrer la Cene dans une

*Luther
rompt la
Concorde.*

*Differend
entre les
Protestans
de Stras-
bourg.*

ville où les Citoyens étoient de sentimens si differens.

*Ecrit de
Calvin sur
la Cene au
sujet des
differens
des Minis-
tres de
Strasbourg.*

Calvin pour les accorder fit un petit Livre sur la Cene, dans lequel il traite de la controverse qui est entre les Lutheriens & les Sacramentaires. Sur cet article voulant favoriser les deux partis, il déclare d'abord qu'on ne doit point être scandalisé de cette contestation qui s'est élevée entre les Chefs de la Réforme ; 1^o. parce que Dieu permet que ses serviteurs soient quelquefois dans l'erreur & en contestation, pour les humilier ; 2^o. parce que dans le commencement de la Réforme le monde étoit dans de si grandes tenebres qu'il étoit impossible d'apercevoir tout d'un coup la vérité. Il rapporte ensuite historiquement le fait, & dit que Luther dans le commencement en condamnant la Transsubstantiation avoit neantmoins approuvé la presence réelle, & soutenu que le pain étoit le Corps de Jesus-Christ ou joint au Corps de Jesus-Christ. Que Zuingle & Oecolampade étant venus ensuite avoient entrepris de détromper le monde de cette erreur ; mais qu'uniquement appliquez à la combattre ils avoient négligé d'expliquer quelle étoit la presence de Jesus-Christ dans la Cene, & de quelle maniere nous communiquions à son Corps & à son Sang. Ce qui avoit fait croire à Luther qu'ils n'admettoient que de simples signes vuides d'une substance spirituelle, que ce fut ce qui l'échauffa contr'eux, & que quoiqu'ils eussent dû mutuellement s'expliquer, ils s'étoient éloignés les uns des autres. Voici ensuite le moyen d'accommodement qu'il apporte ;
sçavoir,

sçavoir, que les uns & les autres reconnoissent qu'en recevant le Sacrement du Corps de Jesus-Christ avec la foy, ils sont véritablement faits participans du Corps & du Sang de Jesus-Christ, en excluant toutefois toute présence charnelle, sans admettre que le Corps de Jesus-Christ est renfermé dans ces élémens corruptibles; mais en dilant que cette communion se fait par une vertu cachée & miraculeuse, que le saint Esprit en est le lien, & que c'est pour cela qu'elle est appelée spirituelle.

Luther aiant lû cet écrit de Calvin en parut assez content. Cet Auteur, dit-il, ne pense pas mal; je reconnois la vérité des choses qui me regardent. Si les Suisses faisoient la même chose, qu'ils reconnussent leur faute & qu'ils se retractassent, nous serions tous d'accord sur ce sujet.

*Luther
content de
l'écrit de
Calvin.*

Calvin assista ensuite à la Diète de Wormes tenuë en 1540. avec Sturmius, Capiton, Bucer & Farel en qualité d'Envoyez de Geneve. Il y conféra de la Religion avec Melancthon & Cruciger, & ils se retirèrent bons amis. Il assista encore l'année suivante à celle de Ratibonne avec Sturmius & Bucer, où il fut proposé de changer l'article de la Confession d'Ausbourg sur la Cene. Melancthon approuva ce changement, & presenta à Frederic Prince Palatin une Formule conçüe dans les termes suivans. Jesus-Christ a dit: *Prenez & mangez; ceci est mon Corps*, & ensuite *ceci est mon Sang*. Nous avoüons que le Corps & le Sang de J. C. nous sont réellement & véritablement donnez dans la Cene avec le pain & le vin.

*Change-
ment de la
Confession
d'Aus-
bourg sur
la Cene.*

» Cette exhibition a trois fins : la première , de
 » nous faire souvenir de la Passion & de la Re-
 » surrection de Jesus-Christ : la seconde , de
 » rendre grâces à Dieu de la miséricorde qu'il
 » a eue pour nous en nous donnant son Fils :
 » la troisième , que dans tous les membres du
 » Corps de Jesus-Christ , c'est ainsi que nous
 » l'enseignons avec le pain consacré nous re-
 » çevons le Corps de Jesus-Christ , persuadez
 » qu'il n'y a point de transsubstantiation. Cette
 Formule est bien différente de celle d'Ausbourg,
 de laquelle Melancthon dit que les Protestans
 avoient été obligez alors de faire des articles
 ambigus & équivoques qu'il compare à la For-
 mule de Rimini.

*Les Sacra-
 mentaires
 approuvent
 ce change-
 ment.*

Les Sacramentaires voians qu'on rejettoit si
 formellement la Confession d'Ausbourg , &
 qu'on leur en substituoit une qui les accom-
 modoit , ne firent point difficulté de l'approu-
 ver. Les uns & les autres rejeterent les arti-
 cles proposez par les Députez de la Diète.
 Quand on vint à la dispute de la Messe que
 Melancthon craignoit , il ne laissa pas d'atta-
 quer le Sacrifice ; mais Eckius qui disputoit
 contre lui le défendit. Le Cardinal Granvelle
 imposa silence sur ce sujet aux Protestans. On
 rapporte que Luther aiant appris que Melan-
 ctchon avoit combattu le Sacrifice de la Messe
 en avoit témoigné de la joie , & qu'il lui étoit
 échappé de dire : *Courage , mon cher Philippe , on
 vous est fort obligé d'avoir sappé les fondemens de la
 Messe Romaine , ce que je n'avois osé tenter ni en-
 treprendre.*

Réunion

Quoiqu'il y eût réellement trois partis , sça-

voir, celui des Lutheriens qui croïoient que l'on recevoit réellement le Corps & le Sang de Jesus-Christ avec le pain & le vin; celui des Zuingliens qui assuroient que l'on ne mangeoit pas même spirituellement le Corps & le Sang de Jesus-Christ, mais seulement que les termes de Corps & de Sang ne signifioient que la commemoration de la mort de Jesus-Christ; & celui de Calvin qui tenoit un milieu entre les deux, & soutenoit que la vraie substance de la Chair & du Sang de Jesus-Christ nous étoit communiquée par la foy: ils se réunirent tous en apparence, à la faveur de termes généraux.

*apparente
des Lutheriens, Sacramentaires & Calvinistes.*

Luther ne goûtoit point toutes ces conciliations, & ne cessoit pas de traiter les Zuingliens d'heretiques. Les Zuingliens pour l'appaiser firent dresser en 1542. par Bucer des articles qu'ils prétendoient être conformes à la Confession d'Ausbourg.

Luther ne se rend qu'avec peine.

Mais en 1543. Luther facile à s'échauffer prit feu sur l'édition de deux Livres, sçavoir l'un de la Bible faite par Leon Juda Juif converti & Zuinglien, & l'autre de l'édition des Oeuvres de Zuingle avec un Eloge de cet Auteur. On en fit présent à Luther, qui les reçût tres-mal gracieusement, déclarant au Libraire qu'on ne lui envoiât plus de Livres faits par les Ministres de Zurich, parce qu'il ne vouloit point avoir de commerce avec eux, & qu'il ne vouloit ni lire ni recevoir leurs Ouvrages; que les Eglises de Dieu ne pouvoient pas communiquer avec eux; qu'ils étoient damnés, & qu'ils conduisoient aux Enfers

Luther se déclare ouvertement contre les Sacramentaires.

» ceux qui les vouloient écouter ; qu'il ne vou-
 » loit point en aucune maniere avoir part à
 » leur doctrine blasphematoire , & qu'il avoit
 » résolu de les attaquer dans ses Livres pendant
 » tout le tems qu'il vivroit , en priant neant-
 » moins Dieu pour eux.

*Guerre ren-
 nouvellée
 entre Lu-
 ther & les
 Sacramen-
 taires.*

Ce fut-là le signal du renouvellement de la guerre entre les Lutheriens & les Sacramentaires. Luther n'épargna plus les derniers ni dans ses Sermons ni dans ses Lettres ; quoique Melancthon fit son possible pour l'appaiser, il leur dit quantité d'injures dans son Commentaire sur la Genese, où il mit Zuingle & Oecolampade au rang d'Arius, & avec Muncer les Anabaptistes & les Idolâtres. Il publia ensuite une petite Confession de foy, où il les traita d'insensez, de blasphemateurs, de gens de neant, de damnez, pour qui il n'étoit plus permis de prier. Il poussa la chose jusques-là, & protesta qu'il ne vouloit plus avoir avec eux aucun commerce, ni par lettres, ni par paroles, ni par œuvres, s'ils ne confessoient que le pain de l'Eucharistie étoit le vrai Corps naturel de notre Seigneur ; que les impies, & même le traître Judas, ne recevoient pas moins par la bouche que saint Pierre & les autres vrais Fideles. Il déclare nettement qu'il ne se
 » soucie pas que les Suermériens, Zuingliens
 » & gens semblables le loient ou le blâment,
 » non plus que les Juifs, le Turc, le Pape &
 » tous les Diables. Qu'étant prêt de mourir il
 » portera au tribunal de Jesus-Christ qu'il les
 » a toujours condamnés, & qu'il condamne
 » encore dans ses Sermons leur heresie & leur
 » blasphême. Il damne Zuingle, & charge

d'injures grossieres les Zuingliens.

Cependant il avoit aboli l'année précédente la ceremonie de l'élevation de l'Hostie à la sollicitation du Lantgrave de Hesse, Tous ces mouvemens de Luther ne venoient que des bruits que l'on avoit fait courir qu'il s'accommodoit avec les Sacramentaires.

Luther abolit l'élevation de l'Hostie.

Les Zuingliens offensés au vif des expressions de Luther, se déclarerent ouvertement contre lui, & l'appellerent *le nouveau Pape & le nouveau Antechrist*. Ceux de son parti trouverent mauvais qu'il eût aboli l'élevation de l'Hostie. Luther pour satisfaire ceux-ci fit un Livre violent contre les Sacramentaires, sans neantmoins desavouer ce qu'il avoit fait sur l'élevation de l'Hostie. Bucer fit des Theses par lesquelles il croïoit appaiser Luther, mais cela ne servit qu'à l'irriter, & ce Ministre fut obligé de l'adoucir par des explications, Philippe Melancthon qui avoit toujours pris le parti d'accommodement avec les Zuingliens, quoi qu'il fût ami de Luther, encourut sa disgrâce.

Les Zuingliens se déclarerent contre Luther.

Luther qui se consideroit comme le chef de la Prétendue Réforme, entreprit de faire signer une Formule de foy par laquelle il établissoit la presence réelle; neantmoins Melancthon avoit des gens de son parti dans l'Université de Wittemberg. L'Electeur de Saxe voulut accommoder ces differens, & le Lantgrave de Hesse s'employa pour concilier les esprits. Luther par quelque reste d'amitié pour Melancthon ne voulut pas l'exclurre de l'Université de Wittemberg; mais cependant il lui échappoit toujours de tems en tems des faillies con-

Luther se défend contre eux.

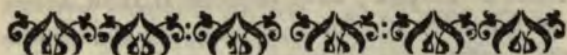
tre les Sacramentaires, & il vouloit absolument que l'on condannât le sentiment des Zuingliens.

*Apologie
des Sacra-
mentaires
contre Lu-
ther.*

Ceux-ci attaquent ouvertement par Luther ne purent pas s'empêcher de faire une Apologie qui avoit pour titre : *Contre les vaines & scandaleuses calomnies de Luther*, où ils soutenoient qu'il falloit être aussi insensé que lui pour endurer ses emportemens ; qu'il deshonoroit sa vieillesse, & se rendoit méprisable par ses violences, & qu'il devoit être honteux de remplir ses Livres de tant d'injures & de tant de calomnies diaboliques. Luther aiant reçu cet écrit fit la réponse suivante à celui qui le lui avoit envoié : *Je suis vieux, décrepite, paresseux, las, glacé, & je vous écris n'aïant qu'un œil ; je croïois qu'étant à demi mort on me laisseroit en repos, & cependant on m'oblige d'écrire, de parler & d'agir. Je me réjouis de ce que les Suisses écrivent avec tant de fureur contre moi ; mon Ouvrage les a renus mes ennemis, c'est ce que je demandois, & j'en suis ravi.*

*Derniers
sentimens
de Luther
sur la Cene.*

Luther conserva ses sentimens jusqu'à sa mort arrivée le 18. Fevrier 1546. Peu de tems avant que de mourir il eut une conference sur la Cene avec Melancthon dans laquelle il parut s'adoucir, mais il déclara toujours qu'il condamnoit la doctrine des Sacramentaires ; & sur ce que Melancthon lui remontra qu'on pouvoit faire un écrit mitigé qui accordât les differens partis, il dit que si cela se faisoit & qu'il l'approuvât, il rendroit toute la doctrine suspecte, & qu'il troubleroit les Eglises.



CHAPITRE V.

Suite de l'Histoire des contestations entre les Lutheriens, les Zuingliens & les Calvinistes sur la Cene, jusqu'à la fin du seizième Siecle.

LA guerre s'étant allumée en Allemagne entre les Princes Protestans & l'Empereur Charles Quint, on n'agita plus les disputes entre les Lutheriens & les Sacramentaires ; mais comme la Religion avoit été le prétexte de la guerre, elle ne fut pas plutôt finie par la victoire de Charles-Quint, que l'Empereur voulant appaiser les contestations sur la Religion, proposa le Formulaire de doctrine qu'on appella l'*Interim*, pour être observé jusqu'à la tenue du Concile. Quelques Lutheriens l'accepterent, mais la plupart le rejetterent. A l'égard des Zuingliens ils ne voulurent pas seulement l'écouter, & les Lutheriens qui n'avoient pas voulu l'accepter se retirèrent en Angleterre, en Suisse, & dans les autres villes où la Religion des Zuingliens étoit établie. Y étant bien reçûs, ils se rapprocherent des Lutheriens.

*L'Interim
rejeté par
plusieurs
Lutheriens,
& par les
Zuingliens.*

Melancthon fit des Notes sur l'*Interim* ; mais comme il avoit toujours été assez incertain quel parti il devoit prendre, Flaccius Illyricus le poussa vivement sur les Actes de la Confe-

*Disputes
entre Me-
lancthon &
Illyricus.*

632 BIBLIOTH. DES AUTEURS HÉRÉT,
rence de Leipſik, dans laquelle il avoit admis
des questions adiafores, c'eſt à dire indifferen-
tes, comme les ceremonies exterieures de l'E-
gliſe. Melancthon ſe défendit contre lui, mais
on ne pût appaiſer Flaccius qui en vouloit à
Melancthon. Flaccius eut un parti conſidera-
ble parmi les Lutheriens, qui dans une Confe-
rence tenuë à Aldembourg ſoutinrent que Me-
lancthon avoit falſifié la doctrine de Luther
tant ſur l'Euchariftie que ſur d'autres chefs. La
plûpart des Eglifes Lutheriennes ſe déclarerent
contre Melancthon.

*Accords
des Minif-
tres de Zu-
rich avec
Calvin.*

Cependant les Miniſtres de Zurich & Calvin
s'étoient accordez en 1549. Il n'y avoit pas de
difficulté, puisſque quoique Calvin ſe ſervît de
termes plus forts pour la preſence réelle, dans
le fonds il convenoit avec eux. Il y eut divers
écrits & Conférences faites entre les Luthe-
riens & les Sacramentaires ſans qu'ils puſſent
s'accorder, quoiqu'il parût en apparence pour
leurs interêts être d'accord.

*Aſſemblée
de Wormes.*

En 1557. fut tenu à Wormes par l'ordre de
Charles-Quint une nouvelle Aſſemblée pour
concilier les differens partis, Pflugius Auteur
de l'*Interim* y préſida. Dès que les Docteurs
Proteſtans nommez pour la Conférence furent
arrivés à Wormes, les Ambaſſadeurs de leurs
Princes les aſſemblerent pour leur dire de la
part des mêmes Princes, qu'il falloit avant
toutes choſes, & avant que de conferer avec
les Catholiques, s'accorder entr'eux, & en même
tems condamner quatre ſortes d'erreurs; 1°. celle des
Zuingliens; 2°. celle d'Oſtander ſur la juſtifica-
tion; 3°. la propoſition qui aſſure que les bonnes œu-

pres sont nécessaires au salut ; 4°. Et enfin l'erreur de ceux qui avoient reçu les ceremonies indifferentes.

Jamais il n'y eut plus d'animosité entre les deux partis qu'en ce tems-là. Melancthon & Calvin tâcherent de l'appaiser, mais inutilement ; car les Lutheriens avoient le dessus, & ne vouloient entendre à aucun accommodement.

Animosité entre les Lutheriens & les Sacramentaires.

Ils s'assemblerent à Francfort en 1558. & après avoir confirmé dans leur Assemblée la Confession d'Ausbourg, ils déclarerent que Jesus-Christ étoit donné dans l'usage du Sacrement, vraiment, substantiellement, & d'une maniere vivifiante ; que ce Sacrement contenoit deux choses, c'est à dire, le pain & le Corps ; & que c'est une invention des Moines, ignorée par toute l'antiquité, de dire que le Corps nous soit donné dans l'espece du pain. En conséquence de ce Decret les Lutheriens persecuterent ceux qui ne vouloient pas être de leur avis, & en firent mettre en prison. La doctrine de l'Ubiquité regna parmi les Lutheriens, & ceux d'entr'eux qui ne l'approuverent pas se trouverent les plus foibles.

Assemblée des Lutheriens à Francfort.

Cette contestation eut de grandes suites dans le Palatinat. Il y avoit à Heidelberg deux Professeurs, Tilman Heshusius & Guillaume Klebitius : le premier étoit un Lutherien outré, le second avoit embrassé le sentiment de Zuingle & de Calvin. L'Electeur Palatin (Frederic III.) afin d'appaiser les disputes qui étoient entre eux, écrivit à Melancthon pour sçavoir son avis ; Melancthon répondit en faveur de Klebitius. Heshusius ne s'accommoda point de la

Changement de Religion dans le Palatinat.

réponse de Melancthon. L'Electeur voyant cette division imposa silence aux deux partis ; neantmoins Klebitius fit soutenir des Theses qui furent condamnées par l'Université d'Heidelberg. Les Chefs des deux partis Heshusius & Klebitius furent chassés par le Prince, qui fit venir des Ministres, des Docteurs & des Professeurs pour réformer les Eglises & les Academies du Palatinat. Ces Docteurs ne s'accorderent pas entr'eux, le Prince fut obligé d'en renvoyer plusieurs, & enfin se déterminà à établir dans ses Etats l'opinion des Sacramentaires. Ce fut ce qui causa le changement de Religion dans le Palatinat.

*Synode de
Jene.*

Les Lutheriens pour se venger manderent au Duc de Saxe que l'on assemblât un Synode contre les Sacramentaires, les Adiaphoristes, les Synergistes, les Osiandristes. Il fut assemblé à Jene en 1560. Le Lantgrave de Hesse ayant consulté Bulinger, s'y opposa ; neantmoins ce Synode jugea en faveur des Lutheriens.

*Synode de
Naumbourg.*

Enfin les Protestans s'assemblerent à Naumbourg en Turinge, pour y décider le parti qu'ils devoient prendre. Frederic Electeur Palatin, Auguste Electeur de Saxe, Philippe Lantgrave de Hesse, Jean Frederic II. Duc de Saxe, Charles Marquis de Bade, & plusieurs autres Princes assisterent à cette Assemblée : elle fut tenuë parce que des Protestans avoient été accusez dans plusieurs Dietes d'avoir abandonné la Confession d'Ausbourg, & même d'avoir écrit contre. On ordonna aux Theologiens de dire là-dessus leurs avis, & il fut ordonné,

1°. Que les Princes empêcheroient que l'on ne répandît dans le public (comme on avoit fait) des écrits pleins d'injures. 2°. Que sur la question de la presence réelle, autorisée par l'union hypostatique, on s'en tiendrait à la doctrine des Peres. Le troisième article concernoit l'approbation de la Confession d'Ausbourg. Il y en avoit plusieurs éditions différentes : la premiere présentée dans la Diete, même sans l'aveu des Princes : la seconde présentée dans cette Diete en 1531. de l'aveu des Princes, & imprimée : la troisième en 1542. On avoit encore differens manuscrits de cette Confession. Ces éditions & ces manuscrits furent confrontez dans cette Assemblée, & enfin il fut résolu qu'on s'en tiendrait à l'édition de 1531. ce qui fut approuvé par tous les Princes, à l'exception de Jean Frederic Electeur de Saxe, qui ne voulut pas souscrire jusqu'à ce que les Sacramentaires eussent été condamnés. D'autre côté l'Electeur Palatin soutenoit que cette Confession de foy étoit favorable à l'opinion Zuinglienne, & ne fit point difficulté de la recevoir.

La question de l'Ubiquité fut ensuite agitée. Les Theologiens de Wittemberg & de Leipzik la rejeterent dans leur Confession de foy présentée à l'Electeur de Saxe. Cependant comme elle étoit soutenue par Flaccius Illyricus & par plusieurs autres Theologiens qui avoient credit à la Cour, ils entraînerent dans leur sentiment Paul Eber, George Major & Paul Crellius, qui allerent trouver l'Electeur, & déclarerent que l'Academie n'approuvoit pas le sen-

*Le dogme
de l'Ubiquité éta-
bli.*

timent des Zuingliens. Ils donnerent une Confession de foy par laquelle ils soutenoient la presence réelle, en répondant à l'Eglise de Bresme qui les avoit consultez. Un Ministre de cette Eglise nommé Albert Haldenberg, qui étoit d'un avis contraire, fut chassé de la ville, & par un Edit du Duc de Brunswik il fut ordonné que l'on n'enseigneroit rien contre la Confession d'Ausbourg.

*Ce qui se
passa au
Colloque
de Poissy
au sujet de
la Confes-
sion d'Aus-
bourg.*

Au Colloque de Poissy il échappa à Beze de dire que quant à la distance des lieux, *le Corps de Jesus-Christ étoit aussi éloigné de la Cene, que le Ciel l'est de la terre.* A cette proposition les Prelats s'éleverent, & la Reine même en eut horreur. Beze fut obligé de s'expliquer dans une Lettre écrite à la Reine, dans laquelle il

« déclare qu'il n'a point voulu exclure de la
 « Cene la presence du Corps de Jesus-Christ,
 « ce qui seroit manifestement impie, tenant
 « comme une chose certaine par la parole de
 « Dieu que ce précieux Sacrement a été insti-
 « tué pour nous faire de plus en plus partici-
 « pant de la substance de son vrai Corps & de
 « son vrai Sang, afin que nous soions unis plus
 « étroitement avec lui, & en droit d'obtenir
 « la vie éternelle. Mais il ajoute qu'il y a bien
 « de la difference entre dire que Jesus-Christ
 « est dans la Cene entant qu'il nous y donne
 « veritablement son Corps & son Sang, ou
 « d'affirmer que le Corps & le Sang de Jesus-
 « Christ sont joints au pain. Nous accordons,
 « dit-il, le premier; mais nous nions le der-
 « nier.

Beze & les autres Ministres Calvinistes aiant

été interpellé par le Cardinal de Lorraine s'ils vouloient recevoir la Confession d'Ausbourg, ils lui firent la même demande, & il n'y eut point de réponse de part ni d'autre. Mais le Cardinal de Lorraine leur proposa de signer une Confession de foy sur la Cene que les Ministres d'Allemagne lui avoient envoïée. Le dessein de ce Cardinal étoit en cas qu'ils refusassent de le faire, de les broüiller avec ceux qui tenoient la Confession d'Ausbourg, & en cas qu'ils l'acceptassent d'en tirer avantage. Beze pour se tirer d'affaire déclara que lui & ses collègues étoient venus seulement pour défendre la Confession de foy de leur Eglise, qu'ils n'avoient point d'autre pouvoir, & demanda qu'en conséquence on disputât sur les articles de leur Confession de foy. Cependant quelques-uns des Ministres craignant que cette réponse ne fit cesser le Colloque (c'est ce que souhaitoit le Cardinal de Lorraine) lui demanderent de leur communiquer cet écrit afin qu'ils pussent le voir ensemble, & délibérer ce qu'ils avoient à faire. Le Cardinal leur lût la Formule de l'article de la Cene, qu'il dit être tiré de la Confession d'Ausbourg conçu en ces termes : *Nous avouons que le vrai Corps & le vrai Sang de Jesus. Christ est réellement & sacramentellement present dans la Cene du Seigneur. Il est ainsi donné à ceux qui communient, & par eux reçu.* Le Cardinal lût encore quelques Lettres des Theologiens de Saxe.

Dans la Conference suivante Beze s'excusa de signer l'article proposé, parce qu'il n'en avoit point de pouvoir. Il ajouta que quand

même ils le pourroient faire , il falloit qu'on leur donnât la Confession d'Ausbourg entiere à signer. Secondement , qu'il étoit préalable de sçavoir si le Cardinal agissoit en son nom , ou au nom du corps des Evêques. Dans le dernier cas il rendoit graces à Dieu de ce qu'ils avoient qu'ils avoient été vaincus sur les articles de la Transsubstantiation rejetée par toutes les Eglises Réformées d'Allemagne.

» D'ailleurs , dit-il , si nous souscrivons à la
 » Confession d'Ausbourg , il est juste que les
 » Evêques y souscrivent aussi : s'ils veulent
 » approuver cette Confession de foy des Alle-
 » mands , nous espérons qu'on pourra trouver
 » un temperament pour se réunir après quel-
 » ques altercations. Le Cardinal de Lorraine
 aiant dit qu'il avoit fait cette proposition de son chef , & que les Prelats presens pouvoient dire ce qu'ils en pensoient ; comme aucun d'eux ne voulut se déclarer , Beze conclut en disant : *Puisque vous ne voulez pas souscrire à la Confession d'Ausbourg , il n'est pas juste que vous nous obligiez d'y souscrire.*

Nous n'entrerons pas davantage dans le détail de ce qui se passa dans le Colloque de Poissy entre les Catholiques & les Calvinistes , parce que nous l'avons rapporté ailleurs. Nous remarquerons seulement que les Députez des Calvinistes à cette Conference , déclarerent assez nettement qu'ils n'approuvoient pas la Confession d'Ausbourg , quelque intérêt qu'ils eussent alors d'être en bonne intelligence avec les Allemands.

Ils n'avoient garde de le faire , puisqu'en ce

tems-là il y avoit des disputes tres-vives en Allemagne pour & contre la présence réelle du Corps de Jesus-Christ, & sur le dogme de l'Ubiquité dans lequel la plupart des Lutheriens s'étoient retranchez. A la tête des Lutheriens étoit Brentzius soutenu par Marbach & par plusieurs autres. D'autre côté Bullinger & Lavater soutenoient le parti des Zuingliens ; ils écrivoient les uns contre les autres sans aucun ménagement. Il y eut même une contestation particuliere dans l'Eglise Prétendue Réformée entre Jean Marbach & Jérôme Zanchius. Ce dernier qui avoit été Chanoine Régulier à Saint Jean de Latran de Rome, étant venu à Strasbourg l'an 1553. après avoir quitté la Religion Romaine, fut substitué à Jacques Sturmius dans la Chaire de Professeur, mais à condition qu'il souscriroit à la Confession d'Ausbourg. Il en fit difficulté, & cependant promit que sur l'article de la Cene il ne diroit rien qui ne pût convenir aux deux partis. Neantmoins il arriva qu'il fit supprimer le Livre d'Heshusius touchant la Cene, sous prétexte qu'il parloit mal de Melancthon dans la Preface. Marbach qui avoit approuvé cet Ouvrage lui en fit un proces, & l'accusa devant le Senat d'avoir une mauvaise doctrine sur la Cene. L'Université de Strasbourg prit parti pour Zanchius. Cette querelle s'augmenta au sujet de l'examen des Confessions de foy ordonnées par le Senat. Sur les differens qu'il y eut sur ce sujet, le Senat appella d'autres Theologiens de l'Université pour examiner la doctrine de Marbach & celle de Zanchius. Les

*Disputes en
Allemagne
entre les
Lutheriens
& les Str-
asbourgien-
nes.*

Examineurs ne furent pas favorables aux derniers. Les Livres de Brentzius & de Schmidlin qui soutenoient l'Ubiquité firent impression sur les esprits.

*Conference
à Mulbrom
entre les
Lutheriens
& les Zuingliens.*

Enfin l'Ele&teur Palatin qui protegeoit les Zuingliens, & le Duc de Wirtemberg qui étoit pour les Lutheriens, convinrent de faire tenir une Conference à Mulbrom sur les questions de l'Ubiquité du Corps de Jesus-Christ, & sur le sens des paroles de l'institution de la Cene. Les Députez de la part de l'Ele&teur Palatin furent Pierre Boquin, Gaspard Olevianus, Zacharie Ursin, Michel Biller & Pierre Dathenus; & de celle du Duc de Wirtemberg, Jacques André, Valentin Vannius, Jean Brentzius, Thierrri Schnepsius & Balthasar Bidenbach. Les Theologiens du Palatinat eurent bien de la peine à se résoudre à entrer en dispute avec ceux de Wittemberg; cependant il fallut obéir à leur Souverain. Dans la premiere Conference qui se tint le 10. Avril 1564. il fut proposé de disputer uniquement sur deux questions: la premiere, si ces paroles de Jesus-Christ *ceci est mon Corps, &c.* doivent être prises à la lettre ou non: la seconde, si le Corps de Jesus-Christ est ou n'est pas en même tems en plusieurs ou en tous lieux. Les Theologiens du Palatinat soutenoient la negative, & ceux de Wittemberg l'affirmative, ceux-ci fondez sur leur systême de l'Ubiquité. Après dix seances les Theologiens des deux partis se retirerent sans être convenus d'aucun accommodement, & firent ensuite divers écrits les uns contre les autres.

Ceux

Ceux des Theologiens de Wittemberg obli-
gerent les Suisses de publier en 1566. la Con-
fession de foy dressée l'année précédente par
Bullinger, dans laquelle il se déclare claire-
ment & nettement contre la presence réelle &
substantielle du Corps de Jesus-Christ dans
l'Eucharistie: Calvin même ne leur pût pas
persuader de retenir le nom de propre substan-
ce, ni d'admettre un miracle incomprehen-
sible par lequel le saint Esprit rendoit present le
Corps de Jesus-Christ malgré son éloignement.
Ils distinguerent positivement la manducation «
du pain & du vin, de la reception du Corps «
de Jesus-Christ par la vertu du saint Esprit «
& par la foy d'une maniere spirituelle, qui «
nous donne & nous applique les choses que «
le Corps & le Sang de nôtre Seigneur nous «
ont meritées, c'est à dire, la remission des «
pechez, la délivrance de nos ames & la vie «
éternelle. Ils rejettent ensuite la presence cor-
porelle & réelle, & la celebration de la Messe:
Cette Confession de foy fut signée non-seule-
ment par les Ministres des Cantons Protestans
de Suisse & de Geneve, mais encore par ceux
de Pologne, d'Hongrie & d'Ecosse, & approu-
vée par des Eglises Prétendues de France.

Les Lutheriens de Wittemberg firent tous
leurs efforts dans la Diete tenuë cette année
1566. à Ausbourg pour faire exclurre l'Electeur
Palatin du nombre des Princes qui étoient de
la Confession d'Ausbourg, pour y faire con-
damner la Confession de foy des Suisses, &
pour empêcher que l'on n'enseignât la doctrine
des Sacramentaires dans le Palatinat; mais ils

*Confession
de foy des
Suisses en
1566.*

*Diete
d'Aus-
bourg.*

ne purent pas en venir à bout, & les Eglises Protestantes des Pais-bas se joignirent à celles des Suisses. Les Princes d'Allemagne furent obligez d'imposer silence aux deux partis ; mais ces défenses qui ordinairement n'ont point d'exécution, n'empêcherent pas que les Theologiens n'écrivissent avec chaleur les uns contre les autres.

*Confession
de foy des
Eglises Pré-
tendues Ré-
formées de
France.*

Les Prétendus Réformez de France prirent en cette occasion un tiers parti, en retenant dans leur Confession de foy publiée dans le Synode tenu à Nismes l'an 1572. le nom de reception de la substance du Corps de Jesus-Christ dans la Cene, en s'expliquant neantmoins & disant qu'on ne le recevoit substantiellement que par la foy. Ce temperament ne fut pas du goût des Suisses, qui parloient plus simplement. L'Electeur de Saxe se déclara pour les Theologiens de la Confession d'Ausbourg, & chassa de ses Etats les Ministres qui approuvoient celle des Eglises de Suisse.

*Diete de
Ratisbone.*

Il étoit à craindre dans la Diete qui se devoit tenir à Ratisbone en 1576. & qui commença le premier May, qu'on ne condannât les Zuingliens & les Calvinistes. L'Electeur Palatin pour prévenir cette condamnation écrivit au Senat de Zurich d'envoïer à Ratisbone des Députés pour en appeller au Concile general ou Provincial en cas qu'on voulût proposer cette affaire. Les Magistrats de Zurich ne jugerent pas à propos d'en envoïer, parce qu'ils n'avoient point été appelez à cette Diete, & qu'ils n'étoient pas membres de l'Empire. Dans la Diete, de tous les Princes le seul Electeur de

Saxe se déclara pour la condamnation des Sacramentaires.

La mort de Frederic Comte Palatin changea les affaires de la Religion dans le Palatinat. Il eut pour successeur Louis b. n Lutherien , qui chassa de ses Etats les Professeurs & les Ministres Zuingliens. Ils se retirerent vers le Prince Casimir frere de l'Electeur qui étoit dans des sentimens bien differens , & plusieurs passerent en Suisse.

*Change-
ment de Re-
ligion dans
le Palati-
nat.*

Les Theologiens d'Allemagne, quoiqu'également ennemis des Sacramentaires, n'étoient pas unis entr'eux ; quelques-uns s'en tenoient au premier sentiment de Luther, que le Corps de Jesus-Christ étoit présent d'une maniere particuliere dans la Cene avec le pain, les autres se servoient du dogme de l'Ubiquité pour expliquer cette presence. Non-seulement ils écrivoient les uns contre les autres & contre les Sacramentaires, mais ils se persécutoient encore mutuellement ; & dans les endroits où les uns & les autres étoient les plus forts, ils se faisoient exiler & chasser.

*Contesta-
tions entre
les Protest-
tans d'Al-
lemagne.*

Louis Electeur Palatin étant mort le 12. Octobre 1583. laissa pour heritier de ses Etats un fils en bas âge nommé Frederic IV. Le gouvernement de l'Electorat fut déferé à Jean Casimir Prince Palatin, ce qui changea la face de la Religion dans le Palatinat. Il en fit sortir plusieurs Professeurs Ubiquitaires & Lutheriens que l'Electeur Louis y avoit fait venir, & rétablir ceux qui y étoient auparavant du tems de Frederic. Il fit tenir une Conference à Heidelberg entre les Theologiens des deux partis,

*Troisième
change-
ment de
Religion
dans le Pa-
latinat.*

644 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
& celui des Sacramentaires y fut le plus fort
par la faveur du Prince.

*Diverses
révolutions
de Religion
dans la Sa-
xe.*

Pendant ce tems-là l'Electeur de Saxe perse-
cutoit les Sacramentaires. Gaspard Peucer qui
avoit été mis en prison pour ce sujet, n'en sortit
qu'à la sollicitation du Prince d'Anhalt, dont
l'Electeur venoit d'épouser la fille après la mort
de la Reine de Dannemarc sa premiere épouse.
Cet Electeur mourut peu de tems après le 11.
Fevrier 1586. Son fils Christien lui succeda qui
fut plus favorable aux Sacramentaires, & fit
défense par un Edit à tous les Predicateurs de
se servir de termes injurieux dans leurs dis-
cours. Il permit aux Theologiens qui avoient
été chassés de revenir, & de son autorité (ce
qui est étrange) il abrogea les ceremonies du
Baptême.

*Colloque
de Montbe-
liard.*

La même année il se tint un Colloque à
Montbeliard, où Beze se trouva & disputa
avec Schmildin sur la Cenè. Ils ne purent con-
venir ni sur la presence réelle, ni sur l'ubiqui-
té. Après huit jours de conferences dans les-
quels Schmildin s'échauffa fort contre Beze &
contre les Sacramentaires, la conference finit
le 29. Mars 1586. par une déclaration mutuelle
qu'ils ne se reconnoissoient point pour freres.

Aussi-tôt après la guerre s'alluma entr'eux
plus que jamais. Theses, Livres, Relations de
part & d'autre dont la plume étoit trempée
dans le fiel.

*Lutheriens
dominans
dans la Sa-
xe contre*

La mort de Christien Electeur de Saxe réta-
blit les affaires des Lutheriens dans la Saxe.
Frederic Regent de Saxe se laissa gouverner
par les Ubiquitaires, qui firent chasser de

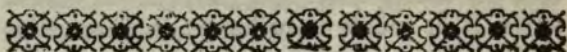
ses Etats tous les Sacramentaires & les Calvinistes. Il fit même emprisonner le Chancelier de Saxe qui les favorisoit , & plusieurs Theologiens de ce parti.

les Sacramentaires.

Les Etats étant assemblez en 1592. à Torgaw , il y fut requis de faire faire le procez au Chancelier, d'extirper entierement le Calvinisme dans la Saxe, & d'établir des Visiteurs pour découvrir ceux qui seroient dans les sentimens des Calvinistes. Ces Visiteurs firent le procez à quelques-uns. Il y eut à Leipfik en 1593. une grande émotion entre les Lutheriens & les Calvinistes. Les Lutheriens forcerent & pillerent la maison d'un Hôtellier où logeoient plusieurs Ecoliers venus de Suisse , & chasserent un grand nombre de Calvinistes de la Ville. Le Regent fut obligé de donner un Edit pour empêcher ces mouvemens : mais si l'autorité arrêta les voies de fait , elle ne pût pas empêcher que de part & d'autre on ne fit plusieurs écrits tres-violens dans lesquels les Lutheriens & les Sacramentaires se condamnoient mutuellement d'heresie.

Assemblée des Etats à Torgaw pour le Luthéranisme.





CHAPITRE VI.

Differens des Lutheriens & des Sacramentaires sur la Justification & le Libre arbitre.

*Differens
des Luthe-
riens & des
Sacramen-
taires sur la
Justifica-
tion.*

CE ne fut pas seulement sur l'article de la Cene que les Lutheriens & les Sacramentaires furent en differend, mais encore sur la Justification de l'homme, sur la Liberté & sur la Grace.

Un des principaux points sur lequel Luther établit sa réforme, est que l'homme étoit justifié par la seule foy en Jesus-Christ & non par les bonnes œuvres; qu'il n'avoit aucune liberté, & que la justice étoit inamissible, enforte que les Prédestinez dans quelques crimes qu'ils tombassent étoient toujours justes devant Dieu. Cette maxime fut d'abord adoptée par les Lutheriens, mais peu à peu on revint de cette opinion. Melancthon & les autres Lutheriens reconnurent que les bonnes œuvres étoient nécessaires pour le salut. Il y eut entr'eux une dispute sur la nécessité des bonnes œuvres. Zuingle au contraire donna dans l'erreur des Pelagiens sur le peché originel. Calvin suivit les sentimens de Luther, & y ajoûta que les Fideles étoient sûrs non-seulement de leur justification, mais de leur salut. Comme cette question n'avoit point de lieu à l'égard des en-

fans qui suivant l'ancienne doctrine mourans fans Baptême ne sont point sauvez , Calvin imagina que les enfans des Fideles étoient justifiez indépendamment du Baptême.

La doctrine de Luther sur la Justification fut bien-tôt abandonnée par plusieurs de ses disciples. Il y en eut un grand nombre qui reconnurent la nécessité des bonnes œuvres pour la justification , & quelque déguisement qu'ils apportassent , ils ne purent empêcher qu'on ne reconnût qu'ils n'étoient pas du sentiment de Luther sur ce sujet. Osiander alla plus loin que Luther , & ne s'accommodant point de la justice imputative de Jesus-Christ , il admit une intime union de la justice substantielle de Dieu avec nous ; mais ce sentiment ne fut pas suivi , & à l'égard de la justice imputative plusieurs s'éloignerent de la doctrine de Luther , & soutinrent la nécessité des bonnes œuvres & leur efficace pour le salut. Cela causa entre les Lutheriens une dispute qui fut agitée avec chaleur de part & d'autre. Enfin ils s'accorderent tous dans le point que les bonnes œuvres étoient nécessaires ; mais que la justification devoit être principalement attribuée à la foy en Jesus-Christ , par laquelle on étoit persuadé que les merites de Jesus-Christ nous étoient appliquez.

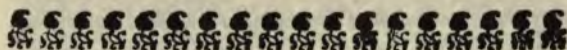
Les Lutheriens & les Calvinistes ont bien changé depuis de langage , & se sont divisez sur cette question ; c'est ce qui sera rapporté dans la suite. Il suffit d'avoir marqué la première époque de leurs divisions sur cet article.

*Differentes
opinions des
Lutheriens
sur la Justification.*

*Excès du
sentiment
de Luther
sur le libre
arbitre.*

Quant au libre arbitre Luther étoit tombé dans un excès que ses sectateurs desavouèrent ensuite, en disant que l'homme ne cooperoit point par sa liberté à sa justification ni aux bonnes œuvres. Calvin avoit assez parlé de même; mais leurs disciples furent plus raisonnables, & reconnurent que la volonté de l'homme cooperoit aux bonnes actions, & déclarèrent que lorsque Luther assure que la volonté étoit purement passive & n'agissoit en aucune sorte dans la conversion, son intention n'étoit pas de dire qu'il ne s'excitât dans notre ame aucun nouveau mouvement, & qu'il ne s'y commençât aucune nouvelle opération; mais seulement de faire entendre que l'homme ne peut rien de lui-même, ni par ses forces naturelles. Ils convinrent que l'homme converti coopere au saint Esprit, comme deux chevaux contournent à traîner un chariot. Sur ces déclarations il ne paroît pas qu'il doive y avoir difficulté entre les Protestans & nous touchant la liberté de l'homme & la coopération de la volonté: mais il y eut des Lutheriens & des Calvinistes rigides qui ont suivi à la lettre les sentimens de Luther & de Calvin sur la liberté. Cette contestation s'est depuis renouvelée avec beaucoup de chaleur entre les Arminiens & les Gommaristes, comme nous l'expliquerons dans la suite.





CHAPITRE VII.

*Differens des Lutheriens & des Calvinistes
avec l'Eglise Anglicane sur la Cene.*

Pendant le regne d'Henri VIII. Roi d'Angleterre, quoiqu'il fut séparé de l'Eglise Romaine, la doctrine Catholique sur la presence réelle & sur les autres Sacremens fut maintenue en Angleterre. Ce Prince non-seulement en fit profession publique, mais encore les défendit par écrit contre Luther. Il fit dresser une Confession de foy par les Prelats de son Roïaume, dans laquelle on déclare en termes formels l'observation des sept Sacremens, la nécessité de la Confession & de l'Absolution du Prêtre, la Transsubstantiation, la concomitance; l'on y approuve même l'honneur des Images, la priere adressée aux Saints & l'usage des prieres pour les morts, & l'on y reconnoît aussi la nécessité du merite des bonnes œuvres pour le salut. Tant que ce Prince vécut il maintint ces articles.

Etat de l'Eglise d'Angleterre sous Henry VIII.

Mais après sa mort sous Edoüard VI. le Conseil de la Regence entreprit une nouvelle réforme. Pierre Martyr & Bernardin Ochin furent appelez pour l'établir. Pierre Martyr pur Zuinglien réduisit la doctrine sur l'Eucharistie à trois propositions. La premiere, qu'il n'y avoit point de transsubstantiation. La seconde, que

Etat de l'Eglise d'Angleterre sous Edoüard VI.

le Corps & le Sang de Jesus-Christ n'étoient point corporellement dans l'Eucharistie, ni sous les especes. La troisieme, qu'ils y étoient sacramentellement. Bucer & Pierre Martyr eurent quelques differens sur le second article : mais enfin il fut résolu suivant le sentiment de Pierre Martyr, que le Corps de Jesus-Christ n'étoit qu'au Ciel ; qu'il ne pouvoit pas être réellement present en divers lieux ; qu'ainsi on ne devoit établir aucune presence réelle ou corporelle de son Corps & de son Sang dans l'Eucharistie.

*Ceremonies
conservées
en Angle-
terre.*

Quoiqu'on eut changé en Angleterre de doctrine sur les Sacremens, on y conserva neantmoins les Ceremonies, les Fêtes, les Abstinences, le Carême & la Hierarchie.

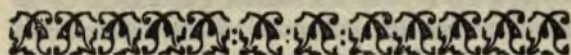
*Rétablissement de la
Religion
Catholique
en Angle-
terre sous
la Reine
Marie.*

La Reine Marie rétablit dans ce Roïaume la Religion Catholique ; mais Elizabeth qui lui succeda remit les choses sur le même pied qu'elles avoient été établies sous Edoüard VI. si ce n'est qu'elle garda quelques ménagemens pour ne pas condamner le sentiment des Lutheriens, en se contentant de déclarer en termes vagues que le Corps de nôtre Seigneur Jesus-Christ est donné & reçu d'une maniere spirituelle, & que le moïen par lequel nous le recevons est la foy. Cependant on ne condamna point dans la Liturgie la presence corporelle & l'adoration.

*Change-
ment sous
Elizabeth.*

*Sentiment
de l'Eglise
Anglicane
sur la Cene.*

On souffrit en Angleterre les Lutheriens & leur doctrine, quoique dans la suite l'Eglise Anglicane aïant conservé tout l'exterieur de la Religion Catholique, ait embrassé le dogme de Calvin sur l'Eucharistie.



CHAPITRE VIII.

Dispute des Sociniens avec les Lutheriens & les Calvinistes en Pologne, en Lithuanie, en Valachie & en Prusse.

LA Pologne avoit été long-tems exempte des erreurs de la Prétendue nouvelle Réforme. Ce ne fut qu'en 1526. qu'elle se glissa dans la Prusse, & ensuite en Pologne; mais bientôt une erreur plus pernicieuse s'y établit, c'étoit celle de Lelius Socin qui nioit la Trinité. Il vint en Pologne l'an 1551. & soutenu par Lismanin qui avoit beaucoup de credit à la Cour, il trouva moïen d'insinuer sa doctrine, de la répandre en Pologne, & d'y établir des Eglises Prétendues.

Etablissement des nouvelles erreurs en Pologne.

Cependant les Lutheriens & les Calvinistes avoient fait des établissemens en Pologne. Ils assemblerent un Synode à Pinczovie l'an 1555. ce fut le premier que les Prétendus Réformez tinrent en Pologne; le second se tint à Caminieć la même année au mois d'Aoust. Dans celui-ci il fut ordonné que l'on examineroit quel étoit le sentiment de ceux de Moravie que l'on appelloit Vaudois, Pauvres de Lyon, Albigeois & Picards, avec lesquels plusieurs des Prétendus Réformez de Pologne étoient en liaison.

Synode de Pinczovie.

On avoit ordonné dans le Synode de Pinczovie que l'on écriroit à Lismanin qui étoit alors

Union des Polonois

*Protestans
avec les
Suisses.*

en Suisse d'inviter les Suisses Protestans de se joindre avec les Polonois. Stanislas Sarnicius Lutherien, Ministre de Niedven, s'y opposa. Neantmoins la chose fut executée, & Buzinius fut chargé de porter des Lettres à Lismanin afin qu'il les rendit à Calvin & à Bullinger. L'Evêque de Pinczovie nommé Obniski étoit entré dans le parti des Prétendus Réformez, & avoit chassé les Moines d'un Monastere qu'ils avoient à Pinczovie. Celui de Cracovie qui étoit dans des sentimens bien differens, obtint un ordre du Roi de Pologne pour empêcher l'assemblée de Pinczovie; mais il ne pût le faire executer à cause de la résistance de la Noblesse & de l'Evêque de Pinczovie.

*Edit de Sigismond Roi
de Pologne
contre les
Novateurs.*

Sigismond Roi de Pologne avoit donné dès l'an 1550. un Edit pour obliger tous ses sujets à ne point s'éloigner de la Religion Romaine, & pour exiler ceux qui se trouveroient être Heretiques. L'Evêque de Cracovie en conséquence fit enlever de Pinczovie Crovicius l'un des chefs de la Religion Prétendue Réformée. Nonobstant tous les soins que se donnoit l'Evêque de Cracovie pour arrêter le cours de l'établissement de la nouvelle Prétendue Réforme en Pologne, elle ne laissa pas de s'y augmenter.

*Ils ne laissent pas de
se maintenir dans son
Royaume.*

Lismanin fit revenir Jean de Laseo que le Roi avoit chassé. Le Roi de Pologne aiant scû les pratiques de Lismanin donna des ordres pour l'exiler, & lui permit ensuite de revenir sur les remontrances qui lui furent faites par plusieurs Seigneurs.

Lismanin

Lismanin par les entretiens qu'il avoit eus

avec Calvin & les autres Ministres de Suisse, *répandoit en Pologne l'opinion des Sacramentaires.* avoit succé la doctrine des Sacramentaires. Etant de retour en Pologne il la répandit dans son païs, ce qui allarma & les Evêques & la Cour.

On crut devoir recourir au Pape, & lui de- *Lippoman envoié Nonce en Pologne.* mander un Nonce Apostolique pour la Pologne. Il nomma Aloysius Lippoman, qui étant arrivé en Pologne y tint un Synode. On comença par y levir contre les Juifs, sous prétexte qu'ils avoient acheté & picqué une Hostie consacrée. Ensuite on procéda contre les Protestans & contre les Sociniens de Pologne.

Nous avons déjà rapporté les contestations *Synode de Cracovie contre les Sociniens.* entre Socin, Stancarus & François Davidis. Les Protestans ne pouvoient souffrir ces nouvelles doctrines. Dans un Synode tenu à Cracovie le 10. Decembre 1561. Blandrate chef des Sociniens, Lismanin & Jean de Lasco y furent condamnés. Blandrate se pourvût à deux Synodes suivans, & n'y fut point écouté. Sarnicius le fit condamner lui & ses adherans.

En 1563. plusieurs Ministres infectez du Socinianisme presenterent une Requête au Synode *Requête des Sociniens rejetée.* de Cracovie pour soutenir leur dogme, ils furent rejettez.

Les Sociniens non contens de leur dogme contre la Trinité, entreprirent de combattre le Baptême des enfans. Cette question fut agitée dans un Synode tenu à Wingrovie en 1565. où on laissa la question indécise. Cependant les Eglises des Prétendus Réformez trouverent fort mauvais la proposition faite par les Soci-

Sociniens condamnés sur le Baptême des enfans.

*Synode de
Wilna.*

niens, & la condamnerent dans un Synode tenu à Wilna.

*Synodes de
Cracovie
& de Petricovie en
1565.*

En conséquence le Roi de Pologne donna en 1566. un Edit contre les Anabaptistes & les Trithéïtes, qui avoient déjà été condamnés dans les Synodes tenus à Petricovie & à Cracovie en 1565.

*Trois partis sur la
Religion en
Pologne.*

On travailla inutilement à les réunir dans des Conférences, il resta toujours en Pologne & dans les pays voisins trois partis : le premier, des Lutheriens, qui étoit le plus foible, y fut bien-tôt aneanti : le second, des Sacramentaires ou Calvinistes qui avoient du crédit : le troisième, des Sociniens qui ne fut toléré dans le Roïaume qu'avec peine.

C O N C L U S I O N.

*Division
entre les
Protestans,
preuve de
leurs er-
reurs.*

La simple Histoire des contestations qui ont été entre les Protestans ou Prétendus Réformez dans le seizième Siecle, fait voir combien ceux qui s'écartent de la vérité & de l'Eglise sont sujets à tomber dans des erreurs sur lesquelles ils sont obligez de combattre entr'eux. La vérité est une, & ceux qui s'en écartent suivent diverses voies, ne connoissant point la véritable. Leur égarement fait qu'ils se perdent sans pouvoir se réunir : tout n'est plus chez eux que confusion, que discorde. Insensé qu'ils sont on peut dire d'eux ce que dit le Prophete Roi : *Ut quid diligitis vanitatem, & queritis mendacium ?* Pourquoi aimez-vous la fausseté, & cherchez-vous le mensonge ?

F I N.



T A B L E

C H R O N O L O G I Q U E

D E L' H I S T O I R E D E S S E C T E S
& des Auteurs séparés de la communion de l'Eglise
Romaine, Lutheriens, Zuingliens, Calvinistes & An-
glicans depuis l'an 1517. jusqu'à l'an 1600.

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Contestations des Heretiques tant contre l'Eglise qu'entr'eux.</i>	<i>Auteurs séparés de l'Eglise Romaine.</i>
1517.	Martin Luther soutient des Theses contre les Indulgences, & ensuite contre d'autres points de la doctrine de l'Eglise Romaine. Zuingle déclame aussi contre les Indulgences à Zurich, & ensuite passe à enseigner des dogmes contraires à la doctrine Catholique. Luther est cité à Rome, & comparoit à Ausbourg devant le Legat. Il se retire après avoir fait afficher un acte d'appel.	Luther né l'an 1483. déclame contre les Indulgences. Ulric Zuingle né le premier Janvier 1487. en Suisse, commence à enseigner à Zurich de nouvelles doctrines.
1519.	Zuingle commence à enseigner ses erreurs à Zurich sans neantmoins rien changer dans le culte extérieur, & sans se déclarer encore contre la presence réelle.	

*Années
de l'Ere
vulgaire.*

*Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.*

*Auteurs separer de l'Eglise
Romaine.*

1520.

Luther dans son Traicté de la Captivité Babylonique reconnoît la presence réelle du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, dans le pain, avec le pain, ou sous le pain.

Melancthon entre dans le parti de Luther.

Capiton né à Haguenau l'an 1478. entre dans le parti de Luther.

Guillaume Farel né en Dauphiné l'an 1488. commence à enseigner ses erreurs au College du Cardinal le Moine à Paris, & ensuite à Meaux.

Pierre Viret accompagne Farel en Suisse, où il est nommé Ministre de l'Eglise Prétendue Réformée à Losanne.

Wolfgang Musculus Benedictin embrasse la doctrine de Luther.

Naissance de Matthias Flaccius Illyricus le 3. Mars.

1521.

Carlostad fait differens changemens sur la Religion dans l'Eglise de Wittemberg en l'absence de Luther.

1522.

Carlostad & Luther se broüillent au sujet de la presence réelle.

Oecolampade se déclare à Bâle pour la nouvelle réforme de Luther.

Jean Bugenhagen prend le parti des Lutheriens, & est associé avec Luther pour Ministre des Eglises de Wittemberg.

Naissance de Martin Chemnice.

1523.

Carlostad chassé de Wittemberg se retire à Orlemonde en Turinge.

Assemblée du Senat de Zurich pour abolir une partie du culte des ceremonies de l'Eglise.

Mort d'Ulric Hutten.

Gaspard Hedion est fait Professeur à Strasbourg.

DE L'HISTOIRE DES SECTES.

657

Années
de l'Ère
vulgaire.

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1524. Carlostad prêche à Jene devant Luther.
Ils se font un défi mutuel.
Oecolampade embrasse les sentimens
de Zuingle.
Luther se déclare ouvertement contre
Carlostad, Oecolampade & Zuingle.
Zuingle fait abolir la Messe à Zurich.
Le Lutheranisme introduit dans la Sue-
de & dans le Dannemarck.

Gaspard Cruciger pro-
fesse à Marpourg.
Guillaume Farel passe
en Suisse, & fait sa de-
meure à Geneve où il ap-
pelle Calvin.

1526. Luther écrit contre Zuingle.
Conference tenuë à Bade contre les
Zuingliens.
Bucer Lutherien s'approche du senti-
ment des Sacramentaires.
La Prétendue Réforme s'établit en Po-
logne.

Gerard Geldenhaut en-
tre dans le parti des Lu-
theriens.
Jean Agricola Ministre
de l'Electeur de Saxe assi-
ste à l'Assemblée des Prin-
ces.

1527. Continuation des contestations entre
les Lutheriens & les Zuingliens.
Conference de Berne au mois de De-
cembre.
Rupture entiere entre les Lutheriens &
les Zuingliens.

1528. Oecolampade abolit les ceremonies de
la Messe.
Confession de foy de Luther dans la-
quelle il insinué le dogme de l'Ubiquité.

1529. Conferences de Marpourg entre les Lu-
theriens & les Zuingliens, où ils s'accor-
dent en apparence entr'eux.
Pierre Paul Verget envoyé par le Pape
Leon X. en Allemagne près du Roi Ferdin-
and, pour empêcher qu'on ne délibérât
à la Diete sur des affaires de Religion,
& qu'on ne tint un Conseil en Allema-
gne.
Luther ne veut pas reconnoître les Zui-
ngliens pour freres.

Années
de l'Ere
vulgaire

Contestations des Hérétiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1530.	Diete d'Ausbourg où les Lutheriens & les Sacramentaires proposerent des Confessions de foy différentes. Renouvellement de dispute entre les Lutheriens & les Zuingliens. Les Lutheriens & les Sacramentaires se divisent dans leur Confession de foy présentée à la Diete d'Ausbourg.	Pierre Martyr Chanoine Regulier de Fiesoli, abandonne son état & sa Religion, & se retire en Suisse. Jean Campanus donne un Traité contre les Trinitaires.
1531.	Les Theologiens de Wittemberg refusent de reconnoître les Sacramentaires pour leurs freres.	Zuingle mort au mois d'Octobre. Mort d'Oecolampade.
1532.	L'Assemblée des Protestans tenuë à Francfort exclus les Sacramentaires de la communion des Lutheriens. Negociation entre les Lutheriens & les Sacramentaires pour la réunion.	Jean Calvin né à Noyon en 1509. enseigne ses nouveautez.
1533.	Luther écrit vivement contre les Sacramentaires. Les Theologiens de Strasbourg répondent à cet écrit. Les Sacramentaires exclus par Luther de la communion, & traitez de fourbes.	
1534.	Confession de foy de Luther contre les Sacramentaires. Réponse des Ministres de Strasbourg au Traité de Luther contre les Sacramentaires. Conference tenuë à Basse entre les Ministres de Strasbourg & de Suisse. Paul Verger rend compte au Pape Paul III. de ce qu'il avoit fait en Allemagne, & y est renvoyé pour conferer avec Luther. Synode tenu à Constance au mois de Decembre, dans lequel les Sacramentaires & les Lutheriens ne purent tomber d'accord. Nouvelle negociation de Bucet pour réunir les Lutheriens & les Sacramentaires. Prise de la ville de Munster, & la secte des Anabaptistes dissipée.	

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 659

Années
de l'Ere
vulgaire

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Amours séparés de l'Eglise
Romaine.

- | | | |
|-------|---|---|
| 1535. | Union des Freres de Boheme & de Moravie avec les Lutheriens.
Conference à Cassel entre les Lutheriens & les Sacramentaires, dans laquelle Melancthon & Bucer traiterent d'accordement. | Calvin publie son Institution. |
| 1536. | Synode des ministres des Cantons Suisses à Basse.
Conference de Bucer & de Capiton à Wittemberg.
Formule d'union dressée & rejetée par Luther.
Henri Roi d'Angleterre se sépare de l'Eglise Romaine, & dresse une Confession d'articles de foy. | Calvin se retire à Geneve. |
| 1537. | Assemblée des Protestans à Smalcalde, où les Lutheriens & les Zuingliens se divisèrent. | Jean Bugenhagen est appelé en Dannemarck pour y établir la Réforme. |
| 1538. | Calvin écrit pour accorder les Lutheriens & les Sacramentaires.
Conference tenue à Zurich, dans laquelle les Zuingliens demandent que Luther s'explique nettement au sujet de la Cene.
Les Antinomiens commencent à faire secte parmi les Lutheriens d'Allemagne.
Accord entre Bucer & Capiton avec les Zuingliens.
Bullinger établit à Zurich un College.
Union des Zuingliens & des Vaudois. | Calvin est chassé de Geneve. |
| 1539. | Luther se déclare contre la concorde.
Calvin fait un écrit sur la Cene pour accorder les Zuingliens & les Lutheriens.
Luther abolit la cérémonie de l'élevation de l'Hostie. | |

Années de l'Ere vulgaire.	Contestations des Hérétiques sans contre l'Eglise qu'ils ont eux.	Auteurs séparés de l'Eglise Romaine.
1540.	Conférence à Wormes sur la Religion, à laquelle Calvin assiste & s'accorde avec Melancthon. Paul Verger s'y trouve non en qualité de Nonce du Pape, mais au nom de la France. Réunion apparente des Luthériens, Zuingliens & Calvinistes.	Jean Valdesius Espagnol étant à Naples commença à y combattre le Mystère de la Trinité. Jean Sleidan compose son histoire. Alexandre de Hal en- seigne en Ecosse la doctri- ne des Luthériens, en étant chassé vient à Win- terberg, & depuis est Professeur à Leipsik. Leon Juda Auteur d'une nouvelle version de la Bible meurt vers ce tems- ci.
1541.	Diète de Rarishone dans laquelle Me- lancthon convient de changer l'article de la Confession d'Ausbourg sur la Cene. Réunion apparente des Luthériens, des Zuingliens & des Calvinistes. Luther se déclare de nouveau contre les Sacramentaires.	Mort de Carlostad. Calvin rentre dans Ge- neve. Pierre Viret est appelé par Calvin à Geneve, & de-là vient en France.
1542.	Les Zuingliens font dresser par Bucer des articles qu'ils prétendent être con- formes à la Confession d'Ausbourg.	Mort de Gerard Galden- haur. Capiton meurt à Stras- bourg. Bernardin Ochin Gene- ral des Capucins se retire à Geneve. Victorin Strigelius vient à Wittenberg, & y prend les leçons de Luther & de Melancthon.
1543.	Luther se déclare de nouveau contre les Sacramentaires.	
1544.	Fagius & Bucer passent en Angleterre pour y faire une réforme, & y ensei- gnent.	

Années
de l'Ere
vulgaire.

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

- | | | |
|-------|---|--|
| 1546. | Luther en mourant demeura dans les mêmes sentimens contre les Sacramentaires.
Les Antitrinitaires découverts dans les Etats de Venise, & chassés.
Conference à Ratisbonne entre les Luthériens & les Catholiques. | Mort de Luther le 18. Fevrier.
Lelius Socin Sienois né l'an 1515. commence à répandre ses dogmes en Italie, & est obligé de quitter le país. Il se retire à Zurich en Suisse.
Adam Pastoris soutient dans une Conference, que Jesus-Christ n'est point veritablement Dieu.
Victorin Strigelius assiste à la Conference d'Isnac. |
| 1547. | Edouard VI. Roi d'Angleterre change la Religion dans son Roiaume par le ministère de Pierre Martyr & de Bernardin Ochin. | Musculus Luthérien se fait Calviniste. |
| 1548. | Diete d'Ausbourg où est publié l'Interim. Il est rejeté par plusieurs Luthériens, & par tous les Sacramentaires.
Melancthon est accusé par les Luthériens d'avoir falsifié la doctrine de Luther dans une Conference tenuë à Aldembourg. | Mort de Gaspard Cruciger.
Beze né à Veselay en Bourgogne le 14. Juin 1519. passe à Geneve, & y embrasse la Prétendue Réforme. |
| 1549. | Accord des Ministres de Zurich avec Calvin. | |
| 1550. | Ecrits & Conferences entre les Luthériens & les Sacramentaires. | Fagius meurt à Cantbrige le 13. Novembre.
André Fricius Modrevius Secrétaire du Roi de Pologne, entreprend de corrompre le Roi de Pologne.
Nicolas Paruta enseigne le Socinianisme & l'Anabaptisme en Pologne.
Jean Draconite vient à Wittemberg où il est reçu Docteur, & ensuite envoyé Professeur à Marbourg. |

Années
de l'Ere
vulgaire

Conjurations des Hérétiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs sépar. de l'Eglise
Romaine.

1551.	Lelius Socin vient en Pologne, y est reçu par Lismanini, & y répand ses er- reurs.	François Lismanini de Corfou Cordelier, Con- fesseur & Predicateur de la mere du Roi de Polo- gne, s'engage dans les opinions de Lelius Socin, & le reçoit chez lui. Mort de Joachim Va- dianus Medecin & Theo- logien, Zuinglien, grand ennemi des Lutheriens, âgé de 67. ans.
1552.		Mort de Gaspard He- dion. Victorin Strigelius dis- pute sur le libre arbitre avec Flaccius Illyricus, & est mis en prison.
1553.	Guillaume Farel est chassé de Geneve & vient prêcher à Metz. La Reine Marie rétablit la Religion Ca- tholique en Angleterre.	Michel Servet brûlé à Geneve le 27 Octobre. Jean Rivius celebre Pro- fesseur de belles Lettres, & ensuite Theologien meurt au mois d'Août. Mort de Jean Epin, Ministre de la Province de Hambourg âgé de 54 ans.
1554.		Mort de Betuleius, Mi- nistre d'Ausbourg. Lismanini quitte la Po- logne, vient à Geneve & se marie.
1555.	Socinianisme établi en Pologne & en Transylvanie. Synodes tenus à Pinzovie & à Caminiee par les Protestans.	Stanislas Lubomirski est cité par l'Archevêque de Gnesne pour raison du So- cinianisme, & se défend. Martin Crovicius mis en prison en Pologne pour ses erreurs Sociniennes. Alexandre Vitrilinus, Ministre Socinien en Po- logne.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 663

*Années
de l'Ere
vulgaire.*

*Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.*

*Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.*

1556.

Pierre Gonesius Polaque
passe en Pologne & y de-
vient Socinien & Anabap-
tiste.

Mort de Sleidan.

Conrad Pellican autre-
fois Cordelier & depuis
Ministre Lutherien, meurt
âgé de 72 ans.

1557.

Assemblée à Wormes, dans laquelle les
Luthériens & les Zuingliens se combatti-
rent avec chaleur.

Mort de Pierre Viret,
âgé de soixante ans.

Matthias Flaccius Illyri-
cus établit une nouvelle
Académie à Jene.

1558.

Assemblée des Luthériens à Francfort
dans laquelle la Confession d'Ausbourg
est confirmée.

Changement de Religion dans le Pala-
tinat où l'opinion des Sacramentaires est
établie.

La Reine Elizabeth revoque les Edits
donnez par Marie en faveur de la Reli-
gion Catholique en Angleterre & y éta-
blit la prétendue réforme en conservant
la hierarchie & l'exterieur des cérémonies
de l'Eglise.

Valentin Gentilis con-
damné à Geneve à faire
amande honorable, & se
retire en Pologne.

George Blandrate de Sa-
luttie en Italie se rend à
Geneve, & y publie ses
dogmes.

Mort de Jean Bugen
Hagen le 16 Avril.

Mort de Jean Christo-
phorson Evêque de Chi-
chester, Traducteur d'Eue-
sebe & des autres Auteurs
Ecclesiastiques.

1559.

Synode tenu en Lithuanie contre les So-
cinien.

Disputes à Heidelberg entre Heshussius
& Klebitius.

Nouvel établissement de la Religion des
Sacramentaires dans le Palatinat.

Mort d'Erasme Sarce-
rius Lutherien.

Pierre Statorius Disci-
ple de Beze passe en Polo-
gne & y écrit contre la
Trinité.

Années
de l'Ere
vulgaire.

Constitutions des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1560.

Synode de Jene contre les Sacramen-
taires.

Assemblée de Naumbourg sur la Con-
fession d'Ausbourg.

Jean Wisnovius Polo-
nois embrasse le sentiment
des Sociniens.

François Davidis Hon-
grois commence à ensei-
gner qu'on ne doit adorer
ni invoquer Jesus-Christ,
&c enseigne l'erreur des
Millenaires.

Mort de Jean Draconite
le 18. Avril.

Jean de Lasco Polonois
meurt, apres avoir ré-
pandu le Zuinglianisme
en Pologne.

1561.

Colloque de Poissy où les Calvinistes
ne voulurent pas adherer aux Confessions
de foi des Lutheriens.

Synode tenu à Cracovie, dans lequel
les Sociniens sont condamnés.

Mort de Jacques Bear-
lin Lutherien.

1562.

Disputes en Allemagne entre les Theo-
logiens Ubiquitaires & Sacramentaires.

Synode tenu à Petricovie par les Prote-
stans contre les Sociniens.

Mort de Pierre Martyr.
Mort de Lelius Socin le
18. de May à Zurich.

Paul Alciat passe en Po-
logne, & se joint aux So-
ciniens.

Jacques Aconce donne
un Traité intitulé, *les stra-
tagèmes de Satan*.

Augustin Marlorat Mi-
nistre à Rolien meurt âgé
de 56 ans.

1563.

Assemblée des Ministres Sociniens dans
la Polachie.

Mort de Nicol. d'Amb-
dorf, l'un des plus zelés
Lutheriens.

Mort de Lismanini.

Mort de Musculus le 30.
Aoust.

Victorin Strigelius ensei-
gne la Theologie à Leipzick.

Mort de Sebastien Casta-
lioni, connu par sa version
de l'Ecriture, âgé de 49.
ans.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 663

Années
de l'Ere
vulgaire.

Contestations d's Heretiques causant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs separés de l'Eglise
Romaine.

- | | | |
|-------|--|---|
| 1564. | Conference tenue à Mulbrom entre les Lutheriens & les Sacramentaires d'Allemagne. | Mort d'Hyperius dans la communion Lutherienne.
Mort de Calvin à Genève le 27. May
Mort de Martin Cellarius Socinien.
Theodore Bibliander Professeur à Zurich meurt âgé de 50. ans. |
| 1565. | Assemblée de Sociniens à Wingrovie.
Ecrits faits & publiez par les deux partis.
Synode tenu à Wilna contre les Sociniens.
Second Synode de Petricovie contre les Sociniens. | Mort de Guillaume Farel le 1. Decembre.
Mort de Bernardin Ochsin âgé de près de 80. ans.
Mort de Pierre Paul Verger, qui de Nonce du Pape & d'Evêque de Capo d'Istria, s'étoit fait Luthérien.
Mort d'Alexandre de Hal.
Mort de Jean Matthez Ministre de Joachimstal.
Conrad Gesner Professeur en Philosophie à Zurich, meurt âgé de 51. an. |
| 1566. | Confession de foi publiée par les Eglises des Cantons Protestans de Suisse.
Tentative des Lutheriens du Wittemberg pour faire exclure l'Electeur Palatin du nombre des Princes Protestans dans la Diete d'Ausbourg.
Synode tenu à Serinik en Pologne entre les Sociniens & les Protestans. | Mort de Jean Agricola âgé de 74. ans le 22. Septembre. |
| 1567. | Silence imposé aux differens partis des Protestans d'Allemagne.
Synode tenu à Conisberg contre les sentimens d'Oslander. | Matthieu Gribaldi accusé de Socinianisme, préviens le supplice en se faisant mourir lui-même. |
| 1568. | Conference à Aldembourg entre les Protestans d'Allemagne. | |

Années
de l'Ere
vulgaire.Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1569.

Heiser Socinien condamné à avoir la tête tranchée.
 Victorin Strigelius meurt à Heidelberg le 16. Juin.
 Paul Eber disciple de Melancthon & Ministre de Wittemberg, meurt au mois de Decembre.
 Mort de Jean Lonicer âgé de 70. ans, habile dans les langues.

1570.

Les Lutheriens & les Calvinistes font un accord à Sandomir.

Mort de Jean Brentzius le 11. Septembre âgé de 71. an.

1571.

Conference à Dresde entre les Lutheriens.
 Formule dressée à Tergavv approuvée.

Joachim Morlin adversaire d'Osiander meurt.

1572.

Profession de foy des Calvinistes de France dans le Synode tenu à Nismes, qui n'est point approuvée par les Suisses.

Jean wollius Professeur à Zurich, habile dans les langues, y meurt âgé de 50. ans.
 Estienne Zegedin Ministre en Hongrie meurt âgé de 67. ans.

1573.

L'Electeur de Saxe chasse de ses Etats les Ministres qui approuvoient la profession de foy des Suisses.

Mort de Pfeffinger, d'Abdias Prætorius, & de Joachim Cureus Lutheriens.

1574.

Fausste Socin passe en Allemagne pour soutenir les erreurs de son oncle Lelius Socin.

Mort de Benoist Arelius.
 Mort de Joachim Camerarius âgé de 73. ans le 17. Avril.
 Mort de George Major le 18. Novembre.
 Mort de Jérôme Weller.

1575.

Jean Wisnovius Polonois publie un écrit contre la Trinité.
 Mort d'Ulricus le 11. Mars.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 667

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Contestations des Heretiques tant contre l'Eglise qu'entr'eux.</i>	<i>Auteurs séparés de l'Eglise Romaine.</i>
1576.	Diète de Ratisbone dans laquelle l'Electeur de Saxe se déclare pour la condamnation des Sacramentaires. Seconde Conference à Torgaw entre les Lutheriens.	Mort de Henri Bullinger Ministre des Eglises P. R. de Suisse âgé de 71. ans. Josias Simler Ministre & Professeur à Zurich, meurt âgé de 45. ans.
1577.	Quatrième changement de Religion dans le Palatinat après la mort de Frederic Comte Palatin. Les Zuingliens sont chassés du Palatinat, & se retirent vers le Prince Casimir.	
1578.	Formule de concorde des Eglises réformées, publiée.	
1579.	Fausse Socin établit ses erreurs en Pologne. Jugement des prétendues Eglises de Pologne, dressé par Vitrianus Socinien.	Mort de François Davidis.
1580.		Erasme fils de Jean enseigne l'Arianisme, & est chassé d'Anvers. Emanuel Tremellius Professeur à Sedan, meurt âgé d'environ 70. ans.
1581.		Mort de Guillaume Postel, qui a soutenu des erreurs extravagantes. Hubert Languet Conseiller de l'Electeur de Saxe, meurt âgé de 63. ans.
1582.		George Buchanan meurt à Edimbourg âgé de 76. ans.
1583.	Louis Electeur Palatin étant mort le 12. Octobre, Jean Casimir Regent pour Frederic IV. fait revenir les Sacramentaires, & chasse les Lutheriens & les Ubiquitaires.	Zacharie Ursin Ministre d'Heidelberg, meurt âgé de 49. ans.

*Années
de l'Ère
paulvire.*

*Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.*

*Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.*

1584.	Les Sacramentaires persécutés dans la Saxe, & les Sacramentaires soutenus dans le Palatinat. Conférence à Heidelberg entre les Lutheriens & les Sacramentaires.	Abraham Bucholtz Ministre à Frestdad, meurt âgé de 55. ans.
1585.		Jean Paleologue Soci- nien, brûlé à Rome le 12 Mars.
1586.	Après la mort de l'Electeur de Saxe, son fils Christian permet d'enseigner la doctrine des Sacramentaires dans ses Etats. Conférence de Montbeliard entre les Lutheriens & les Sacramentaires.	Mort de Martin Chem- nice Professeur à Brun- svix. Louis Lavater Ministre de Zurich, meurt âgé de 69. ans. Rodolphe Gualter Mi- nistre de Zurich, meurt âgé de 67. ans.
1587.	Plusieurs écrits faits de part & d'autre entre les Lutheriens & les Sacramentaires en cette année & dans les suivantes.	Jacques Saechius celebre Medecin & Theologien, mort à Tubinge âgé de 76. ans. Matthieu Hostus Profes- seur en Grec à Francfort, meurt. Jean Wigand Ministre de plusieurs villes d'Alle- magne, & ensuite Evêque de Pomeranie, meurt âgé de 64. ans. Mort de Jean Fox His- torien âgé de 70. ans.
1588.		Mort de Tilman Heshq- sius d'Heidelberg âgé de 61. ans. Mort d'André Dudicius Socinien.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 669

*Années
de l'Ere
vulgaire.*

*Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.*

*Auteurs séparez de l'Eglise
Romaine.*

1589.

Pierre Boquin meurt, après avoir donné un Traité de la communication divine & humaine.

Mort d'Henri Mollet âgé d'environ 60. ans

Jean Sturmîus Professeur à Strasbourg, meurt âgé de 80. ans.

Mort de Guillaume Fulke Anglican Controversiste.

1590.

Christien Franken embrasse les sentimens de François Davidjs.

Mort de Jacques André Lutherien, âgé de 61. ans.

Jérôme Zanchius Professeur à Strasbourg & à Heidelberg, meurt âgé de 75 ans.

François Hotman Conseiller au Parlement de Paris, meurt âgé de 71. ans.

1591.

Gregoire fils de Paul Polonois, Ministre de Cracovie & Socinien ; y meurt.

Mort de Matthieu Vaugel Ministre à Wittemberg âgé de 63. ans.

Antoine Chandieu nommé Sadéel Ministre à Paris, meurt le 13. fevrier âgé de 63. ans.

1592.

Christien Electeur de Saxe étant mort, les Lutheriens sont rétablis dans la Saxe, & les Sacramentaires en sont chassés.

Etats tenus à Torgaw entre les Sacramentaires,

Mort de Nicolas Selner cer Ministre à Wittemberg âgé de 61. ans.

Années
de l'Ere
vulgaire.

Constitutions des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

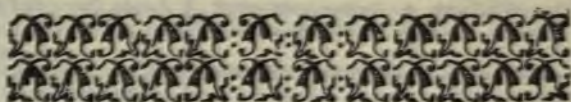
Auteurs separes de l'Eglise
Romaine.

1593.	Visiteurs ordonnez dans la Saxe contre les Zuingliens. Sedition à Leipsix entre les Lutheriens & les Sacramentaires.	Hopkinson Anglois, Theologien, mort vers cette année.
1594.		Mort de Christophe Corner Professeur à Francfort, âgé de 67. ans. Bonaventure Bertrand Professeur en langue Hebraïque à Lausanne, meurt âgé de 65. ans.
1595.		François Puccius Fildin Florentin, Auteur d'une nouvelle doctrine sur le salut de tous les hommes, est arrêté à Rome, & y est condamné à être brûlé quelque tems après. Frederic Sylburge, homme habile dans les langues, meurt à Heidelberg âgé de 60. ans. Mort de Guillaume Wixtaker Professeur en Theologie à Cantbrige âgé de 75. ans.
1596.		Mort de George Blaudrate. Lambert Daneau Ministre à Paris & dans d'autres villes de France, meurt septuagenaire.
1598.		Mort de Jean Niemojovius Seigneur Polonois, Socinien. Philippe de Marnix Seigneur de S Aldegonde Controvertiste, meurt âgé de 60. ans. Mort de Robert Rolloc Ecoissois, Philosophe & Theologien.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 671

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Contestations des Heretiques tant contre l'Eglise qu'entr'eux.</i>	<i>Auteurs séparés de l'Eglise Romaine.</i>
1600.		Mort de Jacques Heer- brand Ministre à Tubin- ge, âgé de 76. ans. David Chytrée Luthé- rien, meurt âgé de 70. ans.
1602.		Mort de François Ju- nius, habile Grammati- cien & Theologien.
1609.		Mort de Fauſte Socin le 3. de Mars.
1605.		Mort de Beze au mois d'Octobre.
1618.		Jules Cesar Vanini athée, est condamné à mort & brûlé à Toulouse.

Fin de la Table Chronologique.



TABLE

CHRONOLOGIQUE

DES AUTEURS SEPAREZ

de la communion Romaine , & de
leurs Ouvrages; depuis l'an 1517. jus-
qu'à l'an 1600.

MARTIN LUTHER. *page 5*

D'Islebe dans la Comté de Mansfeld , de l'Ordre des Hermites de saint Augustin , & depuis Herefiarque , né l'an 1483. le 10. Novembre. Fait ses études à Magdebourg & à Isnac. Reçoit le bonnet de Maître és Arts dans l'Academie d'Erford en 1503. Se retire dans le Convent des Hermites de saint Augustin d'Erford en 1504. Y prend l'habit le 2. May 1507. & est ordonné Prêtre. Est envoyé à Wittemberg en 1508. où il enseigne la Philosophie. En 1512. il fait un voiage à Rome , & étant revenu à Wittemberg y reçoit le bonnet de Docteur en Theologie en 1513. Il commence en 1517. à déclamer contre les Indulgences , & ensuite contre l'autorité du Pape. Il est accusé en 1518. & soutient ses erreurs avec opiniâtreté.

En

En 1520. sa doctrine est condamnée par la Constitution du Pape Leon X. du 15. Juin 1520. Sa personne excommuniée par le Pape le 28. Mars de l'année suivante; & proscrire par l'Empereur le 8. de May. Il demeure caché pendant dix mois dans le Château de Wartemberg; & étant sorti en 1522. il prêche sa nouvelle doctrine à Wittemberg. En 1524. il quitte l'habit monastique, & fait abolir la Messe. Il épouse le 27. Juin 1525. une Religieuse nommée Catherine Bore. Mort à Islebe le 18. Fevrier 1546. & son corps transporté à Wittemberg.

O U V R A G E S.

I. T O M E.

Qui contient les Ouvrages qu'il a publiez depuis 1517. jusqu'à 1520. sçavoir :

Les dix Commandemens prêchez à Wittemberg avant la contestation des Indulgences; Propositions de la Penitence, des Indulgences, & quelques autres disputes avancées au commencement de la contestation, en 1517.

Douze Sermons des Indulgences & de la Penitence. Lettre à Albert Cardinal Archevêque de Mayence. Lettre à Jérôme Evêque de Brandebourg. Lettre à Jean Staupicius Vicaire Général des Augustins. Autre Lettre au Pape Leon, en 1518.

Résolutions des disputes touchant la vertu des Indulgences. Preuves des conclusions qu'il a soutenues dans le Chapitre d'Heidelberg. Astersques contre les Obelisques d'Eckius. Réponse au Dialogue de Sylvestre Prieras. Pro-

Années
de l'Ere
vulgaire.

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1584.

Les Sacramentaires persecutez dans la
Saxe, & les Sacramentaires soutenus dans
le Palatinat.

Conference à Heidelberg entre les Lu-
theriens & les Sacramentaires.

Abraham Bucholtzer
Ministre à Frestad, meurt
agé de 55. ans.

1585.

Jean Paleologue Soci-
nien, brûlé à Rome le 12
Mars.

1586.

Après la mort de l'Electeur de Saxe,
son fils Christien permet d'enseigner la
doctrine des Sacramentaires dans ses
Etats.

Conference de Montbeliard entre les
Lutheriens & les Sacramentaires.

Mort de Martin Chem-
nice Professeur à Brunf-
vvix.

Louïs Lavater Ministre
de Zurich, meurt agé de
69. ans.

Rodolphe Gualter Mi-
nistre de Zurich, meurt
agé de 67. ans.

1587.

Plusieurs écrits faits de part & d'autre
entre les Lutheriens & les Sacramentaires
en ceste année & dans les suivantes.

Jacques Szechius celebre
Medecin & Theologien,
mort à Tubinge agé de
76. ans.

Matthieu Hostus Profes-
seur en Grec à Francfort,
meurt.

Jean Wigand Ministre
de plusieurs villes d'Alle-
magne, & ensuite Evêque
de Pomeranie, meurt agé
de 64. ans.

Mort de Jean Fox His-
torien agé de 70. ans.

1588.

Mort de Tilman Hesly-
sius d'Heidelberg agé de
61. ans.

Mort d'André Dudicius
Socinien.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 669

Années
de l'Ere
vulgaire.

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1589.

Pierre Boquin meurt 24
prés avoir donné un Trai-
té de la communication
divine & humaine.

Mort d'Henri Mollet
agé d'environ 60. ans

Jean Sturmius Profes-
seur à Strasbourg, meurt
agé de 80. ans.

Mort de Guillaume Ful-
ke Anglican Controver-
siste.

1590.

Christien Franken em-
brasse les sentimens de
François Davidjs.

Mort de Jacques André
Lutherien, agé de 61. ans.

Jerdine Zanchius Pro-
fesseur à Strasbourg & à
Heidelberg, meurt agé de
75 ans.

François Horman Con-
seiller au Parlement de Pa-
ris, meurt agé de 71. ans.

1591.

Gregoire fils de Paul
Polonois, Ministre de
Cracovie & Socinien ; y
meurt.

Mort de Mathieu Vau-
gel Ministre à Wittenberg
agé de 63. ans.

Antoine Chandieu nom-
mé Sadéel Ministre à Pa-
ris, meurt le 13. fevrier
agé de 63. ans.

1592.

Christien Electeur de Saxe étant mort,
les Luthériens sont rétablis dans la Saxe,
& les Sacramentaires en sont chassés.

Etats tenus à Torgaw entre les Sacra-
mentaires,

Mort de Nicolas Selar-
cer Ministre à Wittenberg
agé de 61. ans.

Années
de l'Ere
vulgaire.

Contestations des Heretiques tant contre
l'Eglise qu'entr'eux.

Auteurs séparés de l'Eglise
Romaine.

1593.	Visiteurs ordonnez dans la Saxe contre les Zuingliens. Sedition à Leipzix entre les Lutheriens & les Sacramentaires.	Hopkinson Anglois, Theologien, mort vers cette année.
1594.		Mort de Christophe Corner Professeur à Francfort, âgé de 67. ans. Bonaventure Bertrand Professeur en langue Hebraïque à Lausanne, meurt âgé de 63. ans.
1595.		François Puccius Fildin Florentin, Auteur d'une nouvelle doctrine sur le salut de tous les hommes, est arrêté à Rome, & y est condamné à être brûlé quelque tems après. Frederic Sylburge, homme habile dans les langues, meurt à Heidelberg âgé de 60. ans. Mort de Guillaume Witteraker Professeur en Theologie à Cantbrige âgé de 75. ans.
1596.		Mort de George Blaudrate. Lambert Daneau Ministre à Paris & dans d'autres villes de France, meurt septuagenaire.
1598.		Mort de Jean Niemojovius Seigneur Polonois, Socinien. Philippe de Marnix Seigneur de S Aldegonde Controversiste, meurt âgé de 60. ans. Mort de Robert Rolloc Ecoissois, Philosophe & Theologien.

DE L'HISTOIRE DES SECTES. 671

<i>Années de l'Ere vulgaire.</i>	<i>Contestations des Heretiques tant contre l'Eglise qu'entr'eux.</i>	<i>Auteurs séparés de l'Eglise Romaine.</i>
1600.		Mort de Jacques Heer- brand Ministre à Tubin- ge, âgé de 76. ans. David Chytrée Luche- rien, meurt âgé de 70. ans.
1602.		Mort de François Ju- nius, habile Grammati- cien & Theologien.
1604.		Mort de Fauſte Socin le 3. de Mars.
1605.		Mort de Beze au mois d'Octobre.
1618.		Jules Cesar Vanini athée, est condamné à mort & brûlé à Toulouse.

Fin de la Table Chronologique.

678 TABLE CHRONOLOGIQUE

La Bible traduite en Allemand. *A Francfort en 1570.*

Il a encore composé plusieurs autres Ouvrages en Allemand, qui ont été imprimez avec la version Allemande des Latins en 12. volumes. A Wittemberg en 1551.

PHILIPPE MELANCTHON: 76

En Allemand

SCHWARTZERD,

En François

TERRE-NOIRE.

De Breten ville du Palatinat du Rhin. Professeur à Wittemberg. Né l'an 1497. le 16. Février. Fait ses études à Heidelberg & à Tubinge. Se joint à Luther vers l'an 1520. Compose en 1530. la Confession d'Ausbourg. Varie ensuite, & approche des sentimens de Zuingle & de Calvin. Mort le 10. Avril 1560.

O U V R A G E S.

Catechese.

Confession Catholique des Eglises de Saxe, écrite en 1531. pour être présentée au Concile de Trente.

Lieux Theologiques.

Examen Theologique.

Traité du Mariage.

Ecrit sur la contestation qu'il avoit avec Stancarus.

Explication des Lieux remarquables de la Terre sainte.

DES AUTEURS HERET. &c. 679

Définitions des noms usitez dans la doctrine de l'Eglise.

Réponse aux articles de la demande de Baviere.

Exposition du Symbole de Nicée.

Abregé de la doctrine Ecclesiastique renouvelée.

Methode abregée pour la prédication.

Des devoirs du Prédicateur.

Methode pour apprendre la Theologie.

Apologie contre la Censure des Theologiens de Paris.

Réponse à un écrit du Clergé de Cologne.

De l'Eglise & l'autorité de la parole de Dieu.

Défense du mariage des Prêtres.

Ecrits sur la Communion sous les deux especes.

Ecrit contre Stenckfeld publié dans la Diete de Smalcalde, en 1537.

Ecrit pour montrer qu'il ne faut point celebrer l'Eucharistie, à moins qu'il n'y ait des assistans à qui on la distribuë.

Seconde explication du Symbole de Nicée.

Commentaires sur la Genese, sur Zacharie, sur Malachie, sur le Pseaume 51. sur le *Dixit* & les suivans, sur les Proverbes de Salomon, sur l'Ecclesiaste, les Evangiles de saint Matthieu & de saint Jean, & les Epitres de saint Paul aux Romains, aux Corinthiens, aux Colossiens, & à Thimotée.

Argumens d'Isaïe, de Jeremie, des Lamentations, & de l'Ecclesiaste.

Explication des Evangiles des Dimanches.

Propositions Theologiques.

680 TABLE CHRONOLOGIQUE

Actes de Wormes , de Ratisbonne & de Smalcalde.

Apologie des Protestans.

Réponse à l'accusation de Staphile.

Conseil pour moderer les controverses en matiere de Religion.

Lettres au Roi d'Angleterre & au Comte de Veda.

Disputes Theologiques.

Conseils & jugemens Theologiques , avec des Réponses à différentes questions.

Ecrit contre les Anabaptistes.

Recueil des sentimens des Anciens touchant la Cene.

Du devoir des Princes.

S'il est permis aux Chrétiens de plaider.

Passages de l'Ecriture sur l'arbre de consanguinité.

De la promotion de l'Evangile.

Des trois vœux à un Chartreux.

Avertissement à un Lecteur de l'Alcoran.

Dissertation sur ce passage de l'Epitre aux Colossiens : *Prenez garde qu'on ne vous trompe par la Philosophie.*

Raisons pour lesquelles il faut retenir la Confession , & ne pas s'en rapporter au jugement du Concile de Trente.

Eloge d'Erasme.

Histoire de Luther.

Image de l'Eglise , en vers Elegiaques.

Notes sur les Actes du Concile de Trente.

Prieres.

L'Ecclesiastique , en vers Grecs Elegiaques.

Les Pseaumes , en vers Grecs.

Traduction de la Confession d'Ausbourg en Grec.

Ces trois Ouvrages sont sous le nom d'Olseius.

Addition à la Chronique de Carion , avec l'Histoire de l'élection & du couronnement de Charle-Quint.

Plusieurs autres Ouvrages de belles lettres & de Philologie.

La plupart de ces Ouvrages ont été imprimez en 4. volumes à Wittemberg en 1562. 1563. & 1564. & en 1601.

Quatre Livres de Lettres imprimées à Londres en 1642.

Discours recitez dans l'Ecole de Wittemberg en 5. volumes. *A Wittemberg en 1571. 1572. & 1586.*

Sa vie a été écrite par Joachim Camerarius , & imprimée à la Haye en 1655.

ANDRE' OSIANDER. 88

Bavarois , Prédicateur à Nuremberg , né en 1498. Mort en 1552.

O U V R A G E S.

Harmonie Evangelique en Grec & en Latin, avec des Notes. *A Basle en 1561.*

Treize disputes du Livre de la Concorde réduites en Theses. *A Francfort en 1611.*

Que le Pape n'est point Pape, ou Confession Lutherienne des Papes & des Papistes sur les principaux articles tirez du Droit Canon & d'Auteurs Papistes.

A Zurich en 1599. & à Francfort en 1600.

Lettre Apologetique à Zuingle sur l'Eucharistie.

682 TABLE CHRONOLOGIQUE

Traité des derniers tems & de la fin du Monde, tiré de l'Ecriture.

Deux disputes : l'une de la Loi & de l'Evangile, & l'autre de la Justification.

Traité de l'image de Dieu.

Autre Traité : sçavoir si Jesus-Christ fût venu au monde, si le premier homme n'eût point peché.

Lettre dans laquelle il refute les folies fanatiques qu'on lui impute.

Apologie du Catechisme de Nuremberg, en Allemand.

SEBASTIEN MUNSTER 92
D'INGELHEIM.

Né l'an 1489. Se fait Cordelier. Quitte & se joint à Luther vers l'an 1520. Professe ensuite à Basle & à Heidelberg. Mort l'an 1552.

O U V R A G E S.

Version de l'ancien Testament, avec des Notes. *A Basle en 1534. 1546. & dans les grands Critiques.*

Notes sur l'Evangile Hebraïque de saint Matthieu. *Ibid.*

Regles generales pour servir d'introduction aux Livres des Hebreux. *Ibid. en 1527.*

Dispute entre un Juif & un Chrétien touchant le Messie. *Ibid. en 1539.*

Plusieurs Livres de Grammaire Hebraïque, tant de sa composition, que traduits des Rabbins.

Calendrier Hebraïque.

Traduction des Commentaires de Rabbi Kimhi sur Isaïe.

DES AUTEURS HERET. &c. 683

Commentaire sur le Decalogue.

L'Evangile de saint Matthieu & l'Epitre de saint Paul aux Hebreux, traduits de l'Hebreu en Latin avec des Notes. *A Basle en 1557.*

Isaïe & le Cantique des Cantiques en Hebreu & en Latin. *A Basle en 1625.*

Six Livres de Cosmographie universelle. *Ibid. en 1550. & traduite en François en 1575.*

Histoire Judaïque de Joseph Ben-Gorion, en Hebreu & en Latin. *Ibid. en 1541.*

CONRAD PELLICAN 94

DE RUFFACH EN ALSACE.

Né en 1478. Quitte l'Ordre de saint François à l'âge de 48. ans pour se faire Protestant. Enseigne la langue Hebraïque à Zurich. Mort en 1556. âgé de 75. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires sur tous les Livres de l'ancien Testament & sur le nouveau jusqu'aux Actes des Apôtres, en six Tomes. *A Zurich en 1536.*

Notes sur les Epitres de saint Paul.

Traductions de quantité de Livres des Rabbins.

Grammaire Hebraïque & autres Livres de Grammaire.

U L R I C H U T T E N 96

DE STECKELBERG,

P O E T E.

Né l'an 1488. après avoir porté les armes, suit le parti de Luther. Mort vers l'an 1523.

684 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Notes contre la Bulle de Leon X.

Dans le second Tome des Oeuvres de Luther.

Traité historique de la defobéiffance des Papes aux Empereurs , *en Allemand.*

Triade Romaine , *en 1619.*

Plainte aux Chefs d'Allemagne , *en 1520.*

Ecrit contre Erasme.

Poësies , *imprimées à Francfort en 1538.*

Plusieurs Libelles.

GERARD GELDENHAUR 97
DE NIMEGUE.

Après avoir fait ses études à Louvain & été long tems Lecteur de l'Evêque d'Utrecht , se fit Protestant en 1526. Alla ensuite à Marpourg, où il mourut le 10. Janvier 1542. âgé de 60. ans.

O U V R A G E S.

Lettre au Concile de Spire.

La Comete , dédiée à Charles-Quint.

Lettres touchant les peines des Heretiques.

Huit Satyres.

Il avoit écrit auparavant son Apostasie.

Une Histoire de la Hollande. *A Francfort en 1580.* & une Histoire de l'Allemagne inferieure. *Ibid. en 1610.*

La Vie de Philippe Evêque d'Utrecht. *Ibid. en 1584.*

Un Catalogue des Evêques d'Utrecht.

Une Lettre de congratulation au Prince de Gueldres.

DES AUTEURS HERET. &c. 685

WOLFGANG FABRICE CAPITON 97
D'AGUENAW EN ALSACE.

Professeur à Strasbourg, mort le 10. Janvier 1541.

O U V R A G E S.

Explication sur l'ouvrage de la création. *A Strasbourg en 1539.*

Commentaire sur Osée. *A Strasbourg en 1528.*
sur Habacuc, *en 1526.*

Réponse sur la Messe, le Mariage & le droit
du Magistrat sur la Religion. *Ibid. en 1540.*

Explication de l'ouvrage des six jours. *Ibid.*
en 1539.

Deux Livres d'institutions Hebraïques.

Lettre à Zuingle, avec deux autres Lettres
par lesquelles les Prédicateurs de Strasbourg
l'invitent à une Conference à Zurich en 1526.

Autre Lettre à Zuingle. *Ibid.*

Vie & mort d'Oecolampade, en 1617.

PAUL FAGIUS 99

DU PALATINAT,

DISCIPLE DE REUCHLIN.

Né l'an 1504. entre dans la communion des
Protestans, & ensuite Ministre à Strasbourg en
1544. Se sauve en Angleterre. Y meurt le 14.
Octobre 1550. âgé de 45. ans.

O U V R A G E S.

Traduction de plusieurs Livres Hebreux :
sçavoir, de Bensyra. *A Isna en 1542.* de Tobie.
Ibid.

686 TABLE CHRONOLOGIQUE

Capitules Apohtegmes des Peres. *Ibid.* en 1541.

La version ou le Targum d'Onkelos, & Notes sur le Pentateuque. *A Strasbourg en 1546. & dans les grands Critiques.*

Scholies sur les quatre premiers Chapitres de la Genese. *A Constance en 1543.*

Un Livre de Foy composé par un Juif. *Ibid.* en 1542.

Conference des principales versions de l'ancien Testament. *A Londres en 1660.*

GASPARD CRUCIGER 100
DE LEIPSIG.

Professeur à Magdebourg & à Witemberg.

Né le 1. Janvier 1504. Mort le 16. Novembre 1548.

O U V R A G E S.

Commentaires sur les Pseaumes de David, sur l'Evangile de saint Jean, sur les Epitres de saint Paul aux Romains & à Thimotée. *A Witemberg en 1542. 1564. & 1567.*

GASPARD HEDION 101
D'ESTINGEN.

Après avoir été Prédicateur à Basse & à Mayence, se fait Lutherien. Mort en 1552.

O U V R A G E S.

Sermons des Dixmes.

Edition des Commentaires sur les Evangiles de Smaragdus.

Continuation de la Chronique de Sabellicus,

DES AUTEURS HERET. &c. 687
depuis 1504. jusqu'en 1538. *A Basle en 1538.*

Edition de la Chronique de l'Abbé d'Usparg.

Plusieurs Traductions en Allemand , principalement d'histoires.

Avis touchant la paix de l'Eglise, en *Allemand en 1534. & 1607.*

SIXTE BETULEIUS 101
D'AUSBOURG.

Recteur du College d'Ausbourg. Né en 1500.
Mort en 1554.

O U V R A G E S.

Symphonie du nouveau Testament. *A Basle en 1546.*

Notes sur Lactance, *A Basle en 1563.* sur les vers Sibylliens , & sur la Comedie de Susanne.

ERASME SARCERIUS 101
D'ANNEBERG EN SAXE.

Professeur de Lubeck , & ensuite Ministre dans le Comté de Nassau. Né l'an 1501. Mort l'an 1559.

O U V R A G E S.

Dictionnaire de la Theologie Scholastique. *A Basle en 1546. & à Francfort en 1659.*

Dialogue des anciens Synodes & des anciennes visites , *en 1539.*

Catechisme à l'usage des Prédicateurs. *Ibid. en 1563.*

Postilles sur les Evangiles des Dimanches & des Fêtes. *Ibid.*

Méditations sur les deux Epitres aux Corinthiens. *Ibid. en 1544.*

688 TABLE CHRONOLOGIQUE

Exposition des Épitres des Dimanches & des Fêtes. *Ibid.* en 1561.

Scholies sur le nouveau Testament ; imprimées en différentes années. *A Basle.*

Nouvelle méthode des Lieux communs de l'Ecriture sainte & des Peres. *A Basle en 1546.*
 & 1547.

Notes sur saint Marc. *A Basle en 1539.* Sur saint Luc & sur l'Épître aux Galates. *A Francfort en 1541.*

JACQUES BEARLIN 101
 DE DERNSTAD
 DANS LA FOREST NOIRE.

Chancelier de Tubinge. Né en 1520. Mort en 1561.

O U V R A G E S.

Écrit contre Pierre Soto.

Explication de l'Épître de saint Jean.

Du Miracle innocent de l'Incarnation du Fils de Dieu. *A Tubinge en 1550.*

ANDRE' GERARD HYPERIUS 102
 D'Y P R E S.

Né en 1511. Fait ses études à Paris en 1528. Voïage, & retourne en Flandres. Passe en Angleterre, & apostasie en 1530. Va en Allemagne en 1541. & professe à Marpourg. Mort le 3. Février 1564.

O U V R A G E S.

De la nécessité de la lecture & de la méditation de l'Ecriture sainte. *A Basle en 1581.*

Traité de l'étude Theologique. *Ibid.* en 1562.

Traité

Traité de la maniere de faire des Sermons.

A Basle en 1562.

Traitez que Laurent de Villavicentia , Docteur Espagnol de l'Ordre de saint Augustin , a copiez & donnez sous son nom

Notes sur Isaïe. *Ibid.* en 1574. Sur les Pseaumes 20. & 12. *A Marbourg en 1542.*

Commentaires sur les Épitres de saint Paul aux Hebreux , & autres sur l'Épit. e de saint Jude. *A Zurich en 1584.*

Theses sur la Trinité contre Valentin Gentil.

A Geneve en 1587.

Divers Opuscules. *A Basle en 1580.*

NICOLAS D'AMBSDORF 104

ALLEMAND.

OUVRAGES EN ALLEMAND.

Notes sur la Bulle des Indulgences de Paul III. pour l'extirpation de l'heresie des Lutheriens , en 1546.

Traité sur ces paroles de Jesus-Christ : *Ceci est mon Corps* , contre le Livre de Bucer sur ce sujet , en 1549.

Abregé de la Chronologie de Nacler. *A Magdebourg en 1534. & 1574.*

Discours sur les prédictions de Luther , que l'Allemagne sera détruite comme Israël & Juda , à cause de ses pechez. *A Rome en 1562.*

Sa réponse , sa foy & sa confession sur l'*Interim* , en 1548.

Trois Traitez contre le Majorisme , en 1551. & 1559.

Avis sur l'opinion d'Osiander , touchant l'ef-

690 TABLE CHRONOLOGIQUE
ficacité de la mort de Jesus-Christ pour tous les
hommes. *A Magdebourg en 1553.*

Du Pape & de son Eglise, &c. *en 1554.*

Que l'Eglise de Rome abandonnera la Foy
de Jesus Christ, *en 1555.*

AUTEURS ZUINGLIENS,
depuis 1520. jusqu'à 1550.

ULRIC ZUINGLE 106
*de Wildehaufe dans le Comté de Toggenbourg
en Suisse.*

Né le premier Janvier 1487. Reçû Docteur
de Basle en 1505. Est Curé de Glaris jusqu'en
1516. Appellé à la principale Cure de Zurich.
Déclame contre les Indulgences, & prêche des
nouveauze sous le nom de verité Evangelique
en 1518. sans rien changer dans le culte jusqu'en
1523. Est autorisé, après une Conference, par
un Edit des Magistrats, à continuer de prêcher
sa nouvelle doctrine. Fait abolir le culte des
Catholiques par un autre Edit, & la Messe en
1526. à Berne en 1528. à Strasboug & à Basle
en 1529. Meurt en 1531.

O U V R A G E S.

TOME I.

Articles & conclusions composées par Zuin-
gle en langue vulgaire, & traduites en Latin
par Leon Juda.

Exhortation aux Cantons de Suisse, de ne
point empêcher le cours de la verité Evangeli-
que. *Traduite par Rodolphe Gualter.*

Requête de quelques Evangelistes Suisses, à Hugues Evêque de Constance, afin qu'il ne se laisse pas engager à publier quelque chose au préjudice de l'Evangile, & qu'il ne souffre plus le scandale de la débauche des Prêtres; mais qu'il leur permette d'avoir des femmes.

Apologetique pour servir de réponse à l'exhortation de l'Evêque de Constance, au Senat de Zurich.

Remontrance aux Princes d'Allemagne, sur la proposition faite à Nuremberg de la part du Pape Adrien.

Apologie par laquelle il répondit, dans l'assemblée des Suisses à Berne, à quelques fausses accusations. *Traduite par Gualter.*

Lettre au peuple & au Senat de Zurich.

Lettre aux Cantons Suisses, pour montrer que la compaternité n'empêche point l'usage du mariage, & pour les avertir de ne se pas laisser troubler par les pieges des Etrangers.

Exhortation à la Republique des Suisses, de fuir l'amitié des Princes, & les presens des Etrangers.

De la certitude & de la clarté de la parole de Dieu.

Ces quatre pieces ont été traduites par Gualter.

Ecrit sur le Canon de la Messe.

Apologie de cet écrit.

Antibole contre Emser défenseur du Canon de la Messe.

Plainte à Sudolin Lindover de Bremgart, Prédicateur, sur la bevûe publique qu'il avoit faite touchant la Grace.

Réponse des Consuls & du Senat de Zurich à

692 TABLE CHRONOLOGIQUE
l'Evêque de Constance, sur les Idoles & sur la
Messe.

A Valentin sur l'Evangile, les Docteurs,
l'autorité des Peres, & le Purgatoire.

Introduction à la doctrine Evangelique, au
nom du Senat de Zurich.

Instructions pour former la jeunesse.

Le Pasteur, ou des marques auxquelles on
peut distinguer les vrais Pasteurs des faux.

De la double justice, humaine & divine.

Du choix & de la liberté de manger de tou-
tes sortes de viandes, & du scandale.

Sermon de la chaste & toujours Vierge Ma-
rie.

*Toutes ces pieces, depuis la réponse du Senat de
Zurich, ont été traduites par Gualter.*

Discours de la Providence.

TOME II.

Accusation des Anabaptistes.

L'Ecclesiaste, ou de la maniere & du devoir
de prêcher, contre les mêmes.

Du Baptême, de l'Anabaptême, & du Baptê-
me des enfans.

Réponse au Livre de Balthazar Hucbner sur
le Baptême.

Lettre à Gynoné touchant Faber, Eckius &
Balthazar, Anabaptistes. *Ces trois pieces ont été
traduites par Gualter.*

Déclaration sur le peché originel, adressée à
Urbain Regius. *Imprimée à Zurich en 1536.*

Des auteurs des troubles & des séditions, de
ceux qu'on doit appeller séditeux, & de quelle
maniere on peut parvenir à la paix chrétienne.

Lettre touchant la Cene de Nôtre-Seigneur,
à Matthieu de Reutlinghen.

Traité de la vraie & de la fausse Religion.
Imprimé à Zurich en 1625.

Addition, ou couronnement de l'Eucharistie.

Réponse à la Lettre de Bugenhagius, de Po-
meranie.

Réponses aux Lettres de Theobald Billica-
nus, & d'Urbain Regius.

Instruction sur la Cene, pour les simples.
Traduite par Gualter.

Lettre à une Ville d'Allemagne, qui avoit
fermé l'entrée aux Livres de Zuingle & d'Oe-
colampade. *Traduite par le même.*

Réponse au Livre du Docteur Struthion,
écrit contre lui.

Réponse à une Lettre d'un ami sur l'Eucha-
ristie.

Exposition amiable de l'Eucharistie ; adressée
à Luther.

Apologie contre le discours de Luther, pour
la presence réelle & substantielle du Corps &
du Sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

Réponse sur le sens de ces mots : *Ceci est mon
Corps.*

Deux réponses au Livre que Luther a ap-
pellé *Confession.*

Deux Sermons faits à Berne, l'un du Sym-
bole, l'autre de la Constance. *Ces quatre derniers
Traitez traduits par Gualter.*

Exposition de la Foy à l'Empereur Charles-
Quint.

Lettre à la Diete d'Ausbourg, sur les injures
d'Eckius,

Exposition claire & courte de la Foy, au Roi de France.

Réponse à la Lettre d'Eckius, aux Députez de l'Assemblée de Bade, pour justifier Zuingle des erreurs qu'on lui impose.

Réponse présentée au Senat de Zurich à la Lettre d'Eckius, aux neuf Cantons.

Lettre du Senat de Zurich à Eckius, par laquelle on lui promet un sauf-conduit.

Lettre touchant la dispute de Bade, adressée aux douze Cantons Suisses, & à leurs Alliez.

Deux réponses aux propositions & aux réponses d'Eckius.

Réponse à la Lettre de Faber, qui n'a jamais été envoyée.

Seconde Lettre à Faber, contre sa République, à la premiere.

Troisième Lettre à Faber, pour refuter son Livre intitulé *Nouveaux*.

Lettre à tous les Fideles, pour les avertir de se garder des efforts de Faber, pour faire brûler non-seulement tous les Livres nouveaux, mais aussi le nouveau Testament.

Moyens d'éviter les tromperies & les fourbes de nôtre Siecle.

Actes de la premiere dispute de Zurich, entre Zuingle & les Ministres de Zurich, d'une part; & les Députez de l'Evêque de Constance, de l'autre.

Actes de la seconde dispute. *Tous ces écrits, depuis l'Exposition de Foy au Roi de France, ont été traduits par Gualter.*

TOME III.

Recueil de Notes sur la Genese & sur l'Exode, reçûs de la bouche de Zuingle par Leon Juda, & Gaspard Megander.

Version Latine des Pseaumes.

Explications des Prophetes, d'Isaïe & de Jeremie.

Les Proverbes de Salomon, expliquez selon la verité Hebraïque.

Explications de l'Ecclesiaste, du Cantique des Cantiques, & du Livre de Job.

TOME IV.

Annotations sur les quatre Evangiles, sur la Passion de Nôtre-Seigneur, & sur les Epitres de saint Paul aux Romains, 1. & 2. aux Corinthiens, aux Philippiciens, aux Colossiens, 1. & 2. aux Thessaloniciens, & aux Hebreux; sur l'Epitre de saint Jacques, & sur la premiere Epitre Canonique de saint Jean. *Toutes ces Oeuvres sont imprimées à Basle en 1554. à Zurich en 1581. & à Basle en 1593.*

JEAN OECOLAMPADE 120
de Hauffschlein en Suisse.

Né en 1482. Prêche avec réputation. Se fait Moine de sainte Brigitte dans le Monastere de saint Laurent près d'Aufbourg. En fort, & se refugie dans la ville de Basle, où il est fait Curé & Prédicateur de l'Eglise de saint Martin. Enseigne les nouveautez de Zuingle, abolit les ceremonies & la Messe. Se marie en 1528. Meurt en 1531.

696 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Explications sur le Livre de Job, & sur Daniel. *A Geneve en 1553.*

Commentaires sur les Livres des Prophetes, en deux Tomes. *Ibid. en 1558.*

Six Livres sur Isaïe, Jeremie, les Lamentations & la Priere de Jeremie, & sur le Propheete Ezechiel. *Ibid.*

Sermons sur les Pſeaumes 73. & 74. *A Basle en 1544.*

Explication de l'Evangile de saint Matthieu. *Ibid. en 1536.*

Notes sur saint Jean. *Ibid.*

Explication sur les Epitres de saint Paul aux Hebreux. *A Strasbourg en 1534.*

Sermons sur l'Epitre de saint Jean. *Ibid.*

Lettres. *A Basle en 1592.*

Epitre parénetique aux Freres qui annoncent l'Evangile dans le païs de Basle, *en 1528.*

A N D R E' B O D E N S T E I N

Nommé

C A R L O S T A D. 123

Carlostad (du nom du lieu de sa Naissance, ville de Franconie) Chanoine & Archidiacre de Wittemberg. Se joint à Luther en 1518. Dispute à Leipſik contre Eckius. S'y marie, & y fait plusieurs innovations. Veut abolir la Messe à Wittemberg en 1521. Se brouille avec Luther, & sort de Wittemberg en 1524. Se retire à Orlemonde, ensuite à Strasbourg. A recours à Luther. Revient près de Wittem-

DES AUTEURS HERET. &c. 697
berg. Se retire à Zurich en 1530. & est fait Dia-
cre par Zuingle. Après la mort de Zuingle il
quitte Zurich pour aller à Basle, où il fut Mi-
nistre & Prédicateur, & y mourut le jour de
Noël de l'an 1541.

O U V R A G E S.

Propositions Apologetiques contre Eckius,
en 1520.

Conclusions de Carlostad & de Luther sur la
Grace.

Du Celibat, du Monachisme & de la Vidui-
té, *en 1521.*

Propositions traitées à Basle entre Luther &
Carlostad, *en 1622.*

Traitez sur la Cene.

AUTEURS SACRAMENTAIRES,
depuis 1520. jusqu'en 1550.

C A L V I N, 126
de Noyon.

Né le 10. Juillet 1509. pourvû en 1521. d'une
Chapelle dans la Cathedrale de Noyon, & en
1527. de la Cure de Martinville, qu'il permute
contre celle du Pont-l'Evêque. Quitte l'Etat
Ecclesiastique, & étudie en Droit à Orleans &
à Bourges. Vient à Paris en 1532. y enseigne
ses nouveautez. Se salue en Xaintonge; re-
vient à Paris en 1534. se retire à Basle. & y pu-
blie son Institution en 1535. Il est arrêté à Ge-
neve en 1536. En est chassé en 1538. Y rentre
en 1541. & y demeure jusqu'à sa mort arrivée
le 27. May 1564.

O U V R A G E S.

Tome I. Commentaires sur le Pentateuque
& sur Josué.

Tome II. Sur les Livres des Rois.

Tome III. Sur les Pseaumes.

Tome IV. Leçons sur Jeremie, & sur Ezechiel.

Tome V. Leçons sur Daniel.

Tome VI. Commentaires sur les Evangiles
& sur les Actes.

Tome VII. Sur les Epitres de saint Paul.

Tome VIII. Contient les Ouvrages suivans.

PREMIERE PARTIE.

Traité de la Cene en François, *en* 1540.

Hymnes à Jesus-Christ, *en* 1541.

Catechisme de l'Eglise de Geneve, *en* 1516.

De la necessité de la réforme de l'Eglise, *en*

1544.

Des Scandales, *en* 1550.

Formule de Confession de foy, *en* 1550.

Confession de foy des Eglises de France, *en*

1562.

SECONDE PARTIE.

Premiere Classe.

Lettre de Sadolet à l'Eglise de Geneve, & la
réponse, *en* 1539.

Défense de la doctrine de la servitude & dé-
livrance du libre arbitre contre Pigghius, *en*

1543.

Scholies sur la monition paternelle de Paul
III. *en* 1544.

Antidote contre les articles de la Faculté de Paris, en 1542.

Avis de la recherche des Reliques, en François, en 1556.

Actes du Synode de Trente, avec leur Antidote, en 1547.

L'*Interim*, faux Allemand, en 1547.

Réponse aux injures de Baudouin, en 1561.

Gratulation à Gabriel Saconnai, en 1560.

Censure des calomnies d'Antoine Cathelan, en 1560.

Seconde Classe.

Psycomathie, contre ceux qui croient que les ames doivent rester sans beatitude jusqu'au jour du Jugement, en 1537.

Instructions contre les erreurs des Anabaptistes, en François, en 1544.

Contre un libertin de la secte des Franciscains, en 1546.

Troisième Classe.

Lettre de la fuite des impietez, en 1537.

Des Sacerdotes des Papistes. *Ibid.*

Des Superstitions à éviter, en 1545.

Excuse aux pseudo-Nicodemes, en 1547.

Quatre Sermons, 1. De l'Idolâtrie. 2. De la Persecution. 3. De la beauté de la Maison du Seigneur. 4. De la liberté avec laquelle on doit adorer Dieu, en 1552.

Refutation d'un Hollandois, qui faisoit profession de rendre les Chrétiens tout spirituels, en leur permettant les souilleures de toutes sortes d'idolâtries.

Quatrième Classe.

Contre l'Astrologie judiciaire, en François.

Cinquième Classe.

Défense de la Foy orthodoxe de la Trinité contre Servet, en 1554. & contre Valentin Gentil, en 1561.

Réponse aux questions de Blandrate, en 1568.

Réponse aux Freres Polonois, en quel sens Jesus-Christ est Médiateur, pour refuter l'erreur de Stancart, en 1560.

Autre Lettre aux Freres Polonois, en 1563.

Sixième Classe.

De la Prédestination de Dieu, en 1551.

Réponse aux objections sur la Prédestination, en 1554.

Septième Classe.

Consentement de l'Eglise de Zurich & de Geneve, sur la question Sacramentaire, en 1554.

Défense contre Westphale, en 1556.

Avis au même, en 1557.

De la vraie participation à la Chair & au Sang de Jesus-Christ contre Heshufius en 1561.

Le meilleur moien de se réunir, en 1561.

L'Institution.

Lettres & réponses. Edition d'Amsterdam, en 1671.

THEODORE DE BEZE 172

de Vezelai en Bourgogne.

Né le 24. Juin 1519. Licentié en Droit dans l'Université d'Orleans en 1539. Se retire à Ge-

DES AUTEURS HERET. &c. 701
né en 1548. en est fait Ministre en 1557. l'un
des principaux disciples de Calvin, & Promo-
teur de la Prétendue Réforme. Mort au mois
d'Octobre 1605.

O U V R A G E S.

Traduction Latine du nouveau Testament,
avec des notes. *Differentes impressions.*

Traité de la punition des Heretiques par le
Magistrat, pour justifier la condamnation de
Servet contre Castalion.

De la doctrine de la Prédestination.

Passages tirez de Luther sur la Prédestina-
tion.

Somme de la doctrine sur la question Sacra-
mentaire.

Réponse à Joachim Westphale touchant la
Cene du Seigneur.

Deux Dialogues sur le même sujet, *publiez à
Lausanne depuis l'an 1550. jusqu'en l'an 1559.*

Deux contre Heshufius.

Confession de foy opposée & comparée aux
erreurs Papistiques, *publiée en 1560.*

Autre courte Confession.

Deux écrits contre Castalion.

Ecrits contre Brentzius sur le dogme de l'U-
biquité & de la Cene, *en 1565.*

De l'union hypostatique des deux natures,
contre Jacques André.

De l'unité de l'Essence divine en trois per-
sonnes.

Theses sur la Trinité.

Livre de Questions & Réponses Chrétiennes,
qui contiennent en abrégé les principaux arti-
cles de la Religion.

702 TABLE CHRONOLOGIQUE

Pseaumes de David en vers Latins, *publiez. en 1571. & 1572.*

Le Cantique des Cantiques, en vers lyriques.

Traité des Sacremens, *en 1588.*

Traité de l'Excommunication & du Presbyterere, *en 1590.*

Traité contre le Livre de Saravia, des degrez des Ministres de l'Evangile, *en 1593.*

Les Images des Réformateurs, & l'Histoire de l'Eglise Réformée. *A Geneve en 1580.*

Brieve Explication du Christianisme.

Abregé de la doctrine Sacramentaire.

Dialogue de la vraie Communion au Corps & au Sang de Nôtre-Seigneur, contre Tilman Heshusius.

Autre écrit contre le même, pour la défense de l'Eglise de Geneve.

Réponse aux accusations de Castalion, par lesquelles il veut ruiner la prédestination.

Réponse aux défenses alleguées par Castalion pour justifier sa version du nouveau Testament, *en 1563.*

De l'unité de l'Essence divine, & de la Trinité des Personnes.

De la Polygamie & du Divorce. *A Deventer en 1651.*

Conseil pour établir la paix de l'Eglise.

Défense de l'union Sacramentelle du Corps de Jesus-Christ aux Symboles sacrez, contre Illyricus.

De l'établissement de la paix des Eglises Chrétiennes.

Réponses aux injures de Baudouin.

Trois réponses à Selnecker.

Trois Apologies à Claude de Saintes. *A Geneve en 1567.*

Apologie des Actes de la Conference de Torgaw.

Dispute contre Pappus, sur l'union des deux natures en Jesus-Christ.

Réponse contre l'Ubiquité, à Holderus. *A Geneve en 1587.*

Réponse aux calomnies de Jacques André.

Des vraies & invisibles notes de l'Eglise. *A Geneve en 1579.*

Lettres sous le nom de Benoist Passavant.

Ibid. en 1584.

De la Cene contre Harchius. *Ibid.*

Lettres Theologiques. *Ibid. en 1573.*

Questions & réponses. *Ibid. en 1584.*

Apologie pour la justification par la justice imputée de Jesus-Christ que nous recevons par la foy, *en 1592.*

Réponses aux Actes du Colloque de Montbeliard.

Paraphrases sur l'Ecclesiaste & sur Job.

La Loi de Dieu, politique, ceremoniale & morale, réduite en Concorde.

Réponse aux questions d'Hofman.

Lunette adressée à Hofman.

Theses soutenues sous Beze & la Faïe.

Des controverses de la Cene.

Lettre à Dudithius, de la punition des Heretiques.

De la peste.

Caton, Censeur Chrétien.

Défense contre l'accusation de Genebrard, *en 1585.*

704 TABLE CHRONOLOGIQUE

Versions & Editions des cinq Dialogues de la Trinité, attribuez à saint Athanase; des quatre Livres de saint Basile, contre Eunomius; des Expositions de foy de saint Cyrille & d'Anastase, de Theodore de Raithu.

Edition de Phebadius.

Preface à l'introduction à la Theologie Chrétienne, de Lambert Daneau.

Deux Homelies de la presence de J. C. sous le nom de Nathanaël Neskius.

De la communication perpetuelle & vivifiante de la Chair de Jesus-Christ selon saint Cyrille, sous le nom de Christianus Hessiander.

La Vie de Jean Calvin, en François & en Latin.

Le petit Catechisme.

Cent Pseaumes de David, en vers.

Traité des marques de la vraie Eglise.

Réponse pour la justification gratuite.

Le sacrifice d'Abraham.

Harangues prononcées au Colloque de Poissy.

Trente-six Sermons sur la Passion, la Sepulture, & la Resurrection de Jesus-Christ.

Sermons sur les premiers Chapitres du Cantique des Cantiques. *Sans parler de ses Poësies prophanes imprimées à Paris en 1548. & de quelques autres Ouvrages de Grammaire.*

La plupart de ses Oeuvres Theologiques ont été imprimées à Geneve en 1576.

PIERRE MARTYR VERMILIO 183

Florentin.

Né en 1500. Fait ses études à Padouë & à Bologne. Se retire à Naples, ensuite à Luques, &

DES AUTEURS HERET. &c. 705
& enfin à Zurich, où il se déclare pour la Religion Protestante. De Zurich il va à Basle, & de Basle à Strasbourg. Passe en Angleterre, où il explique l'Ecriture sainte. Après la mort du Roi Edoüard il retourne à Strasbourg, & de-là à Zurich, où il enseigne la Theologie, & y meurt en 1562.

O U V R A G E S.

Défense contre deux Livres de Smith, du célibat des Prêtres, & des vœux Monastiques. *A Basle en 1559.*

Prieres tirées des Pseaumes. *A Zurich en 1566.*

Commentaires sur la Genese, sur l'Exode, sur les Juges, les quatre Livres des Rois, les Lamentations de Jeremie, sur quelques petits Prophetes, sur l'Épître aux Romains, & sur la premiere aux Corinthiens. *A Zurich en différentes années, & à Heidelberg.*

Lieux communs en deux Tomes. *A Londres en 1576. 1587. & 1529. & à Basle en 1591.* Et des Opuscules Theologiques. *Ibid. en 1592. & à Heidelberg en 1603.*

Défense de la doctrine de l'ancienne Eglise sur l'Eucharistie, contre Gardiner, sous le nom d'Antoine Constant. *Ibid. en 1562. & à Basle en 1559.*

Abregé de cette Défense.

Catechisme ou Exposition du Symbole.

Disputes & Conférences sur le Sacrement de l'Eucharistie tenuës à Oxfort. *A Zurich en 1557.*

Dialogue des deux natures de Jesus-Christ, ou du lieu du Corps de Jesus-Christ. *Ibid. en 1561.*

706 TABLE CHRONOLOGIQUE

Lettres sur la cause de l'Eucharistie.

Sermons & résolutions de questions.

Lettres Theologiques & familiares.

Sentiment touchant la presence du Corps de Jesus-Christ, proposé au Colloque de Poissy.

GUILLAUME DE FAREL 189

de Dauphiné,

MINISTRE CALVINISTE.

Enseigne ses erreurs à Paris en 1523. Se retire en Suisse & à Geneve. Renouvelle l'erreur de Paul de Samosate. Mort le 13. Septembre 1563. âgé de 76. ans.

O U V R A G E S.

Du vrai usage de la Croix, & de l'abus d'icelle, en François. *A Paris en 1560.*

De l'autorité de la parole de Dieu, & des traditions humaines. *Ibid.*

PIERRE VIRET 189

du Canton de Berne,

MINISTRE à LAUSANE, à GENEVE
& à LYON.

Mort en 1571. âgé de 60. ans.

O U V R A G E S.

Du ministere de l'Eglise & des Sacremens, en Latin. *A Paris en 1553.*

Introduction Chrétienne à la doctrine de la Loi & de l'Evangile, en François. *A Geneve en 1564.*

Du vrai usage de la Salutation faite par l'An-

ge à la Vierge, en François. *Ibid. en 1556.*

Avertissement touchant l'Idolâtrie, en François. *Ibid. en 1566.*

De la communication des Fideles à qui la verité de l'Evangile est connuë, avec les ceremonies des Papistes, en Latin. *Ibid. en 1557.*

Sommaire des principaux points de la Foy Chrétienne. *A Geneve en 1564.*

Commentaire sur les Actes, en François.

Dialogues de disputes Chrétiennes sur le Purgatoire, *en 1548.*

Cinq Livres de l'origine de la nouvelle & ancienne Idolâtrie. *A Lyon en 1564.*

De la vraie & fausse Religion, *en 1560.*

Dialogue du combat des hommes contre leur propre salut, *en 1551.*

De l'institution des Heures Canoniques. *A Lyon en 1564.*

De l'inquisition & de l'autorité des Conciles, *en 1561.*

L'*Interim* de Pierre Viret par Dialogues, savoir les Moïenneurs, les Transformateurs, les Persecuteurs, les Moderez, &c. *A Lyon en 1565.*

AUTEURS DE LA PRETENDUE Réforme Anglicane.

MARTIN BUCER 193
de Schlestad.

Né l'an 1491. Quitte l'Ordre des FF. PP. dans lequel il avoit vécu 15. ans en 1511. Prend le parti de Zuingle, & travaille à l'union des Lutheriens & des Zuingliens. Passe en Angleterre l'an 1549. Mort en 1551. le 27. Fevrier âgé de 61. an.

Y y ij

708 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Défense contre l'accusation de Robert Evê-
que d'Avranches, sur l'Eucharistie, la Grace,
le Libre arbitre, la Messe & les Images. *A*
Strasbourg en 1534.

Actes du College de Ratibone. *Ibid. en 1541.*

Découverte des abus, & moïens de les cor-
riger. *Ibid.*

Commentaires sur les Pseaumes, sur Sopho-
nie, sur le Livre des Juges, & sur l'Ecclesiaste.
A Paris en 1563. & 1602. & à Strasbourg en 1532.

Commentaires sur les quatre Evangelistes,
& sur les Epitres de saint Paul. *A Paris en 1563.*
& à Basle en 1562.

Commentaire particulier sur les Epitres aux
Romains, & aux Ephesiens. *Ibid.*

Ecrits d'Angleterre. *Ibid. en 1577.*

Défense de la Réforme Chrétienne d'Her-
man Archevêque de Cologne. *A Geneve en 1613.*

Congratulation à l'Eglise Anglicane, du ré-
tablissement de la Religion de Jesus-Christ.

Réponse aux deux Lettres d'Estienne de Wind-
sor, sur le celibat. *Ibid.*

Preface sur le quatrième Tome de Luther,
avec quelques Notes, & sur l'Apostille de Lu-
ther, & autres Traitez. *A Strasbourg en 1527.*

Accord & décisions des principales contro-
verses, en matiere de Religion.

De la doctrine veritable des Eglises, de leurs
ceremonies & discipline, & de leur reconcilia-
tion, *en 1542.*

Ecrit contre Latomus, de l'administration de
l'Eucharistie, l'invocation des Saints, &c. *A*

Strasbourg en 1544. & à Neubourg en 1546.

Recueil d'Actes pour l'accord de la Religion dans les Dietes de Ratibone, de Spire, de Wormes & d'Ausbourg, *en 1578.*

De la Justification. *Ibid. en 1562.*

Réponse touchant la Cene, aux objections de Murner, de Roffensis, & d'autres. *A Heidelberg en 1560.*

Traité de la meilleure maniere de celebrer les Conciles.

Qui sont ceux à qui on peut justement demander la restitution des biens Ecclesiastiques.

Epitre Apologetique aux Protestans de Frise & d'Allemagne.

Apologie contre Brentzius touchant la Cene. *A Heidelberg en 1560.*

Traité contre les Images.

Lettre à l'Academie de Marpourg, où il examine ce que c'est que d'être Heretique.

Confession de foy des villes de Strasbourg, de Constance, de Meningen, de Lindaw, présentée à l'Empereur dans la Diete d'Ausbourg, *en 1530.*

Traité de ce qu'il faut penser du Baptême des enfans,

Du sacré Mystere de l'Eucharistie, contre les Theses d'Ambstdorf.

Du Synode National.

Du Concile, & des moiëns legitimes de juger les controverses. *A Strasbourg en 1545.*

Refutation des accusations de Cochlée & de Gropper.

Deux Livres contre Latomus, de l'administration vraie & fausse de la Cene, des Oblations,

710 TABLE CHRONOLOGIQUE
des Messes, des prières pour les morts, & du
Purgatoire. *A Nibourg en 1546.*

Des causes qui empêchent les gens Religieux
d'aller au Concile de Trente.

Deux Livres du Regne de Jesus Christ, à
Edouard VI.

Leçons sur l'Epitre aux Ephesiens. *A Basle
en 1562.*

De la cause du peché & du libre arbitre, &
de l'exécution des impies. *Ibid.*

*Tous ces Ouvrages sont en Latin, & imprimés
en Allemagne.*

Il a aussi publié plusieurs écrits de controver-
se en Allemagne.

P A U L F A G I U S 193
du Palatinat,

DISCIPLE DE REUCHLIN.

Né l'an 1504. Entre dans la communion des
Protestans, & ensuite Ministre à Strasbourg en
1544. Se sauve en Angleterre, y meurt le 14.
Octobre 1550. âgé de 45 ans.

O U V R A G E S.

Traduction de plusieurs Livres Hebreux;
sçavoir de Ben Syra. *A Isna en 1542.* de Tobie.
Ibid.

Capitules ou Apophtegmes des Peres. *Ibid. en
1541.*

La version ou le Targum d'Onkelos, ou No-
tes sur le Pentateuque. *A Strasbourg en 1546.*
& dans les grands Critiques.

Scholies sur les 4. premiers Chapitres de la
Genese. *A Constance en 1543.*

DES AUTEURS HERET. &c. 711

Un Livre de la Foy, composé par un Juif.

Ibid. en 1542.

Conference des principales versions de l'ancien Testament. *A Londres en 1660.*

S O C I N I E N S

jusqu'en 1550.

LELIUS SOCIN 202

Siennois.

Fils de Marion Socin. Né l'an 1525. Jette les fondemens de sa secte en Italie vers l'an 1546. Etant découvert se retire d'Italie, & court le país. Meurt à Zurich en 1562. le 18. de May.

O U V R A G E S.

Ecrit contre le Livre de Calvin en forme de Dialogue, sur le supplice des Heretiques. *Imprimé en 1554. & en Hollande en 1612. Quelques-uns attribuent cet Ouvrage à Castalion.*

Dissertation sur les Sacremens, à ceux de Zurich & de Geneve. *Imprimé en 1554.*

Traité de la Resurrection des corps, *en 1554.*

Traité pour montrer qu'il ne faut point punir les Heretiques du dernier supplice, *en 1584.*

Paraphrase sur le commencement de l'Evangile de saint Jean, *Citée & rapportée par Fauste Socin.*

MICHEL SERVET ou REVES 202

de Tarragone,

M E D E C I N.

Demeure à Lyon; de-là voulant passer en

Y y iiii j

712 TABLE CHRONOLOGIQUE
Italie, est arrêté à Geneve, & y est brûlé le 27.
Octobre 1553.

O U V R A G E S.

Le Trésor de l'ame Chrétienne, ou Desiderius Peregrinus. *Imprimé en Espagne avec Privilege du Roi; traduit en Latin & imprimé à Amsterdam en 1574. 1577. & ensuite en François & en Flamand imprimé plusieurs fois.*

Deux Livres de Dialogues sur la Trinité, & un Traité de la justice du Regne de Jesus-Christ. *Premiere Edition en 1531. Seconde Edition en 1582.*

Sept Livres des erreurs sur la Trinité. *A Rotterdam en 1678.*

Restitution de l'Eglise Apostolique; Ouvrage qui contient les sept Livres de la Trinité, les trois Livres de la Foy, de la Justice & de la Charité; quatre Livres de la regeneration & manducation d'enhaut, & du regne de l'Antechrist; trente Lettres à Calvin; soixante signes du regne de l'Antechrist; Apologie du Mystere de la Trinité à Melancthon & à ses collegues. *A Vienne en Dauphiné en 1553.*

BERNARDIN OCHIN 210
de Sienne.

Cordelier, & ensuite Capucin depuis l'an 1534. jusques vers l'an 1542. General de cet Ordre & Prédicateur. Perverti par Jean Valdesius Jurisconsulte Espagnol qu'il vit à Naples, commence à prêcher sa nouvelle doctrine. Cité à Rome, en passant par Florence il consulta Pierre Martyr, & s'en alla avec lui à Geneve en 1542. ensuite à Ausbourg, & de-là passa en An-

gleterre en 1547. avec Pierre Martyr: repasse en Allemagne en 1553. y publie des Dialogues qui le font chasser. Il se sauve en Pologne en 1563. & ensuite en Moravie, où il mourut vers l'an 1565. âgé de près de 80. ans.

O U V R A G E S.

Apologie de son changement de Religion.

Trente Dialogues du Messie, de la Trinité & autres sujets, en deux Livres. *A Basle en 1563.*

Le Labyrinthe ou dispute du libre & serf arbitre; de la prescience divine, destination & liberté. *Ibid.*

Traité de la presence du Corps de Jesus-Christ dans la Cene, *en Italien & en Latin A Basle en 1561.*

Dialogue sur le Purgatoire. *A Zurich en 1555. & en François en 1562.*

Sermons en Italien. *A Geneve en 1543.*

Catechisme, *en 1591.*

Seconde & troisième partie de ses prédications, *en Italien. Ibid. en 1563.*

Trois Sermons des devoirs d'un Prince, *en Italien.*

Cinq déclarations, *en la même langue.*

Exposition de l'Épître de saint Paul aux Romains.

Commentaire sur l'Épître aux Galates.

Traité du Benefice de Jesus-Christ.

Cent Apologues sacrez.

Traité de la Polygamie, *en 1542.*

La plupart de ses Ouvrages ont été écrits par lui en Italien, & traduits en Latin par Sebastien Chastillon, & quelques-uns aussi traduits en Allemand & en d'autres langues.

714 TABLE CHRONOLOGIQUE
 FAUSTE SOCIN 168
Siennois.

Né le 5. Decembre 1539. Après avoir passé douze années à la Cour du Grand Duc, s'en alla en Allemagne en 1574. pour soutenir librement les erreurs de Lelius Socin son oncle. Va en Pologne en 1579. y publie ses erreurs jusqu'en 1604. qu'il mourut le 3. de Mars.

O U V R A G E S.

Explication du premier Chapitre de S. Jean, composée en 1562. & imprimée en 1618.

De l'autorité de l'Ecriture sainte, sous le nom de Dominique Lopez, en Italien en 1570. & en Latin en 1588. & 1611. en Flamand en 1622. & 1666. & en François en 1692.

Abregé de la Religion Chrétienne, en Italien en 1611. & 1654.

Ecrit contenant son sentiment touchant nôtre salut par Jesus-Christ, en 1574.

Dispute touchant Jesus-Christ avec Coret Ministre François de Basle tenuë en 1578. & imprimée en 1594.

Dispute sur l'état du premier homme, & de son immortalité avant sa chute, contre Puccius, en 1610.

Dialogues posthumes de la Prédestination & élection, du libre arbitre & de la foy, faits par Sebastien Castalion, & publiez sous le nom de Felix Turpien. A Aresdorf en 1578. & à Goude en 1613.

Réponse aux Theses de François Davidis, en 1580. & plus ample en 1595.

Dispute sur le Baptême d'eau , avec une réponse aux Notes de Duditijs & de Rechovius.

A Rascow en 1613.

Réponse à l'exhortation d'André Volanus, touchant la nature & l'essence de Jesus-Christ, & l'expiation des pechez. *A Samogitie en 1588.*

Autre réponse aux repliques de Volanus. *Ibid.*

Explication du septième Chapitre de l'Épître aux Romains , sous le nom de Prosper Dyfideus.

A Cracovie en 1583 & Rascow en 1612.

Apologie ou réponse pour ceux de Racovie, contre le Livre de Paleologue, intitulé : *Défense sur le Magistrat politique*, en 1587.

Remarques sur les assertions Theologiques touchant l'unité & la Trinité d'un Dieu, en 1583. 1611. & 1618.

Plusieurs petits Traitez sur divers sujets, sçavoir : Explication des passages apportez pour prouver la personne du saint Esprit. Réponse à des remarques de Niemojovius, sur une partie de la dispute de Jesus-Christ Sauveur. Notes sur un Livre du Règne de Jesus-Christ sur la terre. Notes sur l'écrit d'Eberard Spangenberg, des deux bêtes Apocalyptiques. Discussion de la cause pour laquelle on croit en l'Évangile. Traité contre les Millenaires. Dispute sur la Chair de Jesus Christ. Réponses aux Lettres de Niemojovius touchant le Sacrifice & l'invocation de Jesus-Christ. Défense des remarques sur les Theses Theologiques du College de Posnanie touchant l'unité & la Trinité d'un Dieu, en 1618.

Dispute entre Fauste Socin & David Franken touchant le culte de Jesus-Christ, en 1618.

716 TABLE CHRONOLOGIQUE

Réponse à des questions de François Davidis. Antitheses & Theses contre le même. Observations sur la question de l'invocation de Jesus-Christ du Livre de l'Apocalypse, & des passages que l'on en tire contre l'invocation de Jesus-Christ. Traité contre les demi-Juifs. Réponse à Seidelius, de l'existence d'un seul Fils unique de Dieu, entre Socin & Erasme. *A Roscow en 1595.*

Instrument des doctrines de la Philosophie d'Aristote, à l'usage de la doctrine Chrétienne, *en 1586.*

Abregé de nôtre justification par Jesus-Christ, sous le nom de Gratien Turpien, *en 1591. & à Roscow en 1611.*

Theses de la Justification.

Dialogue sur la Justification.

Fragmens sur le même sujet.

De la Foy & des Oeuvres.

Theses de la cause & du fondement dans l'homme, de la foy qui le justifie.

Réfutation du Livre Polonois de Jacques Wicki Jesuite, de la divinité du Fils & du saint Esprit, *en 1595.*

Défense de la dispute sur le septième Chapitre de l'Epître aux Romains, contre les repliques des Ministres qui se disent Evangeliques, *en 1595. & 1611.*

Fragment d'un Catechisme.

Traité du devoir de l'homme Chrétien, pour montrer que les Ministres de Pologne, qui se disent Evangeliques, devroient se joindre à ceux que l'on appelle Ariens ou Ebionites, *en 1599. & imprimé en 1610. & 1611.*

Commentaire sur la premiere Epitre de saint Jean, en 1603.

Lettres Theologiques. *Imprimées à Roscow en 1609. & 1618.*

Plusieurs Traitez de l'Eglise. *A Roscow en 1611.*

Traité de Dieu, de Jesus-Christ & du saint Esprit. *Ibid.*

Explication du Sermon de Jesus-Christ.

Explications de divers endroits de l'Ecriture sainte, en 1614.

Leçons sacrées pour défendre l'autorité de l'Ecriture sainte. *Ibid.*

De la Cene du Seigneur, ou de l'usage & de la fin de la Cene. *Ibid.*

Réponse à la Lettre de Niemojovius, sur le même sujet.

Notes sur le Livre du même, contre Vega. *Ibid.*

Reprises Sophistiques.

Catechisme abrégé.

Theses de l'Office de Jesus-Christ.

Discours sur la raison de nôtre salut.

Des devoirs d'un homme Chrétien.

Du libre arbitre & de la prédestination.

Fragment d'un écrit contre la divinité de Jesus-Christ.

Commencement d'un écrit où l'on refute les raisons par lesquelles on prouve la Trinité.

Presque tous ces Ouvrages, du moins les principaux, sont imprimez dans la Bibliotheque des Freres Polonois, imprimée à Amsterdam en 1668. dans les deux premiers volumes, dont l'un contient les Oeuvres Exegetiques de Socin, & l'autre les Oeuvres Polemiques.

718 TABLE CHRONOLOGIQUE
 JEAN VALDESIUS 336
Espagnol,

JURISCONSULTE ET SECRÉTAIRE DU ROI DE
 NAPLES, MAÎTRE D'ŒCHIN.

O U V R A G E S.

Dialogue entre Mercure & Charon, *en Italien.*
 Considerations pieuses & doctes.

Commentaires sur quelques Pseaumes, sur
 l'Evangile de saint Matthieu, sur celui de saint
 Jean, sur l'Épître aux Romains, & sur l'Épître
 aux Corinthiens, *en 1556.*

JEAN VALENTIN GENTILIS 337
de Cozence dans le Royaume de Naples.

Quitte son pays, & va à Geneve vers le mi-
 lieu du seizième Siècle. Il y combat la Trinité
 en 1558. & y est condamné à faire amende ho-
 norable : l'ayant faite il se sauve de Geneve
 après avoir erré & été pris plus d'une fois, il
 passe en Pologne ; en est chassé en 1566. & étant
 venu en Suisse y est arrêté, condamné à mort
 & exécuté.

O U V R A G E S.

Deux Confessions présentées à ceux de Ge-
 neve, *en 1558.*

Confession sur la Trinité, & Theses contre
 le Symbole de saint Athanase. *Imprimées à Lyon.*

FRANÇOIS LISMANINI 337
 CORDELIER, ENSUITE PROTESTANT,
 ET ENFIN SOCINIEN.

Fut en credit auprès de la Reine de Pologne

DES AUTEURS HERET. &c. 719
jusqu'en 1551. qu'il apostasia. Se déclare Soci-
nien en 1558. Mort misérablement en 1563.

O U V R A G E S.

Explication de la doctrine touchant la Tri-
nité, en 1565.

Lettres & Recueil de passages contre la Tri-
nité.

GEORGE BLANDRATE 338

du Marquisat de Saluces,

M E D E C I N.

S'enfuit à Geneve où il fait profession du Cal-
vinisme. Quitte Geneve en 1558. Va en Polo-
gne & y publie ses dogmes impies. Passe en
Transylvanie en 1563. mort vers l'an 1590.

O U V R A G E S.

Questions auxquelles Calvin a répondu. *Dans
les Actes de Valentin Gentil.*

Lettres aux Eglises de Pologne, en 1568. *Dans
l'Histoire de Budzinus.*

Catechisme.

Neuf Theses. *Dans le Livre de François Da-
vidis.*

Trente autres Theses opposées à celles de
François Davidis, en 1578.

Passages tirez de l'Ecriture pour établir l'in-
vocation de Jesus-Christ, en 1579.

Objection sur la refutation de François Da-
vidis, par Fauste Socin, en 1595.

Trois Lettres à Jacques Paleologue. *Impri-
mées dans la refutation de Paleologue.*

720 TABLE CHRONOLOGIQUE

Lettre au nom de l'Eglise de Transylvanie ,
aux Ministres de Pologne, *en 1579.*

Ecrits au nom de l'Eglise de Transylvanie ;
sçavoir, une dispute d'Albe, *en 1566.*

Démonstration de la doctrine de Pierre Me-
lius.

Deux Livres de la fausse & vraie connoissan-
ce du Fils & du saint Esprit, *en 1567.*

Explication de la dispute d'Albe. *Imprimée
en 1568.*

Anti-Theses du faux Christ, avec celui qui
est né de Marie.

Anti-Theses de l'interpretation de Melius ,
sur le 1. Chapitre de saint Jean.

Phrases de l'Ecriture, de Jesus-Christ Fils de
Marie.

De la divinité & de l'égalité de Jesus-Christ
homme.

Refutation des écrits de Melius. *A Albe-la-
Roiale en 1568.*

J E A N P A U L A L C I A T. 339

Compagnon de Valentin Gentil ; va avec
lui en Pologne en 1562.

O U V R A G E.

Lettre à Gregoire de Paul, *en 1564. & 1565.*

MARTIN CELLARIUS ou BORRE'E 339

de Stutgard en Suede,

PROFESSEUR EN THEOLOGIE A BASLE.

Né en 1499. Mort en 1564.

O U V R A-

O U V R A G E S.

Commentaire sur le Pentateuque. *A Basle en 1555. * 1561.*

Sur Josué, les Juges, Ruth, Samuel & les Rois. *Ibid. en 1577. * à Basle en 1565.* avec le Commentaire sur le Pentateuque.

Sur Job & l'Ecclesiaste. *Ibid. en 1564.*

Sur Isaïe & l'Apocalypse. *Ibid. en 1561.*

Explication de l'origine, de la nature, de l'usage & des différences des Jubilez que Dieu a instituez, & de la différence qu'il y a de ceux-ci d'avec les faux, *en 1550.*

Traité des Oeuvres de Dieu. *A Strasbourg en 1527.*

De la naissance & de la nature de l'homme nouveau. *A Basle en 1548.*

LOUIS HEIZER 339

Hollandois.

De la communion des Anabaptistes ; décapité à cause de ses erreurs en 1529.

O U V R A G E S.

Traité contre l'usage des Images, Anonyme.

Version des grands & petits Prophetes.

Traité contre la divinité de Jesus-Christ, *supprimé par Zuingle.*

JEAN CAMPANUS 339

de Cleves ou de Juliers.

O U V R A G E.

Traité contre la Trinité & la divinité du saint Esprit.

Tome I.

7 2

MATTHIEU GRIBALDUS 340

Italien,

JURISCONSULTE DE PADOUE.

Mort en 1567.

O U V R A G E.

Ecrit contenant l'erreur des Ariens.

NICOLAS PARUTA 340

Italien.

Vivoit vers l'an 1550.

O U V R A G E S.

Theses.

Lettre sur la rebaptisation, *manuscrit.*

ANDRE' FRICIUS MODREVIUS 340

Polonois,

SECRETAIRE DE SIGISMOND

ROI DE POLOGNE.

Fleurit vers l'an 1550.

O U V R A G E S.

Cinq Livres de la Réforme de la République, dont le premier est des Mœurs, le second des Loix, le troisième de la Guerre, le quatrième de l'Eglise, & le cinquième des Ecoles. *A Cracovie en 1551. & à Basle en 1554.*

Deux Dialogues sur les deux especes.

Explication des paroles du septième Chapitre de la première aux Corinthiens.

Trois Livres, le premier du péché originel, le second du libre arbitre, le troisième de la Providence & de la prédestination éternelle de Dieu. *A Basle en 1517.*

DES AUTEURS HERET. &c. 713

Trois Livres du Médiateur. *Ibid. en 1562.*

Quatre forests ; la premiere des trois Personnes & d'une essence ; la seconde de la necessité d'une Conference pour appaiser les controverses de Religion ; la troisiéme de Jesus-Christ Fils de Dieu & de l'homme ; la quatriéme de la consubstantialité, avec une question de Theologie touchant l'union de la nature divine à la nature humaine en Jesus-Christ. *Imprimées à Roscow en 1590.*

Discours & Lettres.

PIERRE GONESIUS 340

Pollaque.

Envoié à Wittemberg. Voïage & se pervertit. Attaque le premier ouvertement la Trinité en Pologne en 1556. & établit le dogme des Ariens.

O U V R A G E S.

Traité contre le Baptême des enfans.

Autre écrit sur le même sujet.

PIERRE STATORIUS 341

François de Thionville,

DISCIPLE DE BEZE.

Va en Pologne en 1559.

O U V R A G E S.

Traité contre le dogme de Stanclerus, *en 1560.*

Lettre sur la question du saint Esprit, *en 1561.*

JEAN WISNOVIUS 341

Polonois.

724 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E.

Dialogue de la vraie connoissance du Pere,
du Fils, & du saint Esprit, de la vraie & de la
fausse Eglise, & de ses signes. *En Polonois en*
1575.

GREGOIRE FILS DE PAUL 341
de Bresme,

MINISTRE A CRACOVIE.

En est chassé pour ses erreurs; va à Racovie,
où il meurt en 1591.

O U V R A G E S.

Table de la Trinité.

Tour de Babel.

Antidote contre les articles d'une nouvelle
Foy, presentez par Sarnicius

Lettre aux Ministres de Zurich.

Piece poétique adressée à Calvin.

Du Dieu de l'Antechrist.

Explication de quelques Lieux difficiles de
l'Ecriture.

Lettre à Bullinger.

Explication du commencement de l'Evangi-
le de saint Jean.

Catechisme de Racovie, *en* 1575.

Contre ceux qui souvenoient la préexistence
du Verbe, *en* 1578.

Jugement de l'invocation de Jesus-Christ,
en 1579.

Contre l'écrit de Paleologue, *en* 1573.

Traité touchant le Regne de Jesus Christ sur
la terre depuis mille ans.

DES AUTEURS HERET. &c. 725

Interpretation des paroles de S. Paul 1. Cor. 8.
Il n'y a qu'un seul Pere, de qui sont toutes choses.

STANISLAS LUTOMIRSKI 342

Polonois,

SECRETAIRE DU ROI SIGISMOND.

Prêtre. Se déclare pour les nouvelles erreurs.
Est cité par l'Archevêque de Gnesne en 1555.
Mort vers l'an 1580.

O U V R A G E S.

Confession de foy.

Deux Lettres aux Grands & à ses Confreres,
contre le schisme que vouloit faire Samnicius,
avec la défense de Gregoire Pauli. *Dans l'Histoire de Budzemus.*

Conclusion du prétendu Synode de Woronocz sur le Baptême. *Ibid.*

Ecrit sur cette question, s'il est permis de
porter les armes, & d'avoir des Magistratures,
en 1574.

Lettre sur la question du Baptême. *La même année.*

ADAM PASTORIS 342

O U

RODOLPHE MARTINI.

Commence à dogmatiser en 1546.

O U V R A G E S.

Difference entre la vraie & la fausse doctrine.
Ouvrage imprimé en Saxon sans date.

Dispute de la divinité du Pere, du Fils, & du

726 TABLE CHRONOLOGIQUE
saint Esprit , contre les Mennonites , *en Alle-
mand.*

Dispute contre Theodore Philippe.

MARTIN CROVICIUS 344
Seigneur Polonois.

Mourut l'an 1573. aïant été mis en prison en
1555.

O U V R A G E S.

Apologie pour l'ancienne & veritable doctri-
ne , contre la fausse & nouvelle doctrine Ro-
maine que l'Evêque de Cracovie a soutenuë par
violence & non par raison.

Lettre contre les Sociniens de Racovie sur
l'autorité du Magistrat.

ALEXANDRE VITRILINUS 344

O U V R A G E.

Jugement sur la cause de François David , de
la vraie invocation de Jesus-Christ Fils de Dieu
vivant. *Imprimé en 1579.*

STANISLAS CICOVIVS 345
de Woylawice.

Seigneur Polonois , Archicamerier de Cravo-
vie , ensuite Seigneur de Bik , & General des
Armées du Roi.

JEAN NIEMOJOVIUS 346
Polonois.

Mort en 1598.

O U V R A G E S.

Preuves que l'Eglise des Papistes n'est pas
l'Eglise Apostolique , *en Polonois.*

DES AUTEURS HERET. &c. 717

Traité de la Cene, contre Vega, *en Polonois.*

Traité contre un Chanoine de Pofnanie, *en*
1587.

Dispute avec un Jesuite, *La même année.*

Lettre à Socin contre son explication du 7.
Chap. de l'Epitre aux Romains. *La même année.*

Lettres à Socin de l'invocation & du Sacrifi-
ce de Jesus-Christ. *Parmi les Oeuvres de Socin.*

Lettre sur le jour & l'usage de la Cene, *en*
1588. & avec le Traité de la Cene de Socin.

MARTIN CZECHOVICIUS 346

Polonois ou Lithuanien,

MINISTRE DE VILNA,

Ensuite de Cujavie, & enfin à Lublin.

Mort vers l'an 1608.

O U V R A G E S.

Traité contre le Baptême des enfans, *en 1575.*

Dialogue sur le même sujet, *en Polonois en 1578.*

Dialogues en Polonois, contre les fables des
Juifs, *en 1575.*

De la vie & des mœurs de la primitive Egli-
se, où il prouve qu'il n'est pas permis d'être
Magistrat, ni de porter les armes, *en Latin, la*
même année.

Réponse à Famowski, avec un jugement sur
le Catechisme de Gilonius, *en Polonois en 1580.*

Défense de ses Dialogues, contre un Juif,
en 1581.

Ecrit contre l'explication de Socin, sur le
commencement de l'Evangile de saint Jean.
Dans les Oeuvres de Socin.

718 TABLE CHRONOLOGIQUE

Explication du septième Chapitre de l'Épître aux Romains, & du commencement de l'Évangile de saint Jean.

STANISLAS FARNOVIUS 346

Polonois.

Mort après 1614.

O U V R A G E S.

Démonstration de la vraie & de la fausse doctrine en six Livres. *Imprimé vers l'an 1575.*

Traité contre ceux qui soutiennent que le Fils de Dieu n'a point existé avant la naissance de sa Mère.

JEAN WISNOVIUS 346

Polonois.

O U V R A G E.

Dialogue de la vraie connoissance du Père ; du Fils & du saint Esprit ; de la vraie & fausse Eglise, & de ses signes. *En Polonois en 1575.*

FRANÇOIS DAVIDIS 347

Hongrois,

MINISTRE EN TRANSYLVANIE.

Mort le 15. Novembre 1579. fort âgé.

O U V R A G E S.

Lettre aux Eglises de Pologne sur la question du Règne de mille ans de Jésus-Christ. *A Albe-la-Roiale en 1570.*

Traité qu'il n'y a qu'un seul Dieu d'Israël Père de Jésus-Christ que l'on doit invoquer. *Ibid.*

DES AUTEURS HERET. &c. 719

Observations sur les Theses de George Blandrate. *Ibid.*

Trois autres Theses. *Ibid.*

Traité contre les trente Theses de Blandrate, en 1578.

Autres Theses contre Fauste Socin, qu'il ne faut point invoquer Jesus Christ.

Refutation de la réponse de Jean. *Imprimée avec le précédent en 1580.*

JEAN PALEOLOGUE 348

Grec.

Brûlé à Rome en 1585. le 22.

O U V R A G E S.

Traité du Baptême.

Du Magistrat politique, en 1573.

Défense de ce Livre, en 1580.

Défense de François Davidis, contenant 4. Theses sur l'invocation de Jesus Christ. Réponse de Socin à ces Theses. Réponse à Socin. Jugement des Eglises de Pologne. Refutation de ce jugement. *Imprimez à Francfort & à Cracovic.*

CHRISTIEN DE FRANCKEN 349

Allemand.

Mort vers l'an 1590.

O U V R A G E S.

Réponse aux trois discours de Warkavici Jesuite.

Dispute avec Fauste Socin du culte de Jesus-Christ, en 1584.

730 TABLE CHRONOLOGIQUE

Lettre aux Freres Polonois, en 1584.

Livres contre la Trinité,

JEAN SOMER 348

de Misnie.

O U V R A G E S.

Theses du Dieu des Papistes, un en essence
& trois en personnes, en 1571.

Refutation de l'écrit de Pierre Carolius, in-
titulé : *Explication de la Foy orthodoxe du verita-*
ble Dieu, Pere, Fils & saint Esprit, contre les er-
reurs de Blandrate & de George Davidis, en
1582.

Quelques autres Traitez de la Religion, en
1583.

De la justification de l'homme devant Dieu.

But du septième Chapitre de l'Épître aux Ro-
mains.

Déclamation contre la prédestination des
nouveaux.

Déclamation contre le Baptême des Adultes.

MATTHIAS GLIRIUS 348

MÉDECIN.

O U V R A G E.

Traité du Regne de Jesus-Christ, en Alle-
mand en 1578.

STANISLAS PACLESIIUS 349

Polonois.

Mourut en 1565. & a laissé un Testament con-
firmatif de ses erreurs.

DES AUTEURS HERET. &c. 731

ANDRE' DUDITIUS 349

Hongrois.

Né à Bude l'an 1533. Mort à Vratiflaw en Sy-
lesie l'an 1589. au mois de Fevrier.

O U V R A G E S.

Deux Discours prononcez au Concile de
Trente en faveur des Evêques d'Hongrie.

Lettres favorables aux dogmes des Sociniens.

Traité de Physique & de Politique.

ERASME FILS DE JEAN 350

RECTEUR DE L'ECOLE D'ANVERS.

Se retire en Pologne.

O U V R A G E S.

Antithese de la doctrine de Jesus-Christ, &
de celle de l'Antechrist touchant le vrai Dieu,
en 1585.

Ecrit à Fauste Socin pour la préexistence de
Jesus-Christ avant les Siecles, & autres ques-
tions sur le même sujet proposées à Socin.

Un écrit touchant les causes pour lesquelles
la vie éternelle nous est accordée, où il est trai-
té de la triple justice des enfans de Dieu.

Epitre à Socin. *Imprimé parmi ses Oeuvres.*

Traité des quatre Monarchies.

Commentaire sur l'Apocalypse.

AUTEURS D'ERREURS
particulieres qui ont vécu à la fin du
seizième Siecle.

GUILLAUME POSTEL 352
de Barenton en Normandie,

PROFESSEUR ROYAL IN MATHEMATIQUE.

Fait Professeur en 1541. Reçoit ensuite l'Ordre de Prêtrise. S'applique aux langues Orientales. Voïage en Orient. Vient à Venise où il demeure quelque tems, & fait habitude avec sa Mere Jeanne. Revient à Paris & y demeure au College des Lombards, avec les premiers Jesuites. Tombe dans des erreurs extravagantes & impies. Se sauve en Allemagne; revient à Paris; y est accusé & renfermé dans le Monastere de saint Martin des Champs. Il y meurt en 1581. âgé de plus de cent ans.

O U V R A G E S.

Concorde de l'Alcoran & des Evangelistes, où il traite des calamitez qui alloient fondre sur le monde, en 1543.

Quatre Livres de la Concorde du Monde, en 1550.

Des raisons du saint Esprit. *A Paris en 1543.*

Traité des Magistrats des Atheniens. *A Basle en 1551.*

De l'origine des mœurs & de la Religion d'Entrurie, en 1551.

Traduction du Livre d'Abraham Jezcah, ou de la formation du Monde. *A Paris en 1551.*

Traité des causes ou des principes & de l'origine des deux natures, *en* 1552.

Des Lettres des Pheniciens, *en* 1552.

De l'origine ou de l'Histoire diverse & inconnuë jusqu'à present, comme des Tartares, des Persans, Turcs & Bracmanes, *en François. A Bâle en* 1553.

Les merveilleuses victoires des femmes du nouveau Monde, *en François. Ibid.*

Doctrine du Siecle doré. *Ibid.*

Cosmographie de la Terre sainte.

Du Chancelier de Moïse, *en Hebreu, en Latin & en François.*

La Pandonose, ou l'union de tous les differens dans l'éternelle verité.

L'unique moïen de l'accord des Protestans & des Catholiques, *en François.*

Histoire des Juifs sous la puissance des Turcs.

Du Regne éternel de Jesus-Christ dans l'interieur, & de la primauté sacrée de saint Pierre.

De la derniere naissance du Médiateur.

Commentaire sur l'Histoire de Ruth & sur Abdias.

De l'origine de la langue Hebraïque & Grecque, & de l'affinité des langues. *A Paris en* 1638.

Les caracteres & la maniere de lire douze langues. *Ibid.*

La clef des choses cachées depuis le commencement du monde, avec une addition de la paix. *A Amsterdam en* 1646.

JACQUES ACONCE 359
de Trente.

Mort sur la fin du seizième Siecle. Retiré en Angleterre.

O U V R A G E.

Traité des ruses ou des stratagèmes du Diable en 8. Livres , avec une Lettre de la maniere de publier des Livres: *Imprimé à Basle en 1565. & à Amsterdam en 1652.*

JULES CESAR VANINI. 372

Brûlé à Toulouse en 1618.

O U V R A G E S.

Amphitheatre de la Providence éternelle , contre les anciens Philosophes Athées , &c. *A Lyon en 1615.*

Dialogue des merveilles de la nature. *A Paris en 1616.*

FRANÇOIS PUCCIUS FILDIN 388
de Florence.

Passé en Angleterre , & y embrasse la Religion Prétendue Réformée. Va en Suisse. En est chassé pour ses dogmes. Retourne à Londres , & y est mis en prison. Se sauve en Flandres , & de-là en Pologne. Il rentre en apparence dans la communion de l'Eglise en 1585. Arrêté par l'ordre de l'Archevêque de Saltzbourg. Envoïé à Rome , où il fut brûlé vers la fin du seizième Siecle.

O U V R A G E.

Traité du salut de tous les hommes , dédié à Clement VIII. *Imprimé à Goude en Hollande en 1592.*

DES AUTEURS HERET. &c. 735

PIERRE BOQUIN 392
de Bourges.

Mort en 1582.

O U V R A G E S.

Défense du Christianisme, contre le nouveau
Jesuitisme. *A Lyon en 1576.*

Examen du Livre de T. Heshusius, de la pre-
sence du Corps de Jesus-Christ. *A Basle en 1616.*

Discours de la vie & de la mort de Frederic
Comte Palatin. *A Lyon en 1577.*

Explication de l'union divine & humaine.
A Heidelberg en 1561.

AUTEURS LUTHERIENS,
*depuis l'an 1550. jusqu'au commencement
du dix-septième Siecle.*

WOLFGANG MUSCULUS 399
de Dieuse en Lorraine,

MINISTRE D'AUSBOURG.

Né l'an 1497. Se fait Benedictin. Quitte son
Ordre & se joint à Luther en 1518. Va à Aus-
bourg & y demeure 18. ans. Vient en Suisse en
1547. enseigne la Theologie à Berne, & y meurt
le 30. Aoust 1563.

O U V R A G E S.

Lieux communs de Theologie. *A Basle en
1563. & en 1599.*

Commentaires sur la Genese, sur les Psea-
mes, sur Isaïe, sur les Evangiles de saint Jean

736 TABLE CHRONOLOGIQUE
& de saint Matthieu, sur les Epîtres de saint Paul. *A Basle sur la fin du Siècle.*

Traductions de l'Histoire Ecclesiastique d'Eusebe, de Socrate & de Sozomene; de plusieurs Ouvrages de saint Basile, de saint Chrysostome, de saint Cyrille, de saint Athanase.

Abregé de Sermons pour les Fêtes. *A Basle en 1595.*

Explication du Decalogue, contre la Messe Papistique.

L'Anti-Cochlée, contre le Livre de la défense du Sacerdoce & de la Loi nouvelle de Cochlée. *Imprimé en 1544.*

Quatre Dialogues sur le Concile de Trente.

Quatre Dialogues sur la souffrance des injures, contre le faux Catechisme.

Du Serment, contre l'erreur des Anabaptistes.

Six Dialogues sur la guerre d'Allemagne.

J E A N R I V I U S 417
d'Oltendorp en Westphalie,

CONSEILLER DU DUC DE SAXE,
Et ensuite Inspecteur de l'Ecole de Meisen.

Né en 1500. Mort en 1553. âgé de 53. ans.

O U V R A G E S.

Traité du renouvellement de la doctrine Ecclesiastique. *A Leipfick en 1541.*

Ecrit sur le Genie familier de chacun, ou de la garde des Anges. *A Wittenberg en 1537.*

Trois Livres de la Conscience. *A Leipfick en 1541.*

Défense de la Communion sous les deux especes, en 4. Lettres.

Lettre

Lettre de la Foy.

Des spectres & des apparitions des ames. *A Leipfik en 1541.*

Trois Livres du dessein de Dieu dans le secret du Mystere de la Redemption humaine.

Traité de la confiance du salut par Jesus-Christ.

Traité de la folie des mortels à remettre leur conversion. *A Basle en 1547.*

De la conduite que les jeunes gens doivent garder dans les differens sur la Religion.

De la consolation des Malades, & pour les exhorter à la mort.

Des erreurs des Papistes, & des abus Ecclesiastiques.

Du bonheur de nôtre Siecle, & de l'ingratitude des hommes à l'égard des bienfaits de Dieu.

Du titre de la Croix de Nôtre-Seigneur.

Des combats des gens de bien avec le monde & le Diable.

De l'Office Pastoral des Ministres dans les Bourgs.

Du veritable amour de Dieu.

De la joie des gens de bien sur la terre.

De la Religion.

De la vie & des mœurs des Chrétiens.

Commentaire sur le Pseaume 34.

Du Mystere de la Redemption.

De la nullité des Mariages qui se font sans le consentement des parens. *Toutes ces Oeuvres imprimées à Basle en 1562.*

733 TABLE CHRONOLOGIQUE

JEAN SLEIDAN 434
*du Village de ce nom près de Duren dans le Diocèse
 de Cologne.*

Né l'an 1506. Demeure long-tems en France. Se retire à Strasbourg. Mort en 1556.

O U V R A G E S.

Commentaire de l'Etat de la Religion du tems de Charles V. en 16. Livres. *A Francfort en 1610. & plusieurs fois.*

Traité des quatre Empires Souverains. *A Helmſtat en 1597. à Hanau en 1608. & à Francfort en 1614.*

Deux Discours sur la Religion. *A Strasbourg en 1544. & à Hanau en 1618.*

Traduction en abrégé de Froissard, de Philippe de Comines & de Claude de Seiffel. *A Cassel en 1538.*

De la prise de Bude par Soliman en 1542. *A Francfort en 1603.*

JEAN BUGENHAGEN 436

de Wollen en Pomeranie,

MINISTRE DE WITTEMBERG.

Né le 24. Juin 1485. Embrasse le Lutheranisme en 1522. L'enseigne en Dannemarc en 1537. Mort le 26. Avril 1558.

O U V R A G E S.

Commentaires sur le Deuteronomie, sur Jeremie, sur Job, sur les Pseaumes, sur les Livres des Rois, sur Jonas, & sur les Epîtres de

DES AUTEURS HERRT. &c. 739
saint Paul. *A Basle & à Wittenberg en 1524.*

Conciliation de l'Histoire de la Passion & glorification de Jesus-Christ. *A Basle en 1524.*

Traité du Baptême des enfans, contre les Anabaptistes. *A Copenhague en 1632.*

Postilles sur tous les Evangiles de l'année.

Confession publique sur le Sacrement du Corps & du Sang de Nôtre-Seigneur.

Lettre contre la nouvelle erreur sur le Corps & le Sang de Nôtre-Seigneur.

Lettre aux Fideles d'Angleterre.

Lettre Chrétienne à Anne Duchesse de Sterin.

Du Mariage des Prêtres & des Diacres. *A Strasbourg en 1526.*

Il a travaillé à la traduction de la Bible en Allemand avec Luther.

ALEXANDRE D'ALES 439

d'Edimbourg,

PROFESSEUR A LEIPSIK.

Quitte la Religion Catholique, & se retire en Allemagne. Est fait Professeur à Leipsik, & y regente pendant 20. ans. Mort en 1565. âgé de 65. ans.

O U V R A G E S.

Traité contre le Decret des Evêques d'Ecosse.

Traité de la lecture de l'Ecriture sainte dans la langue originale.

Traité de l'autorité de la parole de Dieu, contre l'Evêque de Londres. *A Strasbourg en 1542.*

Discours sur la gratitude & sur le rétablissement des Ecoles.

740 TABLE CHRONOLOGIQUE

Discours de l'Auteur & de l'utilité des Pseaumes.

Exhortation à l'union.

Réponse aux 32. articles des Theologiens de Louvain. *A Leipfick en 1559.*

Catechisme.

Ordre du Ministère Ecclesiastique en Angleterre, ou Liturgie Anglicane. *A Leipfick en 1551. & 1619.*

Commentaires sur les Epitres à Timothée & à Tite. *Ibid. en 1550.*

Commentaire sur saint Jean. *A Basle en 1553.*

Dispute entre lui & Cochlée. *Ibid. en 1533.*

Trois disputes du Médiateur & de la justification de l'homme, contre Osiander. *Ibid. en 1554.*

Dispute sur l'Epitre aux Romains. *Ibid. en 1553.*

Défense de la doctrine Catholique sur la Trinité, contre Valentin Gentil. *A Geneve en 1567.*

Exposition des Pseaumes d David. *Ibid. en 1550. & 1596.*

Dispute sur le consentement perpetuel de l'Eglise. *A Leipfick en 1533.*

Trois disputes contre les basphêmes de Servet. *Ibid. en 1554.*

Réponse aux calomnies de Cochlée. *Ibid.*

Réponse contre Tapper Ruard, touchant la Messe & la Cene de Nôtre-Seigneur. *Ibid. en 1565.*

J E A N M A T H E Z 441

de Rochliz,

MINISTRE A JOACHIMSTAL.

Mort en 1565. âgé de 51. an.

OUVRAGES EN ALLEMAND.

Explication des principaux dogmes de la Foy.

Explication du Pseaume 133.

Questions de la Confession, de l'Absolution,
du Sacrement de l'Autel.

Quelle consolation un homme penitent reçoit
du Baptême.

Consolation en tems de peste.

Histoire de Nôtre-Seigneur.

Sermons sur la Mort & Passion de Nôtre-
Seigneur.

Exposition des Lieux de l'Ecriture, où il est
fait mention des métaux.

Exposition des Evangiles des Dimanches &
des Fêtes.

Livre de Prieres.

De l'œconomie de la parure des femmes
Chrétiennes.

La Vie de Luther.

De la Sagesse, de la Justice & de la Sanctifi-
cation.

La déclaration des Ministres de Joachimstal,
touchant le Catechisme de Luther.

JEAN DRACONITE 442

de Carlostad,

EVEQUE DE SOMBAC DANS LA PRUSSE.

Se retire à Wittemberg, & y meurt en 1566.
âgé de 72. ans.

OUVRAGES.

Commentaire sur la Genese. *A Wittemberg*
ne 1594.

742 TABLE CHRONOLOGIQUE

Commentaire sur quelques Pseaumes, & sur le Regne de Jesus-Christ. *A Jene n 1573.*

Commentaire sur le Prophete Daniel, traduit de l'Hebreu. *A Marbourg en 1544.*

Explication du Pseaume 152.

Commentaires sur les Prophetes Abdias, Joël, Isaïe, Aggée, Malachie & autres. *A Lipsik en 1549. & 1564.*

Commentaires sur les Evangiles de l'année. *A Bisle en 1545.*

Discours sur la peste; du Catechisme; des devoirs du Prince & du Prédicateur; de la victoire du Frir ce, sur le Pseaume 149. de la Foy Chrétienne fondée sur la parole de Dieu; du Mariage des Prêtres.

Version Latine du Psautier avec des Notes. *A Marbourg en 1543.*

Oraisons Funebres.

Panegyriques.

JEAN AGRICOLA 444

d'Islebe en Saxe,

MINISTRE DE L'ELECTEUR DE SAXE,
Professeur à Wittemberg.

Suit le parti de Luther. Se broüille avec lui, & se fait Auteur de la secte des Antinomiens. Mort à Berlin en 1566.

O U V R A G E S.

L'*Interim* dont il est Auteur avec Jules Phlug & Michel Helling.

Ecrits contre Luther.

Proverbes Allemands. *A Islebe en 1529.*

DES AUTEURS HERET. &c. 743
Commentaires sur saint Luc. *A Nuremberg*
en 1525.

Commentaire sur l'Épître à Tite.

Autres Ouvrages Allemands, *Imprimez en Allemagne.*

Lettre touchant les points de la doctrine
Chrétienne. *A Wittemberg en 1613.*

Vies des Saints en Allemand. *A Cologne en*
1618.

VICTORIN STRIGELIUS 446
de Kansbeire ville Imperiale.

Professe à Jene, à Leipfik & à Heidelberg.
Mort en 1569.

O U V R A G E S.

Commentaires sur presque tous les Livres de
l'ancien & du nouveau Testament. *A Leipfik*
en différentes années.

De la maniere d'apprendre les Theorèmes
Catholiques. *A Thorn dans la Prusse en 1588.*

Lieux communs de Theologie. *A Spire en*
1582.

Opuscules Theologiques. *A Hanau en 1598.*

Vingt & un Sermon de la Passion de Nôtre-
Seigneur. *A Wittemberg en 1581.*

Explications des Epîtres des Dimanches. *Im-*
primées dans le Palatinat du Rhin en 1584.

Traité de la presence du Corps de J. C. dans
l'administration de la Cene.

De la maniere de lire les écrits Prophetiques
& Apostoliques.

Trente Discours sur les Patriarches, les Pro-
phetes & les Rois dans l'Histoire & dans l'Écri-
ture.

744 TABLE CHRONOLOGIQUE
 Antologie ou Sentences tirées des Pseaumes.
 Doctrine des Sacremens.
 Abregé des Lieux Theologiques.
 Postilles & Sermons sur les Epitres de l'année.
 Abregé de la Doctrine Chrétienne.
 Lettres sur l'Eucharistie. *A Newstad en 1584.*
 De la maniere d'étudier, de prêcher, & d'interpreter l'Ecriture.

PAUL EBER 448

de Kitzingen dans la Franconie,

PROFESSEUR ET MINISTRE A WITTEMBERG.

Né en 1511. Mort le 10. Decembre 1569.
 après avoir enseigné 38. ans.

O U V R A G E S.

Histoire du peuple Juif, depuis son retour
 de Babylone jusqu'à la ruine de Jerusalem. *A*
Wittemberg en 1562. & en François à Strasbourg
en 1565. & à Bergues en 1604.

Calendrier historique. *Ibid. en 1550. & 1573.*

Confession de la Cene du Seigneur. *A Wit-*
temberg en 1563.

Table Genealogique de Jesus-Christ.

Exposition des Oraisons Dominicales. *A*
Francfort en 1576.

Plautier avec des argumens.

Bible Latine & Allemande.

Theses & Discours.

Methode d'étudier. *A Thorn dans la Prusse*
en 1590.

DES AUTEURS HERET. &c. 745

JEAN LONICER 450

d'Otther dans le Comté de Mansfeld,

PROFESSEUR A MARPOURG.

Né en 1499. Mort en 1569. âgé de 70. ans.

O U V R A G E S.

Catechisme de la bonne volonté de Dieu envers chaque Chrétien , & du culte de l'invocation des Saints.

Edition du Commentaire d'un ancien Theologien , nommé Theodule , sur l'Epitre aux Romains. *A Basle en 1557.*

Versión du Commentaire de Theophilaëte sur saint Paul & sur les Prophetes.

Commentaire sur le Pseaume 118.

Explication des ceremonies & des promesses de l'ancien Testament appliquées à Jesus-Christ. *A Francfort en 1560.*

Le Psautier expliqué.

JEAN BRENTZIUS ou BRENTZEN 451
de Wil dans la Souabe.

Né en 1499. Se joignit à Luther. Fut fait Chef des Ubiquitaires. Mort le 11. Septembre 1570. âgé de 72. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires sur les Livres de Moïse , de Josué , des Rois , d'Esdras , de Nehemie , de Job , sur les Pseaumes , sur l'Ecclesiaste , sur Isaïe , Jeremie , Osée , Amos , Jonas , Michée , sur les Evangiles , les Actes & les Epitres de

746 TABLE CHRONOLOGIQUE

saint Paul, en 7. volumes. *A Tubinge en 1576.*

Oeuvres Polemiques contre Soto & contre les Sacramentaires.

Traité des cas des Mariages. *A Basle en 1536.*

Actes de ce que les Ambassadeurs du Duc de Wirtemberg ont fait au Concile de Trente.

Ecrit sur la punition des Anabaptistes.

De l'administration de la République, & de l'obéissance des sujets.

Lettre sur son exil.

Homelies sur la Penitence.

Concordance des endroits de l'Ecriture.

Des Clefs.

Deux Homelies : l'une sur la peste, & l'autre sur la grêle, *en Allemand.*

Sermon sur le 40. Chapitre d'Isaïe & le feu de saint Jean. *Dans un huitième tome de ses Oeuvres. Ibid.*

Avis du Traité de Bullinger sur ces paroles : *Il y a dans la Maison de mon Pere différentes demeures. Ibid.*

De l'union personnelle des deux natures en Jesus-Christ.

Vingt-cinq Homelies de la Penitence. *A Halle en Suede en 1545.*

Catechisme expliqué. *A Francfort en 1551.*

Apologie de la Confession du Duc de Wirtemberg, *en 1550.*

De la Majesté de Jesus-Christ à la droite de son Pere, & de la veritable presence de Jesus-Christ dans la Cene, contre Pierre Martyr & Bullinger. *A Francfort en 1561.*

DES AUTEURS HERET. &c. 747

JOACHIM MORLIN 454
de Wittemberg,

DISCIPLE DE LUTHER,
adversaire d'Osiander.

Né l'an 1514. Reçû Docteur en Theologie à Wittemberg l'an 1540. Fait les fonctions de Ministre en Allemagne & en Pologne. Créé faux Evêque de la Province de Sarabie. Mort l'an 1571.

O U V R A G E S.

Postilles sur les Evangiles de l'année. *A Erford en 1587.*

De la vocation des Ministres. *A Isl. be en 1565.*

Du peché originel, contre les folies des nouveaux Manichéens.

Lettres à André Osiander. *A Rostoch en 1551.*

Refutation de la Confession d'Osiander, en 1552.

Dispute de la communication des Idiômes, &c. en 1571.

O U V R A G E S EN ALLEMAND.

Explication des Pseaumes de David, en Allemand en trois Parties. *A Konisberg en 1571. 1577. & 1580.*

Catechisme. *A Islebe en 1565.*

Refutation des mensonges des Theologiens d'Heidelberg touchant Luther. *A Islebe en 1565.*

Défense contre les nouveaux Theologiens de Wittemberg. *A Kon'sb. rg en 1576.*

Histoire de Prusse, où l'on fait voir la vie déreglée d'Osiander, en 1554.

748 TABLE CHRONOLOGIQUE

Troisième avertissement, ou consolation aux Eglises de Prusse sur l'adieu publié en 1554. *A Magdebourg en 1554.*

L'erreur d'Osiander digne de memoire, en 1555.

Lettre à Matthias Vogel Prédicateur de Prusse. *Ibid. en 1556.*

Réponse au Livre de Matthias Vogel touchant la secte d'Osiander en Prusse. *Ibid. en 1557.*

Défense de cet Ouvrage. *Ibid. en 1558.*

Instruction contre Osiander à ceux de sa secte en Prusse. *A Konisberg en 1570.*

JOACHIM WESTPHALE 456

de Westphalie,

MINISTRE.

Exerce cette fonction à Hambourg depuis l'an 1541 jusqu'en 1571. qu'il mourut.

O U V R A G E S.

Lettres touchant les changemens pernicioz de Religion.

Traité de la conservation du précieux trésor de la parole de Dieu.

Vraie creance touchant la Cene.

Recueils des Sentences de saint Augustin sur la Cene, avec la refutation des passages de ce Pere dont les Sacramentaires abusent. *A Ratisbonne en 1555.*

Défense contre l'accusation d'un Sacramentaire.

Apologie de la Confession de la Cene contre Calvin. *A Urselles en 1558.*

DES AUTEURS HERET. &c. 749

Lettre pour servir de réponse aux injures de Calvin.

Réponse à J. Lascus & autres pieces contre les Sacramentaires. *Ibid.*

Recueil des Confessions des Eglises de Saxe.

Défense contre Jean Lascus.

Traité des Oeuvres.

Traité sur l'abolition des Processions.

Edition du jugement du Clergé de l'Université de Cologne, touchant la doctrine & la vocation de Bucer à Bone. *A Cologne en 1543.*

Argumens contre la servitude que les Papistes imposent dans leurs ceremonies. *A Magdebourg en 1549.*

Autres Ouvrages en Allemand.

LOUIS RABUS 457

de Meningen en Souabe.

Né l'an 1524. où il fit ses premieres études, & les acheva à Tubinge. De-là vint à Strasbourg, où il succeda en 1544. à Zellius dans la Charge de premier Prédicateur du principal Temple de Strasbourg. Il mourut l'an 1572.

O U V R A G E S.

L'Histoire des Martyrs, en cinq volumes.

Une conciliation des passages de l'Ecriture.

JEAN PFEFFINGER 458

de Leipfik,

MINISTRE GENERAL

& Professeur à Leipfik.

Né en 1494. Mort en 1573.

756 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Dîsputes des principaux Chefs de la doctrine
Chrétienne. *A Fran. fort en 1558.*

Du Ministère & des choses indifferentes.

Histoire de Jesus-Christ.

O U V R A G E S EN ALLEMAND.

Explication du 85 Pseaume, *en 1570.*

Livre de consolation dans toutes sortes d'ad-
versitez. *A Smoltsdale en 1601.*

Réponse au Livre injurieux fait contre toutes
les Eglises Evangeliques. *A Urfel en 1571.*

Livre contre Frederic Celestin. *A Leipfik
en 1570.*

Relation du Colloque d'Altembourg. *A Jene
en 1580.*

Livre contre toutes sortes de tromperies &
de fineses de ceux qui tâchent d'affoiblir les
veritez Chrétiennes. *A Leipfik en 1570.*

ABDIAS GOTESCALQUE 459

PRÆTORIUS

de Soltevelde dans l'ancienne Marche.

Né l'an 1524. Mort en 1573.

O U V R A G E S.

Traité de la difference des Lutheriens, Sa-
cramentaires & Papistes sur la Cene. *A Stras-
bourg en 1567.*

Ecrit des phrasés Hebraïques. *A Wittemberg
en 1591.*

Confession des Armeniens. *Ibid. en 1570.*

DES AUTEURS HERET. &c. 751

Réponse à l'écrit d'André Musculus, de la liberté des bonnes œuvres, & de la nouveauté de la vie. *Ibid. en 1563.*

Analyfes de quelques Lieux Theologiques de Philippe Melancthon, réduites en forme de propositions. *Ibid. en 1570.*

De la pieté Chrétienne, en Allemand. *Ibid. en 1564.*

BENOIST ARETIUS 461

Theologien de Berne.

Mort en 1574.

O U V R A G E S.

Commentaire sur le Pentateuque. *A Berne en 1602.*

Commentaire sur le nouveau Testament. *Imprimé en 1596.*

Commentaire sur les Epîtres Canoniques. *A Lausanne en 1579.*

Problèmes de Theologie, ou Lieux communs de la Religion Chrétienne. *A Berne en 1604.*

Histoire de la mort de Valentin Gentil, avec la défense de la Trinité contre ses blasphêmes. *Ibid.*

Censure des Propositions avancées pour montrer que le Baptême n'a pas succédé à la Circconcision. *A Geneve en 1567.*

Trois Sermons de la Cene. *A Lausanne en 1578.*

Sept Leçons sur la Cene. *A Geneve en 1583.*

Examen de Theologie. *Ibid. en 1598.*

Traité des Etudes.

Traité de la lecture & de l'interpretation de l'Ecriture.

746 TABLE CHRONOLOGIQUE

saint Paul, en 7. volumes. *A Tubinge en 1576.*

Oeuvres Polemiques contre Soto & contre les Sacramentaires.

Traité des cas des Mariages. *A Basle en 1536.*

Actes de ce que les Ambassadeurs du Duc de Wirtemberg ont fait au Concile de Trente.

Ecrit sur la punition des Anabaptistes.

De l'administration de la République, & de l'obéissance des sujets.

Lettre sur son exil.

Homelies sur la Penitence.

Concordance des endroits de l'Ecriture.

Des Clefs.

Deux Homelies : l'une sur la peste, & l'autre sur la grêle, *en Allemand.*

Sermon sur le 40. Chapitre d'Isaïe & le feu de saint Jean. *Dans un huitième tome de ses Oeuvres. Ibid.*

Avis du Traité de Bullinger sur ces paroles : *Il y a dans la Maison de mon Pere différentes demeures.* Ibid.

De l'union personnelle des deux natures en Jesus-Christ.

Vingt-cinq Homelies de la Penitence. *A HALE en Suede en 1545.*

Catechisme expliqué. *A Francfort en 1551.*

Apologie de la Confession du Duc de Wirtemberg, *en 1550.*

De la Majesté de Jesus-Christ à la droite de son Pere, & de la veritable presence de Jesus-Christ dans la Cene, contre Pierre Martyr & Bullinger. *A Francfort en 1561.*

DES AUTEURS HERET. &c: 753

Catechisme Grec.

Exposition abrégée de l'Histoire de J. C.

Narration historique des Eglises des Freres orthodoxes de Boheme, Moravie & Pologne.

Homelies tirées de l'Ecriture. *A Leipfik en 1573.*

Chronologie de Nicephore. *A Basle en 1546.*

Histoire du Concile de Nicée, avec un Catalogue des Synodes Oecumeniques, traduit du Grec. *A Basle en 1546.*

Traduction de quelques Ouvrages de saint Gregoire de Nyffe.

Méditations, Lettres & Vers sur la consolation dans les afflictions. *A Francfort en 1589.*

Dispute des prieres & de l'invocation de la divinité. *A Strasbourg en 1560.*

Onze Livres d'Epitres familiares. *Ibid. en 1583. & 1595.*

Et quantité d'autres Ouvrages de belles lettres.

GEORGE MAJOR 475
de Nuremberg,

MINISTRE.

Né le 25. Avril 1502. Mort le 28. Novembre 1574.

O U V R A G E S.

Commentaires sur l'Ecriture.

Sermons, en 3. volumes. *A Wittemberg en 1569. & 1570.*

Refutation de la profanation de la Cene, recueillie des Evangiles & des monumens sincerés de l'ancienne Eglise. *A Wittemberg en 1557.*

Il soûtenoit les œuvres si necessaires, que les petits
Tome I. Bbb

754 TABLE CHRONOLOGIQUE
enfants ne sçauroient être saurez sans elles. Ses disciples sont appellez Majorites.

JEROME WELLER 476

de Fribourg en Misnie.

Mort selon quelques-uns en 1558. selon d'autres en 1572. ou en 1578. & selon d'autres en 1574.

O U V R A G E S.

Commentaire sur les deux Livres de Samuel & le premier Livre des Rois. *A Francfort en 1555.*

Antidote contre les tentations, & explications de quelques Pseaumes. *Ibid. & à Wittemberg en 1558. & à Leipsik en 1568. & 1573.*

Commentaire sur Job.

Briève explication des Epitres des Dimanches de toute l'année. *A Strasbourg en 1546.*

Explication de l'Epitre aux Ephesiens. *A Nuremberg en 1559.* Des Epitres aux Philippiens & aux Thessaloniens. *Ibid. en 1561.*

Explication sur les deux Lettres de saint Pierre. *A Leipsik en 1567. & 1568.*

Traité de l'Office Ecclesiastique.

De la maniere d'étudier la Theologie, & de prêcher. *A Nuremberg en 1563.*

MATHIAS FLACCIUS ILLYRICUS 477

O U

MATHIAS FRANCOWITZ

d'Albina en Istrie.

Né le 3. Mars 1520. Fait ses études à Venise. Va en Allemagne en 1539. y fut disciple de Lu-

DES AUTEURS HERET. &c. 755
ther & de Melancthon. Se retire à Magdebourg
en 1549. & après avoir regenté à Jene, à Ra-
tisbonne, à Anvers & à Strasbourg, vint à
Francfort sur le Mein où il mourut le 11. Mars
1575. âgé de 56. ans.

O U V R A G E S.

Histoire Ecclesiastique par Centuries, aus-
quelles il a travaillé avec Jean Vigand, Ma-
thias Judex, & Basile Faber Theologiens de
Magdebourg, en 8. volumes. *A Basle en 1564.*

Messe Latine, qui étoit en usage vers l'an
700. tirée d'un ancien manuscrit. *Imprimée à
Strasbourg en 1557. & à la fin des Liturgiques du
Cardinal Bona.*

Catalogue des témoins de verité. *Imprimé à
Strasbourg en 1562. augmenté par Goulard dans les
Editions de 1597. & 1608.*

La clef de l'Ecriture sainte. *A Basle en 1580.*

Traité contre les Interimistes.

Traité des choses vraies, fausses & indiffe-
rentes, en Allemand. *A Magdebourg en 1549.
& en différentes années.*

Apologie touchant les choses indifferentes,
adressée à l'Université de Wittemberg. *Ibid.*

Refutation de l'écrit de Melancthon sur les
choses indifferentes.

Colloque de Vinaur, ou dispute entre Ma-
thias Flaccius Illyricus & Strigelius touchant le
peché originel & le libre arbitre. *Ibid. en 1562.*

Glose sur le nouveau Testament. *A Basle en
1570.*

Des sectes & des differens des Papes. *Ibid.
en 1565.*

Refutation de la Confession d'Osiander sur la justification. *A Francfort en 1551.*

Plusieurs Livres touchant la controverse des Sacremens. *A Basle en 1567.*

Défense de la doctrine de la justice originelle, & de l'injustice ou du peché. *Ibid. en 1570.*

Recueil de Poëmes sur la corruption de l'Eglise. *Ibid. en 1557.*

Argumens de soixante Pseaumes.

Avis à la Nation sainte avec des regles, de l'Antechrist, & de la correction du Canon de la Messe.

Traité de la chose & du nom de la Foy, & pour montrer que nous sommes justifiez par la seule foy, avec un Traité de la justice Chrétienne ou justification. *A Basle en 1555. & 1563.*

Traité de la vraie doctrine de Jesus-Christ, & de la fausse doctrine de l'Antechrist.

Protestation contre le Concile de Trente & autres Traitez, *en 1563.*

Contre la Primauté du Pape.

De la corruption de la doctrine de la justification.

Explication du nom de Foy, tirée de l'Hebreu.

Des sectes, contradictions, contestations & confusions de doctrine & de Religions des Papistes. *A Basle en 1565.*

Refutation de l'invective de Prunus contre les Centuriateurs. *A Basle en 1566.*

Consolation aux Chrétiens de Saltzbourg.

Histoire des contestations des Papes avec les Eglises d'Afrique touchant la Primauté. *A Basle en 1554.*

Avis touchant le Canon de la Messe.

Refutation du Catechisme masqué de l'Evêque de Sidon. *A Magdebourg en 1549.*

Signes de la vraie & fausse Religion. *Ibid.*

Regles & Traitez sur le discours de l'Ecriture sainte.

Contre la fausse Primauté du Pape.

Contre les nouveaux Marchands de Bulles & Indulgences ; Prédicateurs de l'Antechrist.

Forme de l'Inquisition d'Espagne.

De la presence & manducation mystique du Corps de Jesus-Christ dans la Cene, *en 1554.*

Démonstrations de la doctrine sur l'essence de l'image de Dieu & du Diable, & la justice & l'injustice originelle, avec les témoignages des Anciens. *A Basle en 1569.*

Des moïens d'éviter l'erreur sur l'injustice originelle. *Ibid.*

Traité de l'injustice & du peché originel. *Ibid. en 1568.*

Ecrit pour montrer que le passage de saint Luc chap. 7. *Plusieurs pechez lui ont été remis*, ne favorise point la justice Pharisaïque.

Doctrines impies des Jesuites touchant la justification.

L'Antilogie du Pape, & les écrits des Anciens contre le Pape & ses erreurs.

Consentement unanime de la primitive Eglise : Qu'il ne faut pas chercher la maniere dont le Fils de Dieu est engendré. *A Basle en 1560.*

Glose sur le nouveau Testament.

Traité contre Osiander.

Notes sur la Confession de Wittemberg.

Apologie pour son sentiment touchant la

758 TABLE CHRONOLOGIQUE
controverſe Sacramentaire, contre les chicanes de Beze, *en 1566.*

Raiſons pour leſquelles tous les Chrétiens ſe doivent ſéparer de l'Antechriſt.

Conference ſur la Religion avec des Jeſuites, tenue à Fulde en 1573.

Plusieurs Traitez ſur la controverſe Sacramentaire. *A Francfort en 1576.*

Des nom de Jeſus & de Jehova contre Oſiander, & autres Traitez contre le même.

Preuves que les perſecuteurs de l'Interim, ſont les perſecuteurs du Fils de Dieu.

Explication de l'Ascenſion de Jeſus-Chriſt.

De la tranſlation de l'Empire Romain aux Allemands, & de l'élection des Evêques; qu'elle appartient au peuple. *A Baſle en 1566.*

Défenſe des Miniſtres d'Anvers qui ſont de la Confefſion d'Auſbourg, contre Tiletan. *A Baſle en 1567.*

Table des quatre Regnes ſpirituels.

Table des trois methodes de Theologie.

Des erreurs de la Philoſophie ſur les choſes divines.

Sermons ſur la Penitence.

Contre Schwenfeld.

Raiſons pour ne point aſſiſter aux Synodes Antichrétiens.

Abregé des raiſons de Jeſus-Chriſt & de l'Antechriſt.

Préface ſur les Indulgences de Pie IV.

Raiſons pour leſquelles les Etats de l'Empire doivent avoir égard dans l'établiſſement de la Religion, tant à leurs ſujets, qu'aux autres de même Religion.

Réponse à une Lettre des Prédicateurs de Misnie, s'ils doivent plutôt ceder que de prendre l'habit de lion.

Ecrit contre Major.

Explication claire de la Cene, soumise au jugement de ses confreres, de la Confession d'Ausbourg. *A Francfort en 1674.*

Diverses Lettres & autres pieces.

EDITIONS.

De l'Histoire de Sulpice Severe.

De Julius Maternus Firmicus.

De l'Histoire de Gregoire de Tours.

De la Chronique de l'Abbé d'Usparg.

D'une Lettre de Pierre de Blois.

Du Traité de Nilus de la Primauté du Pape.

Et autres pieces, avec des Prefaces.

MARTIN CHEMNITIUS 489

OU

CHEMNICE

de Britzen dans le Marquisat de Brandebourg,

PROFESSEUR A BRUNSWICK.

Né l'an 1522. Fait ses études à Wittemberg & à Francfort, & enseigne à Brunswik. Mort le 8. Avril 1586.

O U V R A G E S.

Harmonie Evangelique. *A Francfort sur le Meinen 1600. & les années suivantes jusqu'en 1611.*

Lieux Theologiques pour servir d'explication à ceux de Melancthon. *Ibid. en 1599. & à Wittemberg en 1610.*

760 TABLE CHRONOLOGIQUE

De la vraie & substantielle presence de Jesus-Christ dans la Cene. *Ibid.*

Des deux natures en Jesus-Christ. *A Jene en 1591.*

Examen du Concile de Trente en 4. Parties. *A Francfort en 1596.*

Abregé de la doctrine céleste par questions & par réponses. *A Henricopole en 1597.*

Principaux chefs de la Theologie Jesuitique. *A la Rochelle en 1589.*

Réponse aux Theses Sacramentaires, & des Lettres sur la Cene. *A Leipsik en 1581.*

Jugement sur des questions agitées touchant la Confession d'Ausbourg.

Dispute Theologique des bienfaits du Fils de Dieu nôtre Redempteur.

Ecrit sur la Réforme Gregorienne.

J A C Q U E S S K E C H I U S 521
de Schorndorff dans la Duché de Wittemberg,

M E D E C I N.

Mort l'an 1587. à Tubinge âgé de 76. ans, après y avoir professé la Philosophie & la Medecine.

O U V R A G E S.

Traité d'une Personne & de deux natures en Jesus-Christ.

Réponse à l'Anonyme qui avoit traduit ce Traité.

Réponse à l'écrit de saint Simon Stenius contre ce Livre.

Réponse à Erasme, qui avoit écrit contre ce Livre.

DES AUTEURS HERET. &c. 761

Prodrome Anti-Simonien.

Anatomie de la réponse au Prodrome.

L'Anti-Simonien.

Apologie pour servir de réponse aux calomnies de Genebrard.

Deux Livres contre les Antitrinitaires. *Imprimez à Tubinge depuis 1570. & 1573.*

Observations & corrections adressees à ses amis gens de lettres. *Ibid. en 1604.*

Hyperaspistes, ou réponse aux quatre lettres de Ramus.

Divers Traitez de Philosophie.

MATTHIEU HOSTUS 521

de Wilhelmdorf,

PROFESSEUR EN GREC A FRANCFORT.

Né l'an 1562. Mort l'an 1587.

O U V R A G E S.

Traité sur la fabrique de l'Arche de Noé.

Sur la Monarchie de David & de Goliath.

De la capacité des six Cruches dont il est parlé en saint Jean chap. 2.

Dans les Critiques & dans le Recueil de ses Oeuvres des Poids & des Mesures.

JEAN WIGAND 522

de Mansfeld,

EVEQUE DE POMERANIE.

Né l'an 1523. Mort l'an 1587. âgé de 64. ans.

O U V R A G E S.

Avis necessaire sur ceux qui sont neutres & qui tiennent le milieu. *A Francfort en 1552.*

762 TABLE CHRONOLOGIQUE

De la Confession, de la Doctrine divine, & des actions necessaires.

Abregé ou corps de la Doctrine du vrai Dieu, tiré de l'ancien Testament, & de celle de Jesus-Christ tiré du nouveau. *A Basle en 1575.*

Doctrine du libre arbitre entier, corrompu, mort & rené. *A Bruxelles en 1562.*

Des moïens de juger des dogmes vrais & faux.

Abregé de la saine doctrine.

Explications Catechistiques.

Postilles sur les Evangiles. *A Francfort en 1569.*

De la communication des Idiomes.

De l'homme corrompu, regeneré & glorifié, ou le Connois-toi toi-même. *A Jene en 1572. & à Smalcalde en 1576.*

Avis sur les biens & les maux de l'Allemagne.

De l'Image de Dieu dans l'homme.

Du masque de Satan.

Du libre arbitre.

Du peché originel.

Des loix divines.

De la justification.

De la correction des faux dogmes, des faux Docteurs & des autres pecheurs. *A Francfort en 1580.*

Des clefs de l'Eglise.

De la privation des Sacremens de reconciliation. *A Francfort en 1561.*

Du Mariage.

De la persecution des justes & des méchans, des Martyrs & des faux Martyrs, de la fuite & de la constance de l'apostasie, & de la Penitence. *Ibid. en 1580.*

Commentaires sur les Pseaumes. *A Erford en 1581.*

Noies sur Isaïe, sur Daniel, sur les petits Prophetes. *A Jene en 1571.*

Commentaires sur saint Matthieu, saint Jean, & sur les Epitres de saint Paul aux Romains, aux Ephesiens, aux Colossiens & à Timothée. *A Erford en 1581. aux Galates, à Wittemberg en 1586.*

Avis sur la réformation que les Papistes entreprennent.

Réponse au Traité de Jean Major sur la justification.

Refutation des argumens sur la necessité des bonnes œuvres.

Défense de quelques points de discipline Ecclesiastique.

Argumens des Sacramentaires recueillis & refusez.

Apologie contre l'écrit de Major.

De la necessité des bonnes œuvres.

Conferences de l'impiété de Paul Eber, que les méchans ne reçoivent point le vrai Corps de Jesus-Christ dans la Cene.

De la déclaration de Victor Strigelius Apostat.

Refutation de quelques écrits d'Agricola sur la necessité des bonnes œuvres.

Abregé contre les nouveaux Arriens de Pologne. *A Geneve en 1575.*

Explication du Catechisme de Luther. *A Strasbourg en 1576.*

Explications des Pseaumes 145. & 147. *Ibid.*

Colloque d'Altembourg.

758 TABLE CHRONOLOGIQUE
controverse Sacramentaire, contre les chicanes de Beze, en 1566.

Raisons pour lesquelles tous les Chrétiens se doivent séparer de l'Antechrist.

Conference sur la Religion avec des Jesuites, tenuë à Fulde en 1573.

Plusieurs Traitez sur la controverse Sacramentaire. *A Francfort en 1576.*

Du nom de Jesus & de Jehova contre Osiander, & autres Traitez contre le même.

Preuves que les persecuteurs de l'*Interim*, sont les persecuteurs du Fils de Dieu.

Explication de l'Ascension de Jesus-Christ.

De la translation de l'Empire Romain aux Allemands, & de l'élection des Evêques; qu'elle appartient au peuple. *A Basle en 1566.*

Défense des Ministres d'Anvers qui sont de la Confession d'Ausbourg, contre Tiletan. *A Basle en 1567.*

Table des quatre Regnes spirituels.

Table des trois methodes de Theologie.

Des erreurs de la Philosophie sur les choses divines.

Sermons sur la Penitence.

Contre Schwenfeld.

Raisons pour ne point assister aux Synodes Antichrétiens.

Abregé des raisons de Jesus-Christ & de l'Antechrist.

Preface sur les Indulgences de Pie IV.

Raisons pour lesquelles les Etats de l'Empire doivent avoir égard dans l'établissement de la Religion, tant à leurs sujets, qu'aux autres de même Religion.

DES AUTEURS HERET. &c. 759

Réponse à une Lettre des Prédicateurs de Misnie, s'ils doivent plutôt céder que de prendre l'habit de lion.

Ecrit contre Major.

Explication claire de la Cene, soumise au jugement de ses confreres, de la Confession d'Ausbourg. *A Francfort en 1674.*

Diverses Lettres & autres pieces.

E D I T I O N S.

De l'Histoire de Sulpice Severe.

De Julius Maternus Firmicus.

De l'Histoire de Gregoire de Tours.

De la Chronique de l'Abbé d'Usperg.

D'une Lettre de Pierre de Blois.

Du Traité de Nilus de la Primauté du Pape.

Et autres pieces, avec des Prefaces.

MARTIN CHEMNITIUS 489

O U

C H E M N I C E

de Britzen dans le Marquisat de Brandebourg,

PROFESSEUR A BRUNSWICK.

Né l'an 1522. Fait ses études à Wittemberg & à Francfort, & enseigne à Brunswik. Mort le 8. Avril 1586.

O U V R A G E S.

Harmonie Evangelique. *A Francfort sur le Mein en 1600. & les années suivantes jusqu'en 1611.*

Lieux Theologiques pour servir d'explication à ceux de Melancthon. *Ibid. en 1599. & à Wittemberg en 1610.*

Bbb iiii

766 TABLE CHRONOLOGIQUE

Traité sur ces paroles : *Les bonnes œuvres retiennent le salut.*

Theses & Discours.

TILLEMANN HESHUSIUS 513

de Wesel ;

THEOLOGIEEN DE LA CONFESSION
d'Ausbourg.

Né l'an 1526. Professeur à Heidelberg vers l'an 1550. Se broüille avec les Calvinistes, & se retire en Prusse. En est chassé en 1577. Meurt à Lubeck en 1588.

O U V R A G E S.

Conference de Quendlenbourg de l'an 1583. touchant l'Ubiquité.

Commentaire sur les Pseaumes, sur Isaïe & sur les Epîtres de saint Paul. *A Helmstad en 1586. à Leipzig en 1605. à Hal en 1517.*

Traité de la vraie presence de Jesus-Christ dans la Cene, contre les Sacramentaires. *ANuremberg en 1584.*

Traité de la Cene, & défense de la vraie confession touchant la défense de la Cene. *A Magdebourg en 1562.*

Défense du sentiment de saint Augustin pour montrer que le peché originel n'est pas une substance, contre Illyricus. *A Jene en 1572.*

De la Justification. *A Jene en 1571.*

Défense d'un Traité du nouveau Testament, contre les blasphêmes des Calvinistes. *A Erford en 1582.*

Antidote contre les dogmes de Mathias Flacius Illyricus.

DES AUTEURS HERET. &c. 767

Catalogue des six cens prétendûes erreurs de l'Eglise Romaine. *A Francfort en 1571.*

Discours de la sublime autorité des Apôtres & des Prophetes. *A Jene en 1569.*

HENRI MOLLER 525

de Hesse,

PROFESSEUR A WITTEMBERG

& à Hambourg.

Mort en 1589. n'aïant pas encore atteint l'âge de 60. ans.

O U V R A G E S.

Explication des Pseaumes de David, avec des Theses & observations sur les passages qui concernent la doctrine. *A Geneve en 1591.*

Nouvelle version Latine des Pseaumes.

Commentaires sur Isaïe. *A Zurich en 1588.*

Sur tous les Prophetes. *A Francfort en 1593.*

Dissertation sur la Cene du Seigneur.

JACQUES ANDRE' 528

Allemand de Weblinge dans le Duché

de Wittemberg,

THEOLOGIEN DE LA CONFESSION

d'Ausbourg, Professeur & Recteur dans

l'Université de Tubinge.

Né l'an 1528. Mort l'an 1590. le 7. Janvier.

O U V R A G E S.

Livre de la Concorde de Bergue sur l'Ubiquité.

Refutation de la dispute de Jacques Grinée touchant la Cene de Nôtre-Seigneur. *A Tubinge en 1584.*

768 TABLE CHRONOLOGIQUE

Collation de la Foy orthodoxe touchant la personne de Jesus-Christ & de la Cene. *A Spire en 1582.*

Discours sur le rétablissement de l'étude Theologique dans l'Academie de Wittemberg selon la doctrine de Luther, & de l'étude des Lettres sacrées. *A Tubinge en 1577.*

Disputes dans l'Académie de Tubinge en differens tems.

Premiere réponse à Beze.

Narration de la contestation sur deux natures en Jesus-Christ, & de la vraie presence du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

De la Majesté de l'Homme-Dieu & de sa presence dans l'Eucharistie, & des Decrets du Concile de Trente sur la foy justificante. *A Tubinge en 1564.*

Réponse à Sperlingius.

Réponse à Straphile.

Explication de la doctrine de la Cene.

Défense de l'usage du Calice contre Latomus.

Conference de Jacques André & d'Illyricus sur le peché originel.

Lettre à Illyricus sur le même sujet.

Avis sur le Stellionat des Calvinistes, qui veulent se servir des Jesuites pour ruiner la doctrine de Luther.

Réponse à l'*Antipapus*, de Sturmius.

Refutation de l'Apologie de Lambert Daneau.

Défense de la Cene contre Valentia.

Méthode de prêcher.

Dispute sur ce passage de saint Paul : *La plénitude de la divinité habite en lui corporellement.*

Avis

Avis sur l'abregé du discours de Grinée touchant la Cène.

Discours de l'Incarnation du Fils de Dieu, contre les blasphêmes des Zuingliens & des Calvinistes.

Discours du devoir des Princes.

Apologie contre les Theses de la dispute de la Majesté de l'Homme-Dieu.

De la Cène, de la personne de Jesus-Christ, de la communication des idiômes, de l'adoration de Jesus Christ même comme homme.

De l'adoration de Jesus-Christ selon les deux natures.

Du peché originel.

De cette parole de Jesus-Christ : *C'est l'Esprit qui vivifie.*

De la prédestination.

De l'union personnelle & surnaturelle des deux natures en Jesus-Christ, en 1565.

De la Religion Chrétienne.

Du Ministère Ecclesiastique.

Contre le Concile de Trente.

Colloque de Montbeliard tenu en 1586. entre Jacques André & Theodore de Beze.

Disputé de l'Eglise.

MATTHIEU VOGEL 528

Allemand,

Fleurit vers le même tems.

O U V R A G E S.

Traité de la Justification en forme de Dialogue. *A Konisberg en 1554.*

Trésor Theologique tiré de l'Ecriture. *ATu- Tome I.*

C & c

770 TABLE CHRONOLOGIQUE
*binge en 1596. à Francfort & à Wittemberg en 1607.
1612. & en Allemand à Tubinge en 1581. 1588. à
Francfort en 1611. & à Lubek en 1639.*

OUVRAGES EN ALLEMAND.

Apologie en forme de Dialogue d'un pecheur
avec Moïse & Jesus Christ touchant la justifi-
cation de la foy. *A Konisberg en 1551.*

Refutation de la réponse de Joachim Morlin
au Livre de Vogel. *Ibid. en 1557.*

Réponse à l'Apologie de Morlin sur le même
sujet. *Ibid. en 1558.*

Histoire Ecclesiastique de la Bible. *A Strass-
bourg en 1628.*

Livre de consolation dans les afflictions, &c.
A Francfort en 1618.

NICOLAS SELNECCER 529
de Hersbruk dans la Pannonie,
PREDICATEUR A LEIPSIK.

Né l'an 1532. Mort en 1592.

O U V R A G E S.

Oeuvres Latines en 4. Parties, qui contien-
nent la maniere d'examiner ceux qui sont or-
donnez. *A Leipsik en 1593.*

Commentaires sur la Genese. *Ibid. en 1569.*

Commentaires sur les Epitres de saint Paul.
Ibid. en 1595.

Dix Livres de la Concorde sur la personne
& la Cene de Jesus-Christ, l'autorité de la
Confession d'Ausbourg, de Luther, de Melan-
cthon, & de quelques articles controversez.
Ibid. en 1581.

DES AUTEURS HERÉT. &c. 771

Pedagogie ou Doctrine Chrétienne.

Catalogue des Conciles Oecumeniques & Nationaux. *A Francfort en 1571.*

Des principaux articles de la doctrine, qui sont corrompus par les adverfaires. *A Francfort en 1571.*

Ces Oeuvres font en 4. Tomes.

CHRISTOPHLE CORNER 530

de Fages en Franconie,

MINISTRE PROTESTANT DE BRANDEBOURG.

Né l'an 1518. Mort le 17. Avril 1594.

O U V R A G E S.

Commentaires sur les Pſeaumes, les Hymnes, les Cantiques de l'ancien & du nouveau Testament, & sur les Epîtres de saint Paul aux Romains & aux Galates. *A Leipſik en 1597. & à Heidelberg en 1583.*

Symboles Oecumeniques.

FREDERIC SYLBURGE 530

du païs de Heſſe près de Marbourg.

Mort en 1596. âgé de 60. ans.

O U V R A G E S.

Corrections & Notes sur saint Justin, saint Clement d'Alexandrie, Theodoret, André de Crete & autres Auteurs Grecs, avec leurs Oeuvres.

Edition Grecque des Pſeaumes d'Apollinaire.

Traité de l'ancienne Ecriture. *A Nuremberg en 1597.*

PIERRE PAUL VERGER 531

EVEQUE DE CAPO D'ISTRIA.

Assiste de la part du Pape au Concile de Wormes contre les Lutheriens ; y fait un discours touchant l'unité & la paix de l'Eglise. Est rappellé d'Allemagne , & étant soupçonné des erreurs de Luther , est obligé de faire un Livre intitulé : *Contre les Apostats d'Allemagne*. Suit enfin la doctrine de Luther , & se retire à Tubinge où il meurt en 1565.

O U V R A G E S.

Del'éducation des enfans de qualité. *A Leipzig en 1604.*

Question : Si Paul IV. doit penser au renouvellement du Concile de Trente , & s'il peut se servir d'armes & de violence pour contraindre les Protestans d'obéir aux Decrets du Concile. *A Francfort en 1614.*

JACQUES HEERBRAND 536
de Nuremberg,

PROFESSEUR A TUBINGE.

Né l'an 1521. Mort le 22. May 1600.

O U V R A G E S.

Des Sacrifices des Levites. *A Tubinge en 1573.*

Commentaire sur le Pentateuque. *Ibid. en 1609.*

Abregé de Theologie en Latin. *A Wittemberg en 1582. à Tubinge en 1589. à Leipzig en 1595. à Lubec en 1601. & à Francfort en 1613. & en Grec*

de la traduction de *Martin Crusius* à *Wittemberg* en 1582.

Le même Ouvrage traité par questions méthodiques, en Latin. *ATubinge* en 1573. & 1575. à *Leipsic* & à *Francfort* en 1595.

Traité de la Messe des Papistes, contre *Gregoire de Valence* Jesuite d'*Ingolstat*. *ATubinge* en 1581.

Dispute contre le sacrifice de la Messe. *Ibid.* en 1579.

De la Fête du Corps de *Jesus-Christ*. *ATubinge* en 1584.

Explication des raisons pour lesquelles il ne faut point disputer avec *Gregoire de Valence*. *Ibid.* en 1580.

Apologie de cet Ouvrage. *Ibid.* en 1581.

De l'Idolâtrie des Docteurs Papistiques, contre le même. *Ibid.* en 1579.

Défense de cet Ouvrage. *Ibid.*

Refutation de la défense des Propositions des Jesuites sur l'Eglise de *J. C.* *Ibid.* en 1577.

De la question : Où étoit la véritable Eglise dans les premiers tems. *Ibid.* en 1572.

De la vraie Eglise Militante de *Jesus-Christ*. *Ibid.* en 1575.

De l'assemblée perpétuelle de l'Eglise visible en terre. *Ibid.* en 1588.

De l'Eglise sainte & Catholique. *Ibid.* en 1585.

Des paroles de *Jesus-Christ* : *Tu es Pierre*, & sur cette pierre j'établiray mon Eglise. *Ibid.* en 1589.

Dispute de la prédestination. *Ibid.* en 1579.

Dispute des erreurs des Papistes touchant l'Eglise. *Ibid.* en 1577.

774 TABLE CHRONOLOGIQUE

Défense des deux disputes ; l'une des erreurs des Papistes , & l'autre de la justification de l'homme , contre Gothard. *Ibid. en 1587.*

Dispute des Miracles. *Ibid. en 1591.*

Apologie des deux disputes sur l'Antechrist , & refutation de la réponse d'Hager à la première dispute. *A Tubinge en 1583.*

Refutation de l'Apologie de George Gothard Chanoine de Passaw. *Ibid. en 1578. 1589. & 1659.*

Dispute de la Priere. *Ibid. en 1575.*

Défense de la dispute de la Priere , & Eponge contre les aspersions de l'Apologie de l'adoration & de ses especes. *Ibid. en 1577.*

Apologie de l'Hyperaspiste , & refutation de la défense Papistique produite par l'Ecole de Fribourg, *en 1578.*

Disputes Theologiques , dans lesquelles plusieurs matieres de controverses sont expliquées par les témoignages de l'Ecriture & des Peres. *A Wittemberg en 1589.*

Des Ecrivains Ecclesiastiques qu'on appelle Peres , & de leur autorité. *A Tubinge en 1574.*

Des Heretiques : s'ils doivent être punis de mort. *Ibid. en 1576.*

De la nouvelle Religion ou de la Foy , contre les erreurs & les blasphêmes des Papistes. *Ibid. en 1560.*

Dispute de l'autorité du Siege Romain. *Ibid. en 1581.*

OUVRAGES EN ALLEMAND.

Prédications sur divers sujets. *A Tubinge en 1569. & 1586.*

Prédications sur l'Ascension de Jesus-Christ. *Ibid. en 1585.*

DES AUTEURS HERET. &c. 775

Refutation des nouvelles de Constantinople, publiées par un Jesuite à Vienne en 1583. contre la Confession d'Ausbourg. *Ibid. en 1583.*

Défense du petit Catechisme de Luther, & un avertissement sur les malicieuses falsifications que les Jesuites de Gratz y ont inferées. *Ibid. en 1587.*

Autre défense de ce Livre. *Ibid. en 1588.*

Autre avertissement touchant les falsifications de ce même Livre. *Ibid. en 1588.*

Confession de foy. *Ibid. en 1593.*

Replique à la réponse des articles controversez. *Ibid. en 1688.*

Autres Traitez de controverse. *Ibid. en 1588. 1589. & 1590.*

Prédication sur la Naissance de Jesus. Christ. *Ibid. en 1584.*

Prédication sur la Dedicace de l'Eglise de Jerusalem, tirée du 10. chap. de saint Jean. *Ibid. en 1587.*

Autre sur la Moisson & la Vendange, tirée du 26. chap. du Deuteronomie. *Ibid. en 1569.*

Traité des Indulgences du Pape Gregoire XIII. &c. *Ibid. en 1584.*

Du Jubilé de l'Academie de Tubinge. *Ibid. en 1578.*

DAVID CHYTRE'E 537

de Brakenheim dans la Duché de Wirtemberg,

PROFESSEUR A ROSTOCH.

Mort l'an 1600. âgé de plus de 70. ans.

O U V R A G E S.

De l'autorité & de la certitude de la doctrine

Ccc iiij

776 TABLE CHRONOLOGIQUE
Chrétienne, & de la maniere d'étudier la Theologie.

La regle de la vie, ou description methodique des vertus.

Catechisme.

De la lecture de l'Histoire.

De la Chronologie d'Herodote & de Thucydide, avec les principaux evenemens de l'Eglise & de l'Empire Romain.

Explications courtes sur la Genese, l'Exode, le Levitique, les Nombres, le Deuteronomie, Josué, les Juges, Ruth, les Pseaumes, les Prophetes, l'Ecclesiastique, l'Evangile de saint Matthieu, les Epîtres de saint Paul à Timothée & aux Galates.

Commentaires sur le Livre des Juges, sur les Prophetes Malachie, Michée, Nahum, l'Evangile de saint Jean & l'Apocalypse.

Leçons sur le Livre de Josué.

Histoire de la Confession d'Ausbourg.

De l'état des Eglises en Grece, en Asie, en Afrique, en Hongrie, &c.

Lettres du Patriarche de Constantinople, & autres écrits d'Orient.

Dix Lettres des affaires de Grece.

Traité de la vie éternelle, & de la gloire des Bienheureux.

Onomastique Theologique de la Bible.

De l'étude Theologique.

Du Baptême & de l'Eucharistie.

Catalogue des Conciles.

Explication du Symbole des Apôtres.

Réponse aux accusations d'Antoine Possevin & de Mylonius.

Chefs de doctrine touchant la patience & les consolations.

Traité des devoirs du premier Commandement.

Chronique de l'Ecriture , avec un Traité des poids , des mesures & des monnoïes.

Traité en vers & en prose sur le moïen d'être en sûreté dans les perils.

Explication des termes de nécessité , de détermination , de destin , de contingence , de libre arbitre , de forces humaines.

De l'immortalité de l'ame , du Purgatoire , de la fin du Monde , du Jugement dernier , & des peines de l'Enfer.

Des Evêques , des Metropoles de Saxe & de l'ancienne Wandalie.

Discours & Lettres.

Toutes ces Oeuvres ont été imprimées à Leipsic en 2. volumes en 1559.

J E A N Æ P I N

539

de la Marche de Brandebourg ,

M I N I S T R E A H A M B O U R G .

Né l'an 1499. le premier des Lutheriens qui ait été reçu Docteur en Theologie à Wittemberg en 1530. Mort en 1553.

O U V R A G E S .

Traité de la justification de l'homme , des œuvres de la Loi , de la Foy & de la Justice. *A Francfort en 1551.*

Commentaires sur les dix premiers Pseaumes. *Ibid. en 1555. sur le Pseaume 19. ibid. en 1545. sur le Pseaume 68. à Francfort sur l'Oder.*

778 TABLE CHRONOLOGIQUE

Discours sur l'Evangile de l'Ascension de Nôtre-Seigneur. *A Francfort en 1546.*

Livre du Purgatoire & des Satisfactions. *A Londres en 1549.*

LEBALDE HEIDEN. 547

Fleurit vers le milieu du seizième Siecle.

O U V R A G E.

Défense Chrétienne, que par le Sang & la Mort de Jesus-Christ tous les croïans sont justifiez. *A Nuremberg en 1555.*

TIMOTHE'E KIRKNER. 547

Mort en 1566.

O U V R A G E S.

Explication de tous les articles de la doctrine Chrétienne, tirée des Oeuvres de Luther. *A Francfort en 1566.*

Explication des principaux points de la doctrine celeste. *A Jene en 1586.*

THIBAUD THAMER. 547

PROFESSEUR DE MARPOURG.

Mort en 1588.

O U V R A G E S.

En quelles occasions & comment les Chrétiens doivent fuir. *A Marbourg en 1597.*

Introduction à la Passion de Jesus-Christ. *A Mayence en 1561.*

DES AUTEURS HERET. &c. 779

JEAN MATTHE'E 547

de Smalcalde.

Mort en 1588.

O U V R A G E S.

Traité contre Amling, Calviniste.

Homelies sur les Evangiles des Dimanches
& des Feries. *A Wittemberg en 1581.*

Questions sur la doctrine de Melancthon.

LUC LOSSIUS 547

de Hesse,

RECTEUR DE L'UNIVERSITE' DE LUNEBOURG.

Mort en 1582. âgé de 76. ans.

O U V R A G E S.

Abregé de l'ancien & du nouveau Testament,
avec des Scholies. *A Francfort sur le Mein en*
1579.

Notes sur les Evangiles de saint Matthieu &
de saint Marc. *Ibid. en 1559.*

Sur ceux de saint Luc & de saint Jean. *Ibid.*
1562.

Sur les Actes. *Ibid. en 1558.*

Sur l'Epitre aux Romains. *Ibid. en 1562.*

Notes sur les Evangiles des Fêtes & des Di-
manches. *A Leipsic en 1560.*

Questions du Catechisme. *Ibid. en 1553.*

Toutes ses Oeuvres imprimées en 5. volumes à
Francfort en 1558.

780 TABLE CHRONOLOGIQUE

BALTHAZAR BIDEMBACH. 548

Chef des Theologiens Lutheriens à la Conférence de Maulbrun en 1564. Mort en 1578.

O U V R A G E.

Commentaire sur les Livres de Samuel.

CHRISTOPHLE DUC 548

DE WIRTEMBERG.

O U V R A G E.

Confession de foy avec des Apologies, dont sont Auteurs Jean Brentzius, Jacques Bearlin, Jacques Herebrand, Jean Iserman, Thierry Spepius. *A Francfort en 1561.*

GEORGE CELESTIN. 548

O U V R A G E.

Histoire de l'Assemblée d'Ausbourg. *A Francfort sur l'Oder en 1598.*

VALENTIN ERYTHRE'E. 548

O U V R A G E.

Confession d'Ausbourg ou Apologie en forme de Tables, avec une Confession de la Cene. *A Strasbourg en 1665.*

JEAN THOMAS FREIGIUS 548

de Fribourg,

JURISCONSULTE,

Recteur de l'Ecole d'Altorf.

Mort en 1583.

O U V R A G E S.

Partitions du Droit Ecclesiastique & Civil. *A Basle en 1581.*

La Mosaique ou l'Histoire depuis la creation du Monde jusqu'à la mort de Moïse. *Ibid. en 1583.*

Questions Theologiques. *Ibid.*

Autres Ouvrages de differentes sciences.

ABRAHAM BUCHOLTZER 548

de Schonaw proche de Wittemberg,

MINISTRE A FREISTAD.

Né l'an 1520. Mort en 1584.

O U V R A G E S.

Chronologie.

Introduction à la Chronologie.

Table Chronologique.

Lettres Chronologiques.

Catalogue des Consuls.

Explications de deux questions Chronologiques sur la naissance & le tems de la prédication de Jesus-Christ. *Imprimez à Francfort en 1577. & en 1616.*

LAURENT CODOMANN 549

de Woitgland en Saxe,

Mort en 1590.

O U V R A G E S.

Annales de l'Ecriture sainte, & quatre Livres Chronologiques. *A Wittemberg en 1581. & 1602.*

782 TABLE CHRONOLOGIQUE
NICODEME FRISCLINUS 549

de Balinghen,

PROFESSEUR A TUBINGE,
& ensuite à Brunsvich.

Né l'an 1547. Mort en 1590.

O U V R A G E S.

Histoire des Rois de Juda & d'Israël, en 12.
Livres. *A Strasbourg en 1599.*

Oraisons, Elegies, Panegyriques en vers.

HERMAN HAMELMAN. 549

Mort en 1595.

O U V R A G E S.

Questions : Si les Princes seculiers peuvent
présider, dire leurs avis, & conclurre dans les
Conciles. *A Lemgo en Westphalie en 1561.*

Traité des traditions Apostoliques & tacites,
en trois parties. *A Basle en 1568.*

De la veritable presence & manducation du
Corps & du Sang de Jesus-Christ dans la Cene.
A Leipfic en 1578.

Commentaire sur le Pentateuque.

Notes sur la formule de foy de concorde.

PAUL CONSTANTIN PHRYGION 549

de Seleslad,

PROFESSEUR A TUBINGE.

Mort en 1543.

DES AUTEURS HERET. &c. 783

O U V R A G E S.

Commentaires sur l'Exode, sur le Levitique
& sur le Prophete Michée. *A Basle en 1543.*
1596. & à *Strasbourg en 1598.*

Chronique.

PIERRE PALLADIUS 549

de Ripen en Dannemark,

EVEQUE DE ROESCHILDE.

Mort en 1560.

O U V R A G E S.

De la Penitence & de la Justification. *A Coppenhague en 1638.*

Avis sur les heresies de son tems. *Ibid.*

Introduction aux Livres Prophetiques &
Apostoliques. *A Wittemberg en 1601.*

Explication des Lamentations de Jeremie.
Ibid. en 1560.

CHRISTOPHLE HOFMAN 550

de Souabe,

PREDICATEUR A JENE EN ALLEMAGNE.

Fleurit vers l'an 1540.

O U V R A G E S.

Trois Livres contre la Theologie Scholastique
touchant la Penitence. *A Francfort en 1553.*

De la Religion Chrétienne, & du regne de
l'Antechrist. *Ibid. en 1543.*

Commentaires sur l'Epitre aux Philippiens.
A Basle en 1541. & sur l'Epitre à Tite & la se

784 TABLE CHRONOLOGIQUE
conde aux Theſſaloniens, à *Francfort en 1541.*
1545. & 1582.

LEONARD CULMAN. 50

Fleurit vers l'an 1550.

O U V R A G E S.

De quelle maniere il faut aſſiſter & conſoler
les malades & les moribonds. *A Nuremberg en*
1550.

Si la Croix eſt utile ou nuifible ſur les paro-
les du Chapitre 16. de ſaint Jean: *Il eſt à propos*
que je m'en aille. Ibid.

Exhortation à la concorde ſur le Pſeume 131.
Ibid.

De la ſeule foy juſtifiante. Ibid.

PAUL EGARD, 550

MINISTRE DE NORTHORP EN HOLSACE.

Mort en 1579. âgé de 49. ans.

O U V R A G E S.

Moële de la Theologie ou Méditations ſur le
Catechiſme. *A Hambourg en 1622.*

L'homme Microſcome en Jeſus-Chriſt, ſe-
lon la nature & la grace. Ibid.

L'agonie ou la Paſſion de Jeſus-Chriſt, ex-
pliquée pratiquement & paraphraſtiquement.
Ibid. en 1621.

JEAN MARBACH 551

de Lindau,

Né l'an 1521. Mort l'an 1581.

O U V R A -

DES AUTEURS HERET. &c. 785

O U V R A G E S.

Themes de l'Image de Dieu créée & éternelle.
A Strasbourg en 1568.
Deux volumes de la Cene du Seigneur.
Traité des Miracles.

ERASME MARBACH 551
(fils de Jean.)

Fleurit à la fin du seizième Siecle.

O U V R A G E.

Commentaire sur le Pentateuque , en 2. tomes. *A Strasbourg en 1597.*

NICOLAS HEMMINGIUS 551
Danois ,

THEOLOGIEN DE COPENHAGUE.

Né en 1513. Mort en 1600.

O U V R A G E S.

Traité de la loi de nature. *A Wittemberg en 1577.*

Traité du Mariage, de la répudiation & du divorce. *A Leipzig en 1578.*

Opuscules Theologiques. *Ibid. en 1586.*

Commentaires sur les Pseaumes 21. 25. 81. & 84. *A Geneve en 1617.*

Commentaires sur les petits Prophetes. *A Leipzig en 1568.*

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean. *A Basle en 1590.*

Homelies sur les Evangiles des Dimanches. *Ibid.*

Commentaires sur les Epitres de saint Paul ,
Tome I. D d d

786 TABLE CHRONOLOGIQUE
& sur les Epitres Canoniques. *A Leipsik en 1572.*
à Francfort sur le Mein en 1579. & à Strasbourg
en 1586.

Antidote contre la peste ; du desespoir , &
la repetition de la grace universelle. *A Rostock*
en 1599.

Démonstration de la verité de Jesus-Christ ,
tirée de l'Evangile. *A Coppenhague en 1571.*

AUTEURS SACRAMENTAIRES
qui ont vécu tant en France qu'en Suisse
& en Allemagne , depuis l'an 1550. jus-
qu'au commencement du dix - septième
Siecle.

HENRY BULLINGER 553
de Bremgarten en Suisse ,

MINISTRE DE ZURICH.

Né le 18. Juillet 1504. Fait ses études à Cleves & à Cologne. Enseigne depuis 1523. jusqu'en 1527. dans l'Abbaïe de la Chapelle qu'il pervertit , & se range du parti de Zuingle , auquel il succede à Zurich. Mort le 17. Septembre 1575. après avoir exercé le prétendu Ministère cinquante ans.

O U V R A G E S.

Catechisme pour les personnes avancées en âge. *A Zurich en 1561.*

Dix Decades de Sermons. *Ibid. en 1577.*

Deux Livres de l'origine de l'erreur. *Ibid. en*
1539. & 1578.

Sentiment orthodoxe sur l'union des deux natures en J. C.

L'ancienne Foy & la vraie Religion, ou démonstration que la Foy de Jesus-Christ a duré depuis le commencement du monde. *A Zurich en 1544.*

Réponse au Livre de Cochleus, de l'autorité de l'Ecriture sainte, & de l'Eglise. *Ibid. en 1544.*

Notes sur les cinq Livres de Vigile Evêque de Trente, contre Eutyche.

Ouvrage contre Luther publié en 1545.

Apologie pour l'Eglise de Zurich, & la conformité de la creance de l'Eglise de Zurich & de Geneve, *en 1549.*

Instruction pour un Mariage chrétien.

De l'Education chrétienne des enfans.

Prosopopée au nom de Dieu, adressée aux Suisses.

De la souveraine joie, & de la souveraine affliction.

Traité des Conciles. *A Zurich en 1561.*

Des Dixmes & des revenus.

Preface à la Bible Latine de Leon Juda. *Imprimée à Zurich en 1544.*

Exposition en Homelies sur les Propheties de Daniel, d'Isaïe, de Jeremie. *A Zurich en 1559. 1567. 1575. & 1576.*

Commentaire sur le nouveau Testament. *Ibid. en 1542. 1548. 1582. 1590. & ensemble en 1553.*

De l'autorité & de la perfection de l'Ecriture sainte, & de l'institution & des fonctions des Evêques. *Ibid. en 1558.*

De la grace justifiante.

Opuscule sur les Semaines de Daniel. *Ibid. en 1550.*

Preface du Livre de Simlerus, du Fils éternel de Dieu.

Réponse à un écrit de Faber & à la République de Cochlée sur l'autorité de l'Ecriture & de l'Eglise. *Ibid.* en 1544.

Apologie des Ministres de Zurich.

Traité sur ces paroles de Nôtre-Seigneur : *Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Pere.* *Ibid.* en 1561.

Réponse à Jacques André, dans laquelle on prouve que Theodoret n'a pas été Nestorien.

Explication plus claire de la doctrine de l'Eglise touchant les proprieté des deux natures en Jesus-Christ, contre Brentzius. *A Zurich* en 1564.

Réponse au Testament de Brentzius.

Réponse à l'Apologie du Testament de Brentzius, en 1572.

Réponse contre la réponse de Jacques André, dans laquelle il prouve que Theodoret n'est point Nestorien.

Refutation de la Bulle contre la Reine Elizabeth, avec la défense de cette Princesse. *A Londres* en 1571.

Lettre à Beze sur les termes de substance & de substantiel.

Six Livres contre les Anabaptistes. *A Zurich* en 1560. & 1570.

Traité des Sacremens.

Exposition de la doctrine des Suisses.

Que les Eglises Suisses ne sont ni Herétiques ni Schismatiques.

Antithese & abrégé de la doctrine Evangelique & Papistique.

DES AUTEURS HERET. &c. 789

Résolution de tous les points de la doctrine Chrétienne, en dix Livres. *A Zurich en 1551.*

Réponse à Brentzius touchant l'alliance de Dieu.

Deffein du Concile de Trente, en Italien. *Publié en 1551.*

OUVRAGES EN ALLEMAND.

De l'instruction des malades. *A Zurich en 1540.*

Abregé de la doctrine Chrétienne.

Résolution de tous les points de la Religion Chrétienne. *A Geneve en 1562.*

Instruction pour ceux qui sont examinez par les Inquisiteurs.

Six Livres contre les dogmes impies de Catapaptistes. *A Zurich en 1555.* & traduits en Latin par Luther. *Ibid. en 1570.*

Des persecutions de l'Eglise Chrétienne, traduit en Latin par Simlerus. *Ibid. en 1573.*

Confession des Ministres de Zurich.

Réponse aux sept chefs d'accusation proposez contr'eux.

Sermons, & autres Ouvrages.

JOACHIM VADIANUS 561

de S. Gal en Suisse,

DOCTEUR EN MEDECINE.

Né en 1484. Mort en 1551.

OUVRAGES.

Six Livres d'Aphorismes sur l'Eucharistie, où il traite des differentes opinions anciennes & nouvelles sur l'Eucharistie; des Sacremens;

790 TABLE CHRONOLOGIQUE
de la manducation du Corps de Jesus-Christ ;
du dogme de la transubstantiation , & des Rites
de la celebration de l'Eucharistie. *A Zurich*
en 1585.

De la verité de la Chair de Jesus-Christ triom-
phante. *Ibid. en 1541.*

Lettre à Jean Zuiccus , Pasteur de Constan-
ce, où il traite cette question : Si le Corps de
Jesus-Christ est d'une autre condition , à cause
de son union avec le Verbe. *Ibid.*

Antilogie contre les argumens de Gaspard
Schvenekfeld, qui soutenoit que Jesus-Christ
dans la gloire n'étoit plus creature ; avec une
recapitulation contre treize erreurs du même.
Ibid.

Traité des differens âges du Christianisme.
A Francfort en 1606.

Et autres Ouvrages de Medecine , de Philo-
sophie & de Geographie.

CONRAD PELLICAN 562
de Rufach en Alsace ,

Né en 1478. Quitte l'Ordre de saint François
à l'âge de 48. ans pour se faire Protestant. En-
seigne la langue Hebraïque à Zurich. Mort en
1556. âgé de 75. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires sur tous les Livres de l'ancien
Testament & sur le nouveau , jusqu'aux Actes
des Apôtres , en six Tomes. *A Zurich en 1536.*

Notes sur les Epitres de saint Paul.

Traductions de quantité de Livres de Rab-
bins,

DES AUTEURS HERET. &c. 791
Grammaire Hebraïque , & autres Livres de
Grammaire.

SEBASTIEN CHATILLON 567

O U
C A S T A L I O N

de Dauphiné,

PROFESSEUR A GENEVE ET A BASLE.

Mort en 1563. âgé de 49. ans.

O U V R A G E S.

Version de la Bible avec des Notes. *A Basle*
en 1551. 1554. & 1573.

Défense de cette version , contre Theodore
de Beze. *Ibid. en 1562.*

Le Prophete Jonas , en vers Heroïques La-
tins. *Ibid. en 1545.*

Abregé de la Republique des Juifs , tirée de
Joseph. *A Helmstad en 1616.*

Vie de saint Jean-Baptiste , en vers Grecs.
Ibid.

Cinq empêchemens qui détournent l'esprit
de l'homme des choses divines. *Ibid. en 1604.*

Quatre Dialogues de la prédestination , de
l'élection , du libre arbitre & de la foy , avec
quelques autres Opuscules. *A Auerdorf en 1578.*
& à Goude en 1613.

Quatre autres Dialogues sacrez , du même
avec les précédens. *A Tubinge en 1692. & à*
Leipsic en 1696.

Notes sur le neuvième Chapitre de l'Épître
aux Romains. *Ibid.*

Eclogue sur la Nativité de Jesus-Christ. *A*
Basle en 1546.

792 TABLE CHRONOLOGIQUE

Pseaumes & autres Cantiques de l'Ecriture sainte , avec des Notes. *Ibid. en 1547.*

Odes sur quarante Pseaumes , & sur les deux Cantiques de Moïse.

Traduction des Oracles des Sybilles , en vers , avec des Notes, *A Basle en 1546.*

Traduction du Traité de saint Cyrille , de la sortie de l'ame.

Traductions Françoises de la Bible , de l'Imitation de Jesus Christ , & autres.

Traductions d'Ouvrages Allemands , en Latin & en François.

LEON JUDA. 569

O U V R A G E.

Traduction de la Bible imprimée par Robert Estienne sous le nom de Vatable.

THEODORE BIBLIANDER 571

Suisse ,

PROFESSEUR A ZURICH.

Né l'an 1514. Mort le 29. Novembre 1564.

O U V R A G E S.

Il a achevé la Version de l'Ecriture sainte de Leon de Juda. *Imprimée à Zurich en 1543.*

Histoire Evangelique écrite par saint Marc , avec la Vie de cet Evangeliste. *A Basle en 1552.*

Exposition de la Prophetie du rétablissement d'Israël , de Jerusalem & du Temple.

Dans les Commentaires de Pellican sur l'Ecriture,

Supputation des tems depuis le commencement du Monde.

Alcoran en Latin, avec des refutations. *A Basle en 1550.*

Apologie de l'édition de l'Alcoran. *A Rosstock en 1558.*

Explication du songe d'Esdras, touchant le destin de la Monarchie Romaine. *A Basle en 1553.*

La défense du vrai Christianisme, contre la fausse & trompeuse sagesse, en trois Livres. *Ibid.*

Instruction de la maniere dont il faut lire l'Ecriture sainte, avec un abrégé de la doctrine Chrétienne, tirée des Livres de saint Augustin. *Ibid. en 1550.*

Explication du Sermon de Jesus-Christ sur la Montagne. *Ibid. en 1552.*

La vie, la doctrine, la foy, les œuvres de l'Eglise de saint Pierre. *Ibid. en 1550.*

Discours sur l'explication d'Isaïe. *A Zurich en 1532.*

Explication du Prophete Nahum. *Ibid. en 1534.*

De la Trinité & de la Foy Catholique. *A Basle en 1555.*

Des Mysteres de la Passion, en trois Livres. *Ibid.*

Des moïens de connoître le tems, par rapport à la Religion. *A Basle en 1545. & 1551.*

Commentaire sur l'Apocalypse.

Consultation sur la maniere de repousser la puissance des Turcs. *Ibid. en 1542.*

De l'apostasie des Juifs & des Chrétiens, & de leur conversion.

Considerations sur le Concile de Trente. *Ibid.*

Discours aux Princes d'Allemagne. *Ibid.*

794 TABLE CHRONOLOGIQUE

Le Concile de Jesus-Christ, des Anges, des Apôtres, des Prophetes, des Rois, des Evêques, des Docteurs sur la réforme de l'Eglise. *Ibid. en 1552.*

Traité de ce que les langues & les lettres ont de commun. *A Zurich en 1548.*

L'édition du proto-Evangile de saint Jacques. *A Basle en 1552.*

Défense des écrits & des actions d'Oecolampade, & de Zuingle. *A la tête des Oeuvres de Zuingle.*

CONRAD GESNER 572

de Zurich,

M E D E C I N.

Né en 1516. Mort en 1565.

O U V R A G E S.

Bibliothèque Universelle, en deux Tomes *A Zurich en 1545. & 1548.*

Notes sur la Legation d'Athenagore. *A Paris en 1515.*

Edition & version de Theophile d'Antioche de Tatien, & de quelques Oeuvres de l'Abbé Maxime.

Outre plusieurs Ouvrages de Medecine & de Physique.

JEAN WOLFIUS 574

ou W O L P H I U S

de Zurich,

MINISTRE ET PROFESSEUR A ZURICH.

Mort en 1572. âgé de 50. ans, ou selon les autres en 1582. âgé de 70. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires sur le Levitique, sur le Deuteronome, sur Josué, Ruth, les 14. derniers Chapitres du dernier Livre des Rois, les Pseaumes, Nehemie, Esdras, Esther, Jonas, l'Ecclesiaste, les quatre Evangiles, les Actes, les Epitres de saint Paul, de saint Pierre & de saint Jean. *A Zurich en l'année 1584. & suivantes.*

Epitre de la certitude de l'Eglise. *Ibid.*

Leçons memorables, en 2. Tomes. *A Lavangen en 1600.*

De la perseverance chrétienne. *A Zurich en 1578.*

Preface sur le Traité de Pierre Martyr de la Gene.

Traité sur la Conference des versions de la Bible, de l'Eglise Militante, d'un Commentaire abrégé sur l'Ecriture, de l'établissement d'une Ecole à Zuric, de la pierre du salut.

ESTIENNE KIS-SZEGEDIN 575

O U

Z E G E D I N.

Surnommé ainsi d'une Ville de la basse Hongrie dont il étoit natif. Fait ses études à Wittenberg sous Luther & sous Melancthon. Prêche à Pest, à Bude, à Calmantzeme & autres lieux de Hongrie. Pris par les Turcs qui le traitent cruellement. Mort en 1572. âgé de 67. ans.

O U V R A G E S.

Lieux communs de Theologie, du Dieu homme; avec un Traité de la Trinité. *A Basle en 1599.*

796 TABLE CHRONOLOGIQUE

Défense de la Trinité. *A Geneve en 1573.*

Tables Analytiques sur les Pseaumes, Isaïe, Jeremie, Ezechiel, Daniel, &c. contenant des exemples sur la Foy, la Charité & la Patience. *A Schaffouse en 1592.*

Tables des Lieux communs, & de l'Epitre aux Romains. *Ibid.*

Le Miroir des Papes, de leurs Commandemens, Decrets, Vies, &c. avec la Formule dont les Notaires, Docteurs & autres s'obligent envers le Pape. *Ibid. en 1592. & 1602.*

J O S I A S S I M L E R 576

de Capel en Suisse,

MINISTRE CALVINISTE,

Professeur à Zurich.

Né l'an 1530. Mort l'an 1576. âgé de 45. ans.

O U V R A G E S.

Abregé de la Bibliotheque de Gesner. *Imprimé à Zurich en 1574.*

Commentaire sur l'Exode. *Ibid. en 1584. & 1605.*

Traité du Fils éternel de Dieu & du saint Esprit, contre les Antitrinitaires. *Ibid. en 1598.*

Narration des anciennes & nouvelles controverses touchant une Personne & deux natures en Jesus-Christ; avec un Recueil des écrits des Anciens sur ce sujet. *Ibid. en 1571. & 1584.*

Lettres aux Polonois sur les controverses de Valentin Gentil sur la Trinité. *A Geneve en 1567.*

De la vraie presence de Jesus-Christ comme homme sur la terre. *Ibid. en 1574.*

Réponse à Musculus de la presence réelle du

DES AUTEURS HERET. &c. 797

Corps de Jesus-Christ dans le Sacrement de l'Autel. *Ibid.*

Réponse du Christ Médiateur, contre le libelle de Stancarus.

Du Fils éternel de Dieu.

Du saint Esprit.

Deux réponses à Jacques André.

Défense des deux natures en Jesus-Christ en une seule personne, contre Budneus. *A Zurich en 1575.*

Leçons sur l'Exode.

Défense des Ministres de Zurich contre l'Apologie du nouveau Testament de Brentzius.

Lettre sur les Seigneurs & Freres de Pologne.

Traité où il agite cette question : S'il faut prier nuë tête quand on sonne la cloche à midi & au soir. *Non imprimé.*

Vie de Pierre Martyr, de Gesner, & de Bullinger. *Ibid. en 1575.*

Autres Livres de Geographie & d'Histoire.

EMANUEL TREMELLIUS 577.

de Ferrare,

PROFESSEUR EN HEBREU.

Né d'un Juif. Se fait Chrétien, & ensuite imbu des nouvelles maximes de Religion, se retire à Strasbourg ; de-là passe en Angleterre sous le regne d'Edouard VI. revient en Allemagne où il professe à Hornsbach & à Heidelberg. Quitte Heidelberg pour aller enseigner à Sedan, & meurt âgé d'environ 70. ans en 1580.

798 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Nouveau Testament traduit du Syriaque. *A Paris en 1560.*

Version de la Bible suivant l'Hebreu, avec des Notes. *Imprimée pour la premiere fois en 1575. & depuis plusieurs fois.*

Instruction des Elus de Dieu, ou Catechisme par demandes & réponses. *En 1554. & en Hebreu & Grec en 1551.*

Paraphrase de Jonathan sur les 12. petits Prophetes. *A Heidelberg en 1567.*

Commentaires sur le Prophete Osée, *en 1563.*
Grammaire Chaldaïque & Syriaque.

ZACHARIE URSIN 578
de Breslaw en Silesie.

Né le 18. Juillet 1534. Envoïé à Wittemberg en 1550. pour y faire ses études. Vient à Paris en 1558. Retourne à Breslaw. En est chassé. Se retire à Zurich. Professe à Heidelberg en 1561. Se retire à Neustad en 1577. & y professe. Mort le 6. Mars 1583. âgé de 49. ans.

O U V R A G E S.

Questions & Theses, contenant des Sommaires de Lieux Theologiques, de l'Ecriture, de Dieu, des Anges, de la creation du Monde, de la Providence, du peché, du libre arbitre, de la Loi de Dieu.

Theses sur les Sacremens, & principalement sur le Baptême & sur la Cene. *Publiées en 1569.*

Vraie doctrine sur la Cene. *Publiée en 1564.*

Argumens pour montrer que ces paroles :

DES AUTEURS HERET. &c. 799

Ceci est mon Corps, sont une promesse de la grace ajoutée au rite de la Cene.

Vraie doctrine sur la fin des Sacremens, c'est à dire, de la confirmation de la Foy par les Sacremens, contre un ambitieux Apostat.

Réponse à des Theses contre cet écrit.

Défense des argumens par lesquels Beze soutient le Baptême des enfans.

Catechisme.

Theses de l'Office & de la Personne de l'unique Médiateur.

Theses des Sacremens. *Publiées en 1581.*

Commentaire sur Isaïe.

Refutation du Catechisme Anabaptistique & Samofatenien. *Imprimée à Cracovie.*

Réponse aux argumens de Chemnitius & de Tilman Heshusius sur la Cene, & aux Theses de Jacques Rungius. *A Neustad en 1587. en 3. volumes, & à Heidelberg en 1612.*

Les choses surprenantes du Temple Jesuitique, contre la Salutation Angelique, l'invocation & le culte des Reliques des Saints. *A Francfort en 1610.*

LOUIS LAVATER 579

de Kibourg dans le Canton de Zurich.

MINISTRE DE ZURICH.

Né le 1. Mars 1527. Mort en 1586.

O U V R A G E S.

De l'origine & du progrès de l'Histoire Sacramentaire touchant la Cene, depuis l'an 1523. jusqu'à l'an 1563. *A Basle en 1570.*

Commentaires sur la Genèse, sur Josué, sur

800 TABLE CHRONOLOGIQUE
les Paralipomenes, sur les derniers Chapitres
du 4. Livre des Rois, sur les Proverbes. *A Geneve en 1576. 1581. 1585.*

58. Homelies sur Nehemie; 38. sur Esdras.
A Zurich en 1586. 28. sur Ruth. A Heidelberg en 1601. Sur Job, Jeremie, Ezechiel, Esther. Ibid.

Des Rites & des Instituts de l'Eglise de Zurich. *Ibid.*

Homelies sur la Confession de Job touchant la resurrection. *Ibid. en 1587.*

Homelies sur les persecutions. *Ibid.*

Trois Sermons de la cherté & de la famine.
A Zurich en 1587.

Des Spectres, esprits & présages. *A Geneve en 1580.*

Il a aussi traduit & donné au public les Commentaires de Procope sur les Livres des Rois & des Paralipomenes.

Un Sermon de saint Cyprien de la mortalité.

Deux Sermons de Bullinger son beau-pere sur la Cene; ses Commentaires sur l'Apocalypse, avec son Traité sur ces paroles du 14. chap. de saint Jean: *Il y a plusieurs demeures dans la Maison de mon Pere.*

RODOLPHE GUALTER 580
de Zurich,

MINISTRE EN LA MEME VILLE
pendant 40. ans.

Né en 1579. Mort en 1586.

O U V R A G E S.

Homelies sur Esther, Ruth, les Pseaumes,
les

DES AUTEURS HERET. &c. 801
les douze petits Prophetes, & sur tout le nouveau Testament.

Sermons sur les Dimanches & les Fêtes de l'année.

La Monarchie de David & de Goliath, avec une explication allegorique en vers.

Argumens des Livres de l'ancien Testament en vers.

Version de 4. Apologies de Cantacuzene, & de dix Sermons de Theodoret sur la Providence.

Apologie de Zuingle.

Discours des devoirs du Ministre Ecclesiastique.

Cinq Homelies des derniers tems.

De l'usage des Ecoles,

Toutes ces Oeuvres ont été imprimées en 15. volumes à Zurich en 1585. 1592. & 1594.

CHRISTOPHE HERDESIANUS 581

JURISCONSULTE,

& Conseiller de la Republique de Nuremberg.

Né en 1532. Mort en 1585.

O U V R A G E S.

Consentement orthodoxe de l'Ecriture & de l'ancienne Eglise, sur le sens des paroles de l'institution de la Cene. *Anonyme à Heidelberg en 1574.*

Fondement de la doctrine Lutherienne sur l'Ubiquité, & de la presence corporelle de Jesus-Christ dans la Cene, sous le nom d'Ambroise Wlphius. *A Geneve en 1579.*

Tome I.

Ecc

Victoire sur la communication des Idiômes ,
sous le même nom , *en 1584.*

Refutation du dogme de la presence chime-
rique de la Chair de Jesus-Christ en tous lieux.
A Spire en 1583.

JEAN STURMIUS 581

de Sleïde ,

PROFESSEUR DE BELLES LETTRES
à Straßbourg.

Né en 1507. le 1. Octobre. Fait ses études à
Louvain & à Paris , où il fut honoré de la Char-
ge de Professeur Roïal. S'établit ensuite à Straß-
bourg , où il fut fait Recteur de la nouvelle
Academie dont il procura l'établissement avec
le celebre Jacques Sturmius. Est chargé de plu-
sieurs negociations sur les differens que la Re-
ligion avoit causez en Allemagne ; & après avoir
enseigné l'espace de 51. an , meurt l'an 1589. en
sa 80. année.

O U V R A G E S.

Institutions litteraires , *ou de la maniere d'ap-
prendre & d'enseigner , en 1586.*

L'anti-Osiander , *en 1580.*

Palinodie d'Osiander. *A Neubourg en 1579.*

Trois Anti-Pappus , sur l'Ubiquité. *A Neu-
bourg en 1579.*

Les trois premieres parties d'un quatrième
Anti-Pappus. *Ibid.*

De la guerre perpetuelle contre les Turcs. *A
Iene en 1590.*

Lettre Apologetique contre Jacques André.

DES AUTEURS HERET. &c. 803
Lettre Eucharistique à Pappus.
Autres Ouvrages de Belles lettres;

JEROME ZANCHIUS 582
de Bergame,
PROFESSEUR A STRASBOURG
& à Heidelberg.

Quitté l'Italie après Pierre Martyr, où il étoit Religieux dans le Monastere dont ce dernier étoit Prieur. Professe à Strasbourg à la place de Martyr qui étoit passé en Angleterre, & ensuite à Heidelberg & à Neustad. Mort l'an 1590: âgé de 75. ans.

O U V R A G E S.

Oeuvres mêlées de Theologie.
Traité des trois Elohim.
Des Oeuvres de Dieu.
De la chute du premier homme.
Du peché & de la Loy de Dieu.
Commentaires sur le Prophete Osée, sur les Epîtres de saint Paul aux Ephesiens, aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniens, & sur la premiere de saint Jean.
Deux Livres de l'Incarnation du Fils de Dieu.
A Heidelberg en 1593.
De la Religion Chrétienne.
Abregé des principaux points de la Doctrine Chrétienne.
Réponse à l'écrit d'un Arien.
Réponse à Guillaume Holder.
Lettres Theologiques *A Hanau en 1609.*
Du mariage spirituel de Jesus-Christ & de son Eglise.

804 TABLE CHRONOLOGIQUE
Miroir Chrétien.

Ces Oeuvres sont imprimées en 8. Tomes à Geneve en 1605. & 1609.

Deux Livres du différent des Eglises Suisses, Saxones, & autres Prétendues Réformées au sujet de la Cene. *A Strasbourg en 1563.*

Confession de foy qu'il fit donner à l'aîné de sa famille, *en 1585.*

Traité du divorce, & des nôces après le divorce. *A Hanau en 1617.*

FRANÇOIS HOTMAN 1582

ou HOTTOMAN,

Parisien, fils de Pierre Conseiller au Parlement de Paris.

Né le 23. d'Aoult 1524. Etudie en Droit à Orléans. Se fait Huguenot en 1547. & se retire à Laufanne. Professe ensuite le Droit à Valence & à Bourges. Se retire à Geneve en 1572. Mort en 1590.

O U V R A G E S.

Traité des degrés de parenté. *Publié par Hotman fort jeune.*

Commentaire sur le Traité des Instituts, de *Ælionibus. Imprimé à Lyon en 1597.*

Traité de la consolation qu'on peut tirer de l'Ecriture sainte.

Un Livre intitulé *Franco-Gallia*, en 1573.

Traité pour les droits du Roy de Navarre, *en 1585.*

Traité des Usures. *A Lyon en 1551.*

Brutum fulmen, contre la Sentence de Sixte

DES AUTEURS HERET. &c. 805
Y. contre Henri IV. *Dans le 3. Tome de Goldaste.*

Traité des droits Ecclesiastiques.

Franchises & Libertez. *Dans les Libertez.*

Protestation de nullité contre la Formule de Concorde de Palmerius.

Ecrit contre la calomnie sophistique d'André Pouchenius, faite contre les justes protestations de Palmerius; avec une défense de Palmerius sous le nom d'Aspast Salassus.

Ecrit sur la Cene.

Traité adressé à Raymond Rufus défenseur du Pontife Romain, contre Charles du Moulin; sur l'Etat de l'Eglise primitive, sous le nom de François Vilier, & plusieurs autres Oeuvres de Droit Civil & de Belles-lettres. *Toutes ces Oeuvres ont été imprimées à Lyon en 3. volumes in-folio,*

AUGUSTIN MARLORAT 585

de Lorraine,

MINISTRE A ROUEN.

Né l'an 1506. Pendu à Roüen en 1562.

O U V R A G E S.

Commentaires sur la Genèse, sur les Pseaumes & les Cantiques, sur Isaïe, & sur le nouveau Testament. *A Geneve en 1564. & 1565. 1570. 1584. 1593. 1604. & 1610.*

Trésor de lieux communs, achevé par Guillaume Feughertius. *A Geneve en 1624.*

Sermons en François.

JEAN DE LASCO ou LASICIUS, 586

vulgairement

L A S I T Z K I,

Polonois.

Mort en 1560.

O U V R A G E S.

Forme & gouvernement des Eglises des Pelerins d'Allemagne. *A Londres en 1550.*Traité des Sacremens. *Ibid. en 1552.*Trois Lettres de la maniere de bien gouverner une Eglise. *A Basle en 1556.*

Apologie.

ANTOINE DE CHANDIEU. 587

Fils de Guy de l'ancienne famille des Barons de Chandieu, & de Claude de Chabot : connu dans le public sous les noms de Sadeel & Zamariel, deux noms Hebreux.

Né en 1534. Fait ses études à Paris. Va à Geneve & embrasse la Religion des Protestans. Renonce à l'étude de la Jurisprudence pour s'attacher à la Theologie. Reçut Ministre de l'Eglise de Paris à l'âge de 20. ans. Accusé d'heresie ; mis en prison, & délivré de l'autorité d'Antoine Roi de Navarre. Preside en 1562. au troisième Synode National des Protestans tenu à Orleans. Se retire à Geneve, & y est reçu au nombre des Ministres ordinaires. Revient en France pendant les guerres Civiles, & se met à la suite du Roi de Navarre. Retourne à Geneve, & y meurt le 13. Fevrier 1591. âgé de 57. ans.

O U V R A G E S L A T I N S.

De l'unique Sacerdoce & Sacrifice de Jesus-Christ, contre la Messe.

De la parole de Dieu écrite, contre les traditions humaines, *sous le nom d'Uranus.*

De la remission des pechez, contre les Satisfactions & le Purgatoire.

De la verité de la nature humaine de Jesus-Christ.

De la manducation Sacramentelle.

Refutation du Livre de Claude de Saintes, intitulé : *Examen de la doctrine de Calvin & de Beze sur la Cene.*

Deux *Index* des erreurs de Valentia, où il est traité de la cause formelle de l'union hypostatique.

Réponse à la Profession de foy des Moines de Bordeaux.

De la vocation legitime des Pasteurs.

Solution des sophismes de Turrien touchant l'Eglise & les ordinations des Ministres.

Cent fleurs tirées de la dispute de Turrien.

Index redargutis des repetitions de Turrien.

Analyse & refutation des propositions soutenues dans le College de Posnanie, touchant l'Eglise de Jesus-Christ sur la terre.

Contre les trois Livres d'Arture sur le même sujet.

Méditations sur le Pseaume 32.

O U V R A G E S F R A N C O I S.

Octonaires de la vanité des choses humaines.

Histoire des persecutions.

Traité de la discipline Ecclesiastique.

808 TABLE CHRONOLOGIQUE
CORNEILLE BONAVENTURE
BERTRAN 588

de Tonars, ville de Poitou.

Fait ses études à Paris, à Toulouse & à Cahors, & acquiert une profonde connoissance de l'Hebreu. L'enseigne à Geneve où il se retire. Passe ensuite à Frankental dans le Palatinat, où il exerce sa Charge jusqu'en 1586. Est appelé à Lausanne par la Republique de Berne, & y meurt en 1594. âgé de 63. ans.

O U V R A G E S.

De la Republique des Juifs. *Dans les grands Critiques.*

Traduction de la Bible en langue vulgaire sur l'Hebreu. *A Geneve en 1588.*

Traité intitulé: *Lucubrationes Frankentallenses*, contenant l'explication de plusieurs passages de l'Ecriture. *Dans les grands Critiques.*

La comparaison de la langue Hebraïque & de l'Araméenne.

LAMBERT DANEAU DANÆUS 590

d'Orleans.

Etudie la Jurisprudence sous Anne du Bourg, après la mort duquel il se retire à Geneve en 1560. Les progrès qu'il y fit en Theologie, l'y firent recevoir Ministre & Professeur. De-là il fut appelé pour enseigner à Leiden & à Gand, puis à Orthez en Bearn, à Lescar & à Castres où il mourut en 1596.

O U V R A G E S.

Commentaires sur les 12. petits Prophetes ,
sur l'Evangile de saint Matthieu & de saint
Marc , sur les Epitres à Philemon , & la pre-
miere à Timothée.

Lieux communs.

Harmonie ou Table sur les Proverbes & l'Ec-
clesiaste.

Catalogue d'Heretiques.

Methode de l'Ecriture sainte.

Morale Chrétienne , en trois Livres.

Traité de l'amitié Chrétienne.

Du Jeu de hazard.

Physique Chrétienne.

Des Sorciers.

Explication de l'Oraison Dominicale.

Paratitres sur les Ouvrages de saint Augustin,
& un Commentaire sur le Manuel du même à
Laurent , & sur son Traité des Heresies.

Traité de l'Antechrist.

Commentaire sur le premier Livre des Sen-
tences de Pierre Lombard.

Abregé des Canons des anciens Conciles &
des Symboles sur la Trinité.

Réponse aux calomnies de Genebrard.

Démonstration de l'Antithese , ou de la con-
tradiction des Theses de Jacques André.

Examen du Livre des deux natures en Jesus-
Christ , écrit par Kemnice.

Apologie contre les blasphêmes de Jacques
André. *A Geneve en 1581.*

L'Anti-Osiander.

Réponse à l'avertissement de Luc Osiander ,

810 TABLE CHRONOLOGIQUE
aux Eglises de France & de Flandres.

Réponse aux Freres de Tubinge sur trois questions importantes, de la Cene, de la Majesté de l'homme en Jesus-Christ, & qu'il ne faut pas condamner les Eglises.

Réponse à Gerlac, avec une refutation de ses sophismes.

Lettre à Selnetter sur l'exposition de foy Saxonique.

Réponse aux articles de la Cene, proposez par le Marquis de Brandebourg.

Réponse à un Anonyme sur l'Eglise visible.

Réponse aux disputes de Bellarmin. *A Geneve en 1596.*

OUVRAGES EN FRANÇOIS.

Traité des Danfes.

La Physique, &c.

Tous ces Ouvrages sont imprimez à Geneve en différentes années, & recueillis en un seul volume en 1583.

PHILIPPE DE MARNIX 591
Seigneur du Mont Saint Algonde.

Né en 1538, Mort en 1598.

O U V R A G E S.

Réponse à l'Apologie de Baius sur la presence réelle, *en 1598.*

La verité exposée par quinze regles, & par des exemples illustres. *A Basle en 1624.*

Le Tableau des differens de la Religion, en François en deux Tomes. *A Leiden en 1604. & 1605. & après à la Rochelle en 1620.*

DES AUTEURS HERET. &c. 811

Examen des raisons dont Bellarmin se sert pour établir le Pontificat. *Ibid. en 1602.*

Traité du Sacrement de la Cene de Nôtre-Seigneur, en François. *A la Rochelle en 1603. & en Latin, ibid. en 1580.*

Theses proposées à Baius sur la regle de l'Eglise & des traditions Ecclesiastiques, en Latin. *Ibid.*

HUBERT LANGUET 592
de Viteaux en Bourgogne.

Change de Religion. Va en Allemagne. Se retire ensuite en Hollande. Mort en 1581. âgé de 63. ans.

O U V R A G E S.

Livre intitulé : *Vindiciæ contra Tyrannos*, sous le nom de *Stephanus Junius Brutus*. Imprimé en 1580.

Lettres Latines. *Imprimées en 1633. & en 1646. à Francfort.*

Harangue à Charles IX. au nom des Princes d'Allemagne.

GEORGE BUCHANAN 592
de Lenox en Ecosse.

Né en 1506. Fait ses études à Paris. Regente au College de Sainte Barbe, & ensuite à Bordeaux au College de Guyenne. Après avoir porté les armes retourne en Ecosse. Se retire en Angleterre en 1539. & de-là passe en France. Va en Portugal avec Gomeus. Revient en France. Retourne en Ecosse en 1560. Est fait Précepteur du Roi Jacques VI. en 1563. Mort à Edimbourg en 1582. âgé de 76. ans.

812 TABLE CHRONOLOGIQUE
O U V R A G E S.

Poësies , entre lesquelles il y a une Paraphrase des Pseaumes. *A Leiden en 1628.*

Histoire d'Ecosse. *A Edimbourg en 1593. & à Francfort en 1594.*

Du droit de regner en Ecosse. *A Edimbourg en 1581. & à Francfort en 1594.*

ROBERT ROLLOC 593
Ecoffois,

MINISTRE A EDIMBOURG.

Mort en 1598. âgé de 43. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires sur Daniel. *A Saint André en 1594.*

Commentaire sur quelques Pseaumes. *A Geneve en 1599.*

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean , avec l'Harmonie des quatre Evangelistes sur la Mort, l'Ascension & la Resurrection de Jesus-Christ. *A Geneve en 1599.*

Commentaire sur les Epitres de saint Paul aux Romains , aux Galates , aux Ephesiens , aux Colossiens , & aux Theſſaloniens. *Ibid.*

Traité de la vocation efficace. *A Edimbourg en 1597.*

FRANÇOIS JUNIUS ou DU JON. 594
de Bourges.

Né le premier May 1545. Etudie en Droit sous Duaren , Donel , Cujas & Conte. Renonce à la Jurisprudence , & s'applique à la Theolo-

DES AUTEURS HERET. &c. 813
gie. Est fait Ministre à Anvers, puis à Gand &
à Bruges; & enfin enseigne la Theologie à Lei-
den pendant dix ans, & y meurt de la peste l'an
1602.

O U V R A G E S.

T O M E I.

Commentaires sur les trois premiers Chapi-
tres de la Genese, avec la réponse à 22. obje-
ctions de Simplicius.

L'Analyse du Pentateuque.

Explication de quelques Pseaumes; sçavoir,
des 1. 2. 34. 101. 122. 133.

Explication des Prophetes Ezechiel, Daniel,
& Jonas.

L'Irenique, ou de la paix de l'Eglise.

Analyse des Evangiles de saint Matthieu, de
saint Marc, & de saint Jean.

Paralleles sacrez en trois Livres. *A Heidel-
berg en 1588.*

Notes sur l'Apocalypse & sur l'Epitre de saint
Jude.

De la vraie Theologie.

Du peché d'Adam. *A Leiden en 1595.*

De la Police de Moïse.

Trois Livres de l'Eglise & de son gouverne-
ment. *A Francfort en 1581.*

Theses Theologiques.

T O M E II.

Trois défenses de la doctrine de la Trinité.

Examen des argumens de Gratien Prosper.

Conference de la doctrine Catholique de la
nature & de la grace.

§14. TABLE CHRONOLOGIQUE

Notes sur les controverses de Bellarmin, de la parole de Dieu, de Jesus-Christ, du Souverain Pontife, des Conciles, de l'Eglise, des membres de l'Eglise militante. *Imprimées séparément à Francfort en 1602.*

Remarques sur le Livre opposé à la troisième controverse; sur la sixième controverse qui est du Purgatoire, & sur le septième de l'Eglise triomphante.

Discours contre les Jesuites. *A Geneve en 1607.*

Notes sur l'anathème prononcé contre Gebhard Evêque de Cologne par Gregoire XIII.

Des Conciles, Synodes, & Jugemens Synodaux.

Du souverain Magistrat, & de leur droit. *A Francker en 1619.*

Vie de Tertullien, avec des Notes sur ses Oeuvres. *Ibid. en 1597.*

Edition de George Codinus, & plusieurs autres Livres d'érudition profane.

Discours de la langue Hebraïque.

Traité sur une Image de Jesus-Christ.

Amiable conformité de la simple vérité de Dieu. *A Leiden en 1575.*

Version des Actes & de l'Epître aux Corinthiens faite sur l'Arabe.

Quatre discours d'exhortations à la lecture de l'ancien Testament.

Preface sur l'Indice expurgatoire des Censeurs de la Flandre. *A Hanau en 1611.*

Et autres Ouvrages de Belles lettres.

DES AUTEURS DE LA
*Religion Anglicane qui ont fleuri depuis
l'an 1550. jusqu'au commencement du dix-
septième Siecle.*

JEAN CHRISTOPHORSON 597

Anglois,

EVEQUE DE CHICHESTER.

Mort vers la fin du seizième Siecle.

O U V R A G E.

Traduction de l'Histoire Ecclesiastique d'Eusebe & autres Historiens. *Imprimée en 1581. & 1612.*

JEAN FOX 598

de Borten dans le Comté de Lincoln.

Mort en 1587. âgé de 70. ans.

O U V R A G E S.

Commentaires de ce qui s'est passé dans l'Eglise en ces derniers tems. *A Strasbourg en 1554. & à Basle en 1559.*

Martyrologe en Anglois en deux volumes. *A Londres en 1583. & en trois volumes. Ibid. en 1532.*

Méditations sur l'Apocalypse de saint Jean. *A Geneve en 1587.*

Explication du Chapitre 11. de l'Epitre de S. Paul aux Romains, & un Sermon sur l'Olivier de l'Evangile. *A Londres en 1578.*

Défense de Jesus-Christ justifiant gratuite-

816 TABLE CHRONOLOGIQUE
ment, contre la justice d'Osorius & autres Se-
ctateurs de son avis. *Ibid. en 1603.*

Chronique de l'Eglise depuis Wiclef jusqu'au
tems present. *A Strasbourg en 1564.*

G U I L L A U M E F U L K E 598
de Londres.

Mort en 1589.

O U V R A G E S.

Réponse aux chicanes de Stapleton. *A Lon-
dres en 1570.*

Réponse à la Lettre d'Hosius de la parole ex-
presse du Verbe de Dieu. *Ibid. en 1578.*

Antipronostique contre les prédictions inuti-
les des Astrologues. *A Londres en 1560.*

Leçons sur l'Apocalypse. *Ibid. en 1573.*

Divers autres Traitez de controverse, en An-
glois. *Ibid.*

Toutes ses Oeuvres ont été imprimées à Londres
en 1617.

J E A N H O P K I N S O N 599
Anglois.

Fleurit à la fin du seizième Siecle.

O U V R A G E.

Synopse du Paradis terrestre. *Dans le dixième
Tome des Critiques d'Angleterre, & à Leiden en
1592.*

GUIL-

GUILLAUME WITAKER 599

de Holme dans le Comté de Lancaſtre ,

PROFESSEUR A CANTBRIGE.

Né en 1548. Pait Profefſeur en 1579. Re-
çû Docteur en 1582. Fait Principal du College
de ſaint Jean à Cantbrige en 1586. Mort en
1595. âgé de 47. ans.

O U V R A G E S.

Réponſe aux dix raiſons de Campian Jeſuite.
A Lich en 1604.

Défenſe de cette réponſe , contre Jean
Dure.

Diſpute ſur l'Ecriture ſainte. *A Cantbrige en*
1588.

Leçons touchant l'Egliſe , contre les Pa-
piſtes.

Controverſe des Conciles , contre les mêmes.
A Cantbrige en 1600.

Traité du peché originel.

L'anti-Stapleton. *Ibid. en 1594.*

Dupli touchant l'autorité , & l'autopiſtie de
l'Ecriture ſainte. *Ibid.*

Dernier Sermon de Witaker prêché le 9.
Octobre 1595. contre l'écrit de Stapleton , de
l'autorité Eccleſiaſtique.

Leçons ſur la controverſe du Pape.

Refutation des quarante démonſtrations de
Sanderus , pour montrer que le Pape n'eſt pas
l'Antechriſt. *A Londres en 1583.*

Tome I.

F ff

818 TABLE CHRON. DES AUT. HERET. &c.

Fragmens des anciennes heresies , pour faire voir l'apostasie de l'Eglise Romaine.

These proposée & défenduë dans l'Academie de Cantbrige , que le Pape est l'Antechrist.

Leçons contre Bellarmin. *A Oppenheim en 1611.*

Du Pape & de la Papesse de Rome. *Ibid. en 1612.*

Des Sacremens. *A Francfort en 1624.*

Fin de la Table Chronologique des Auteurs Heretiques , & de leurs Ouvrages.





TABLE

DES PRINCIPAUX OUVRAGES
des Auteurs séparés de la commu-
nion de l'Eglise Romaine, disposez
par ordre des matieres.

*De la verité de la Religion , contre les Athées ,
Impies & fausses Religions.*

ULRIC ZUINGLE , de la vraie & fausse
Religion.

De l'autorité & de la certitude de la doctrine
Chrétienne , par Chytrée.

De la Religion Chrétienne , par Zanchius.

Deux Livres de l'origine de l'erreur , avec la
démonstration , que la foy de Jesus-Christ a
duré depuis le commencement du monde , par
Bullinger.

*Traitez de la nature , de l'origine & de l'immorta-
lité de l'ame de l'homme.*

De l'immortalité de l'ame , par David Chy-
trée.

Traité de l'ame , de Melancthon.

Traitez du Destin , de l'Astrologie judiciaire , de la Magie & autres superstitions.

Des spectres , esprits & présages , par Louïs Lavater.

Livres de critique sur l'Ecriture sainte , ou qui servent d'instructions & de prolegomenes. Dans lesquels il est traité du Canon & des Auteurs des Livres sacrez , de leur autorité , & du texte , des versions , de leur sens , & de la maniere de les interpreter , de la Chronologie & de la Geographie sacrées , de la lecture de l'Ecriture sainte , des loix & des coûumes des Juifs , des Sacrifices , des Fêtes , des ceremonies , des édifices , des poids , des mesures , des animaux , des plantes , des pierres , des habits , & des autres choses particulieres dont il est parlé dans l'ancien & dans le nouveau Testament.

Preface de Luther sur l'ancien Testament , & comment il faut lire les Livres de Moïse.

Preface methodique du même sur toute l'Ecriture sainte.

Deux Livres d'institutions Hebraïques , par Capiron.

Conference des principales versions de l'ancien & du nouveau Testament , par Fagius.

Explication des lieux remarquables de la Terre sainte , par Melancthon.

Discours sur l'origine , la propagation & la certitude de l'Ecriture , par Timothée Kirchner.

Nouvelle methode des lieux de l'Ecriture sainte & des Peres , par Erasme Sarcerius.

De la necessité de la lecture & de la méditation de l'Ecriture sainte, par André Gerard Hyperius.

Traité de l'autorité de la parole de Dieu contre l'Evêque de Londres, par Alexandre Dales.

Discours des Auteurs & de l'utilité des Pseaumes, par le même.

La clef de l'Ecriture & de leur usage, par Matthias Flacçius Illyricus.

Disputes de l'interpretation de l'Ecriture, par Jean Heerbran.

De l'autorité de l'Ecriture, & leçons sur l'Ecriture, par Guillaume Wittaker.

Introduction aux Livres Prophetiques avec des Notes, par Pierre Palladius.

Traité des poids & des mesures, où il est traité de la capacité des six Cruches dont il est parlé dans l'Evangile de saint Jean, par Matthieu Hoste.

De l'autorité & de la perfection de l'Ecriture sainte, par Jean Bullinger.

Abregé de la Republique des Juifs, tiré de Joseph, par Sebastien Castalion.

Supputation des tems, depuis le commencement du monde, par Theodore Bibliander.

Instruction de la maniere dont il faut lire l'Ecriture sainte, avec un abregé de la doctrine Chrétienne, tirée des Livres de saint Augustin, par Theodore Bibliander.

Commentaire sur quelque partie de l'Ecriture, par Lavater.

De la Republique des Juifs, par Corneille Bertrand.

La comparaison de la langue Hebraïque & de l'Araméenne, par le même.

Methode de l'Ecriture sainte, par Lambert Daneau.

Dispute sur le premier Livre des Machabées, & sur le mélange des langues, par Alberic Gentilis.

De l'origine de la langue Hebraïque & Grecque, & de l'affinité des langues, par Guillaume Postel.

Traduction du Livre d'Abraham Jetzira, de la formation du monde, par le même.

Des Lettres des Pheniciens, par le même.

Cosmographie de la Terre sainte, par le même.

Du Chandelier de Moïse, en Hebreu, en Latin & en François, par le même.

Dispute touchant le premier Livre des Machabées, par Alberic Gentilis.

Commentaires sur toute l'Ecriture sainte, ou sur plusieurs passages de differens Livres.

Commentaires de Luther sur presque tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament.

Commentaires sur presque toute l'Ecriture sainte, par Melancthon.

Commentaires sur presque tous les Livres de l'ancien & du nouveau Testament, par Jean Brentzius.

Commentaire sur l'Ecriture sainte, par George Major.

PAR ORDRE DES MATIERES. 323

Abregé de l'ancien & du nouveau Testament,
par Luc Lossius.

Annales de l'Ecriture sainte, & quatre Livres
Chronologiques, par Laurent Codoman.

Trésor Theologique de l'Ecriture, par Mat-
thieu Vogel.

Notes sur differens lieux de l'Ecriture, par
Benoist Aretius.

Notes de Zuingle sur presque tous les Livres
de l'Ecriture sainte.

Commentaire de Jean Calvin sur presque
tous les Livres de l'Ecriture.

Commentaire sur tous les Livres de l'ancien
Testament & sur le nouveau jusqu'aux Actes
des Apôtres, avec des Notes sur les Epîtres de
saint Paul, par Conrad Pelican.

Versión de la Bible avec des Notes, par Se-
bastien Castalion.

Défense de cette version, contre Beze.

Versión de la Bible suivant l'Hebreu avec des
Notes, par Junius & Tremellius.

Traité intitulé : *Lucubrationes Frankemallenses*,
contenant l'explication de plusieurs passages de
l'Ecriture, par Corneille Bertrand.

Commentaire de Louis Lavater sur presque
tous les Livres de l'Ecriture.

Explication de divers endroits de l'Ecriture,
par Fauste Socin.

Sur tout l'ancien Testament.

Versión de l'ancien Testament avec des No-
tes, par Munster.

Conference des principales versions de l'an-

824 TABLE DES OUVRAGES
cien Testament avec la Critique, par Paul Fa-
gius.

Commentaire sur presque tout l'ancien Tes-
tament, par Victorin Strigelius.

Sur le Pentateuque & Oclateuque.

Commentaire sur le Pentateuque, par Her-
man Hamelman.

Commentaire sur le Pentateuque en deux To-
mes, par Erasme Marbach.

Notes de Victor Strigelius sur les cinq Livres
de Moïse.

Commentaire sur le Pentateuque, par Jac-
ques Heerbran.

Explication des cinq Livres de Moïse, par
Chytrée.

Commentaire de Calvin sur le Pentateuque.

Commentaire sur le Pentateuque, par Mar-
tin Cellarius.

Commentaire sur le Pentateuque, par Be-
noist Aretius.

*Sur la Genese & sur ses parties, principalement sur
la creation, les benedictions des Patriarches, le
Paradis Terrestre, l'Arche de Noë, &c.*

Commentaire de Luther sur la Genese.

Scholies sur les quatre premiers Chapitres de
la Genese, par Paul Fagius.

Commentaire de Wolfgang Musculus sur la
Genese.

Commentaire sur la Genese, par Jean Dra-
conire.

PAR ORDRE DES MATIERES. 825

Commentaire d'Osiander sur la Genèse.

Notes sur la Genèse, par Herman Amelman.

Commentaire sur la Genèse, par Nicolas Selnecker.

Explications courtes sur la Genèse, par David Chytrée.

Notes de Leon Juda sur la Genèse, reçues de la bouche de Zuingle.

Commentaire sur la Genèse, par Louis Lavater.

Commentaire sur la Genèse, par Augustin Marlorat.

Sur l'Exode.

Commentaire sur l'Exode, par Paul Constantin Phrygion.

Explication courtes sur l'Exode, par David Chytrée.

Commentaire sur l'Exode, par Pierre Martyr Vermilio.

Commentaire & leçons sur l'Exode, par Josias Simler.

Sur le Levitique.

Commentaire sur le Levitique, par Paul Constantin Phrygion.

Explications courtes sur le Levitique, par David Chytrée.

Sur le Livre des Nombres.

Explications courtes sur les Nombres, par David Chytrée.

Sur le Deuteronomie.

Deuteronomie corrigé sur l'Hebreu avec des Notes, par Luther.

Commentaire sur le Deuteronomie, par Jean Bugenhagen.

Explications courtes sur le Deuteronomie, par David Chytrée.

Sur Josué.

Explications courtes sur Josué, par David Chytrée.

Leçons sur le Livre de Josué, par le même.

Commentaire sur Josué, par Martin Cellarius.

Commentaire sur Josué, par Louis Lavater.

Conrad Pellican sur Josué.

Commentaire sur Josué, par Jean Wolphius.

Sur le Livre des Juges.

Commentaire sur le Livre des Juges, par David Chytrée.

Commentaire sur le Livre des Juges, par Martin Bucer.

Commentaire sur le Livre des Juges, par Pierre Martyr Vermilio.

Commentaire sur le Livre des Juges, par Martin Cellarius.

Histoire des Juges : depuis Josué jusqu'à Heli, par Jean Wolphius.

Sur les Livres des Rois & des Paralipomenes.

Commentaire sur le Livre des Rois , par Jean Bugenhagen.

Commentaire sur les 4. Livres des Rois , par Jérôme Welle.

Commentaire sur les 4. Livres des Rois , par Pierre Martyr Vermilio.

Commentaire sur les Livres des Rois , par Martin Cellarius.

Commentaires sur les 14. derniers Chapitres du dernier Livre des Rois , par Jean Wolphius.

Commentaire sur les derniers Chapitres du quatrième Livre des Rois & les Paralipomenes , par Louïs Lavater.

Sur les deux Livres d'Esdras.

Homelies de Lavater sur Esdras.

Commentaire de Wolphius sur le Livre d'Esdras.

Sur le Livre d'Esther.

Commentaire sur le Livre d'Esther , par Jean Wolphius.

Homelies sur Esther , par Louïs Lavater.

Sur le Livre de Job.

Commentaire sur Job, par Jean Bugenhagen.

Commentaire sur Job , par Jérôme Weller.

Commentaire sur le Livre de Job , par Jean Oecolampade.

328 TABLE DES OUVRAGES

Paraphrase sur le Livre de Job , par Theodore de Beze.

Commentaire sur Job , par Martin Cellarius.

Commentaire sur Job , par Louïs Lavater.

Sur les Pseaumes.

Commentaire sur tous les Pseaumes , par Jean Bugenhagen.

Commentaire de Wolfgang Musculus sur les Pseaumes.

Commentaire de Gaspard Cruciger sur les Pseaumes de David.

Exposition des Pseaumes , par Alexandre de Hales.

Version Latine des Pseaumes avec des Notes , par Jean Draconite.

Le Psautier expliqué , par Jean Lonicer.

Psautier avec des argumens , par Paul Heber.

Commentaires sur les Pseaumes , par Jean Wigand.

Commentaires sur les Pseaumes , par Tilleman Heshusius.

Explications des Pseaumes de David , avec des Theses & observations sur les passages qui concernent la doctrine , par Henri Moller.

Nouvelle version Latine des Pseaumes , du même.

Commentaires sur les Pseaumes , par Christophle Corner.

Edition Grecque des Pseaumes d'Apollinaire , par Frederic Sylburge.

Exercitations courtes sur les Pseaumes , par David Chytrée.

PAR ORDRE DES MATIERES. 829

Commentaire de Luc Lossius sur les Pseaumes.

Sermons sur les Pseaumes , par Jean Oecolampade.

Commentaire sur les Pseaumes , par Martin Bucer.

Commentaire sur les Pseaumes , par Augustin Marlorat.

Notes sur les Pseaumes & sur les Cantiques , par Sebastien Castalion.

Commentaire sur les Pseaumes , par Jean Wolphius.

Commentaires sur les Pseaumes.

Discours sur les 22. premiers Pseaumes Graduels , par Luther.

Commentaire du même sur les Pseaumes 36. & 118.

Commentaire de Melancthon sur le Pseaume 51. sur le *Dixit* , & les suivans.

Exposition du Pseaume 133. par Alexandre Dales.

Commentaires sur quelques Pseaumes , par Jean Draconite.

Commentaire sur le Pseaume 118. par Jean Lonicer.

Explications des Pseaumes 145. & 147. par Jean Wigand.

Commentaires sur les Pseaumes 21. 25. 81. & 84. par Nicolas Hemmingius.

Commentaires sur les dix premiers Pseaumes , sur le Pseaume 19. & sur le Pseaume 68. par Jean Æpin.

330 TABLE DES OUVRAGES

Commentaires sur quelques Pseaumes, par
Robert Rolloc.

Commentaire sur les sept Pseaumes Penitentiels.

George Major.

Nicolas Selneccer.

Jean Wigand.

Sur les Proverbes.

Commentaire de Melancthon sur les Proverbes de Salomon.

Commentaire sur les Proverbes, par Louïs Lavater.

Harmonie des Proverbes & de l'Ecclesiaste, par Lambert Daneau.

Commentaire de Conrad Pellican sur les Proverbes.

Lambert Daneau sur les Proverbes.

Sur l'Ecclesiaste.

Commentaire de Luther sur l'Ecclesiaste.

Commentaire sur l'Ecclesiaste, par Melancthon.

Commentaire de Victor Strigelius sur l'Ecclesiaste.

Commentaire sur l'Ecclesiaste, par Martin Bucer.

Commentaire de Louïs Lavater sur l'Ecclesiaste.

Paraphrase sur l'Ecclesiaste, par Theodore de Beze.

PAR ORDRE DES MATIERES. 831

Commentaire sur l'Ecclesiaste, par Jean Wolphius.

Lambert Daneau sur l'Ecclesiaste.

Conrad Pellican sur l'Ecclesiaste.

Commentaire de Martin Borraus sur l'Ecclesiaste.

Sur le Cantique des Cantiques.

Commentaire de Luther sur le Cantique des Cantiques.

Commentaire de Conrad Pellican sur le Cantique des Cantiques.

Commentaire de Strigelius sur le Cantique des Cantiques.

Sur le Livre de la Sageſſe.

Argumens & Notes sur le Livre de la Sageſſe, par Martin Kemnitius.

Commentaire de Nicolas Selnecker sur la Sageſſe.

Commentaire de Strigelius sur la Sageſſe.

Commentaire de Conrad Pellican sur la Sageſſe.

Sur l'Eccleſiaſtique.

Explications courtes sur l'Eccleſiaſtique, par David Chytrée.

Commentaire de Strigelius sur l'Eccleſiaſtique.

Commentaire de Conrad Pellican, sur l'Eccleſiaſtique.

Sur tous les Prophetes , ou sur plusieurs.

Commentaire sur Isaïe, Daniel, Ezechiel,
& les 12. petits Prophetes, à l'exception d'Ag-
gée, par Luther.

Commentaires sur tous les Prophetes, par
Jean Oecolampade.

Conrad Pellican sur tous les Prophetes.

Sur Isaïe.

Notes sur Isaïe, par André Hyperius.

Commentaire sur Isaïe, par Jean Draconite.

Notes sur Isaïe, de Jean Wigand.

Commentaire sur Isaïe, par Tilleman Hes-
husius.

Explication d'Isaïe, par Osiander.

Commentaire sur Isaïe, par Henri Moller.

Commentaire sur Isaïe, par David Chytrée.

Commentaire sur Isaïe, par Victor Strigelius.

Zuingle sur Isaïe.

Oecolampade sur Isaïe.

Zacharie Ursin sur les 21. premiers Chapi-
tres d'Isaïe.

Exposition & Homelies sur Isaïe, par Henri
Bullinger.

Commentaire sur Isaïe, par Augustin Mar-
lorat.

Discours sur l'explication d'Isaïe, par Theo-
dore Bibliander.

Commentaire sur Isaïe, par Martin Cellarius.

Commentaire de Wolphang Musculus sur
Isaïe.

Sur

Sur Jeremie.

Philippes Melancthon sur quelques Chapitres de Jeremie, & sur les Lamentations.

Commentaire sur Jeremie, par Jean Bugenhagen.

Explication des Lamentations de Jeremie, par Pierre Palladius.

Commentaire de Jean Oecolampade sur Jeremie.

Exposition & Homelies sur Jeremie, par Henri Bullinger.

Commentaire sur les Lamentations de Jeremie, par Pierre Martyr Vermilio.

Commentaire sur Jeremie, par Louïs Lavater.

Sur le Prophete Ezechiel.

Commentaire d'Ezechiel, par Jean Oecolampade.

Commentaire sur Ezechiel, par Louïs Lavater.

Sur Daniel.

Commentaire sur le Prophete Daniel, traduit de l'Hebreu, par Jean Draconite.

Commentaire de Philippe Melancthon sur Daniel.

Notes de Jean Wigand sur Daniel.

Commentaire & Scholies de Strigelius sur Daniel.

Exposition & Homelies sur Daniel, par Henri Bullinger.

Opuscule sur les Semaines de Daniel, du même.

Commentaire sur Daniel, par Robert Rolloc.

Sur les 12. petits Prophetes, ou quelqu'un d'eux.

Commentaire sur Osée & sur Habacuc, par Capiton.

Commentaire sur le Prophete Jonas, par Jean Bugenhagen.

Commentaire de Melancthon, sur Zacharie & Malachie.

Commentaire sur les Prophetes Abdias, Joël, Aggée, Malachie, &c. par Jean Draconite.

Notes de Jean Wigand sur les petits Prophetes.

Commentaire sur le Prophete Michée, par Paul Constantin Phrygion.

Commentaires sur les petits Prophetes, par Nicolas Hemmingius.

Commentaires sur les Prophetes Malachie, Michée & Nahum, par David Chytrée.

Victor Strigelius sur les 12. petits Prophetes.

Henri Moller sur Malachie.

Commentaire d'Oecolampade sur les 12. petits Prophetes.

Commentaire sur Sophonie, par Martin Bucer.

Commentaire sur quelques petits Prophetes, par Pierre Martyr Vermilio.

Explication du Prophete Nahum, par Theodore Bibliander.

Commentaire sur Osée, par Tremellius.

Commentaire sur Osée, par Jérôme Zanchius.

PAR ORDRE DES MATIERES. 835

Commentaire sur les 12. petits Prophetes,
par Lambert Daneau.

Commentaire sur Abdias, par Guillaume
Postel.

Sur les Livres des Machabées.

Conrad Pellican sur les Livres apocryphes.

Scholies de Strigelius sur les deux Livres des
Machabées.

Commentaire d'Alberic Gentilis sur le pre-
mier Livre des Machabées.

*Commentaire sur tout le nouveau Testament ,
ou sur la plus grande partie.*

Symphonie du nouveau Testament, par Six-
te Betuleius.

Scholies d'Erasme Sarcerius, sur tout le nou-
veau Testament.

Commentaire de Joachim Camerarius, sur
le nouveau Testament.

Glose sur le nouveau Testament, par Mat-
thias Flaccius Illyricus.

Commentaire de David Chytrée sur la plû-
part des Livres du nouveau Testament.

Notes de Martin Bucer sur le nouveau Tes-
tament, sous le nom de Felinus.

Commentaire sur le nouveau Testament, par
Henri Bullinger.

Traduction Latine avec des Notes sur le nou-
veau Testament, par Theodore de Beze.

Commentaire sur le nouveau Testament en-
tier, par Benoist Aretius.

G g g ij

Commentaire sur le nouveau Testament, par Jean Wolphius.

Commentaire de Luc Loffius sur le nouveau Testament.

Exposition Catholique & Ecclesiastique du nouveau Testament, par Augustin Marlorat.

Sur les quatre Evangelistes.

Postilles de Jean Wigand sur les Evangelies.

Commentaire sur les quatre Evangelies, par Martin Bucer.

Concordes Evangeliques.

Harmonie Evangelique en Grec & en Latin avec des Notes, par Osiander.

Harmonie Evangelique, de Martin Chemnitius.

Harmonie des quatre Evangelistes sur la Mort, la Resurrection & l'Ascension de Jesus-Christ, par Robert Rolloc.

Sur l'Evangile de saint Matthieu.

Notes de Luther sur quelques Chapitres de saint Matthieu.

Notes sur l'Evangile Hebraïque de S. Matthieu, par Sebastien Munster.

Commentaire de Melancthon sur l'Evangile de saint Matthieu.

Commentaire de Wolfgang Musculus sur l'Evangile de saint Matthieu.

Notes de Luc Loffius sur l'Evangile de saint Matthieu.

Commentaires de Jean Wigand sur saint Matthieu.

Explications courtes sur l'Evangile de saint Matthieu, par David Chytrée.

Commentaire de Cruciger sur saint Matthieu.

Explication de l'Evangile de saint Matthieu, par Jean Oecolampade.

Commentaire sur l'Evangile de saint Matthieu, par Lambert Daneau.

Commentaire sur l'Evangile de saint Matthieu, par Jean Valdesius.

Commentaire de Fauste Socin sur les 5. 6. & 7. Chapitres de l'Evangile de saint Matthieu,

Sur l'Evangile de saint Marc.

Notes d'Erasme Sarcerius sur saint Marc.

Notes sur l'Evangile de saint Marc par Luc Lossius.

Histoire Evangelique écrite par saint Marc, avec la vie de cet Evangeliste, par Theodore Bibliander.

Commentaire sur l'Evangile de saint Marc, par Lambert Daneau.

Sur l'Evangile de saint Luc.

Commentaire sur l'Evangile de saint Luc, par Jean Agricola.

Notes sur l'Evangile de saint Luc, par Luc Lossius.

Sur l'Evangile de saint Jean.

Explication de l'Evangile de saint Jean, par Luther.

838 TABLE DES OUVRAGES

Commentaire de Melancthon sur l'Evangile de saint Jean.

Commentaire de Wolfgang Musculus sur l'Evangile de saint Jean.

Commentaire de Gaspard Cruciger sur l'Evangile de saint Jean.

Explication de l'Epitre de saint Jean, par Jacques Bearlin.

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, par Alexandre Dales.

Notes sur l'Evangile de saint Jean, par Luc Lossius.

Commentaire de Jean Wigand sur saint Jean.

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, par Nicolas Hemmingius.

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, par David Chytrée.

Commentaire de Nicolas Selnecker sur saint Jean.

Notes sur saint Jean, par Jean Oecolampade.

Commentaire sur l'Evangile de saint Jean, par Jean Valdesius.

Explication du premier Chapitre de saint Jean, par Fauste Socin.

Explication du premier Chapitre de saint Jean, par George Blandrate.

Sur les Actes des Apôtres.

Notes sur les Actes des Apôtres, par Luc Lossius.

Commentaire de Pierre Viret.

Sur toutes les Epitres de saint Paul.

Commentaires sur toutes les Epitres de saint Paul , par Jean Bugenhagen.

Commentaire de Wolfgang Musculus sur les Epitres de saint Paul.

Commentaire sur les Epitres de saint Paul , par Tilleman Heshusius.

Commentaire sur les Epitres de saint Paul , par Nicolas Selnecker.

Commentaire sur toutes les Epitres de saint Paul , par George Major.

Commentaire par Martin Bucer sur les Epitres de saint Paul.

André Hyperius sur toutes les Epitres de saint Paul.

Notes de Conrad Pellican sur toutes les Epitres de saint Paul.

Commentaire d'Ochin sur les Epitres de saint Paul , en Italien.

Sur les Epitres particulieres de saint Paul.

Commentaire de Luther sur l'Epitre aux Romains , aux Corinthiens & aux Galates.

Notes sur l'Epitre de saint Paul aux Hebreux , par Munster.

Commentaire de Melancthon sur les Epitres de saint Paul aux Romains , aux Corinthiens , aux Coloßiens & à Timothée.

Méditations sur les deux Epitres aux Corinthiens , par Erasme Sarcerius.

Commentaire sur l'Epitre de saint Paul aux Hebreux , par André Hyperius.

Commentaire sur l'Épître aux Hébreux, avec une dispute sur l'Épître aux Romains, par Alexandre de Hales.

Commentaire sur l'Épître à Tite, par Jean Agricola.

Explication des Épîtres de saint Paul aux Éphésiens, aux Philippiens & aux Thessaloniens, par Jérôme Weller.

Notes sur l'Épître aux Romains, par Luc Lossius.

Commentaires de Jean Wigand sur les Épîtres de saint Paul aux Romains, aux Éphésiens, aux Colossiens & à Timothée.

Commentaire sur l'Épître aux Philippiens, à Tite, & sur la seconde aux Thessaloniens, par Christophle Hofman.

Explications courtes sur les Épîtres de saint Paul à Timothée & aux Galates, par David Chytrée.

Commentaire de Christophle Corner sur l'Épître aux Romains.

Explication des Épîtres de saint Paul aux Romains & aux Hébreux, par Jean Oecolampade.

Commentaires particuliers sur les Épîtres aux Romains & aux Éphésiens, par Martin Bucer.

Commentaires sur l'Épître aux Romains & sur la première aux Corinthiens, par Pierre Martyr Vermilio.

Commentaire sur l'Épître aux Romains, par Jean Lonicer.

Commentaire sur les Épîtres de saint Paul aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens & aux Thessaloniens, par Jérôme Zanchius.

Commentaire de Lambert Daneau sur les

PAR ORDRE DES MATIERES. 841
Epîtres de saint Paul à Philemon, & sur la première à Timothée.

Commentaires sur les Epîtres de saint Paul aux Romains, aux Galates, aux Ephésiens, aux Colossiens & aux Thessaloniens, par Robert Rolloc.

Commentaire sur la première Epître aux Thessaloniens, par Jean Juellius.

Commentaire sur l'Epître de saint Paul aux Romains & la première aux Corinthiens, par Jean Valdesius.

Exposition des Epîtres de saint Paul aux Romains & aux Galates, par Bernardin Ochin.

Explication du 7. Chapitre de l'Epître aux Romains, par Fauste Socin.

George Blandrate sur l'Epître aux Colossiens.

Sur les Epîtres Canoniques.

Commentaire de Luther sur les Epîtres de saint Pierre, & sur celle de saint Jude.

Commentaire sur les Epîtres Canoniques, par André Hyperius.

Explication sur les deux Lettres de saint Pierre, par Jérôme Weller.

Commentaire sur les Epîtres Canoniques, par Nicolas Hemmingius.

Commentaires de Jacques Bearlin sur les Epîtres de saint Jean.

Sermon sur l'Epître de saint Jean, par Jean Oecolampade.

Commentaire sur la première Epître de saint Jacques, par Jérôme Zanchius.

Commentaires courts sur les trois Epîtres de

842 TABLE DES OUVRAGES
saint Jean & celle de saint Jude, par Lambert
Daneau.

Commentaire sur la premiere Epitre de saint
Jean, par Fauste Socin.

Sur l'Apocalypse.

Commentaire sur l'Apocalypse, par David
Chytrée.

Commentaire sur l'Apocalypse, par Theo-
dore Bibliander.

Commentaire sur l'Apocalypse, par Martin
Cellarius.

Commentaire de l'Apocalypse, par Erasme
fils de Jean.

*Questions sur plusieurs endroits de l'ancien & du
nouveau Testament.*

Notes sur differens lieux de l'Ecriture sainte,
par Benoist Aretius.

Traité intitulé : *Lucubrationes Frankentallen-
ses*, par Corneille Bertrand.

Des Noms de Dieu.

Exercitation sur les Noms divins, par Ofian-
der.

Traité de Jérôme Zanchius sur les trois Elo-
him.

Sur le Paradis terrestre.

Dissertation sur le Paradis terrestre, par Jean
Opkinson.

Sur l'Arche de Noé.

Dissertation sur l'Arche de Noé, par Matthieu Hoste.

Sur le Sabbat.

Dissertation du Sabbat, par Osiander.

Sur le Tabernacle & le Temple de Jerusalem.

Traité de Leon Juda, du premier & du second Temple de Jerusalem.

Sur David.

Histoire de la Monarchie de David & de Goliath, par Matthieu Hoste.

Traitez de controverse generale avec les Protestans.

Les Ouvrages de Luther contenus dans le premier & second Tome de ses Oeuvres.

Apologie contre la Censure des Theologiens de Paris; réponse à un écrit du Clergé de Cologne; de l'Eglise & de l'autorité de la parole de Dieu; Apologie des Protestans, par Melancthon.

L'anti-Cochlée de Wolfgang Musculus.

Traité de l'autorité de la parole de Dieu, & une réponse aux 32. articles des Theologiens de Louvain, par Alexandre de Hales.

Dispute contre Cochlée, par le même.

Divers traitez de controverse de Matthias Flacius Illyricus.

Divers Traitez de controverse de Jean Wigan-
d.

Catalogue de six cens prétendûs erreurs de
l'Eglise Romaine , par Tilleman Heshufius.

Traité des Traditions Apostoliques , par Her-
man Hamelman.

Divers Traitez de l'Eglise & contre les Ca-
tholiques , par Jacques Hæerbran.

Introduction à la doctrine Evangelique , in-
structions & autres écrits , d'Ulric Zuingle.

Propositions Apologetiques contre Eckius ,
par André Carloftad.

Accord & décisions des principales contro-
verses en matiere de Religion , & plusieurs au-
tres Ouvrages , de Martin Bucer.

Réponse au Livre de Cochleus , de l'autorité
de l'Ecriture sainte & de l'Eglise , & divers au-
tres traitez de controverse , par Henri Bullin-
ger.

Traité de la parole de Dieu écrite contre les
traditions humaines , & refutation de Turrien
& autres écrits de controverse , d'Antoine
Chandieu.

Theses proposées à Baius sur la regle de l'E-
glise & des traditions Ecclesiastiques , par Phi-
lippe de Marnix.

Tableau des differens de la Religion , par le
même.

Notes sur les controverses de Bellarmin , par
François Junius.

Apologie de l'Eglise Anglicane , & autres
Traitez de controverse , par Jean Juellius.

Traité de controverse , de Guillaume Fulke.

Défense de la doctrine Catholique sur la Tri-

PAR ORDRE DES MATIERES. 845
nité contre Valentin Gentil, par Alexandre
de Hales.

Trois disputes du même contre les blasphêmes de Servet.

Abregé contre les nouveaux Ariens de Pologne; Traité du Servetianisme; les nuages de l'Arianisme répandus dans la Prusse, dissipez par Jean Wigand.

Défense de la foy orthodoxe de la Trinité, contre Servet, Valentin Gentil, Blandrate & les Freres Polonois, par Calvin.

Histoire de la mort de Valentin Gentil, avec la défense de la Trinité contre ses blasphêmes, par Benoist Aretius.

Lettre aux Polonois sur les controverses de Valentin Gentil sur la Trinité, & Traité du Fils éternel de Dieu & du saint Esprit contre les Antitrinitaires, par Josias Simler.

Réponse de Jérôme Zanchius à l'écrit d'un Arien.

Contre les Anabaptistes.

Traité du Baptême des enfans contre les Anabaptistes, par Jean Bugenhagen.

Ecrit contre les Anabaptistes, par Melancthon.

Traité du Serment contre les Anabaptistes, par Wolfgang Musculus.

Ecrit sur la punition des Anabaptistes, par Jean Brentzius.

Traité de l'Anabaptisme, par Jean Wigand.

Abregé des controverses entre les Theologiens de la Confession d'Ausbourg & les Anabaptistes, avec une addition à l'Histoire des Ana-

baptistes , & des desordres qu'ils ont commis dans la sédition de Munster , par Luc Osiander.

Accusation des Anabaptistes , Traité du Baptême des enfans , & autres Traitez contre les Anabaptistes , par Ulric Zuingle.

Traité de Josias Simler contre les Anabaptistes.

Traité de ce qu'il faut penser du Baptême des enfans , par Martin Bucer.

Six Livres contre les dogmes impies des Anabaptistes , par Henri Bullinger.

Instruction contre les erreurs des Anabaptistes , par Jean Calvin.

Censure des propositions avancées pour montrer que le Baptême n'a pas succédé à la Circconcision , par Benoist Aretius.

Traité de Jean Wigand contre le Sacramentariſme , l'Osiandriſme , le Manicheiſme , l'Anabaptiſme , le Majoriſme , le Synagogiſme , l'Adiaphoriſme & le Seewenfeldiſme.

Traitez des Lieux Theologiques , ou des principes de la methode & des regles de la Theologie.

Methode pour apprendre la Theologie , par Melancthon.

Conseils pour moderer les controverses en matiere de Religion , par le même.

Traité de l'étude Theologique , par André Gerard Hyperius.

De la maniere d'apprendre les Theorèmes Catholiques , de lire les écrits Prophetiques & Apostoliques , d'étudier , de prêcher & d'interpreter l'Ecriture , par Victorin Strigelius.

PAR ORDRE DES MATIERES. 847

De la maniere d'étudier la Theologie & de prêcher, par Jérôme Weller.

Regles & Traitez sur le discours de l'Ecriture sainte, par Matthias Flaccius Illyricus.

Table des trois methodes de Theologie & des erreurs de la Philosophie sur les choses divines, par le même.

Des moïens de juger des dogmes vrais & faux, & de la correction des faux dogmes & des faux Docteurs, par Jean Wigand.

Discours sur le rétablissement de l'étude Theologique dans l'Academie de Wittemberg, & de l'étude des Lettres sacrées, par Jacques André.

De l'autorité & de la certitude de la doctrine Chrétienne, & de la maniere d'étudier la Theologie, par David Chytrée.

Avis sur les études particulieres, par Luc Osiander.

Lieux communs & Opuscles Theologiques, de Pierre Martyr Vermilio.

Confession de foy de Theodore de Beze.

Examen de Theologie, Traitez des études de la lecture & interpretation de l'Ecriture sainte, par Benoist Aretius.

De la vraie Theologie, par François Junius.

Lieux Theologiques, ou Traitez generaux de Theologie faits par les Protestans.

Lieux Theologiques de Melancthon.

Examen Theologique; définitions des noms usitez dans la doctrine de l'Eglise; exposition du Symbole de Nicée; abregé de la doctrine Ecclesiastique, par le même.

Disputes, conseils, jugemens Theologiques, avec des réponses à différentes questions, par le même.

Lieux communs de Theologie, de Wolfgang Musculus.

Dictionnaire de la Theologie Scholaistique, par Erasme Sarcerius.

Lettre de Jean Agricola touchant les points de la doctrine Chrétienne.

Lieux communs de Theologie; Opuscules Theologiques; abrégé de la doctrine Chrétienne, par Victorin Strigelius.

Questions Theologiques, par Jean Thomas Freigius.

Lieux Theologiques pour servir d'explication à ceux de Melancthon, par Martin Chemnitius.

Abrégé de la doctrine celeste par questions & réponses, par le même.

Abrégé ou corps de la doctrine du vrai Dieu, & autres Traitez Theologiques, par Jean Wiggand.

Disputes Theologiques dans lesquelles plusieurs matieres de controverse sont expliquées, par Jacques Heerbran.

Ecrits pour la réforme de l'Eglise Anglicane, proposez par Bucer.

Résolution de tous les points de la doctrine Chrétienne en dix Livres, par Henri Bullinger.

Institution de Calvin.

Trésor des Lieux communs, d'Augustin Marlorat.

Sommaire des principaux points de la Foy chrétienne, par Pierre Viret.

Lieux

PAR ORDRE DES MATIERES. 849

Lieux communs de Theologie , par Estienne Zegedin.

Problèmes de Theologie , ou Lieux communs de Theologie chrétienne , par Benoist Aretius.

Leçons mémorables en deux Tomes , par Jean Wolphius.

Questions & Theses Theologiques , de Zacharie Urfin.

Abregé des principaux points de la doctrine Chrétienne , par Jérôme Zanchius.

Theses Theologiques de François Junius.

Symboles ou Professions de foy.

Confession d'Ausbourg & autres , tant des Lutheriens , que des Sacramentaires de Suisse , du Palatinat , de France , de Hollande , que des Anglois dont on a fait plusieurs recueils.

Catechisme des Freres Polonois.

Traitez sur la Trinité.

Deux Livres contre les Antitrinitaires , par Jacques Skechius.

Traité de l'unité de l'essence divine en trois Personnes , & Theses sur la Trinité , par Theodore de Beze.

Traité de la Trinité , par Theodore Bibliander.

Traité du Fils éternel de Dieu & du S. Esprit contre les Antitrinitaires , par Josias Simler.

Lettres aux Polonois touchant les controverses de Valentin Gentil sur la Trinité , par le même.

Du Fils éternel de Dieu & du saint Esprit ,
par le même.

Trente Dialogues du Messie , de la Trinité &
autres sujets , par Bernardin Ochin.

Deux Livres de Dialogues & sept Livres sur
la Trinité , par Michel Server.

Confession sur la Trinité , de Valentin Gen-
tilis.

Plusieurs Traitez de Fauste Socin.

Traité des trois Personnes , d'une essence , &
de la nature de Jesus-Christ , de la consubstan-
tialité , par André Fricius Modrevius.

Lettre sur la question du saint Esprit , par
Pierre Statorius.

Explication touchant la doctrine de la Trini-
té , par François Lismanin.

Dialogue de la vraie connoissance du Pere ,
du Fils & du saint Esprit , par Jean Wisno-
vius.

Traité qu'il n'y a qu'un seul Dieu d'Israël
Pere de Jesus-Christ que l'on doit invoquer ,
par François Davidis.

Theses de Dieu , un en essence & trois en per-
sonnes ; réfutation de l'écrit de Pierre Carolius
intitulé : *Explication de la foy orthodoxe du veri-
table Dieu Pere , Fils & saint Esprit , contre les
erreurs de Blandrata & de George Davidis* , par
Jean Somer.

Traitez de Gregoire Pauli , de George Enje-
dinus , de Chretien Franken sur la Trinité.

Traité de Stanislas Farnovius , contre ceux
qui soutiennent que le Fils de Dieu n'a point
existé avant la naissance de sa Mere.

De l'Incarnation.

Traité d'Osiander , sçavoir : Si Jesus-Christ fût venu au monde en cas que le premier homme n'eût point peché.

De l'union personnelle des deux natures en Jesus-Christ , par Jean Brentzius.

Des deux natures en Jesus-Christ , par Martin Chemnitius.

Dispute Theologique des bienfaits du Fils de Dieu nôtre Redempteur.

Traité d'une Personne & deux natures en Jesus-Christ.

Réponse à l'Anonyme qui avoit traduit ce Traité ; réponse à l'écrit de Simon Stenius contre ce Livre ; réponse à Craste qui avoit aussi écrit contre ce Livre , par Jacques Skechius.

Collation de la foy orthodoxe touchant la personne de Jesus-Christ & de la Cene , par Jacques André.

Narration de la contestation sur les deux natures en Jesus-Christ , & de la vraie presence du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie , par le même.

Discours de l'Incarnation du Fils de Dieu , contre les blasphêmes des Zuingliens & des Calvinistes , par Jacques André.

Apologie contre les Theses de la dispute de la Majesté de l'Homme-Dieu , par le même.

De l'adoration de Jesus-Christ selon les deux natures , par le même.

De l'union personnelle & surnaturelle des deux Personnes en Jesus-Christ , par le même.

Discours sur le miracle inouï de l'Incarnation de Nôtre-Seigneur, par Jacques Bearlin.

De l'union hypostatique des deux natures en Jesus-Christ, contre Jacques André, par Theodore de Beze.

Narration des anciennes & nouvelles controverses touchant une personne & deux natures en Jesus-Christ, avec un Recueil des écrits des Anciens sur ce sujet, par Josias imler.

De la vraie presence de Jesus-Christ comme homme sur la terre, par le même.

Réponse du Christ Médiateur, contre le libelle de Stancarus, par le même.

Défense des deux natures en Jesus-Christ en une seule personne, contre Budneus, par le même.

Explication de l'union divine & humaine, par Hubert Languet.

Theses de l'office & de la personne de l'unique Médiateur, par Zacharie Ursin.

Traité de la cause formelle de l'union hypostatique, par Antoine Chandieu.

Traité touchant nôtre salut par Jesus-Christ; dispute sur la Chair de Jesus-Christ, réponse touchant le sacrifice & l'invocation de Jesus-Christ; dispute avec Francken, & écrit contre François Davidis touchant le culte de Jesus-Christ; Theses de l'office de Jesus-Christ, par Fauste Socin.

Traité de Fricius touchant Jesus-Christ Fils de Dieu & de l'homme, & de l'union de la nature divine à la nature humaine en Jesus-Christ.

Jugement sur la cause de François David de la vraie invocation de Jesus-Christ Fils de Dieu

PAR ODDRE DES MATIERES. 853
vivant, par Alexandre Vitrelinus.

Divers Traitez de François Davidis sur le culte & l'invocation de Jesus-Christ.

Questions proposées à Socin par Erasme de Jean.

Theses de François Davidis sur l'invocation de Jesus-Christ.

Passages tirez de l'Ecriture contre l'invocation de Jesus-Christ, par George Blaudrate.

De la divinité de Jesus-Christ homme, & autres écrits du même.

Disputes de Chrétien Francken avec Fauste Socin touchant le culte de Jesus-Christ.

Jugement de l'invocation de Jesus Christ, par Gregoire Pauli.

Lettre à Socin de l'invocation & du sacrifice de Jesus-Christ, par Jean Niemojovius.

Sur la Resurrection des Morts.

Foy de Job touchant la Resurrection des Morts, illustrée par Louïs Lavater.

Du Jugement dernier, & de l'Antechrist.

Traité de l'immortalité de l'ame, de la fin du Monde, du Jugement dernier, & des peines de l'Enfer, par David Chytrée.

George Major & Jean Meisner, du Jugement dernier.

Traité de l'Antechrist, par Lambert Daneau.

Sur le Purgatoire , & Prieres pour les Morts.

Traité du Purgatoire , par David Chytrée.

Livre du Purgatoire & des Satisfactions , par Jean Æpin.

Traité du Purgatoire , par Bernardin Ochin.

*Du culte des Saints , de leurs Reliques , de l'invo-
cation des Saints , & des Pelerinages.*

Catechisme de la bonne volonté de Dieu envers chaque Chrétien , & du culte & de l'invo-
cation des Saints , par Jean Lonicer.

Les choses surprenantes du Temple Jesuiti-
que , contre la Salutation Angelique , l'invoca-
tion & le culte des Reliques & des Saints , par
Zacharie Urfin.

Traité des Reliques , par Calvin.

Sur les Images , & sur la Croix , & leur culte.

Réponse de Martin Bucer à Robert Cenalis ,
touchant les Images.

Traité du même contre les Images.

Du peché originel.

Traité d'Osiander sur le peché originel.

Colloque de Vinaur , ou dispute entre Mat-
thias Flaccius Illyricus & Strigelius touchant le
peché originel & le libre arbitre , par Matthias
Flaccius Illyricus.

Défense de la doctrine de la justice originelle

& de l'injustice, ou du peché ; démonstrations de la justice & injustice originelle ; Traité de l'injustice & du peché originel , par Matthias Flaccius Illyricus.

Traité du peché originel ; raisons pour lesquelles cette proposition : Le peché originel est la nature corrompue, ne peut subsister , par Jean Wigand.

Défense du sentiment de saint Augustin pour montrer que le peché originel n'est pas une substance, contre Illyricus , par Tilleman Heshusius.

Traité du peché originel contre les folies des nouveaux Manichéens , par Joachim Morlin.

François Junius, du peché d'Adam, & de la raison qui a fait tomber le premier homme.

Traité du peché originel , par André Fricius Modrevius.

Traité du peché originel , par Guillaume Wittaker.

Déclaration sur le peché originel adressée à Urbain Regius, par Zuingle.

Sur la Prédestination , la Grace , & le Libre-arbitre.

Traitez de Luther , du serf-arbitre & de la prédestination.

Doctrine du libre-arbitre, entier, corrompu, mort & rené ; & Traité du libre-arbitre , par Jean Wigand.

Traité de la prédestination , par Jacques André.

Antidote contre la peste du desespoir, & la

repetition de la grace universelle , par Nicolas Hemmingius.

Dispute de Matthieu Flaccius Illyricus avec Stingelius sur le libre-arbitre.

Explication des termes de necessité, de détermination, de destin, de contingence, de libre-arbitre & de forces humaines, par David Chytrée.

Refutation d'un Traité fanatique publié par François Puccius, de l'efficacité de la mort de Jesus-Christ pour tous les hommes, par Luc Osiander.

Dispute de la prédestination, par Jacques Heerbran.

Traité de Beze, de l'usage & de la doctrine de la prédestination.

Réponse de Martin Bucer à Robert Cenalis touchant la grace & le libre-arbitre.

Traité de la grace justifiante, par Henri Bullinger.

Quatre Dialogues de la prédestination, de l'élection, du libre arbitre & de la foy, par Sebastien Castalion.

Deux Theses de Benoist Aretius sur l'élection.
Robert Rolloc, de la vocation efficace.

Traitez des contre-Remonstrans, ou Gommaristes sur la prédestination, la grace & le libre-arbitre.

Traité contre la grace universelle, & un discours sur la prédestination, par Guillaume Wytaker.

Labyrinthe ou dispute du libre-arbitre & serf-arbitre, de la prescience divine, de la pré-

PAR ORDRE DES MATIÈRES, 857
destination & de la liberté, de Bernardin Ochin.

Dialogue de la prédestination & élection du libre-arbitre, & de la foy, par Fauste Socin.

Traitez du peché originel, du libre-arbitre, de la providence & de la prédestination éternelle de Dieu, par André Fricius Modrevius.

Déclamation contre la prédestination des nouveaux, par Jean Somer.

De la Foy, de la justification & des bonnes œuvres.

Theses, propositions & autres écrits de Luther sur la justification par la seule foy; deux disputes d'Osiander, l'une de la foy de l'Evangile, & l'autre de la justification; Lettre de la foy, & écrit de la confiance du salut en Jesus-Christ, par Jean Rivius.

Défense d'une dispute de la justification de l'homme contre Gothard, par Jacques Heerbrand.

Défense Chrétienne, que par le Sang & la Mort de Jesus-Christ tous les croïans sont justifiez, par Lebalde Heiden.

Avis sur l'opinion d'Osiander touchant l'efficacité de la mort de Jesus-Christ pour tous les hommes, par Nicolas d'Ambfsdorf.

Trois disputes du Médiateur & de la justification de l'homme contre Osiander, par Alexandre de Hales.

Traité des œuvres, par Joachim Westphale.
Refutation de la Confession d'Osiander sur la justification, par Matthias Flaccus Illyricus.

Traité de la chose & du nom de la foy, & pour montrer que nous sommes justifiez par la

858 TABLE DES OUVRAGES

seule foy ; avec un Traité de la justice Chrétienne ou justification , par le même.

De la corruption de la doctrine de la justification , par le même.

Doctrine impie des Jesuites touchant la justification , par le même.

De la Confession de la doctrine divine , & des actions nécessaires de l'homme corrompu , regeneré & glorifié ; Traité de la justification ; refutation des argumens sur la nécessité des bonnes œuvres ; refutation de quelques écrits d'Agricola sur la nécessité des bonnes œuvres ; question & réponse touchant la Loi , si elle est la regle des bonnes œuvres des baptisez ; Traité sur ces paroles : *Les bonnes œuvres retiennent le salut* , par Jean Wigand.

Traité de la justification , par Tilleman Hes-husius.

Gaspard Peucer , de la foy justifiante.

Traité de Pierre Palladius sur la justification,

Traité de Selneccer sur la justification & les bonnes œuvres.

George Major , de la justification.

Traité des Decrets du Concile de Trente sur la foy justifiante , par Jacques André.

Traité de la justification de l'homme , des œuvres de la loi , de la foy & de la justice , par Jean Æpin.

Réponse à l'écrit d'André Musculus , de la liberté des bonnes œuvres & de la nouveauté de la vie , par Abdias Gotescalque Prætorius,

Traité sur la prédestination de Dieu , & réponse aux objections sur la prédestination , par Jean Calvin.

PAR ORDRE DES MATIERES. 859

Traité de la doctrine de la prédestination,
par Theodore de Beze.

Apologie de la justification par la justice im-
purée de Jesus-Christ que nous recevons par la
foy, par le même.

Quatre Livres de Bullinger sur la grace justi-
fiante par la seule foy.

Défense de Jesus-Christ justifiant gratuite-
ment, par Jean Fox.

Theses sur la justification, sur la foy, & sur
les œuvres, par Fauste Socin.

Traité de la justification de l'homme devant
Dieu, par Jean Somer.

Des Sacremens en general.

La doctrine des Sacremens, par Victorin
Strigelius.

Plusieurs Livres touchant la controverse des
Sacremens, par George Major.

Disputes sur les cinq Sacremens contestez de
l'Eglise Romaine & la doctrine Sacramentelle,
par Martin Chemnice.

Theses de Selneccer sur les Sacremens.

Traité des sept Sacremens, par Henri Bul-
linger.

Traité des Sacremens, par Theodore de Beze.

Traité des Sacremens, par Jean de Lasco ou
Laficius.

Traité des Sacremens, par Guillaume Wit-
taker.

Traité de Jean Yvellius sur les Sacremens.

Dissertation sur les Sacremens, par Lælius
Socin.

Sur le Baptême.

Homelies sur le Baptême, par Martin Luther.
 Traité du Baptême des enfans contre les Anabaptistes, par Jean Bugenhagen.

Traité du Baptême, par David Chytrée.

Traité de Benoist Aretius, pour prouver que le Baptême n'a pas succédé à la Circoncision.

Traité contre le Baptême des enfans; autre écrit sur le même sujet, par Pierre Gonesius.

Disputes sur le Baptême d'eau, & une réponse aux Notes de Duditius & de Rechovius, par Fauste Socin.

Lettre sur la rebaptisation, par Nicolas Paruta.

Déclamation contre le Baptême des adultes, par Jean Somer.

Sur l'Eucharistie en General, la presence réelle du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans la Cene, la transubstantiation & l'adoration du saint Sacrement.

Lettre Apologetique à Zuingle sur l'Eucharistie, par André Osiander.

Confession publique sur le Sacrement du Corps & du Sang de Nôtre-Seigneur, par Jean Bugenhagen.

Lettre contre la nouvelle erreur sur le Corps & le Sang de Nôtre-Seigneur, par le même.

Ecrit pour montrer qu'il ne faut point célébrer l'Eucharistie, à moins qu'il n'y ait des as-

PAR ORDRE DES MATIERES. 861
sistans à qui on la distribuë , par Philippe Melancthon.

Recueil des sentimens des Anciens touchant la Cene , par le même.

Traité de la presence du Corps de Jesus-Christ dans l'administration de la Cene. Lettres sur l'Eucharistie , par Victorin Strigelius.

Confession de la Cene de Nôtre-Seigneur , par Paul Eber.

Traité de la veritable presence de Jesus-Christ dans la Cene , contre Pierre Martyr & Bullinger.

Vraie creance touchant la Cene , par Joachim Westphale.

Apologie de la Confession de la Cene contre Calvin , par le même.

Explication des questions de la Cene , par Joachim Cureus.

Refutation des profanations de la Cene , par George Major.

De la presence & manducation mystique du Corps de Jesus-Christ dans la Cene , par Matthias Flaccius Illyricus.

Explication claire de la Cene , par le même.

Traité de la vraie & substantielle presence de Jesus-Christ dans la Cene , par Martin Chemnice.

Conference de l'impieté de Paul Eber , que les méchans ne reçoivent point le vrai Corps de Jesus-Christ dans la Cene , par Jean Wigand.

Raisons pour faire voir qu'il faut s'arrêter à la lettre des termes de l'institution de la Cene contre les Calvinistes , par le même.

Methode de la Cene , par le même.

Traité de la vraie presence de Jesus-Christ dans la Cene contre les Sacramentaires , par Tilleman Heshufius.

Traité de la Cene , & défense de la vraie Confession touchant la défense de la Cene , par le même.

La vraie doctrine touchant la Cene , avec une refutation de l'exposition de la doctrine Sacramentaire , & une réponse aux calomnies de Theodore de Beze , par Nicolas Selnecker.

Differtation sur la Cene , par Henri Moller.

Refutation de la dispute de Jacques Grinée touchant la Cene de Nôtre-Seigneur , & collation de foy sur la Cene , par Jacques André.

De la Majesté de l'Homme-Dieu , & de sa presence dans l'Eucharistie , par le même.

Explication de la derniere Cene , par le même.

Défense de la Cene contre Valentia , par le même.

Traité de la veritable presence & manducation du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans la Cene , par Herman Hamelman.

Deux volumes de la Cene du Seigneur , par Jean Marbach.

Traité de l'Eucharistie , par David Chytrée.

Dialogue d'Oecolampade sur l'Eucharistie.

Lettre à Matthieu de Reutlinghen touchant la Cene de Nôtre-Seigneur , par Ulric Zuingle.

Addition au couronnement de l'Eucharistie , par le même.

Institution sur la Cene pour les simples , par le même.

Réponse à une Lettre d'un ami sur l'Eucharistie , par le même.

Traité de Calvin de la vraie participation du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans la Cene , contre Heshusius.

Exposition amiable de l'Eucharistie adressée à Luther ; Apologie contre le discours de Luther pour la presence réelle & substantielle du Corps & du Sang de Jesus-Christ dans l'Eucharistie ; réponse sur le sens de ces mots , *ceci est mon Corps* , par le même.

Traitez sur la Cene , par André Bodenstein , ou Carlostad.

Réponse touchant la Cene aux objections de Murner , de Roffensis & d'autres , par Martin Bucer.

Apologie contre Brentzius touchant la Cene ; Traité du sacré Mystere de l'Eucharistie contre les Theses d'Amboldorf , par le même.

Traité de la Cene , par Jean Calvin.

Disputes & Conferences sur le Sacrement de l'Eucharistie tenuës à Oxford , par Pierre Martyr Vermilio.

Sentiment touchant la presence du Corps de Jesus-Christ proposé au Colloque de Poissy , & Lettre sur la cause de l'Eucharistie , par le même.

Somme de la doctrine sur la question Sacramentaire , réponse à Joachim Westphale touchant la Cene du Seigneur ; deux Dialogues sur le même sujet , par Theodore de Beze.

Défense de l'union sacramentelle du Corps de Jesus-Christ aux Symboles sacrez contre Illyricus , par le même.

Traité de la Cene contre Harchius, par le même.

Controverses sur la Cene, par le même.

Traité de la communication perpetuelle & vivifiante de la Chair de Jesus-Christ selon saint Cyrille, sous le nom de Christianus Hefsiander, par le même.

Six Livres d'Aphorismes sur l'Eucharistie, où il est traité de différentes opinions anciennes & nouvelles sur l'Eucharistie; des Sacremens; de la manducation du Corps de Jesus-Christ; du dogme de la transubstantiation, & des rites de la celebration de l'Eucharistie; Traité de la vérité de la Chair de Jesus-Christ triomphante, par Joachim Vadianus.

Traité de l'origine & du progrès de l'Histoire Sacramentaire touchant la Cene, depuis l'an 1523. jusqu'en 1563. par Louïs Lavater.

Ecrit sur la Cene, par François Hotman ou Hottoman.

Deux Livres du différent des Eglises Suisses, Saxones, & autres Prétenduës Réformées au sujet de la Cene, par Jérôme Zanchius.

Traitez de la manducation spirituelle du Corps & du Sang de Jesus-Christ, & de la manducation Sacramentelle, par Antoine de Chandieu.

Réponse aux articles de la Cene proposez par le Marquis de Brandebourg, par Lambert Daneau.

Réponse à l'Apologie de Baïus sur la présence réelle; Traité du Sacrement de la Cene de Nôtre-Seigneur, en François, par Philippe de Marnix.

Refutation

PAR ORDRE DES MATIÈRES. 385

Refutation des chicanes des Capharnaïtes contre le saint Sacrement , par Estienne Gardiner.

Traité de la presence du Corps de Jesus-Christ dans la Cene , par Bernardin Ochin.

Traité de la Cene contre Vega , par Jean Niemojovius.

Ouvrages des Protestans pour & contre l'Ubiquité du Corps de Jesus-Christ.

Traité de l'Ubiquité , par Jean Wigand.

Conference de Quendlembourg touchant l'Ubiquité , par Tilleman Heshusius.

Livre de la Concorde de Bergue sur l'Ubiquité , par Jacques André.

Traité d'André Osiander sur l'Ubiquité.

Dialogue de Pierre Martyr sur la nature de Jesus-Christ , sçavoir si elle est par tout.

Ecrits contre Brentzius sur le dogme de l'Ubiquité , par Theodore de Beze.

Traité de Joachim Vadianus sur la condition du Corps de Jesus-Christ après son union avec le Verbe.

Du Sacrifice de la Messe.

Traité de l'abolition de la Messe privée ; formule de Messe pour l'Eglise de Wittemberg ;

Traité contre la Messe , par Martin Luther.

Réponse sur la Messe , par Wolfgang Fabrice Capiton.

Explication du Decalogue contre la Messe Papistique , par Wolfgang Musculus.

Réponse contre Tapper Ruard touchant la Messe & la Cene de Nôtre-Seigneur, par Alexandre de Hales.

Avis à la Nation sainte, avec des regles de la correction du Canon de la Messe, par Matthias Flaccus Illyricus.

Défense de l'usage du Calice contre Latomus, par Jacques André.

Traité de la Messe contre Gregoire de Valence; dispute contre le Sacrifice de la Messe; de la Fête du Corps de Jesus-Christ, par Jacques Meerbran.

Ecrit sur le Canon de la Messe; Apologie de cet écrit; Antibole contre Emser défenseur du Canon de la Messe, par Ulric Zuingle.

Réponse des Consuls & du Senat de Zurich à l'Evêque de Constance sur les Idoles & sur la Messe, par le même.

Défense contre l'accusation de Robert Evêque d'Avranches sur la Messe, par Martin Bucer.

Traité de l'unique Sacerdoce & Sacrifice de Jesus-Christ contre la Messe, par Antoine de Chandieu, dit Sadeel.

Traité contre la Messe de l'Eglise Romaine, par Jean Knox.

Sur la Communion sous une ou deux especes.

Défense de la Communion sous les deux especes, en quatre Lettres, par Jean Rivius.

Ecrits sur la Communion sous les deux especes, par Philippe Melancthon.

Ecrit contre Latomus de l'administration de

PAR ORDRE DES MATIERES. 867
l'Eucharistie , par Martin Bucer.

Deux Livres contre Latomus de l'administration vraie & fausse de la Cene & des Messes , par le même.

Traité de la vraie participation à la Chair & au Sang de Jesus Christ contre Heshufius , par Jean Calvin.

Dialogue de la vraie Communion au Corps & au Sang de Nôtre-Seigneur , par Theodore de Beze.

Traité de la Cene du Seigneur , ou del'usage & de la fin de la Cene , par Fauste Socin.

Lettre sur le jour & l'usage de la Cene , par Jean Niemojovius.

Sur la Penitence.

Propositions de la Penitence ; quelques Sermons de la Penitence , par Martin Luther.

Traité de la Penitence , par Philippe Melancthon.

Homelies sur la Penitence , par Jean Brentzius.

Traité de la Penitence & de la justification , par Pierre Palladius.

Trois Livres contre la Theologie Scholaistique touchant la Penitence , par Christophle Hofman.

Confession & Absolution.

Raisons pour lesquelles il faut retenir la Confession , & ne pas s'en rapporter au jugement du Concile de Trente , par Philippe Melancthon.

Leçon de l'Épître d'Augustin touchant la
lettre et la charité de Notre-Seigneur, par Ale-
xandre de Saxe.

Leçon de l'Épître d'Augustin, avec des règles de
la correction du Cœur et de la Messe, par Ma-
thias de Saxe.

Leçon de l'Épître de l'Église contre Lato-
mus, par Jacques de Saxe.

Leçon de la Messe contre l'Église de Va-
lois, touchant le sacrifice de la Messe;
et de la Messe de Jésus-Christ, par Jac-
ques de Saxe.

Leçon de la Messe de la Messe. Arcologie de
la Messe, touchant le sacrifice de la Messe;
et de la Messe de l'Église d'Angleterre.

Leçon de la Messe de la Messe de Zurich
touchant le sacrifice de la Messe et sur la
lettre de la Messe.

Leçon de la Messe touchant le sacrifice de Robert Evê-
que de Zurich de la Messe, par Martin Bu-
cher.

Leçon de la Messe touchant le sacrifice de la Messe;
et de la Messe de la Messe, par Antoine de
Saxe.

Leçon de la Messe de l'Église Romaine,
par Jacques de Saxe.

Leçon de la Messe touchant le sacrifice de la Messe.

Leçon de la Communion sous les
deux espèces, par Jean
de Saxe touchant la Communion sous
les deux espèces, par Philippe Melancthon
touchant la Communion de la Messe de

PAR ORDRE DES MATIERES. 867
l'Eucharistie , par Martin Bucer.

Deux Livres contre Latomus de l'adminif-
tration vraie & fauffe de la Cene & des Melfes ,
par le même.

Traité de la vraie participation à la Chair &
au Sang de Jefus Christ contre Heshufius , par
Jean Calvin.

Dialogue de la vraie Communion au Corps
& au Sang de Nôtre-Seigneur , par Theodore
de Beze.

Traité de la Cene du Seigneur , ou del'ufage
& de la fin de la Cene , par Fauſte Socin.

Lettre ſur le jour & l'ufage de la Cene , par
Jean Niemojovius.

Sur la Penitence.

Propoſitions de la Penitence ; quelques Ser-
mons de la Penitence , par Martin Luther.

Traité de la Penitence , par Philippe Melan-
cthon.

Homelie ſur la Penitence , par Brent-
zius.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

De la Penitence & de la Juſtification ,
par Melancthon.

868 TABLE DES OUVRAGES

Questions de la Confession & de l'Absolution, par Jean Mathez.

Traité des Clefs, par Jean Brentzius.

Traité des Clefs de l'Eglise, par Jean Wigan.

Traité de la privation des Sacremens de reconciliation, par le même.

Traité de la remission des pechez contre les Satisfactions & le Purgatoire, par Antoine de Chandieu.

Excommunication.

Traité de l'Excommunication, par Theodore de Beze.

Traitez sur les Indulgences.

Propositions sur les Indulgences ; quelques Sermons touchant les Indulgences ; résolution des disputes touchant la vertu des Indulgences, par Martin Luther.

Traité des Indulgences du Pape Gregoire XIII. & du Jubilé de l'Academie de Tubinge, par Jacques Heerbran.

Extrême-Onction.

Traité de Jacques André, de l'Extrême-Onction.

Sur le Sacrement de l'Ordre, & des Ordinations.

Traité des Sacerdotes de l'Eglise Romaine, par Jean Calvin.

Sur le Mariage.

Réponse sur le Mariage , par Wolfgang Capiton.

Traité de la nullité des Mariages qui se font sans le consentement des parens , par Jean Rivius.

Traité du Mariage , par Philippe Melancthon.

Défense du Mariage des Prêtres , par le même.

Discours du Mariage des Prêtres , par Jean Draconite.

Traité des cas de Mariage , par Paul Eber.

Traité de Brentzius sur quelques cas de Mariage.

Traité du Mariage , par Jean Wigand.

Instruction sur le Mariage , par le même.

Traité du Mariage , de la répudiation & du divorce , par Nicolas Hemmingius.

Instruction pour un Mariage chrétien , par Henri Bullinger.

Traité de la polygamie & du divorce , par Theodore de Beze.

Traité du divorce & des nœces après le divorce , par Jérôme Zanchius.

Traité de la polygamie , par Bernardin Ochino.

Ouvrages sur la discipline de l'Eglise en general.

Défense de quelques points de discipline Ecclesiastique , par Jean Wigand.

Traité du Ministère & des choses indifferentes , par Jean Pfeffinger.

Traité de la discipline Ecclesiastique, par Antoine de Chandieu.

Les écrits de Bucer sur la discipline Anglicane.

Cinq Livres de la réforme de la République, touchant les Mœurs, les Loix, la Guerre, l'Eglise & les Ecoles, par André Fricius Modrevius.

Ouvrages de Droit Canonique.

Réponse touchant le droit du Magistrat sur la Religion, par Wolfgang Fabrice Capiton.

Actes de Luther de ce qu'il avoit fait brûler les Decretales.

Traité du droit de regner en Ecosse, par George Buchanan.

Traité des degrés de parenté, par François Hotman ou Hottoman.

Commentaire sur le titre des Institutes de *Actionibus*, par le même.

Traité pour les droits du Roi de Navarre, par le même.

Traité des droits Ecclesiastiques, & plusieurs autres Oeuvres du Droit Civil, par le même.

Plusieurs Ouvrages de Droit; sçavoir, du droit de la guerre, des Nôces, des Livres du Droit Civil & Canonique, & un Commentaire sur le titre de *verborum significationibus*, par Alberic Gentilis.

Traité du droit de la guerre en trois Livres, par Alberic Gentilis.

Trois Livres des Legations, par le même.

Sur l'Eglise.

De l'institution des Ministres de l'Eglise, par Luther.

Que l'Eglise a pouvoir de juger de toute sorte de doctrine, par le même.

Traité des Notes de la vraie Eglise, par le même.

Traité du renouvellement de la doctrine Ecclesiastique, par Jean Rivius.

Définitions des noms usitez dans la doctrine de l'Eglise, par Philippe Melancthon.

Narration historique des Eglises des Freres orthodoxes de Boheme, Moravie & Pologne, par Joachim Camerarius.

Disputes de l'Eglise, par Jacques André.

De l'état des Eglises en Grece, en Asie, en Afrique, en Hongrie, &c. par David Chytrée.

Traité sur la question où étoit la veritable Eglise dans les premiers tems, par Jacques Heerbrand.

Traité de la vraie Eglise militante, par le même.

De l'assemblée perpetuelle de l'Eglise visible en terre, par le même.

Traité de l'Eglise sainte & Catholique, par le même.

Dispute touchant l'Eglise, contre ceux de l'Eglise Romaine, par le même.

Réponse au Livre de Cochleus sur l'autorité de l'Ecriture sainte & de l'Eglise, par Henri Bullinger.

Réponse à un écrit de Faber & à la replique

Question : Si les Princes seculiers peuvent
présider, dire leur avis, & conclurre dans les
Conciles, par Herman Hamelman.

Catalogue des Conciles, par David Chytrée.

Traité de François Junius, des Conciles, des
Synodes, & des Jugemens Synodaux.

Traité de la meilleure maniere de celebrer
les Conciles, par Martin Bucer,

Traité du Concile & des moïens legitimes de
juger les controverses, par le même.

Traité des Conciles, par Henri Bullinger.

Traité de l'Inquisition & de l'autorité des
Conciles, par Pierre Viret.

Abregé des Canons des anciens Conciles, par
Lambert Daneau.

Traité des Conciles, Synodes & des Juge-
mens Synodaux, par François Junius ou du
Jon.

Controverses sur les Conciles contre les Pa-
pistes, par Guillaume Wittaker.

*Traitez de la primauté, de la puissance, de l'auto-
rité, de la jurisdiction du Pape & de
l'Eglise de Rome.*

Traité du Pape & de son Eglise, par Nicolas
d'Amboldorf.

Histoire des contestations des Papes avec les
Eglises d'Afrique touchant la primauté, par
Matthias Flaccus Illyricus, ou Matthias Fran-
cows.

Le Catalogue des témoins de la verité, par
le même.

Contre la primauté du Pape, par le même.

L'Antilogie du Pape, & les écrits des Anciens contre le Pape, par le même.

Contre la primauté du Pape, par le même.

Edition du Traité de Nilus de la primauté du Pape, par le même.

De la primauté du Pape, par Jean Wigand.

Dispute touchant l'autorité du Siege Romain, par Jacques Heerbrand.

Le Miroir des Papes, de leurs commandemens, Decrets, vies, &c. avec la Formule dont les Notaires, Docteurs & autres s'obligent envers le Pape, par Estienne Kis Zegedin ou Zegedin.

Leçons sur la controverse du Pape; refutation des quarante démonstrations de Sanderus faites en faveur du Pape, par Guillaume Wytaker.

Sur la puissance Ecclesiastique & temporelle.

Raisons pour lesquelles les Etats de l'Empire doivent avoir égard dans l'établissement de la Religion, tant à leurs sujets qu'aux autres de même Religion, par Matthias Flaccus Illyricus.

Discours du devoir des Princes, par Jacques André.

Réponse à Passius sur la puissance Ecclesiastique, par Joachim Prætorius.

Refutation de la Bulle contre la Reine Elizabeth, avec la défense de cette Princesse, par Henri Bullinger.

Instruction pour ceux qui sont examinez par les Inquisiteurs, par le même.

876 TABLE DES OUVRAGES

Notes sur l'anathème prononcé contre Genebrard Evêque de Cologne par Gregoire XIII. par François Junius ou du Jon.

Traité du Souverain Magistrat & de leur droit, par le même.

Histoire de ce que les Inquisiteurs ont fait cruellement souffrir à Ange Merula, par le même.

Le dernier Sermon de Wittaker contre l'écrit de Stapleton, de l'autorité Ecclesiastique.

Trois Sermons des devoirs d'un Prince, par Bernardin Ochin.

Apologie, ou réponse pour ceux de Racovie contre le Livre de Paleologue intitulé : *Défense sur le Magistrat politique*, par Fauste Socin.

Traité du pouvoir des Rois, par Alberic Gentilis.

De la dignité, prééminence, ordination & devoirs des Evêques.

Ecrit contre l'ordre des Evêques, par Luther.

Que l'élection des Evêques appartient au peuple, par Matthias Flaccus Illyricus.

Traité de l'institution des Evêques, par Bullinger.

Dissertation de Bucer touchant le gouvernement de l'Eglise, & principalement de l'Episcopat & du Presbyterat.

De la vie & des mœurs des Clercs.

Des devoirs d'un Predicateur, par Philippe Melancthon.

Exposition des Evangiles des Dimanches & des Fêtes , par Jean Mathez.

Explication des Epitres des Dimanches , par Victorin Strigelius.

Notes sur les Evangiles des Fêtes & des Dimanches , par Luc Lossius.

Oeuvres Latines , *en quatre parties* , qui contiennent la maniere d'examiner ceux qui sont ordonnez , par Nicolas Selnecker.

Traité de la vocation des Ministres , par Joachim Morlin.

Traité de la vertu & de l'usage du sacré Ministère , par Martin Bucer.

Traité contre le Livre de Saravia , des degrez des Ministres Evangeliques , par Theodore de Beze.

Trois Lettres de la maniere de bien gouverner une Eglise , par Jean de Lasco ou Lascius.

Discours des devoirs d'un Ministre Ecclesiastique , par Rodolphe Gualter.

Traité de la vocation legitime des Pasteurs , par Antoine de Chandieu.

Celibat des Prêtres.

Lettre attribuée à saint Ulric d'Ausbourg contre le celibat des Prêtres.

Examen du celibat des Prêtres , par Osiander.

Traité du Mariage des Prêtres & des Diacres , par Jean Bugenhagen.

Traité de la chasteté & du celibat , par Jean Wigand.

Traité du celibat , du Monachisme & de la viduité , par André Bodenstein nommé Carlostad.

378 TABLE DES OUVRAGES

Réponse aux deux Lettres d'Estienne de Windfor sur le celibat , par Martin Bucer.

Défense contre le Livre de Smith du celibat des Prêtres , par Pierre Martyr Vermilio.

Exposition des passages des Peres que Bucer a mal alleguez touchant le celibat , par Estienne Gardiner.

Des Dixmes & revenus Ecclesiastiques.

Sermons sur les Dixmes , par Gaspard Hedion.

Jugement sur la conservation des biens Ecclesiastiques , par Erasme Sarcerius.

Qui sont ceux à qui on peut justement demander la restitution des biens Ecclesiastiques , par Martin Bucer.

Traité des Dixmes & des revenus , par Henri Bullinger.

Des Vœux.

Traité des Vœux Monastiques , par Luther.

Traité des trois Vœux adressé à un Chartreux , par Philippe Melancthon.

Défense contre le Livre de Smith touchant les Vœux Monastiques , par Pierre Martyr Vermilio.

Des Jeûnes.

Traité du choix & de la liberté de manger de routes sortes de viandes , & du scandale , par Ulric Zuingle.

*Traitez des Rites de l'Office divin , de la Messe ,
& autres ceremonies.*

Qu'il faut garder les pieuses ceremonies de
l'Eglise , par Luther.

Explication des ceremonies & des promesses
de l'ancien Testament appliquées à Jesus-Christ,
par Jean Lonicer.

Traité sur l'abolition des Processions , par
Joachim Westphale.

Argumens contre la servitude que ceux de
l'Eglise Romaine imposent dans leurs ceremo-
nies , par le même.

De la doctrine veritable des Eglises , de leurs
ceremonies & discipline , & de leur reconcilia-
tion , par Martin Bucer.

Dessain du Concile de Trente en Italien , par
Henri Bullinger.

Traité des ceremonies de l'Eglise Romaine ;
par Pierre Viret.

Des Fêtes.

Quelques intimations sur les principales Fê-
tes , par Joachim Camerarius.

Des Temples & Eglises.

Traité des Ornemens & Instrumens des Tem-
ples , par Bullinger.

De la punition des Heretiques.

Notes sur la Bulle des Indulgences de Paul III.

880 TABLE DES OUVRAGES
pour l'extirpation de l'herésie des Lutheriens ,
par Nicolas d'Ambisdorf.

Ecrit sur la punition des Anabaptistes , par
Jean Brentzius ou Brentzen.

Edition du Jugement du Clergé de l'Univer-
sité de Cologne touchant la doctrine & la voca-
tion de Bucer à Bone , par Joachim Westphale.

Traité des Heretiques , & s'ils doivent être
punis de mort , par Jacques Heerbrand.

Lettre de Calvin sur la punition de Server.

Traité de la punition des Heretiques par le
Magistrat pour justifier la condamnation de Ser-
vet contre Castalion , par Theodore de Beze.

Lettre à Dudithius touchant la punition des
Heretiques , par le même.

Ecrit contre le Livre de Calvin en forme de
Dialogue sur le supplice des Heretiques ; Traité
pour montrer qu'il ne faut point punir les He-
retiques du dernier supplice , par Lælius Socin.

Du Concile de Trente.

Confession Catholique des Eglises de Saxe ,
écrite en 1531. pour être présentée au Concile
de Trente , par Philippe Melancthon.

Notes sur les Actes du Concile de Trente ,
par le même.

Griefs des Protestans contre le Concile de
Trente.

Quatre Dialogues sur le Concile de Trente ,
par Wolfgang Musculus.

Actes de ce que les Ambassadeurs du Duc de
Wirtemberg ont fait au Concile de Trente ,
par Jean Brentzius ou Brentzen.

Protestation

Protestation contre le Concile de Trente , par Matthias Flaccus Illyricus.

Examen du Concile de Trente en quatre parties , par Martin Chemnitius.

Ecrit contre le Concile de Trente , par Jacques André.

Question : Si Paul IV. doit penser au renouvellement du Concile de Trente , & s'il peut se servir d'armes & de violence pour contraindre les Protestans d'obéir aux Decrets du Concile , par Pierre Paul Verger.

Traité des causes qui empêchent les gens Religieux d'aller au Concile de Trente , par Martin Bucer.

Actes du Synode de Trente avec leur Antidote , par Jean Calvin.

Considerations sur le Concile de Trente , par Theodore Bibliander.

Traitez de Morale.

Traité de la vie & des mœurs des Chrétiens , par Jean Rivius.

Traité du devoir des Princes , par Philippe Melancthon.

Traité des choses vraies , fausses & indifférentes , par Matthias Flaccus Illyricus.

La regle de la vie , ou description methodique des vertus , par David Chytrée.

Traité de l'éducation chrétienne des enfans , par Henri Bullinger.

Octonaires de la vanité des choses humaines , par Antoine de Chandieu.

Morale Chrétienne en trois Livres ; Traitez
Tome I. K k k

882 TABLE DES OUVRAGES
de l'amitié chrétienne , & du jeu de hazard , par
Lambert Daneau.

Discours sur la vraie obéissance , par Estienne
Gardiner.

Sur l'Usure.

Avis pour la taxe de l'Usure , par Martin Luther.

De l'Aumône.

De la liberalité publique envers les pauvres ,
par André Hyperius.

De la Patience.

Traité de la consolation des malades , & pour
les exhorter à la mort.

Consolation en tems de peste , par Jean Mathez.

Méditations , Lettres & Vers sur la consolation
dans les afflictions , par Joachim Camerarius.

Traitez de la patience , de la persecution des
justes & des méchans ; des Martyrs & des faux
Martyrs ; de la fuite & de la Constance , par
Jean Wigand.

Chefs de doctrine touchant la patience & les
consolations , par David Chytrée.

Livre de consolation dans toutes sortes d'adversitez , par Jean Pfeffinger.

De la Temperance & de la Chasteté.

Correction de l'yvrognerie , par Pierre Paladius.

De la modestie dans les habits.

Traité de l'économie & de la parure des femmes Chrétiennes , par Jean Mathez.

*Traité contre les Comedies, Spectacles & autres
Fêtes & Jeux prophanes.*

Traité des Danſes , par Lambert Daneau.

Ouvrages de pieté & de spiritualité.

Maniere de prier simplement , par Martin Luther.

Traité de l'institution des Ecoles , par le même.

Lettre de la foy ; trois Livres du deſſein de Dieu dans le ſecret du Myſtere de la Redemption humaine ; Traité de la confiance du ſalut par Jeſus-Chriſt ; Traité de la folie des mortels à remettre leur conversion ; Traité de la conduite que les jeunes gens doivent garder dans les differens ſur la Religion , par Jean Rivius.

Du bonheur de nôtre Siecle , & de l'ingratitude des hommes à l'égard des bienfaits de Dieu ; des combats des gens de bien avec le monde & le diable , & autres , par le même.

Traité de la conſervation du précieux trésor de la parole de Dieu , par Joachim Weſtphale.

Antidote contre les tentations , par Jérôme Weller,

884 TABLE DES OUVRAGES

Table des quatre regnes spirituels, par Matthias Flaccus Illyricus.

Traitez de l'Image de Dieu dans l'homme ; du masque de Satan, par Jean Wigand.

Themes de l'image de Dieu créée & éternelle, par Jean Marbach.

Traité de la vie éternelle & de la gloire des Bienheureux, par David Chytrée.

Abregé des Epîtres & Evangiles Dominicales, avec une courte explication, par Luc Osiander.

Traité de la pieté Chrétienne, par Abdias Gotescalque Prætorius.

Discours sur la Providence, par Ulric Zuingle.

Traité de l'éducation Chrétienne des enfans, par Henri Bullinger.

Traité de l'instruction des malades, par le même.

Traité des cinq empêchemens qui détournent l'esprit de l'homme des choses divines, par Sebastien Charillon ou Castalion.

Traité des Mysteres de la Passion, en trois Livres, par Theodore Bibliander.

Traité des œuvres de Dieu ; Traité de la naissance & de la nature de l'homme nouveau, par Martin Borée ou Cellarius.

Traité du vrai usage de la Salutation faite par l'Ange à la Vierge, par Pierre Viret.

Dialogue du combat des hommes contre leur propre salut, par le même.

Traité où est agitée cette question : S'il faut prier nuë tête quand on sonne la cloche à midi & au soir, par Josias Simler.

PAR ORDRE DES MATIERES. 885

Traité de la perseverance Chrétienne , par Jean Wolfius ou Volphius.

Traité de la consolation qu'on peut tirer de l'Ecriture sainte , par François Hotman ou Hot-toman.

Traité des œuvres de Dieu ; de la chute du premier homme ; du Mariage spirituel de Jesus-Christ & de son Eglise ; le Miroir Chrétien, par Jérôme Zanchius.

Physique Chrétienne ; explication de l'Oraison Dominicale , par Lambert Daneau.

Paralleles sacrez , en trois Livres , par François Junius ou du Jon.

Considerations pieuses & doctes , par Jean Valdesius.

Le Trésor de l'ame Chrétienne , ou Desiderius Peregrinus , par Michel Server.

Traité du devoir de l'homme Chrétien , par Fauste Socin.

Sermons & Homelies.

Douze Sermons des Indulgences , par Martin Luther.

Homelies sur le Baptême , par le même.

Abregé de Sermons pour les Fêtes , par Wolfgang Musculus.

Sermons sur la Mort & Passion de Nôtre-Seigneur , par Jean Mathez.

Vingt & un Sermons de la Passion de Nôtre-Seigneur , par Victorin Strigelius.

Postilles & Sermons sur les Epitres de l'année , par le même.

Deux Homelies , l'une sur la peste , & l'autre

sur la grêle ; vingt-cinq Homelies de la Penitence , par Jean Brentzius.

Homelies sur les Evangiles des Dimanches & des Fêtes , par Jean Mathez.

Homelies tirées de l'Ecriture , par Joachim Camerarius.

Sermons en trois volumes , par George Major.

Sermons sur la Penitence , par Matthias Flaccus Illyricus.

Homelies sur les Evangiles des Dimanches , par Nicolas Hemmingius.

Predications sur divers sujets , par Jacques Heerbrand.

Dix Decades de Sermons , par Henri Bullinger.

Trente-six Sermons sur la Passion , la Sepulture & la Resurrection de Jesus-Christ ; autres Sermons sur les premiers Chapitres du Cantique des Cantiques , par Theodore de Beze.

Sermons sur les Dimanches & les Fêtes de l'année , par Rodolphe Gualter.

Cinq Homelies des derniers tems , par le même.

Homelies sur les persecutions , par Louïs Lavater.

Trois Sermons sur la cherté & la famine , par le même.

Sermons de Jean Juellus , ou Juevellus.

Sermon sur l'Olivier de l'Evangile , par Jean Fox.

Plusieurs Sermons de Bernardin Ochin.

Histoire Ecclesiastique universelle.

Histoire Ecclesiastique par Centuries, auxquelles il a travaillé avec Jean Wigand, Matthias Judex & Basile Faber Theologiens de Magdebourg, en huit volumes, par Matthias Flaccus Illyricus.

Narration de l'Histoire Ecclesiastique, par Jean Wigand.

Traité de la Chronologie d'Herodote & de Thucydide, avec les principaux événemens de l'Eglise & de l'Empire Romain, par David Chytrée.

Abregé de l'Histoire Ecclesiastique en seize Centuries, par Luc Osiander.

Histoire Ecclesiastique de la Bible, par Matthieu Vogel.

Supputation des tems depuis le commencement du monde, par Theodore Bibliander.

Traité des moïens de connoître les tems par rapport à la Religion, par le même.

Histoires des Heresies.

Avis de Pierre Palladius sur les heresies de son tems.

Catalogue des témoins de verité, par Flaccus Illyricus.

Catalogue d'Heretiques, par Lambert Daneau.

Ecrits contre les Jesuites.

Chefs de la Theologie Jesuitique, par Martin Chemnitius.

888 TABLE DES OUVRAGES

Doctrine des Jesuites, tirée de plusieurs Auteurs. *A la Rochelle en 1585. & 1586.*

Myfteres des Peres Jesuites, tirez de leurs écrits. *A Leiden en 1653.*

Colloque de Christien Franken, pour faire connoître les Jesuites.

Autres Traitez contre les Jesuites, du même.

Sur les Ecrivains Ecclesiastiques.

Traité des Ecrivains Ecclesiastiques que l'on appelle Peres, par Jacques Heerbran.

Bibliotheque de Conrad Gesner.

Commentaires & Notes sur les Peres.

Notes sur Lactance, par Sixte Betuleius.

Notes sur la Formule de foy de Concorde, par Herman Hamelman.

Corrections & Notes sur saint Justin, saint Clement d'Alexandrie, Theodoret, André de Crete, & autres Auteurs Grecs, par Frederic Silburge.

Notes sur la Legation d'Athenagore, par Conrad Gesner.

Paratitles sur les Ouvrages de saint Augustin; Commentaire sur le Manuel du même à Laurent, & sur son Traité des Heresies, par Lambert Daneau.

Notes sur les Oeuvres de Tertullien avec sa Vie, par François Junius ou du Jon.

Martyrologes.

Martyrologe donné par Matthias Flaccus Illyricus.

Ouvrages Poétiques.

L'Image de l'Eglise en vers Elegiaques, par Melancthon.

L'Ecclesiastique en vers Grecs Elegiaques, par le même.

Les Pseaumes en vers Grecs, par le même.
Ces trois Ouvrages de Melancthon sont sous le nom de Paul Dolseius.

Oraisons, Elegies, Panegyriques en vers, par Nicodeme Frisclinus.

Traité en vers & en prose sur le moïen d'être en sûreté dans les perils, par David Chytrée.

Pseaumes de David en vers Latins, par Theodore de Beze.

Cent Pseaumes de David en vers, par le même.

Vie de saint Jean-Baptiste en vers Grecs, par Augustin Marlorat.

Les Oracles des Sibylles en vers Latins avec des Notes, par Sebastien Castalion.

Odes sur 40. Pseaumes & sur les deux Cantiques de Moïse, par le même.

Paraphrase des Pseaumes en vers, par George Buchanan.

La Monomachie de David & de Goliath en vers, par Rodolphe Gualter.

Argumens des Livres de l'ancien Testament en vers, par le même.

390 TABLE DES OUVRAGES, &c.

Traduction des Pseaumes en vers François,
par Marot & Beze.

Abregé en vers de l'Histoire universelle, sa-
crée & prophane, depuis le commencement du
monde jusqu'en 1686. par Jean-Jacques Hof-
man.

Piece poétique adressée à Calvin, par Gre-
goire Pauli.

*Fin de la Table des Ouvrages par ordre
des Matieres.*





T A B L E

A L P H A B E T I Q U E

D E S

A U T E U R S H E R E T I Q U E S

Contenus dans ce Volume.

A

A CONCE (Jacques) *	BIDEMBACH (Balthazard)
<i>page 359</i>	L. 548
ÆPIN (Jean) L. 539	BLANDRATE (George) S. 338
AGRICOLA (Jean) L. 444	BOQUIN (Pierre) * 392
ALCIAT (Paul Jean) S. 339	BRENIZIUS (Jean) L. 451
ANDRE' (Jacques) L. 525	BUCER (Martin) C. 193
ARETIUS (Benoist) L. 461	BUCHANAN (George) C. 592

B

B EARLIN (Jacques) L. 101	BUCHOLTZER (Abraham) L. 548
BERTRAND (Bonaventure Corneille) C. 588	BUGENHAGEN (Jean) L. 436
BETULEIUS (Sixte) L. 101	BULLINGER (Henri) C. 553
BEZE (Theodore) C. 172	C
BIBLIANDER (Theodore) C. 571	C ALVIN (Jean) C. 126
	C AMERARIUS (Joa-

chim) L.	462	DANEAU (Lambert) C.	590
CAMPANUS (Jean) S.	339	DAVIDIS (François) S.	347
CAPITON (Wolfgang Fabri- ce) L.	97	DRACONITE (Jean) L.	442
CARLOSTAD (André) C.	123	DUC DE WIRTEMBERG (Christophle) L.	548
CASTALION (Sebastien) C.	567	DUDICIUS (André) S.	349
CELESTIN (George) L.	548	E	
CELLARIUS OU BORRAHUS (Martin) S.	339	EBER (Paul) L.	448
CESAR (Jules) autrement *	372	EGARD (Paul) L.	550
CHANDIEU (Antoine) C.	587	ERASME (fils de Jean) S.	350
CHEMNICE (Martin) L.	489	ERYTHRE'E (Valentin) L.	548
CHRISTOPHORSON (Jean) A.		ESTIENNE ZEGEDIN. C.	575
CHYTRE'E (David) L.	537	F	
CICOVIUS (Stanislas) S.	345	FAGIUS (Paul) L. Sur la fin de sa vie C.	99
CODOMAN (Laurent) L.	549	FAREL (Guillaume) C.	189
CORNER (Christophle) L.	530	FARNOVIUS (Stanislas) S.	346
CROVICIUS (Martin) S.	344	FLACIUS ILLYRICUS (Mat- thias) L.	477
CRUCIGER (Gaspard) L.	100	FOX (Jean) A.	
CULMAN (Leonard) L.	550	FRANCKEN (Christien) S.	349
CUREUS (Joachim) L.	461	FREIGIUS (Jean Thomas) L.	548
CZECHOVICIUS (Martin) S.	346	FRICIUS MODREVIUS (An- dré) S.	340
D		FRISCLINUS (Nicodeme) L.	549
D'AMBSDORF (Nicolas) L.	104	FULKE (Guillaume) A.	

DES AUTEURS HERETIQUES. 893

HOSTUS (Matthieu) L. 521

G

HOTMAN (François) C. 582

GARDINER (Estienne) L. 201

HUTTEN (Ulric) L. 96

GELDENHAUR (Gerard) L. 97

HYPERIUS (André Gerard) L. 102

GENTILIS (Valentin) S. 337

GESNER (Conrad) C. 572

GIBRALDI (Matthieu) S. 340

GLIRIUS (Jean) S. 348

GLIRIUS (Matthias) S. 348

GREGOIRE S. 341

GUALTER (Rodolphe) C. 580

I

JUDA (Leon) C. 569

JUELLIUS ou JEUVELLIUS (Jean) A. 801

JUNIUS (François) C.

K

KIRKNER (Timothée) L. 547

KNOX (Jean) A. 201

H

HALES (Alexandre de) L. 493

HEDION (Gaspard) L. 101

HEERBRAND (Jacques) L. 536

HEIDEN (Lebalde) L. 547

HEISER (Louis) S. 339

HEMMINGIUS (Nicolas) L. 551

HERDESIANUS (Christophe) C. 581

HERMAN HAMELMAN L. 549

HOFMAN (Christophe) L. 550

HOPKINSON (Jean) A.

L

LANGUET (Hubert) C. 592

LASCØ ou LASICIUS (Jean) C. 586

LAVATER (Louis) C. 579

LISMANINI (François) S. 337

LONICER (Jean) L. 450

LOSSIUS (Luc) L. 547

LUTHER (Martin) L. 1

LUTOMIRKI (Stanislas) S. 342

M

- M** AJOR (George) L. 475
 MABACH (Erasme) L. 551
 MABACH (Jean) L. 551
 MARLORAT (Augustin) C. 585
 MARNIX (Philippe de) C. 591
 MARTYR (Pierre) C. 183
 MATHEZ (Jean) L. 441
 MATTHE'E (Jean) L. 547
 MELANCTHON (Philippes) L. 76
 MOLLER (Henri) L. 525
 MORLIN (Joachim) L. 454
 MUNSTER (Sebastien) L. 92
 MUSCULUS WOLFANG L. & sur la fin de sa vie C. 399

N

N IEMOJOVIUS (Jean) S. 346

O

O CHIN (Bernardin) S. 210
 OECOLAMPADE (Jean) C. 120
 OSIANDER (André) L. 88

P

P ACLISIUS (Stanislas) S. 349

PALEOLOGUE (Jean) S. 348
 PALLADIUS (Pierre) L. 549
 PARUTA (Nicolas) S. 340
 PASTORIS (Adam) S. 342
 PELLICAN (Conrad) L. 94
 PEEFFINGER (Jean) L. 458
 PHRYGION (Constantin Paul) L. 549
 POLACQUE GONESIUS (Pierre) S. 340
 POSTEL (Guillaume) * 352
 PRÆTORIUS (Abdias) L. 459
 PUCCIUS FILDIN (François) * 388

R

R ABUS (Louïs) L. 457
 RIVIVS (Jean) L. 417
 ROLLOC (Robert) C.

S

S ARGERIUS (Erasme) L. 101
 SELNECCER (Nicolas) L. 529
 SERVET (Michel) S. 202
 SIMLER (Josias) C. 576
 SKECHIUS (Jacques) L. 521
 SLEIDAN (Jean) L. 434
 SOCIN (Fauste) S. 268
 SOCIN (Lelius) S. 202
 SOMER (Jean) S. 348
 STATORIUS (Pierre) S. 341
 STRIGELIUS (Victorin) L. 446

DES AUTEURS HERETIQUES. 895

STORMIUS (Jean) C. 581 VITRELINUS (Alexandre)
SYLBURGE (Frederic) L. S. 344

530 VOLDESIUS (Jean) S. 336

T VOLFIUS (Jean) C. 574

URSIN (Zacharie) C. 578

THAMER (Thibaud) L. WELLER (Jérôme) L. 476

547 WESTPHALE (Joachim)

TILLEMANN HESHUSIUS L. 456

523 WIGAND (Jean) L. 522

TREMELLIUS (Emanuel) WISNOVIUS (Jean) S. 341

C. 577 WISNOVIUS (Stanislas) S.

346

V WITTAKER (Guillaume)

A.

VADIANUS (Joachim)
C. 561

Z

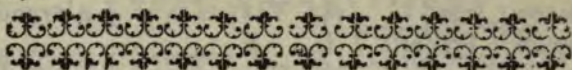
VAUGEL (Matthieu) L. 528 ZANCHIUS (Jérôme) C.

VERGER (Paul Pierre) L. 531 582

VIRET (Pierre) C. 189 ZUINGLE (Ulric) C. 106

Fin de la Table Alphabetique des Auteurs Heretiques.





T A B L E

D E S

P R I N C I P A L E S M A T I E R E S

Contenuës dans ce Volume.

On n'a point mis dans cette Table ici les Noms ni la Vie des Auteurs non plus que les faits historiques, parce que cela se trouve dans les autres Tables. On s'est contenté de marquer les principales Matieres traitées dans les écrits dont on a rapporté les extraits.

A

A D A M. Etat d'Adam
avant son peché, se-
lon Socin. page 272

Adulteres. S'ils doivent
être punis de mort. 241,
242.

Amour de Dieu pour les
hommes entierement gra-
tuite. 211, 212. Sçavoir si
le précepte de l'amour de
Dieu peut être accompli
en cette vie. 218, 219. Rai-
son d'aimer Dieu. 427,
428. Signes de cet amour.
428, 429. Récompense at-
tachée à cet amour. 429

Anabaptistes. Combat-
tus par Calvin. 147, 148.
Condamnez par Luther &
par Melancthon. 46 & 47

Apollinaristes. Renou-
vellement de l'erreur des
Apollinaristes. 326

Assomption de la Vierge
regardée comme une opi-
nion probable par Rivius.
421, 422.

Astrologie judiciaire con-
damnée. 10, 11

Atheïsme. Enseigné par
Vanini. 372. & *suiv. jus-*
qu'à 388.

B

B *Baptême.* N'est point
nécessaire, selon So-
cin. 283, 297. Sentiment
de Calvin sur le Baptême.
146, 147, 162. Sentiment
de

de Musculus sur le Baptême. 414. Sentiment de Zuingle sur le Baptême. 115, 116. & d'Oecolampade. 112

Bohemiens. Leur Histoire. 463, 464, 465, 466, & suiv. jusqu'à 468.

C

Cain. Ce que c'est que le signe que Dieu imprima à Cain. 331

Chrétien. Devoir d'un Chrétien, suivant Socin. 311.

Commandemens de Dieu. Distinction des Commandemens de Dieu, affirmatifs & négatifs. 22 & 23, 28. & 29. Sur l'adultère. En combien de manieres il doit être expliqué, & quelle est son étendue. 29, 30 & 31. Ochin soutient que quand les Commandemens de Dieu seroient impossibles, Dieu ne seroit point injuste en condamnant ceux qui ne les observent pas. 218, 219.

Communion sous les deux especes. Soutenuë par Luther. 53

Conciles. Conditions des Conciles, suivant Bullinger. 560. Ne sont point infaillibles, suivant Calvin. 144.

Concupiscence. Mouvements involontaires de la

concupiscence, regardez par Luther comme des prévarications contre la Loi. 36. & par Calvin. 136

Confession. Sa necessité reconnuë par Luther. 39. Il nie qu'elle soit de droit divin. 45. Précepte donné par Luther sur la Confession. 51, 52. Combattuë par Calvin. 137

Conscience. Regle de nos actions. 418, 419, 420

Contrition. Doit être faite par un motif d'amour. 25.

Creation du Monde, & particulièrement de l'homme. Comment expliquée par Calvin. 131, 132

Croix. Explication du titre de la Croix de Jesus-Christ. 431

D

Damnation éternelle. En quoi elle consiste, selon Ochin. 254, 255. 256, 257.

Decretales des Papes, brûlées par Luther. 56

Descente de Jesus-Christ aux Enfers, expliquée par Oecolampade du sepulchre où Jesus-Christ avoit été mis. 121. Cette explication combattue par Calvin. 135

Dieu. Culte de Dieu exprimé par termes négatifs. 6. Connoissance de Dieu naturel à tous les hom-

mes. 129, 130. Par diverses voies. 186, 187. Sentiment de Socin, qu'on n'a point de connoissance naturelle de Dieu, refusée. 273, 274. Comment expliquer sa liberté. 257, 258, 259. Existence de Dieu connue aux hommes. 402. Nom de Dieu expliqué par Musculus. 415. Attributs de Dieu. 131

Divorce. Ochin soutient qu'il est permis pour cause d'adultere. 236. & suivantes jusqu'à 240.

Dominique Lopez Jesuite. Socin donne sous son nom un Traité. 287

E

Ecriture sainte Preuves de la verité de l'autorité des Livres de l'Ecriture sainte données par Socin. 288. jusqu'à 292. De la maniere d'expliquer l'Ecriture sainte. 479. 480. Si l'on doit s'en rapporter à l'explication des Peres. 480, 481. Causes de l'obscurité de l'Ecriture sainte. 481. Differens sens que l'on peut donner à l'Ecriture sainte. *ibid.* Exposition de Chemnice sur le nombre des Livres sacrez, & sur leur autorité. 492, & suivantes,

Edouard VI Roi d'Angleterre, forme un corps de

Religion. 192, 193, 649. Bucer y contribué. 193, 194. Ecrits de Bucer pour la réforme d'Angleterre. 193. & suivantes.

Eglise. Définition de l'Eglise, suivant Melancthon. 79. Reconnuë visible par Calvin. 141. Sentiment de Socin sur l'Eglise. 292, 293. Notes de l'Eglise suivant Luther. 69, 70. Calvin ne peut souffrir que l'on demeure dans sa communion. 164, 165. 166. Systeme de Beze sur l'Eglise. 174, 175. Differentes notions de l'Eglise, suivant Musculus. 411, 412, 413

Enfans. Morts sans Baptême non-seulement privez de la Beatitude celeste, mais aussi punis des peines du feu. 259

Esprit de Dieu. Ce que c'est que l'Esprit de Dieu qui ne doit plus demeurer avec les hommes. 332

Evangile de saint Jean. Commencement del'Evangile de saint Jean; comment expliqué par Fauste Socin. 269, 270, 271

Eucharistie. Realité de la presence du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie, soutenue par Luther. 71. 72. & par Ambldorf. 105. Sentiment de Calvin sur l'Eucharistie. 148. & suiv. jusqu'à 170. Usage que l'on doit faire de l'Eucharistie,

suivant Calvin. 155, 156.
 Dispute d'Ochin sur l'Eucharistie. 261. & suivantes. Sentimens de Zuingle, d'Oecolampade, & des autres Sacramentaires sur l'Eucharistie. 107. Differens de Carlostad & Zuingle sur l'explication des paroles de l'institution de l'Eucharistie. 117, 125. Sentiment impie de Socin sur l'Eucharistie. 283. 284. Sentiment de Musculus sur l'Eucharistie. 414. 415

Excommunication. Sermons de Luther contre l'Excommunication injuste. 32

F

Festes. Sentiment de Chemnice sur les Fêtes. 519

Foy. Foy en Jesus-Christ. 7, 8 & 9. Effets de la Foy. 408.

G

Gog & Magog. Ce qu'on entend par ces termes. 331, 332

Grace. Differente notion de la grace & ses effets, suivant Musculus. 405. Sentiment de Luther sur la necessité de la grace. 37

H

Heretiques. Pervertissent le sens de l'Ecriture sainte. 33 & 34. S'il est permis de les faire mou-

xir. 240, & suiv. jusqu'à 246. Si l'on doit brûler leurs Livres. 246

Hierarchie. Disposition de l'ancienne Hierarchie de l'Eglise, suivant Calvin. 143

Homicide. Ne consiste pas seulement dans l'action, mais dans la volonté. 28

I

Idolâtrie. Differentes sortes d'Idolâtries. 6 & 7

Jeanne. Eloge que Postel fait de sa mere Jeanne. 353, jusqu'à 357.

Jesuites. Louiez par Vainini. 378

Jesus. Explication de ce nom & de ses effets. 431

Jesus-Christ. En quel tems né. 332. Méditation de Jesus Christ; comment expliquée par Ochin. 120.

Qui sont ceux qui sont sauvés par Jesus-Christ, & de quelle maniere. 220, 221. Prières de Jesus-

Christ & leurs effets, selon Ochin. 222, 223. Redemption de Jesus-Christ. 405, 406. Expliquée par Pierre Martyr. 187. Dis-

pute entre les Sociniens sur l'adoration & l'invocation de Jesus-Christ. 297, jusqu'à 321. Divers attributs de Jesus-Christ reconnus par Socin. *ibid.* Confiance en Jesus-Christ Médiateur. 429, 430.

Œuvres. Louez & approuvez par Chemnice. 519

Joux. Défendus selon le sentiment de Luther. 32

Images. Abus d'attribuer aux Images certaines vertus. 18. Observation de Chemnice sur le culte des Images. 518. Leur culte combattu par Bullinger. 558.

Indulgences. Ce que l'on en doit penser. 518, 519. Proposition de Luther sur les Indulgences. 37, 38, 39 & 42.

Juremens. Les juremens permis & défendus, selon Luther. 23

Justification. Sentiment du Concile de Trente sur la justification, combattu par Chemnice. 497, 498. Sentiment de Socin sur la justification. 325. Sentiment de Chemnice sur le même sujet. 499, 500. Comment expliquée par Musculus. 407, 408. Comment expliquée par Socin. 278, 279. Par la seule foy, suivant Jean Rivius. 417, 418. Etablie par Calvin. 136, 139, 140.

L

Liberté. Variation des Prétendus Réformez sur la liberté. 646. Difficultez d'accorder la liberté de l'homme avec la prédestination & la grace. 148,

& suiv. jusqu'à 157, 158. Explication de la liberté par Chemnice. 493, 499. Liberté de l'homme perduë, suivant Musculus, depuis le peché. 402. Détruite par Illyricus.

Libre arbitre. Luther le combat. 39. & Calvin. 132. Comment expliqué par Melancthon. 78

M

Magistrats. De l'autorité des Magistrats. 322, 323.

Melancthon. Voyez son titre, les sentimens sur l'Eucharistie. 79, 80, 81

Mensonges. Différente sorte de mensonge. 34 & 35.

Messe. Le Sacrifice de la Messe approuvé contre Jean Æpin. 545. Condamné par Bullinger. 559, 560. Donné par Illyricus. 482. Sentimens d'Ochin sur la Messe. 264, 265. Refutez. 266. Premier sentiment de Luther sur la Messe. 24 & 25. Critique de la Messe par Zuingle. 111, 112. Nouvelle Messe dressée par Zuingle. *ibid.* Nouvelle formule de Messe donnée par Luther. 61, 62. Messes privées attaquées par Luther. 58, 59, 60

Messie. Question sur le Messie agitée par Ochin.

211, 212. Bien procuré aux hommes par le Messie. 213, 214.

Milennaires. Renouvellement de l'erreur des Milennaires. 326

Mœurs des Chrétiens déduits. 432, 433

N

N *Aaman.* Comment expliquer la réponse du Prophete Elisée à Naaman. 331

O

O *Economie du salut,* suivant Socin. 321

Oeuvres. Nécessité des bonnes œuvres, approuvée. 460

P

P *Ape.* Calvin combat sa primauté. 144

Payens. Sentimens de Zuingle sur le salut des Payens. 115

Peché. La définition du peché & ses dépendances, suivant Musculus. 403.

Difficultez pour montrer que Dieu n'est point auteur du peché. 252, 253. Arrive non-seulement par la permission, mais aussi par la volonté de Dieu. 132, 133. Distinction de pechez mortels & veniels combattue par Calvin. 135

Peché originel. Définition & effets du peché originel,

suisant Calvin. 133, 134.

Nié par Zuingle & par Oecolampade. 116, 122.

Combattu par Socin. 274, 275. Soutenu par Illyricus pour une substance. 483, 484.

Comment expliqué par Chemnice. 496 & 497

Peché contre le S. Esprit, inconnu. 223, 224

Penitence. Principes de Calvin sur la Penitence. 136, 137. Sentiment de Musculus sur la Penitence. 411, 412.

Peres. Devoirs des enfans envers leurs peres, & des peres envers leurs enfans. 25. & 26.

Picards. Condamnez par Luther. 19

Pierre. Explication de ces paroles de Jesus-Christ dans l'Evangile de saint Matthieu chap. 16. v. 18.

Vous êtes Pierre, &c. donnée par Socin. 294, 295

Polygamie. Dissertation d'Ochin, sçavoir si la polygamie est permise ou non. 231, & suiv. jusqu'à 236.

Autorisée par Ochin. 180

Prédestination. Principes de Musculus sur la prédestination. 409, 410. Niée par Socin. 275, 276.

Difficultez d'accorder la prédestination avec la liberté. 248. & suivantes.

Sentimens de Luther sur les prédestinations. 20. Sentimens de Calvin sur la prédesti-

nation, 140. 169. & de Bezze. 178

Prescience de Dieu. Niée par Socin à l'égard des actions libres. 276, 277

Prieres pour les morts. Autorisées par l'usage ancien de l'Eglise. 544. Nécessité & conditions de la priere. 140. Nécessité & effets de la priere. 469, & suivantes.

Procez. Luther les croit tous défendus. 35 & 36

Purgatoire. Sentiment de Chemnice sur le Purgatoire. 515, 516. Combattu par Jean Aepin, & mal à propos. 539, & suivantes.

Pythonisse. Ce que l'on doit juger de l'apparition de Samuel par la Pythonisse. 541, 542, 543

Q

Questes pour les Indulgences condamnées par Luther. 18

R

Réforme. Prétendue nécessaire de la Réforme. 47, 48, 49.

Religion. La véritable long-tems cachée, suivant le sentiment de Calvin. 117, 118. Nouveau système de Religion imaginé par Pierre Boquin. 392, & suivantes jusqu'à 397. Indiffe-

rence de Religion enseignée par Jacques Aconce. 359, & suivantes.

Reliques. Leur culte combattu par Luther. 11 & 12. Le Livre de Calvin sur les Reliques des Saints. 162

Resurrection. Si elle a été crüe par les Juifs avant Jésus-Christ. 332. Niée par Vanini. 327. Prouvée. 140, 141.

S

Sabbat. De la sanctification du Sabbat & des Fêtes. 24

Sacremens. Définition des Sacremens donnée par Calvin. 145, 146. Nombre des Sacremens réduits par lui au nombre de deux. 146, 152. Exposition de la doctrine des Sacremens par Chemnice. 500, & suivantes jusqu'à 514. Sentimens de Luther sur les Sacremens. 40, 58

Sadolette. Lettre de Sadolette au Senat & au peuple de Geneve. 158. Réponse de Calvin à cette Lettre. 159

Saints. Superstitions sur l'invocation des Saints tarées par Luther. 13 & 14. Culte interieur des Saints expliqué par Luther. 16 & 17. Il avoué qu'il faut avoir recours aux suffrages des Saints. 19. Leur invocation & le culte de leurs Reli-

ques combatus par Chem-
nice, 516, 517, & par Bul-
linger. 558

Salut de tous les hom-
mes, autorisé par François
Puccius. 388, & *suivantes*
jusqu'à 392.

Satan. Imaginations de
Jacques Aconce sur les stra-
tagèmes de Satan. 359, &
suivantes jusqu'à 371.

Satisfaction de Jesus-
Christ, à quoi réduite, par
Socin. 279. Rejetée par
Calvin. 138, 139

Scholastiques. Abus qu'ils
font de l'Ecriture, selon
Luther. 34

Servet. Calvin s'excuse
du supplice de Server. 167,
168. Beze soutient la justi-
ce de son supplice. 177

Socin. Abregé de la do-
ctrine de Socin. 327, 328

Stifelse. Folie de cet Au-
teur. 75

Superstition. Pratique su-
perstitieuse condamnée, 7,
8, 9, 10.

T

T*heologie*. Sçavoir si la
Theologie pratique est
préférable à la Theologie
speculative. 247

Tradition. Sentiment de

Chemnice sur la Tradition.
493.

Trinité. Niée par Lelius
& par Fauste Socin. 268,
& *suiv.* Sentimens de Mi-
chel Server sur la Trinité,
refutez par la maniere dont
ils sont rapportez 202, &
suiv. De quelle maniere
cette maniere est traitée par
Ochin. 224, & *suiv. jus-*
qu'à 231.

V

V*andois*. Histoire de
cette secte. 462, 464,
468.

Ubiquité. Définition de
l'Ubiquité. 529. Rejetée
par Ochin. 266, 267. Com-
mencement de ce dogme.
180. Combattu par Pierre
Martyr. 186

Vœux. Combatus par
Pierre Martyr. 185. Con-
damnez par Luther. 59, 60

Vol. Differentes especes
de vols distinguez par Lu-
ther. 31, 32 & 33

Usure. Permise selon Bu-
cer & selon Socin. 200, 332.
Condamnée par Luther. 72.
Sentiment du même sur
l'Usure. 31 & 32

FAUTE A CORRIGER.

P *Agés 53. ligne dernière , & 54. ligne 2. Alcan-
dre , lisez Alcandre.*



S U I T E
DU PREMIER TOME
D E
LA BIBLIOTHEQUE
DES AUTEURS SEPREZ
DE LA COMMUNION DE L'EGLISE
ROMAINE:

CONTENANT UNE RE'PONSE
à l'Auteur qui compose un Ouvrage sous le Titre
de l'Europe Sçavante, sur ce qui regarde la se-
conde Partie du mois d'Aoust 1718. imprimée, à
ce qu'on prétend, à la Haye, chez A. de Rogissart.



E Titre de cet Ouvrage, sçavoir
l'Europe Sçavante, ne nous promet
qu'un Roman; & il n'y a personne
qui ne le crût ainsi, quand on aura
ouï parler de l'Europe Galante, & de quantité
d'autres Livres Romanesques sous de sembla-
bles Titres; cependant c'est une Critique des
Auteurs qui donnent des Ouvrages au Public.
Si elle étoit juste, sage & équitable, on n'y
trouveroit point à redire: mais qu'un petit Es-
prit, qu'un auteur étourdi veuille s'ériger en

Censeur des Livres les mieux reçûs dans le monde , qu'il passe même aux personnes des Auteurs , c'est ce qu'on ne peut souffrir sans indignation ; qu'il avance des faussetez , & qu'il s'arrête à des minuties , c'est le caractère de ces sortes d'Esprits , qui enflent d'une érudition tres-mediocre , ne sçavent que *meliores carpere*. Il attaque d'abord la *Bibliothèque des Auteurs Ecclesiastiques séparée de la Communion Romaine*, du XVI. & du XVII. siècle , composée par M. Louis Ellies Du Pin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Tom. I. à Paris chez André Pralard 1718. in 8°. p. 902. S'il avoit vû le Titre , & lû la Preface de l'Ouvrage, il auroit retranché ce terme d'*Ecclesiastiques*.

Il appelle M. Du Pin un infatigable Auteur , & fait son éloge ; mais à la fin il y joint deux traits malins ; car après avoir dit de l'Auteur de l'Ouvrage , qu'il a toujours la même rapidité dans la composition , même legereté dans le style , même moderation dans les sentimens , même discernement dans les jugemens , il ajoute même precipitation dans les examens , même inexactitude dans les faits : *in cauda venenum* ; & pour comble il dit par raillerie , c'est toujours M. Du Pin lui-même.

M. Du Pin n'a point de precipitation dans les examens qu'il fait d'un Ouvrage ; & dans les Extraits qu'il en donne ; ses plus grands Adversaires sont convenus qu'il excelloit dans l'art de faire des Extraits.

Il accuse M. Du Pin d'avoir omis plusieurs Auteurs plus connus que beaucoup d'autres dont il a parlé ; ce n'est pas que M. Du Pin les ignore, mais il a eu ses raisons de n'en point parler.

Que veut dire ce léger Auteur, lorsqu'il écrit que quand M. Du Pin a eu le bonheur de tomber sur de bons *Memoires*, on peut compter sur les faits qu'il rapporte, autrement non ? Qu'il sçache que M. Du Pin ne travaille point sur les *Memoires* d'autrui, & qu'il examine les choses par lui-même. N'est-ce pas une étrange témérité à un Auteur d'avancer un fait injurieux, dont il ne peut avoir aucune preuve ? S'il connoît M. Du Pin, il a dû en avoir une autre opinion ; s'il ne le connoît pas, sur quoi fonde-t-il ses conjectures ?

Il dit que l'Ouvrage de M. du Pin est à perfectionner. M. Du Pin ne le donne point pour un Ouvrage parfait, & il seroit difficile d'en donner un en ce genre, auquel on ne pût ajouter. Les Bibliothèques, les Dictionnaires, & les autres Recueils, ne sont jamais complets. L'Auteur louë M. Du Pin d'avoir tant avancé au milieu d'un cahos si perilleux ; c'est ce que M. Du Pin ne doit regarder que comme un compliment d'un homme dont le caractère est de déguiser ses mauvaises intentions.

La première remarque de l'Auteur est sur ce que M. Du Pin a dit de Guillaume Postel, ch. 6. L'Auteur de la Critique prétend que ce que M. Du Pin dit de sa vie, n'est rien moins qu'exact. (Ces termes de rien moins qu'exact,) sont une expression basse qu'il faut passer à l'Auteur. Il ajoute qu'il y a presque autant de fautes que de mots ; cependant il n'en relève aucune de considérable. Qu'on lise la page 352. & les suivantes où se trouve l'article de Postel, & la page 732. du Livre de M. Du Pin, on y trouvera une exac-

titude qui n'est point dans le Fabricateur de la Critique. Il n'est point vrai que Postel ne fut pas Professeur Royal avant son voyage au Levant : il fut nommé Professeur Royal, comme M. Du Pin l'a marqué , en 1541. & son voyage en Orient a été postérieur. Ses voyages en Italie & en Allemagne sont mieux marquez par M. du Pin , que par l'Auteur des Memoires de Litterature , aussi méprisable que celui de l'Europe Sçavante. On ne nie pas que Postel n'ait commencé à debiter ses erreurs en Italie , au contraire M. Du Pin en convient , puisqu'il rapporte qu'étant en Italie , il eut habitude avec la petite Mere Jeanne , & que là il commença à debiter ses rêveries. Pour le voyage de Postel en Allemagne , on ne peut le placer qu'au temps où M. Du Pin l'a placé , car tous ses Ouvrages imprimez en Allemagne ne le sont qu'après l'an 1551. Toutes les époques sur la vie de Postel que M. Du Pin a données , sont justes , & s'accordent ensemble. L'année de sa mort & la date du mois sont certaines ; l'Auteur ne lui conteste que le jour du 6. au 7. belle remarque , & digne d'un Esprit aussi pointilleux ! Qui sçait si un homme meurt devant ou après minuit du 6. au 7 ?

L'Auteur trouve mauvais que M. Du Pin ait omis plusieurs faits qui regardent la vie de Postel , & cependant n'en rapporte aucuns. S'il avoit voulu grossir son Ouvrage , comme il en a besoin , de circonstances de la vie de Postel , il les auroit pû trouver dans le Dictionnaire de Moreri , revû par M. Du Pin , qui ne seroit pas néanmoins garant de tous les faits rapportez » dans l'article que voici. Postel (Guillaume)

né vers l'an 1505. dans la Paroisse de Barenton , au Diocèse d'Avranches en Normandie , connu pendant quelque temps sous le nom de *la Dolerie* , qui étoit celui d'une terre qui appartenoit à sa famille , perdit à huit ans son pere & sa mere , qui moururent de la peste. La misere l'obligeant à sortir de son village & de sa Province , il trouva moyen de se faire recevoir Maître d'Ecole dans un village nommé Sagy en Vexin proche de Pontoise , n'étant âgé que de 14. ans. Il vint ensuite à Paris dans le dessein d'y faire ses études. Il s'associa avec quelques particuliers pour éviter la dépense ; mais il ne fut pas long temps à se repentir de cette démarche ; car la premiere nuit qu'il coucha en leur compagnie , ils lui volerent son argent & son habit ; ce qui le jetta dans une si extrême misere , qu'il fut obligé de se retirer à l'Hôpital , où une grosse maladie l'obligea de rester pendant deux ans. Dès qu'il en fut sorti , la cherté des vivres , qui étoit extraordinaire cette année là , le força de quitter Paris ; & de s'en aller en Beausse dans le temps de la moisson , pour s'y occuper à glaner. Son industrie & son travail lui procurerent de quoi acheter un habit , & fournir aux frais du voyage qu'il vint faire à Paris au mois d'Octobre suivant. Si-tôt qu'il y fut arrivé , il trouva moyen de faire ses études dans un College de l'Université , où il s'étoit engagé de servir quelques Regens. Il s'appliqua si fort à l'étude , qu'en peu de temps il acquit une espece de science universelle , & étoit en grande repu-

» tation dès l'an 1512. où Hubert de Montmorel
 » lui donna de grands éloges dans un Poëme de
 » la guerre de Ravenne. Il fut envoyé par le
 » Roi François I. en Orient , d'où il apporta
 » divers Manuscrits , & ensuite il enseigna à
 » Paris , où l'on porta differens jugemens de
 » sa science & de ses écrits. Toutes les Langues,
 » même les plus difficiles de l'Orient , lui
 » étoient , dit-on , familières , & il s'en étoit
 » acquis la connoissance dans divers voyages
 » qu'il y avoit fait. Il étoit aussi , grand Mathe-
 » maticien , & n'ignoroit rien de tous les se-
 » crets des Rabbins & des Cabalistes , mais il
 » donnoit trop dans les rêveries de ces der-
 » niers. Pendant qu'il étoit à Venise il y fit ami-
 » tié avec une vieille fille ; & à son sujet il s'ou-
 » blia jusqu'à soutenir que la redemption des
 » femmes n'avoit pas encore été achevée , &
 » que cette Vénitienne , qu'il nomme la Mere
 » Jeanne , devoit achever elle-même ce grand
 » ouvrage. Florimond de Raimond qui veut
 » justifier Postel sur ce point , assure qu'il n'avoit
 » eu dessein que de louer cette fille , qui lui avoit
 » fait de grands biens durant ses voyages. On
 » lui attribua nombre d'erreurs grossieres qui
 » l'ont fait mettre au nombre des Heretiques ;
 » comme d'avoir publié que l'Ange Raziél lui
 » avoit déclaré divers mysteres , qu'il n'y avoit
 » que six Sacremens , &c. Les dernieres années
 » de sa vie ne lui font pas beaucoup d'honneur ,
 » car il fut déclaré fou , & comme tel renfermé
 » par Arrêt du Parlement de Paris dans le
 » Prieuré de S. Martin des Champs à Paris , où
 » il mourut le sixième Septembre de l'an 1581.

âgé de soixante & seize ans , trois mois & «
neuf jours. On dit qu'il mourut dans le sein «
de l'Eglise Catholique. Quoiqu'il en soit , il «
composa plusieurs Ouvrages en France , en «
Allemagne , & en Italie , & entr'autres celui «
de Orbis Concordia , qui est le plus estimé. «
Nous en avons divers autres de sa façon , *Clavis* «
vis reconditorum à constitutione mundi ; de *Ma-* «
gistratibus Atheniensibus ; de *Hetruria origine* ; «
de Candelabro Moysis , &c. Mais Orlandin rap- «
porte dans l'Histoire de la Compagnie de Je- «
sus , que Postel s'étant présenté à S. Ignace , «
fut reçu pour Novice ; que depuis ce Saint «
l'ayant connu plus particulièrement , le ren- «
voia , & défendit à ses Religieux de le fre- «
quenter. «

On voit par ce recit que le démenti que l'Au-
teur donne à M. Du Pin , que *Guillaume Postel a*
été renfermé de force dans l'Abbaye de S. Martin
des Champs , est absolument faux , 1°. Parce que
M. Du Pin ne dit point qu'il y ait été renfermé
de force. 2°. Parcequ'il y a été renfermé par
Arrest du Parlement , qui se trouve dans les Re-
gistres de la Cour , & que l'on est en état de re-
présenter. Enfin à l'égard de l'âge que Postel
avoit quand il est mort , on n'en a point de cer-
titude entière , parce que l'on n'en a point de
l'année de sa naissance. Il est certain qu'il étoit
tres-âgé. Le Dictionnaire de Moreri porte qu'il
nâquit vers l'an 1505. S'il étoit certain que sa
naissance fut précisément de l'année 1505. il
n'auroit eu que 76. ans en 1581. qui est l'année
certaine de sa mort ; mais l'année de sa naissance
demeure toujours incertaine ; & on a sçû de

gens qui l'ont vû & connu, qu'il étoit plus âgé, & qu'il avoit 96. ans quand il mourut, c'est à-dire près de 100. ans, comme il devroit y avoir dans la Table de M. Du Pin, *au lieu de plus de cent ans*, ce qui est visiblement une erreur Typographique.

L'Auteur souscrit au jugement que M. Du Pin porte de Guillaume Postel ; il en excepte néanmoins (l'érudition inépuisable) qu'il lui attribue. M. Du Pin n'a point dit qu'il eut *une érudition inépuisable*, mais un *fonds d'érudition inépuisable* (ce qui est bien différent.) Un homme qui sçait toutes les Langues Orientales, les Mathématiques, & les Belles-Lettres, peut être dit avoir un fonds d'érudition inépuisable sur ces matieres qui sont uniquement celles par rapport auxquelles M. Du Pin attribue à Postel ce fonds inépuisable d'érudition.

Que veut dire l'Auteur quand il avance, qu'*indépendamment de la Mere Jeanne*, Postel n'en eut gueres moins *extravagant*? Qu'en sçait-il? Si Postel n'avoit point connu la Mere Jeanne, il en auroit eu la plus grande extravagance de moins. On peut pardonner à l'Auteur cette bevûe; mais de quel droit s'érigeant en Juge des Esprits, dit-il qu'il n'y a point d'*Esprit extrême sans quelque grain de folie*? Qu'entend-il par ce mot d'*extrême*? Sont-ce les Esprits sublimes, comme (sans parler des anciens Historiens, Orateurs & Poëtes) de notre temps M. Pascal, M. Arnaud, & M. Nicole; & parmi les Poëtes, Messieurs Corneille, Racine & Despreaux, &c. parmi les Orateurs M. Flechier & le Pere Bourdaloue Jesuite, avec quantité d'autres que l'on

pourroit nommer ? Ils ont tous poussé à l'extrême, c'est à-dire à la plus grande perfection, & leur art & leurs Ouvrages. Avec quel front pourroit-on dire qu'ils ont eu *un grain de folie* ? Si par l'*esprit extrême* l'Auteur entend ceux qui fouillent bien avant dans les sciences, comment peut-il dire qu'ils ont un grain de folie ? Tout homme qui est capable d'avancer une semblable maxime devoit être chassé par Arrest de la Republique Litteraire.

Sur Jacques Aconce l'Auteur ne reproche à M. Du Pin qu'une date de l'édition du Livre de cet Auteur, intitulé, *les Stratagemes de Satan*. Il prétend qu'il n'a paru qu'en 1565. au lieu que M. Du Pin le met à l'an 1562. M. Du Pin ne dit point que l'Ouvrage ait été imprimé en 1562. mais qu'en cette année Aconce le publia, & le dedia à Elizabeth Reine d'Angleterre. Ce fait est si certain, que dans la Lettre que Jacques Aconce adresse à Wolfius, datée du mois de Novembre 1562. il y parle de son Ouvrage. L'année de l'impression de ce Livre est marquée dans la Table de M. Du Pin en 1565. ainsi c'est une mauvaise chicane à l'Auteur de reprendre M. Du Pin d'avoir placé cette Edition en 1562. ce que M. Du Pin n'a point fait. On voit bien qu'une telle objection ne peut venir que de certains petits Esprits, dont toute la science consiste à examiner les titres des Livres, & à en marquer les éditions.

L'Auteur fait grace à M. Du Pin d'avouer qu'il a eu raison de mettre la naissance de Jean Épin dans la Marche de Brandebourg, & non à Hambourg, comme Melchior Adam avoit

fait. Toutes les autres circonstances de la vie de Jean Épin qu'il rapporte, sont si petites, qu'elles ne doivent pas être observées par un Ecrivain qui ne se propose en parlant de la vie des Auteurs, que de rapporter les principaux faits qui peuvent intéresser. Ce que l'Auteur ajoute du sentiment d'Épin sur l'état des âmes après la mort, est ou compris dans l'Extrait que M. Du Pin a fait de son Livre du Purgatoire, ou entièrement inutile.

Sur *Pierre-Paul Verger* l'Auteur accuse M. Du Pin de deux méprises en deux lignes. Il fut envoyé, dit M. Du Pin en 1529. par le Pape Leon X. en qualité de Nonce vers le Roi Ferdinand.

La seule méprise qu'il puisse y avoir en cet endroit est le nom d'un Pape pour un autre, sçavoir Leon X. pour Clement VII. Elle ne peut pas venir de M. Du Pin, qui en plusieurs de ses Ouvrages a marqué l'époque de la mort de Leon X. & de l'exaltation de Clement VII. ce ne peut être qu'une méprise de l'Imprimeur : la vérité est que M. Du Pin ayant laissé le nom du Pape en blanc, il a été rempli par l'Imprimeur du nom du Pape Leon X. plus connu que Clement VII.

Quant à la conversation de Verger avec Luther en 1535. à Wittemberg, elle est rapportée par Fra. Paolo, & Palavicin n'en disconvient pas ; il ne s'agit entre ces deux Auteurs de l'Histoire du Concile de Trente, que de la manière dont elle se passa. Palavicin assure que Paul Verger ne conféra avec Luther que pendant son déjeuner, & qu'il l'écouta avec peine : cependant il convient que ce fut

l'Envoïé de l'Eleûteur de Saxe qui mena Luther avec Buguen-agen , homme, comme il dit , considerable parmi les Protestans , à Paul Verger. Il est difficile de croire que des gens amenés au nom d'un Prince & par son Ministre , aient été si mal reçus. La narration de Fra-Paolo qui ne l'a pas faite sans bons memoires, est beaucoup plus vraisemblable. Si Verger pour s'excuser envers la Cour de Rome , en reconnoissant qu'il avoit eu une conversation avec Luther , s'est servi de subterfuge pour s'excuser envers elle , cela ne doit pas être regardé comme un témoignage certain. On sçait assez de quelle maniere les Ministres qui se sont trop avancés , soit pour se justifier , soit par politique , dissimulent les faits de leurs négociations.

L'Auteur avoüe qu'il n'a point remarqué de faussetés dans ce que M. du Pin a dit de la vie de Verger , (mais , dit-il ,) *une narration fort estropiée & quantité de faits omis.* Il en cite pour exemple son voïage d'Italie en Allemagne , parce que , dit-il , il s'arrêta auparavant chez les Grisons. Si les Grisons & les Cantons Suisses ne faisoient pas une partie de l'Allemagne , le Critique auroit quelque raison ; il est surpris , dit-il , que le Catalogue que donne M. du Pin des Ouvrages de Verger dans ses tables Chronologiques , soit si peu exact , parce qu'il n'en donne que deux , quoiqu'il y en ait un fort grand nombre dont on peut voir le Catalogue dans l'Epitome de Gesner. M. du Pin ne se fie point à ses Catalogues , mais seulement aux Livres qu'il voit imprimés : il y en a beaucoup dans ces Catalogues qui n'ont point été imprimés ;

Melchior Adam n'en indique point d'autres que ceux que M. du Pin a rapportés.

Si le Critique trouve mauvais que M. du Pin n'ait pas fait l'extrait des ouvrages de Paul Verger, ni fait aucun jugement sur son caractère & son esprit, c'est que M. du Pin n'a pas jugé qu'il falut s'expliquer là dessus. Il auroit été obligé d'entrer dans les disputes de Verger avec Jean de la Case Archevêque de Benevent, qui n'auroient pas certainement fait honneur à cet Archevêque, dont il a voulu épargner la mémoire, assés décriée par son *Capitolo del forro*; ouvrage abominable. †

Sur l'article d'*André Gerart Hyperius*, il faut avouer que M. du Pin s'est trompé, en le faisant Professeur à Nimegue; le nom de *Noviomagus* à qui il suc. eda dans la Chaire de Marpourg l'a trompé. Cette faute méritoit elle d'être relevée avec l'injure suivante: *Quand on fait tant de choses à la fois, le moyen d'être exact sur tout; à laquelle on en ajoute une autre latine bien plus violente: Cæci sunt oculi, cum animus alias res agit.* Que l'Auteur se fût contenté de marquer la faute dans laquelle M. du Pin étoit tombé par inadvertence, M. du Pin n'y auroit point trouvé à redire, & se seroit redressé, pour se servir du terme de l'Auteur; mais qu'on prenne delà occasion de l'injurier d'une manière atroce, c'est ce qui ne convient point à un honnête homme. M. du Pin est comme tous les autres hommes, sujet à tomber dans des fautes, mais qu'on lui reproche que parce qu'il fait tant de choses à la fois, il ne peut pas être exact sur tout; c'est une injure personnelle que tous ceux qui liront ses ouvrages avec exactitude ne lui

feront jamais. Le vers latin cité en cet endroit est une atroce calomnie en l'appliquant à M. du Pin. On n'en dit pas davantage, car la chose est si criante, que l'on n'a pas besoin de la refuter: l'application en est ridicule par rapport à M. du Pin: on ne peut pas dire d'un homme qui a fait tant d'extraits des Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, que *ejus cæci sint oculi*, quoiqu'en même-temps il ait donné plusieurs autres ouvrages au public qui aient mérité son approbation.

A l'égard de Hyperius la date du premier au cinq Février, est bien marquée dans le texte & mal dans la table, par la faute de l'Imprimeur.

Ce que l'Auteur dit sur Joachim Westfale est peu de chose, comme il en convient lui-même, mais les dates de sa naissance & de sa mort marquées par M. du Pin, sont aussi vraisemblables que celles que l'Auteur de la Critique allegue.

Dans l'article de Pierre Viret, l'Auteur de la Critique se trompe quand il dit, qu'il avoit été Ministre à Geneve avant de l'être à Lausanne: Melchior Adam dit nettement le contraire, quand M. du Pin a dit que Calvin l'appella à Geneve en 1541. il n'a point prétendu dire que Calvin fut alors à Geneve, mais il est certain que Calvin l'appella aux Conférences de Wormes & de Ratisbonne, & qu'il fut ensuite envoyé à Geneve. Le reste de l'article est de peu de conséquence. A l'égard de la mort de Viret, elle est bien marquée dans la Table de M. du Pin en l'an 1571. ce n'est que par erreur Typographique qu'elle est dans le texte en l'an 1557. puisque l'on y ajoute qu'il étoit âgé de soixante ans, ce qui ne pourroit convenir s'il étoit mort

918 BIBLIOTH. DES AUTEURS HERET.
en 1557. aux circonstances de la vie de Viret ,
rapportée dans son histoire.

Sur Guillaume Farel M. du Pin dit , qu'il naquit en Dauphiné , non comme le dit l'Auteur de la Critique en 1488. mais vers l'an 1488. Cet Auteur assure que ce fut à Gap , comme si cette Ville n'étoit pas en Dauphiné. On ne sçait point où il a pris la datte de 1489. pour la naissance de Guillaume Farel , car Melchior Adam marque que ce fut seulement vers l'an 1489. Le reste de cet article qui regarde les époques de Farel n'est pas plus solide , il faut s'en rapporter à Melchior Adam que M. du Pin a suivi.

Sur Augustin Marlorat M. du Pin conviendra , que lui ou ceux qui ont écrit sous lui ont pris *Vivariensis* pour *Vivacensis*.

Sur l'article de Bullinger la remarque du Critique est fausse , car Bullinger étoit venu à Zurich avant l'an 1526.

Sur Sebastien Castalion M. du Pin a eu raison de dire qu'il s'appelloit en son nom Chatillon , & que c'étoit le nom du village où il étoit né en 1514. le Critique veut que ce soit en 1515. c'est une petite difference qu'on lui passera, en cas qu'il le prouve , mais qui ne méritoit pas d'être relevée. Quand M. du Pin a dit que Castalion a été Ministre à Geneve , il ne s'est point trompé ; en regentant dans le College il avoit la qualité de Ministre. Son bannissement de Geneve est appuyé par le témoignage de Bèze , & son établissement à Berne par celui de M. Teissier. M. du Pin ne l'accuse pas positivement d'avoir soutenu le sentiment de Bernardin Ochin sur la Po-

ligamie , il dit seulement qu'il en a été soupçonné. Le Critique dit , qu'il n'y a d'autre fondement à ce soupçon que la traduction qu'il a faite des Dialogues d'Ochin ; il paroît que c'en est assez , & que ce fondement n'est pas tout à fait équivoque comme il le prétend.

Les dernières remarques du Critique sont pitoïables : ce sont trois ou quatre fautes d'impression d'une lettre pour une autre qui ont échappé dans les Tables , & qui peuvent se rectifier par le texte : l'Auteur n'a pas eu droit sur ce fondement d'accuser M. du Pin de *précipitation* , il y en arriveroit bien d'autres s'il étoit en état de composer un ouvrage pareil à celui de M. du Pin , mais encore une fois , il est du nombre des Zoïles qui ne sçavent autre chose que *meliores carpere*.

En voici des preuves convaincantes tirées de ce même livre. J'omets les observations qu'il fait sur le Dictionnaire de Moreri , quoique la plupart soient fausses ; le supplément à cet ouvrage ne lui feroit pas beaucoup d'honneur à en juger sur son essai. Je ne releverai point les fautes qu'il fait sur les livres de Physique & de Mathématique dont il donne les extraits , mais je ne puis pas m'empêcher de venger deux hommes illustres dans la republique des Lettres qu'il maltraite indignement. Le premier est M. Dacier. Rien n'est plus pitoïable que ce que ce Critique dit contre ce sçavant homme : c'est un pignée qui attaque un geant & qui choppe à chaque moment. Le second est M. Baluze , dont il méprise l'érudition & déchire la memoire.

Les Magistrats chargés du bien public doi-

